HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS PAR GEORGES FLORENT GRÉGOIRE, ...

SANCTI GEORGII FLORENTII

GREGORII,

EPISCOPI TURONENSIS,

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM

LIBRI DECEM.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS,

PAR GEORGES FLORENT GRÉGOIRE,

ÉVÊQUE DE TOURS,

EN DIX LIVRES.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.
M DCCC XXXVIII.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
DES FRANCS,

PAR

GEORGES FLORENT GRÉGOIRE,

ÉVÊQUE DE TOURS,

EN DIX LIVRES;

Revue et collationnée sur de nouveaux Manuscrits,

ET TRADUITE

PAR MM. J. GUADET ET TARANNE.

TOME QUATRIÈME.

A PARIS,

CHEZ JULES RENOUARD ET Cie,

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

RUE DE TOURNON, Nº 6.

1838.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que le présent travail de MM. Guadet *et* Taranne, *comprenant le texte et la traduction du livre* x *de l'*Histoire de Grégoire de Tours, *avec les extraits des autres ouvrages de cet auteur, et des fragmens tant de l'histoire d'Aimoin que de l'Abrégé attribué à Frédégaire, lui a paru digne d'être publié par la Société de l'Histoire de France.*

Fait à Paris, le 1er Novembre 1838.

Signé GUÉRARD.

Certifié,

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

J. DESNOYERS.

AVERTISSEMENT.

Ici se termine le travail par nous entrepris, il n'y a guère plus de trois ans, pour la Société de l'Histoire de France. Nous avons déjà fait connaître à la tête du second volume les motifs qui en avaient retardé de quelques mois la publication. Le troisième a suivi de près. La confection d'une table générale nous a empêchés, malgré notre désir de satisfaire l'impatience du public, de mettre au jour ce quatrième et dernier volume à un intervalle plus rapproché du précédent; mais ce surcroît de travail était indispensable pour un auteur aussi important que varié dans ses détails (1).

En effet, indépendamment des faits historiques,

---

(1) Nous avons cru devoir adopter pour cette Table un mode qui nous a paru s'appliquer avec avantage aux différens ouvrages de Grégoire de Tours. Ces ouvrages sont tous divisés en petits chapitres, dont la plupart occupent moins d'une page; en renvoyant aux chapitres, nous facilitons donc les recherches. Lorsque la longueur des chapitres l'a exigé, nous avons eu soin d'indiquer aussi celle des pages où le lecteur doit recourir.

que n'y voit-on pas encore? Origines de notre nation, antiquités du pays, naissance, progrès, état de la société politique, civile, ecclésiastique; mœurs, croyances, préjugés, institutions de nos ancêtres, soit Francs, soit Gaulois, tout s'y trouve d'une manière plus ou moins explicite, pour qui sait le chercher avec attention et sagacité. Nous l'avons déjà dit : une infinité de traits, de circonstances, auraient mérité d'être relevés, commentés, et auraient pu devenir, sous une plume exercée, avec plus d'instruction et de loisir, le sujet de plusieurs dissertations non moins intéressantes qu'utiles. A défaut d'un travail entièrement neuf et aussi étendu que l'exigeait peut-être l'importance des matières, nous avons profité, autant que l'ont permis les bornes de cette édition, des notes concises, mais érudites et substantielles, de notre prédécesseur D. Ruinart.

Les extraits des autres ouvrages de Grégoire de Tours et certaines notes du savant bénédictin paraîtront peut-être à quelques lecteurs trop multipliés; mais dans les vies des saints, comme l'a dit avec tant de justesse un de nos plus grands écrivains, se trouve plus qu'ailleurs l'histoire primitive du pays et du peuple dont

nous sommes les héritiers. C'est là qu'on voit s'établir ces ermitages, cellules d'anachorètes, simples oratoires, devenus peu à peu des églises, des monastères célèbres, et, par suite, des bourgs et des villes considérables. Là, grâce à la crédulité des peuples et des rois, et à cet esprit religieux, mal entendu sans doute, mais qui du moins servait de contre-poids à la barbarie dominante de cette époque, on voit, il est vrai, les miracles se multiplier à l'infini, et attirer de nombreuses concessions de terrains et de priviléges à des hommes que l'esprit philosophique du XVIII[e] siècle jugeait avoir été parfaitement inutiles à la société; mais on voit aussi ces mêmes hommes, semblables aux pionniers du Nouveau-Monde, s'avancer dans des forêts jusqu'alors impénétrables, défricher des terrains incultes, faire reculer la nature sauvage devant l'industrie du besoin, former à des mœurs plus douces une population errante et barbare, l'éclairer par plus de lumières, et lui préparer enfin, par les habitations qui se groupaient autour de leurs demeures, plus de points de résistance contre l'ennemi commun, plus de liens de commerce et d'intérêt, plus de moyens de civilisation.

Quant aux notes de Ruinart, elles nous font connaître l'intervalle qui sépare cette société naissante de celle du XVIIe siècle, surtout considérée dans ses rapports religieux et ecclésiastiques ; et si l'on songe combien de monuments ont disparu du sol, combien de traditions se sont perdues depuis un demi-siècle, on ne regrettera peut-être pas de trouver ici quelques traits, quelques souvenirs d'une société telle qu'elle était encore organisée au temps de nos pères, et qui maintenant sont trop généralement relégués parmi les inutilités de l'histoire ancienne.

Si au contraire on nous reprochait d'avoir omis une partie des opuscules de notre auteur et des notes qui les accompagnent, nous répondrons que l'objet de la Société de l'Histoire de France n'était pas de reproduire tout le travail de Ruinart ; qu'elle a voulu seulement donner une nouvelle édition de l'histoire ecclésiastique des Francs, et y joindre tout ce qui s'y rapporte plus ou moins indirectement. Or, il n'était pas nécessaire de multiplier les volumes pour répéter ces commentaires de l'Écriture-Sainte qui servent de préambule à la vie de chaque saint ; ces éloges fondés sur des vertus toujours les mêmes, et présentés sous la

même forme; enfin, cette foule de miracles, presque tous de même nature, dont il suffit de connaître quelques uns pour avoir une idée des préjugés et des habitudes de cet âge crédule. C'était donc un devoir pour nous de supprimer tous ces passages, qui ne compensent pas d'ailleurs l'absence de faits utiles par la variété des détails. Sans doute un goût plus éclairé et plus judicieux aurait pu présider à un choix qui ne peut manquer d'être arbitraire; mais du moins nous ne croyons pas avoir donné prise au reproche, soit de l'avoir restreint dans des bornes aussi étroites que D. Bouquet, soit de l'avoir étendu au-delà des limites que l'on peut raisonnablement assigner à la curiosité ou à la patience des lecteurs.

Octobre 1838.

Le travail des quatre volumes a été ainsi réparti entre les deux collaborateurs :

M. Guadet a traduit les livres I, II, III (premier volume tout entier); les livres VIII, IX, X; et de plus s'est chargé de la table.

M. Taranne, les livres IV, V, VI (deuxième volume tout entier), et le livre VII; il a en outre disposé les extraits qui servent d'appendice à tout l'ouvrage.

Chacun d'eux a composé les notes des livres qu'il a traduits.

Pour le xe livre, comme pour les livres précédens, les manuscrits ont été collationnés avec soin. Nous avons tiré, surtout pour le dernier chapitre de ce livre, de nombreuses variantes d'un manuscrit récemment acquis par la Bibliothéque Royale. Ce manuscrit est d'autant plus important que la partie de l'histoire des Francs qu'il reproduit manque dans plusieurs autres, d'ailleurs moins anciens. Nous avons désigné par les mots *Supp. lat.* 1012 les variantes tirées du nouveau manuscrit.

SANCTI GEORGII FLORENTII
GREGORII,
EPISCOPI TURONENSIS,
HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ
FRANCORUM
LIBRI DECEM.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
DES FRANCS,
PAR GEORGES FLORENT GRÉGOIRE,

ÉVÊQUE DE TOURS,

EN DIX LIVRES.

SANCTI GEORGII FLORENTII

GREGORII,

EPISCOPI TURONENSIS,

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM

LIBRI DECEM.

LIBER DECIMUS.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI DECIMI.

---

(1) Alias, *Chuppa*.

(2) Colb. m., Regm. [et Clun.], *Gundonis*. Agunt tamen in ipso capite de Theodulfo.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DES FRANCS,

PAR

GEORGES FLORENT GRÉGOIRE,

ÉVÊQUE DE TOURS,

EN DIX LIVRES.

LIVRE DIXIÈME.

SOMMAIRE DES CHAPITRES DU LIVRE DIXIÈME.

1. De Grégoire, pape de Rome; son discours au peuple. — 2. Retour de Grippon, envoyé en ambassade auprès de l'empereur Maurice. — 3. L'armée du roi Childebert entre en Italie. — 4. L'empereur Maurice envoie dans les Gaules les meurtriers des ambassadeurs. — 5. Cuppa fait irruption dans la Touraine. — 6. Des prisonniers de Clermont. — 7. Le roi Childebert exempte d'impôts le clergé de la même ville. — 8. Eulalius et Tétradie sa femme. — 9. Armée du roi Gontran envoyée en Bretagne. — 10. Meurtre de Chondon, chambellan de ce roi. — 11. Maladie de Clotaire le jeune. — 12. Méchanceté de Berthegonde. — 13. Discussion sur la résurrection. — 14. Mort du diacre Théodulf. — 15. Troubles dans le monastère de Poitiers. — 16. Condamnation portée contre Chrodielde et Bazine; texte de cette condamnation. — 17. Chrodielde et Bazine sont excommuniées. — 18. Meurtriers envoyés contre le roi Childebert. — 19. Expulsion de l'évêque de Reims, Égidius. — 20. Bazine et Chrodielde sont réconciliées dans un synode. —

I. Anno igitur quinto decimo Childeberti regis, diaconus noster ab urbe Roma cum sanctorum pigneribus veniens, sic retulit, quod anno superiore, mense nono, tanta inundatione Tiberis fluvius urbem Romam obtexerit, ut ædes antiquæ diruerentur; horrea etiam ecclesiæ subversa sint, in quibus nonnulla millia modiorum tritici periere. Multitudo etiam serpentium cum magno dracone in modum trabis validæ, per hujus fluvii alveum in mare descendit; sed suffocatæ bestiæ inter salsos maris turbidi fluctus, litori ejectæ sunt. Subsecuta est de vestigio clades, quam inguinariam vocant. Nam medio mense undecimo adveniens, primum omnium, juxta illud quod in Ezechiele propheta legitur, *A sanctuario meo incipite,* Pelagium papam perculit, et sine mora exstinxit; quo defuncto, magna strages populi de hoc morbo facta est. Sed quia ecclesia Dei absque rectore esse non poterat, Gregorium diaconum plebs omnis elegit. Hic enim de senatoribus primis, ab adolescentia devotus Deo, in rebus

(1) Colb. m., Regm. [et Clun.], *Chilperici*; et in capite ipso *Chuldericum* appellant, aut *Childericum*.

I. La quinzième année du roi Childebert (3), notre diacre, revenant de la ville de Rome avec de saintes reliques (4), raconta que l'année précédente, au mois de novembre, le fleuve du Tibre couvrit la ville d'une si grande inondation, que les anciens édifices en furent détruits; les greniers de l'église furent renversés, et il s'y perdit plusieurs milliers de muids de froment. Une multitude de serpens, ainsi qu'un immense dragon semblable à une grosse poutre, furent entraînés à la mer par les eaux du fleuve; mais ces animaux, étouffés dans les flots salés de la mer agitée, furent rejetés sur le rivage. A tout cela succéda bientôt une épidémie, qu'on appelle inguinale. Elle éclata vers le milieu du mois de janvier (5); et, selon ces paroles du prophète Ézéchiel, *Commencez par mon sanctuaire* (6), elle frappa d'abord le pape

(1) D'après le texte du chapitre 21, l'aîné seul des fils de Waddon eut la tête coupée; le plus jeune fut seulement condamné à l'exil.

(2) Voyez ci-dessus, liv. VIII, chap. 15, tom. III, p. 165.

(3) L'an 590.

(4) Voyez *de Gloria Martyr.*, liv. I, chap. 83.

(5) Le onzième mois de l'année, qui partait du mois de mars.

(6) Ézéch., chap. IX, vers. 6.

propriis sex in Sicilia monasteria congregavit, septimum infra urbis Romæ muros instituit; quibus tantam delegans terrarum copiam, quanta ad victum quotidianum præbendum sufficeret, reliqua vendidit cum omni præsidio domus, ac pauperibus erogavit; et qui ante serico contectus, ac gemmis micantibus solitus erat per urbem procedere trabeatus, nunc vili contectus vestitu, ad altaris dominici ministerium consecratur, septimusque levita ad adjutorium papæ adsciscitur. Tantaque ei abstinentia in cibis, vigilantia in orationibus, strenuitas in jejuniis erat, ut, infirmato stomacho, vix consistere posset. Litteris grammaticis, dialecticisque ac rhetoricis ita erat institutus, ut nulli in Urbe ipsa putaretur esse secundus : hunc (1) apicem adtentius fugere tentans, ne quod prius abjecerat, rursum ei in sæculo de adepto honore jactantia quædam subreperet; unde factum est ut epistolam ad imperatorem Mauricium dirigeret, cujus filium ex lavacro sancto susceperat, conjurans, et multa prece poscens, ne umquam consensum præberet populis, ut hunc hujus honoris gloria sublimaret. Sed præfectus urbis Romæ Germanus ejus (2) anticipavit nuntium, et comprehenso, disruptis epistolis, consensu quem populus fecerat, imperatori direxit. At ille gratias Deo agens pro amicitia diaconi, quod reperisset locum honoris ejus, data præceptione, ipsum jussit institui. Cumque in hoc restaret ut benediceretur, et lues po-

---

(1) Quæ sequuntur ad finem cap. contracta sunt in Regm., in quo nec S. Gregorii oratio habetur.

(2) Aliquod ed., *germanus ejus*, quasi præfectus S. Gregorii frater fuerit.

Pélage, qui mourut aussitôt. La maladie fit ensuite de grands ravages parmi les habitans. Comme l'église de Dieu ne pouvait rester sans chef, le diacre Grégoire fut unanimement élu par le peuple. Grégoire appartenait à une des premières familles sénatoriales. Voué à Dieu dès son enfance, il avait, de son propre bien, fondé six monastères dans la Sicile, et un septième dans les murs de Rome, et les avait dotés d'une si grande quantité de terres, que le produit de ces terres suffisait à faire vivre les religieux. Il vendit le surplus de ses biens, avec tout le mobilier de sa maison, et en distribua le prix aux pauvres. Et lui qui, jusque-là, avait coutume de marcher par la ville couvert d'une robe de soie et paré de pierres précieuses, vêtu maintenant d'un habit grossier, il se consacre au service des autels du Seigneur, et consent à partager les travaux du pape en qualité de septième diacre. Il observait une telle abstinence dans sa nourriture, il était si assidu à la prière, si sévère dans ses jeûnes, que son estomac affaibli faisait à peine ses fonctions. Il était si versé dans la grammaire, la dialectique et la rhétorique, qu'on ne le jugeait inférieur à qui que ce fût dans la ville de Rome. Il fit tous ses efforts pour fuir l'insigne honneur qui l'attendait, craignant, s'il l'acceptait, de retomber dans les vanités du monde dont il s'était dégagé. Il écrivit à l'empereur Maurice, dont il avait tenu le fils sur les fonts de baptême, le conjurant et lui demandant avec d'instantes prières de ne point donner son consentement à l'élection du peuple qui l'appelait à un si haut rang. Mais Germain, préfet de la ville de Rome, intercepta le message de Grégoire, décacheta les lettres, en retira l'acte de consentement du peuple, et l'envoya à l'empereur. L'empereur, qui portait de l'affection au diacre,

pulum devastaret, verbum ad plebem pro agenda pœnitentia in hunc modum exorsus est.

ORATIO GREGORII AD PLEBEM.

« Oportet, fratres dilectissimi, ut flagella Dei quæ « metuere ventura debuimus, saltem præsentia et ex- « perta timeamus. Conversionis nobis aditum dolor « aperiat, et cordis nostri duritiam, ipsa quam patimur « pœna, dissolvat, ut enim, propheta teste, prædictum « est : *Pervenit gladius usque ad animam.* Ecce et « enim cuncta plebs cœlestis iræ mucrone percutitur, « et repentina singuli cæde vastantur; nec languor « mortem prævenit, sed languoris moras, ut cernitis, « mors præcurrit. Percussus quisque ante rapitur « quam ad lamenta pœnitentiæ convertatur. Pensate « ergo qualis ad conspectum districti Judicis pervenit, « cui non vacat flere quod fecit. Habitatores quique « non ex parte subtrahuntur, sed pariter conruunt; « domus vacuæ relinquuntur, filiorum funera parentes « adspiciunt, et sui eos ad interitum heredes præce- « dunt. Unusquisque ergo nostrum ad pœnitentiæ « lamenta confugiat, dum flere ante percussionem « vacat. Revocemus ante oculos mentis quicquid er- « rando commisimus; et quod nequiter egimus flendo « puniamus. *Præveniamus faciem ejus in confessione,* « et sicut propheta ammonet, *levemus corda nostra* « *cum manibus ad Dominum.* Ad Deum quippe corda « cum manibus levare est, orationis nostræ studium « merito bonæ operationis erigere. Dat profecto, dat

rendit grâces à Dieu de ce qu'il trouvait l'occasion de l'élever à cette dignité, et ordonna qu'il fût intronisé. Comme la consécration se faisait attendre, et que la contagion désolait le peuple, le nouvel évêque s'adressa en ces termes à la multitude pour l'exhorter à la pénitence :

DISCOURS DE GRÉGOIRE AU PEUPLE.

« Nous devons, mes très chers frères, craindre les fléaux « de Dieu lorsqu'ils nous menacent, et les supporter lors« qu'ils sont arrivés. Que nos maux nous ouvrent la voie « de la conversion, et que notre douleur amollisse la du« reté de nos âmes, car le prophète l'a prédit : *L'épée « va les percer jusqu'au fond du cœur* (1). Voilà que « tout le peuple est frappé, en effet, par le glaive de la « colère céleste : ils sont, les uns après les autres, soudai« nement ravagés par la mort. Aucune maladie ne pré« cède; la mort, comme vous le voyez, devance les lenteurs « de la maladie. On est atteint sans avoir le temps de « verser les larmes de la pénitence. Pensez-y donc; com« ment se présentera-t-il devant le souverain juge, celui « qui n'a pas le temps de pleurer sur ses actions? Ce n'est « pas seulement une partie des habitans qui sont attaqués, « mais tous succombent à la fois; les maisons restent « vides; les parens assistent aux funérailles de leurs en« fans, et leurs héritiers les précèdent dans la tombe. Que « chacun de nous coure donc se purifier aux larmes de la « pénitence, tandis qu'il a le temps encore de pleurer « avant d'être frappé. Rappelons à notre souvenir toutes « les erreurs que nous avons commises, et expions par « nos pleurs nos actions criminelles. *Présentons-nous*

(1) Jérém., IV, 10.

« tremori nostro fiduciam, qui per prophetam clamat : « *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat.* « Nullus autem de iniquitatum suarum immanitate « desperet ; veternosas namque Ninivitarum culpas « triduana pœnitentia abstersit ; et conversus latro « vitæ præmia, etiam in ipsa sententia suæ mortis, « emeruit. Mutemus igitur corda, et præsumamus nos « jam percepisse quod petimus. Citius ad precem judex « flectitur, si a pravitate sua petitor corrigatur. Immi- « nente ergo tantæ animadversionis gladio, nos im- « portunis fletibus insistamus. Ea namque, quæ in- « grata esse hominibus importunitas solet, judicio « veritatis placet ; quia pius ac misericors Deus vult a « se precibus veniam exigi, qui quantum meremur « non vult irasci. Hic etenim per psalmistam dicit : « *Invoca me in die tribulationis tuæ, et eripiam te ;* « *et magnificabis me.* Ipse ergo sibi testis est, quia « invocantibus misereri desiderat, qui ammonet ut « invocetur. Proinde, fratres carissimi, contrito corde, « et correctis operibus, ab ipso feriæ quartæ primo « diluculo, septiformem letaniam juxta distributionem « inferius designatam, devota ad lacrymas (1) mente « veniamus, ut districtus judex cum culpas nostras « nos punire considerat, ipse a sententia propositæ (2) « damnationis parcat. Clerus igitur egrediatur ab ec- « clesia sanctorum martyrum Cosmæ et Damiani cum « presbyteris regionis sextæ. Omnes vero abbates cum « monachis suis ab ecclesia sanctorum martyrum Ger- « vasii et Protasii cum presbyteris regionis quartæ.

(1) Alias, *mente cum lacrymis.*
(2) Alias, *proposita.*

« *devant lui, en lui offrant nos actions de grâces* (1);
« et, comme l'enseigne le prophète, *élevons nos cœurs*
« *et nos mains vers le Seigneur.* C'est élever vers Dieu
« notre cœur et nos mains, que d'appuyer la ferveur de
« notre prière sur le mérite d'une bonne action. Certai-
« nement il doit nous rassurer, il nous rassure, celui qui
« s'écrie par la bouche du prophète : *Je ne veux point la*
« *mort du pécheur, mais je veux que le pécheur se*
« *convertisse et qu'il vive* (2). Que personne donc ne
« désespère à cause de la grandeur de ses iniquités; car
« les crimes invétérés des Ninivites furent effacés par une
« pénitence de trois jours; et le larron converti reçut,
« dans la sentence même de sa mort, la vie pour récom-
« pense. Changeons donc nos cœurs, et regardons-nous
« déjà comme en possession de ce que nous demandons.
« Le juge se laissera toucher bien plutôt par la prière, si
« celui qui le supplie est corrigé de sa perversité. Plus le
« glaive de la vengeance devient menaçant, plus nous
« devons insister dans l'opiniâtreté de nos prières, car
« l'opiniâtreté, ordinairement importune aux hommes,
« est agréable au souverain juge. Le Dieu clément et mi-
« séricordieux veut que la prière nous assure son pardon,
« et ne veut pas s'irriter contre nous autant que nous le
« méritons; c'est lui qui dit, par la voix du Psalmiste :
« *Invoquez-moi au jour de l'affliction, je vous en déli-*
« *vrerai; et vous m'honorerez* (3). Il se porte donc té-
« moignage à lui-même, qu'il désire faire miséricorde à
« ceux qui l'invoquent, puisqu'il nous exhorte à l'invo-

(1) Ps. XCIV, 2.
(2) Ézéch., XXXIII, 11.
(3) Ps. XLIX, 15.

« Omnes abbatissæ cum congregationibus suis egre-
« diantur ab ecclesia sanctorum martyrum Marcellini
« et Petri cum presbyteris regionis primæ. Omnes
« infantes ab ecclesia sanctorum martyrum Johannis
« et Pauli cum presbyteris regionis secundæ. Omnes
« vero laici ab ecclesia sancti protomartyris Stephani
« cum presbyteris regionis septimæ. Omnes mulieres
« viduæ ab ecclesia sanctæ Eufemiæ cum presbyteris
« regionis quintæ. Omnes autem mulieres conjugatæ
« egrediantur ab ecclesia sancti martyris Clementis
« cum presbyteris regionis tertiæ : ut de singulis eccle-
« siis exeuntes cum precibus ac lacrymis, ad beatæ
« Mariæ semper virginis genitricis Domini Dei nostri
« Jesu Christi basilicam congregemur, ut ibi diutius
« cum fletu ac gemitu Domino supplicantes, peccato-
« rum nostrorum veniam promereri valeamus. »

Hæc eo dicente, congregatis clericorum catervis, psallere jussit per triduum, ac deprecari Domini misericordiam. De hora quoque tertia veniebant utrique chori psallentium ad ecclesiam, clamantes per plateas

« quer. Ainsi donc, mes très chers frères, amendés et le « cœur contrit, venons au point du jour de la quatrième « férie (1), venons, dévoués aux larmes, célébrer les sept « litanies dans l'ordre que je vais vous indiquer, afin que « le souverain juge, au moment de nous punir de nos « fautes, s'arrête, et qu'il épargne même ceux dont la « condamnation est déjà portée. Que le clergé sorte de « l'église des saints martyrs Cosme et Damien, avec les « prêtres de la sixième région; que tous les abbés avec « leurs moines sortent de l'église des saints martyrs Ger- « vais et Protais, avec les prêtres de la quatrième région; « que toutes les abbesses partent avec leurs congréga- « tions de l'église des saints martyrs Marcellin et Pierre, « avec les prêtres de la première région; que tous les « enfans partent de l'église des saints martyrs Jean et « Paul, avec les prêtres de la seconde région; que tous « les laïques sortent de l'église de saint Étienne, premier « martyr, avec les prêtres de la septième région; que « toutes les femmes veuves partent de l'église de sainte « Euphémie, avec les prêtres de la cinquième région; et « enfin toutes les femmes mariées, de l'église du saint « martyr Clément, avec les prêtres de la troisième région. « En sorte que, tous partant en prières et en larmes de « ces différentes églises, nous nous réunissions à la basi- « lique de la bienheureuse Marie toujours Vierge, mère « de Notre Seigneur Jésus-Christ, et que là, suppliant « long-temps le Seigneur avec des pleurs et des gémisse- « mens, nous puissions obtenir le pardon de nos péchés. »

Après avoir dit ces paroles, il fit rassembler les différens corps du clergé, ordonna de chanter des psaumes

(1) *Feria quarta* désigne le mercredi.

urbis, *Kyrie eleison*. Adserebat autem diaconus noster qui aderat, in unius horæ spatio, dum voces plebs ad Dominum supplicationis emisit, octoginta homines ad terram conruisse, et spiritum exhalasse. Sed non destitit sacerdos tantus prædicare populo, ne ab oratione cessarent. Ab hoc etiam diaconus noster reliquias sanctorum, ut diximus, sumsit, dum adhuc in diaconatu degeret. Cumque latibula fugæ præpararet, capitur, trahitur, et ad beati apostoli Petri basilicam deducitur, ibique ad pontificalis gratiæ officium consecratus papa Urbi datus est. Sed nec destitit diaconus noster, nisi ad episcopatum ejus de porto (1) rediret, et qualiter ordinatus fuerit, præsenti contemplatione suspiceret.

II. Grippo (2) autem ab imperatore Mauricio rediens, hæc nuntiavit, quod anno superiore, cum, adepto navigio, cum sociis suis Africæ portum adtigisset, Carthaginem magnam ingressi sunt. Ubi dum morarentur, jussionem opperientes præfecti qui aderat (3), qualiter imperatoris præsentiam adire deberent, unus puerorum, Evanti scilicet, qui cum eodem abierat, direptam speciem de manu cujusdam negotiatoris ad metatum detulit. Quem ille prosecutus cujus res erant,

(1) Bec., *de portu*. An hic indicatur locus in quo Gregorius pontificatum fugiens latebras quæsierat? aut de ipso Gregorii Tur. diacono qui *ad portum* usque deductus dicitur lib. 1, de Gloria Mart., cap. 83.
(2) Colb. a., *Gripho*, et sic infra. * Reg. *B*, *Grippho*, et sic infra.
(3) Sic Colb. a. Cæteri, *qui aderant*. * Ita Reg. *B*.

pendant trois jours, et d'implorer la miséricorde du Seigneur. A neuf heures tous les chœurs venaient à l'église en chantant des psaumes, et faisant retentir les rues de la ville du *Kyrie eleison*. Notre diacre, qui avait assisté à ces solennités, assurait que dans l'espace d'une heure, tandis que le peuple élevait ainsi vers le Seigneur sa voix suppliante, quatre-vingts personnes avaient succombé et rendu l'esprit. Cependant l'évêque Grégoire ne cessa d'exhorter le peuple à ne point interrompre les prières. Il était encore dans le diaconat lorsque notre diacre reçut de lui, comme nous l'avons dit, les reliques des saints, et il se préparait à se dérober par la fuite, lorsqu'il fut saisi, entraîné et conduit à la basilique du bienheureux apôtre Pierre, où il reçut la consécration de la dignité pontificale, et fut fait pape de la ville de Rome. Notre diacre ne voulut pas partir sans avoir vu consacrer le pontife; il revint du port, et fut présent aux cérémonies du sacre.

II. Grippon, envoyé vers l'empereur Maurice, étant de retour, raconta que l'année précédente ses compagnons et lui, montés sur un navire, touchèrent à un port d'Afrique, et entrèrent dans Carthage-la-Grande. Pendant qu'ils y étaient, attendant du préfet de la ville l'ordre de se rendre devant l'empereur, l'un des serviteurs qu'Évance avait amenés déroba un joyau de la main d'un marchand, et l'emporta chez lui. Le maître le poursuivit, et lui redemanda vivement son joyau. L'esclave refusant de le rendre, la querelle s'échauffa de plus en plus; et le marchand rencontrant un jour le serviteur dans la rue, le saisit par son vêtement, et le retint en disant : « Je ne te lâcherai « pas que tu ne m'aies restitué les choses que tu m'as vio« lemment enlevées. » Celui-ci, pour échapper des mains

reddi sibi rem propriam flagitabat; sed isto differente, cum de die in diem hoc jurgium in majus propagaretur, quadam die negotiator puerum illum in platea reperit, adprehensoque vestimento ejus, tenere cœpit, dicens : « Quia non a me laxaberis, priusquam res, « quas violenter diripuisti, meæ ditioni restituas. » At ille excutere se de ejus manibus conatus, non dubitavit erepto gladio hominem trucidare, et statim ad metatum regressus est, nec aperuit sociis quæ gesta fuerant. Erant enim ibi tunc, ut diximus, legati, Bodegisilus filius Mummoleni Suessionici, et Evantius filius Dynamii Arelatensis, et hic Grippo genere francus, qui elevantes de epulo, sopori se dederant pro quiete. Quare cum seniori urbis nuntiata fuissent quæ puer horum gesserat, collectis militibus, vel omni populo armis circumdato, ad metatum eorum dirigit. At illi inopinantes expergefacti, obstupescunt, cernentes hæc quæ gerebantur. Tunc ille qui prior erat, exclamabat (1) dicens : « Arma deponite, et ad nos « egredimini, ut cognoscamus pacifice qualiter homi- « cidium factum est. » Hæc illi audientes, timore perterriti, adhuc ignorantes quæ gesta fuerant, fidem expetunt, ut securi sine armis egrederentur. Juraverunt homines illi, quod custodire impatientia non permisit. Sed mox egredientem Bodegisilum gladio percutiunt, similiter et Evantium. Quibus ante ostium metatus prostratis, Grippo, arreptis armis, cum pueris qui secum erant, processit ad eos, dicens : « Quæ « gesta fuerunt nos ignoramus, et ecce socii itineris « mei, qui ad imperatorem directi fuerant, gladio

(1) * Colb a et Reg. *B*, *exclamat*.

du marchand, ne craignit pas de tirer son épée et de le tuer; puis il revint aussitôt à la maison, sans dire un mot à ses compagnons de ce qui s'était passé. Les envoyés étaient, comme nous l'avons dit, Bodégisil, fils de Mummolène de Soissons, Évance, fils de Dynamius d'Arles, et Grippon, de la race des Francs. Ils venaient de quitter la table, et s'étaient livrés au sommeil afin de se reposer, lorsque le gouverneur de la ville ayant appris ce qu'avait fait l'esclave, rassemble des soldats, et entouré de tout le peuple en armes, se rend à leur demeure. Les envoyés, réveillés en sursaut, restent saisis d'étonnement en voyant ce qui se passe. Alors le chef de la troupe leur crie : « Posez les armes, et sortez pour venir nous parler « et nous dire comment a été commis le meurtre. » Effrayés à ces paroles, et ignorant encore ce qui était arrivé, ils demandent qu'on leur jure qu'ils peuvent sortir sans armes et sans rien craindre. Les autres jurèrent, mais leur irritation ne leur permit pas de tenir leur serment. A peine Bodégisil est-il dehors qu'ils le frappent du glaive ainsi qu'Évance. Pendant que ceux-ci sont tués sur le seuil du logis, Grippon s'arme, ainsi que les gens qui étaient avec lui, et s'avance vers les assaillans : « Ce qui s'est passé, « leur dit-il, nous l'ignorons; et voilà mes compagnons de « voyage, qui étaient députés vers l'empereur, les voilà « égorgés. Dieu jugera notre injure et la mort de ceux « qui ont péri sous vos coups : car vous les avez tués lors- « que nous venions en paix et sans faire de mal à per- « sonne. Il n'y aura plus de paix entre nos rois et votre « empereur. Nous sommes venus pour la paix et pour « prêter notre secours à la république; je prends Dieu à « témoin aujourd'hui, que si la paix promise n'est pas « gardée entre les princes, c'est votre crime qui en est

« sunt prostrati. Judicabit Deus injuriam nostram, et « mortem illorum de interitu vestro, quia nos inno« centes et in pace venientes taliter trucidatis; nec « ultra erit pax inter reges nostros imperatoremque « vestrum. Nos enim pro pace venimus, et pro adju« torio reipublicæ impertiendo. Testem hodie invoco « Deum, quia vestra excitavit noxa, ut non custo« diatur inter principes pax promissa. » Hæc et hujuscemodi Grippone verba proferente, soluto Carthaginensis (1) belli procinctu, regressus est unusquisque ad propria. Præfectus vero ad Gripponem accedens, mulcere cœpit animos ejus de iis quæ gesta fuerant, ordinans qualiter ad præsentiam imperatoris accederet. Qui veniens narrata legatione pro qua directus fuerat, exitium sociorum exposuit. Qua de causa imperator valde molestus, pollicitus est ulcisci mortem eorum, juxta id quod Childeberti regis judicium promulgaret. Tunc ab imperatore muneratus, cum pace regressus est.

III. His a Grippone Childeberto regi relatis, confestim exercitum in Italiam commoveri jubet, ac viginti duces ad Langobardorum gentem debellandam dirigit (2). Quorum nomina non putavi lectioni ex ordine necessario inserenda. Audovaldus (3) vero dux cum Winthrione, commoto Campaniæ populo, cum ad Mettensem urbem, quæ ei in itinere sita erat, accessisset, tantas prædas, tantaque homicidia ac cædes

---

(1) Bad., *Carthaginenses*. * Reg. *B*, *Carthaginienses regressus, etc.*

(2) * Colb. a. et Reg. *B*, *elegit*.

(3) Paulus *Andualdum* appellat. Et infra Colb. m., Regm. [Clun.] et Chesn. al., *Victrione*, de quo vide supra lib. VIII, cap. 18.

« cause. » Grippon ayant parlé ainsi, la troupe hostile des Carthaginois se dispersa, et chacun retourna chez soi. Le préfet se rendit près de Grippon, le calma, et lui fournit les moyens de se rendre vers l'empereur. Grippon arrive, s'acquitte de son ambassade, et dénonce la mort de ses compagnons. L'empereur, vivement affligé, promit de venger cette mort, et de donner au roi Childebert la satisfaction qu'il demanderait. Alors Grippon, après avoir reçu des présens de l'empereur, s'en revint en paix.

III. Dès que le roi Childebert eut entendu le récit de Grippon, il fit aussitôt marcher en Italie une armée conduite par vingt ducs, afin de porter la guerre aux Lombards. Je n'ai pas cru nécessaire d'insérer ici le nom de ces ducs. Le duc Audovald ayant, de concert avec Winthrion, rassemblé le peuple de Champagne, se rendit à la ville de Metz, située sur son passage, et commit tant de pillages, de violences, de meurtres, qu'on eût dit qu'il portait la guerre dans sa propre patrie. Les autres ducs en agirent de la même manière avec leurs troupes; en sorte qu'ils désolèrent leur propre pays et ceux qui l'habitaient avant de remporter aucune victoire sur l'ennemi.

perpetravit, ut hostem propriæ regioni putaretur inferre. Sed et alii quoque duces similiter cum phalangis suis fecere; ita ut prius regionem propriam aut populum commanentem adficerent, quam quiddam victoriæ de inimica gente patrarent. Adpropinquantes autem ad terminum Italiæ, Audovaldus cum sex ducibus dexteram petiit, atque ad Mediolanensem urbem advenit; ibique eminus in campestria castra posuerunt. Oló autem dux ad Bilitionem, hujus urbis castrum, in campis situm Caninis (1), importune accedens, jaculo sub papilla (2) sauciatus, cecidit et mortuus est. Hi autem cum egressi fuissent in prædam, ut aliquid victus adquirerent, a Langobardis inruentibus passim per loca prosternebantur. Erat autem stagnum quoddam in ipso Mediolanensis urbis territorio, quod Coresium (3) vocitant, ex quo parvus quidam fluvius, sed profundus, egreditur. Super hujus laci litus Langobardos residere audierant. Ad quem cum adpropinquassent, priusquam flumen, quod diximus, transirent, a litore illo unus Langobardorum stans, lorica protectus et galea, contum manu gestans, vocem dedit contra Francorum exercitum, dicens : « Hodie adparebit cui Divinitas obtinere victoriam præstet. » Unde intelligi datur, hoc signum sibi Langobardos præparavisse. Tunc pauci transeuntes, contra Langobardum hunc decertantes, prostraverunt eum; et ecce omnis exercitus Langobardorum in fugam versus præteriit. Hi quoque transeuntes flumen, nullum de

---

* (1) Colb. m. habet, *in campis situm comminus*.

(2) Alii cum Paulo, *mamilla*.

(3) Regm., Colb. m. [et Clun.,] *Ceresium*; Bec., *Cerasium*. * Colb. a. et Reg. *B*, *Ceresium*.

Lorsqu'ils approchèrent de l'Italie, Audovald, avec six ducs, prit sur la droite, et arriva dans la ville de Milan : l'armée campa dans les environs. Le duc Olon s'étant imprudemment approché de Bellinzone, château dépendant de la ville, et situé dans les champs *Canini*, fut frappé d'un trait au-dessous de la mamelle, et tomba mort. D'autres étant sortis pour le butin et pour se procurer des vivres, furent en divers lieux assaillis et tués par les Lombards. Il y avait dans le territoire même de la ville de Milan, un étang appelé *Coresium*, d'où sort une rivière peu considérable, mais profonde. Les nôtres avaient appris que les Lombards étaient campés sur le bord de ce lac. Lorsqu'ils s'en furent approchés, et avant qu'ils traversassent la rivière, un des Lombards, debout sur l'autre rive, couvert de son casque et de sa cuirasse, et la lance à la main, se mit à apostropher l'armée des Francs : « On verra aujourd'hui, dit-il, à qui Dieu veut « accorder la victoire. » D'où l'on doit conclure que c'était là le signal dont les Lombards étaient convenus. Quelques hommes traversant le fleuve, combattirent le Lombard, et le tuèrent. Alors toute l'armée ennemie prit la fuite, et les nôtres s'étant avancés à travers le fleuve, ne trouvèrent plus personne, mais reconnurent la place du camp ennemi, et les lieux où on avait allumé les feux et dressé les tentes : ils revinrent donc à leur camp sans avoir pris un seul Lombard. Il leur vint en ce lieu des envoyés de l'empereur (1) pour leur annoncer qu'une armée arrivait à leur secours. « Dans trois jours, leur dirent-ils, « nous arriverons avec elle, et voici ce qui pourra vous « servir de signal : Lorsque vous verrez les maisons de ce

(1) Voyez *Éclairciss. et observ.* (Note *a*.)

iis reperiunt, nisi tantum recognoscentes adparatum castrorum, ubi vel focos habuerant, vel tentoria fixerant. Cumque nullum de iis deprehendissent, ad castra sua regressi sunt; ibique ad eos imperatoris legati venerunt, nuntiantes adesse exercitum in solatium eorum, dicentesque : « Quia post triduum cum eisdem « veniemus, et hoc vobis erit signum : cum videritis « villæ hujus, quæ in monte sita est, domus incendio « concremari, et fumum incendii ad cœlos usque « sustolli, noveritis nos cum exercitu quem pollicemur « adesse. » Sed exspectantes juxta placitum dies sex, nullum ex iis venisse contemplati sunt. Cedinus (1) autem cum tredecim ducibus lævam Italiæ ingressus, quinque castella cepit, a quibus etiam sacramenta exegit. Morbus etiam dysenteriæ graviter exercitum adficiebat, eo quod aeres incongrui insuetique iis hominibus essent, ex quo plerique interierunt. Commoto autem vento et data pluvia, cum paullisper refrigescere aer cœpit, in infirmitate salubritatem contulit. Quid plura? per tres fere menses Italiam pervagantes, cum nihil proficerent, neque se de inimicis ulcisci possent, eo quod se in locis communissent firmissimis; neque regem capere, de quo ultio fieret, qui se infra Ticinenses munierat muros, infirmatus, ut diximus, aerum intemperantia exercitus, ac fame adtritus, redire (2) ad propria destinavit, subdens etiam illud, acceptis sacramentis, regis ditionibus quod pater ejus prius habuerat, de quibus locis et captivos et alias

(1) Sic Bec. cum Paulo., Colb. a., *Chedinius*; Regm., *Cedinius*; editi, *Chedinus*; [ita Clun.] * Reg. *B*, *Credimus*.

(2) [Clun., *redire cupiebat, subdens*.]

« village situé sur la montagne livrées aux flammes, et la « fumée de l'incendie s'élever jusqu'au ciel, vous con- « naîtrez que nous arrivons avec l'armée qui vous est « promise. » Les nôtres attendirent donc pendant six jours; mais ils ne virent rien venir. Cedinus, avec treize ducs, entra dans la partie gauche de l'Italie, se rendit maître de cinq châteaux, et exigea le serment des habitans. L'armée était cruellement travaillée par la dysenterie, parce que l'air du pays étant contraire aux soldats qui n'y étaient pas acclimatés, en faisait périr un grand nombre; mais le vent s'étant élevé et ayant amené de la pluie, l'air devint un peu plus frais, ce qui diminua l'intensité de la maladie. Que dire de plus? pendant près de trois mois ils parcoururent l'Italie; mais n'avançant à rien, ne pouvant même tirer vengeance de l'ennemi, parce qu'il s'était retranché dans des lieux extrêmement fortifiés, ni prendre leur roi, ni se venger de lui, parce qu'il s'était mis en sûreté dans les murs de Pavie; voyant l'armée fatiguée, comme nous l'avons dit, par l'insalubrité de l'air, et exténuée par la faim, ils se disposèrent à rentrer dans leur patrie. Toutefois ils soumirent au pouvoir du roi, en exigeant le serment des habitans, les lieux qui avaient autrefois obéi à son père, et d'où ils emmenèrent des captifs et du butin. Pendant le voyage ils furent tellement tourmentés par la faim, qu'avant d'arriver chez eux ils vendirent leurs armes et leurs vêtemens pour acheter des vivres. Aptachaire, roi des Lombards, envoya au roi Gontran des ambassadeurs : « Roi très « pieux, devaient-ils lui dire, nous désirons être soumis « et fidèles à vous et à votre nation, comme nous le « fûmes à vos pères. Nous ne nous écartons point du « serment que nos prédécesseurs firent aux vôtres. Cessez

abduxere prædas. Et sic regredientes ita fame conficiebantur, ut prius et arma et vestimenta ad coemendum victum demerent (1), quam locum genitalem contingerent. At Aptacharius, Langobardorum rex, legationem ad Guntchramnum regem cum hujuscemodi verbis direxit : « Nos, piissime rex, subjecti « atque fideles vobis gentique vestræ, sicut patribus « vestris fuimus, et esse desideramus; nec discedimus « a sacramento quod prædecessores nostri vestris præ« decessoribus juraverunt. Nunc autem desistite a per« secutione nostra, et sit pax nobis et concordia, ut « ubi necessarium fuerit contra inimicos auxilium « præbeamus, ut, vestra scilicet nostraque gente sal« vata, ac nos pacificos cognoscentes, terreantur magis « adversarii qui in circuitu obstrepunt de amicitia (2), « quam de nostra discordia gratulentur. » Pacifice hæc Guntchramnus rex verba suscepit, misitque eos ad nepotem suum Childebertum regem. Dum autem, his narratis, in loco commorarentur, venerunt alii qui mortuum Aptacharium regem nuntiantes, Paulumque in loco ejus substitutum, ejusmodi verba, quæ supra diximus, deferentes. Sed Childebertus rex placitum cum eisdem ponens, ut quid ei in posterum conveniret, enuntiaret, eos abscedere jussit.

IV. Mauricius autem Carthaginenses illos qui legatos Childeberti regis anno superiore interemerant, vinctos manibus, catenisque oneratos, ad ejus direxit præsentiam, duodecim scilicet numero viros, sub ea

---

(1) [Clun., *ad coemendum victum darent.*]
(2) * Deest *de amicitia* in Colb. a. et Reg. *B*.

« donc de nous persécuter, et que la paix et la bonne « intelligence règnent entre nous; en sorte que nous « puissions, s'il devient nécessaire, nous prêter secours « contre nos ennemis, et assurer ainsi le salut de votre « nation et de la nôtre; et que les ennemis qui s'agitent « autour de nous, sachant que nous vivons bien en- « semble, aient plutôt à redouter notre alliance qu'à se « réjouir de notre discorde. » Le roi Gontran reçut ces paroles avec bienveillance, et envoya les députés à son neveu le roi Childebert. Mais pendant qu'ils séjournaient auprès de celui-ci, après avoir rempli leur mission, il vint d'autres envoyés annonçant que le roi Aptachaire était mort, et que Paul avait été mis à sa place (1). Ils apportaient, de la part de ce dernier, des paroles semblables à celles qui précèdent. Le roi Childebert leur indiqua un jour d'audience pour leur faire savoir ce qu'il aurait décidé, et les congédia.

IV. Maurice envoya au roi Childebert douze Carthaginois les mains liées et chargés de chaînes : c'étaient ceux qui, l'année précédente, avaient tué les ambassadeurs. L'empereur remettait leur vie entre les mains du roi; mais dans le cas où celui-ci voudrait les relâcher

---

(1) Voyez *Éclairciss. et observ.* (Note *b*.)

videlicet conditione, ut, si eos interficere vellet, haberet licentiam; sin autem ad redimendum laxaret, trecentis pro uno quoque acceptis aureis quiesceret; sicque ut quod vellet eligeret, quo facilius sopito scandalo, nulla occasio inter ipsos inimicitiæ oriretur. Sed rex Childebertus differens homines vinctos accipere, ait : « Incertum apud nos habetur, utrum ii sint « homicidæ illi quos adducitis, an alii, vel fortassis « servi cujuscumque habentur, cum nostri bene in« genui generatione fuerint qui apud vos fuerunt « interempti. » Præsertim et Grippo adstabat, qui eo tempore legatus cum eisdem fuerat missus, qui interfecti sunt; ac dicebat : « Quia præfectus urbis illius « cum collectis duobus aut tribus hominum millibus « inruit super nos, interemitque socios meos; in quo « excidio et ego ipse interissem, si me viriliter defen« dere nequivissem. Accedens autem ad locum, ho« mines agnoscere potero; de quibus si imperator « vester, ut dicitis, nostro cum domino pacem custo« dire deliberat (1), ultionem exigere debet. » Et sic dato rex placito, ut post eos, ad imperatorem dirigeret, ipsos abscedere jubet.

V. His (2) autem diebus Cuppa, qui quondam comes stabuli Chilperici regis fuerat, inrupto Turonicæ urbis termino, pecora reliquasque res, quasi prædam exer-

(1) [Clun., *custodire desiderat.*]

(2) Hoc caput et sequens desunt in Vat. et Colb. m. Caput tamen 7 habent, quod ibi est 5, et ab his verbis incipit : *In supradicta vero urbe Arvernica, etc.*, quæ supponunt caput præcedens. * Eadem duo capp. desunt in Colb. a. et Reg. *B*, qui in omnibus cum Vat. et Colb. m. conveniunt.

moyennant rançon, on lui donnerait pour chacun trois cents sous d'or. Qu'il choisît donc le parti qui lui plairait, et que tout sujet de querelle étant assoupi, il n'y eût plus aucune cause d'inimitié. Mais le roi Childebert refusa de recevoir des hommes enchaînés. « Nous ignorons, dit-il, si ce sont « réellement les meurtriers que vous nous livrez, ou bien « d'autres personnes, peut-être même des esclaves, tandis « que les nôtres, tués au milieu de vous, étaient bien de « race libre. » Grippon surtout, qui faisait partie de l'ambassade au moment où furent tués les envoyés de Childebert, et qui maintenant était près de ce roi, dit : « Le « préfet de la ville, rassemblant deux ou trois mille hom« mes, se précipita sur nous, et tua mes compagnons; « moi-même j'aurais péri dans cette mêlée si je ne m'étais « vigoureusement défendu. En allant sur les lieux je pour« rai reconnaître les coupables : ce sont ceux-là dont « votre empereur doit tirer vengeance, s'il désire, comme « vous le dites, rester en paix avec notre maître. » Le roi ayant décidé dans son conseil d'envoyer après eux vers l'empereur, leur donna congé.

V. Dans le même temps Cuppa, qui avait été comte des écuries du roi Chilpéric, fit une irruption sur le territoire de Tours, s'y livra au pillage, et voulut enlever des troupeaux et d'autres objets; mais lorsque les habitans eurent connaissance de ses tentatives, ils se rassemblèrent et se mirent à sa poursuite. Ils lui reprirent son butin, tuèrent deux de ses gens, en saisirent deux autres, et le forcèrent lui-même à s'enfuir tout nu : les deux captifs furent envoyés au roi Childebert, qui les fit jeter en

cens, diripere voluit. Sed, cum hoc incolæ præsensissent, collecta multitudine eum sequi cœperunt. Excussaque præda, duobus ex pueris ejus interfectis, hic nudus aufugit, aliis duobus pueris captis, quos vinctos ad Childebertum regem transmiserunt; quos ille in carcerem conjici jubens, interrogare præcepit, cujus auxilio Cuppa fuisset ereptus, ut ab iis non comprehenderetur qui sequebantur. Responderunt hoc Animodi vicarii dolo, qui pagum illum judiciaria regebat potestate, factum fuisse. Protinusque directis rex litteris ad comitem urbis, jubet ut eum vinctum in præsentiam regis dirigeret; quod si resistere conaretur, vi oppressum etiam interficeret, si principis gratiam cupiebat adquirere. Sed ille non resistens, datis fidejussoribus, quo jussus est abiit, repertumque Flavianum domesticum (1), causatus cum socio, nec noxialis inventus, pacificatus cum eodem, redire ad propria jussus est, datis tamen domestico illi muneribus prius. Ipse quoque Cuppa iterum commotis quibusdam de suis, filiam Badegisili, quondam Cenomannensis episcopi, diripere sibi in matrimonium voluit. Inruens autem nocte cum cuneo sociorum in villa Maroialensi, ut voluntatem suam expleret, præsensit eum, dolumque ejus Magnatrudis materfamilias, genitrix scilicet puellæ; egressaque cum famulis contra eum vi repulit, cæsis plerisque ex illis, unde non sine pudore discessum est.

VI. Apud Arvernos vero vincti carceris, nocte nutu Dei disruptis vinculis, reseratisque aditibus custodiæ

(1) Id est, *reperto Flaviano domestico.* * Hoc accusandi casum persæpe pro sexto usurpat Gregorius.

prison, et ordonna qu'on les interrogeât pour savoir qui avait protégé la fuite de Cuppa, et l'avait empêché de tomber entre les mains de ceux qui le poursuivaient. Ils répondirent que cela était arrivé par la trahison du vicaire (1) Animodus, qui exerçait dans ce canton l'autorité judiciaire. Le roi, adressant aussitôt des lettres au comte de la ville, lui ordonna de conduire en sa présence le vicaire chargé de chaînes; en cas de résistance de celui-ci, le comte devait s'emparer de lui et le tuer, s'il voulait gagner les bonnes grâces du prince. Mais Animodus, sans résister, donna caution, se rendit où on lui dit d'aller, et rencontrant là le domestique Flavien, il fut mis en cause avec son associé; mais n'ayant pas été trouvés coupables, ils furent tous deux absous. Animodus reçut donc l'ordre de s'en retourner, après avoir fait des présens au domestique. Le même Cuppa ayant réuni de nouveau quelques uns des siens, voulut enlever, pour en faire son épouse, la fille de Badégisil, ancien évêque du Mans. Il se porta donc pendant la nuit, avec une troupe de ses compagnons, sur le village de Mareuil (2), pour accomplir son projet; mais Magnatrude, maîtresse de la maison et mère de la jeune fille, ayant eu connaissance de ce qui se préparait, sortit contre lui avec ses gens, le repoussa par la force, et tua plusieurs des siens, en sorte qu'il se retira couvert de confusion.

VI. A Clermont, par l'ordre de Dieu, les chaînes des prisonniers se brisèrent pendant la nuit; ils ouvrirent les

---

(1) Le lieutenant du comte.

(2) Voyez liv. VII, chap. 12.

egressi, ecclesiam ingressi sunt. Quibus cum Eulalius comes onera catenarum addi jussisset, ut super eos posita, extemplo ceu vitrum fragile comminuta sunt; et sic, obtinente Avito pontifice, eruti, propriæ sunt redditi libertati.

VII. In supradicta vero urbe Childebertus rex omne tributum tam ecclesiis quam monasteriis, vel reliquis clericis, qui ad ecclesiam pertinere videbantur, aut quicumque ecclesiæ officium excolebant, larga pietate concessit. Multum enim jam exactores hujus tributi exspoliati erant, eo quod per longum tempus et succedentium generationes, ac divisis in multas partes ipsis possessionibus, colligi vix poterat hoc tributum; quod hic, Deo inspirante, ita præcepit emendari, ut quod super hæc fisco deberetur, nec exactorem (1) damna percuterent, nec ecclesiæ cultorem tarditas de officio aliqua revocaret.

VIII. In (2) confinio vero termini Arverni, Gabalitani atque Rutheni, synodus episcoporum facta est contra Tetradiam, relictam quondam Desiderii, eo quod repeteret ab ea Eulalius comes res (3) quas ab eo fugiens secum tulisset. Sed hanc causam, vel qualiter Eulalium reliquerit, vel quemadmodum ad Desiderium confugerit, altius memorandum putavi. Eulalius autem, ut juvenilis ætas habet, agebat quæpiam

(1) * Reg. *B, exactores* et *ecclesiæ cultores.*

(2) Hoc caput deest in utroque cod. Colb. et Vat. * Deest et in Reg. *B.*

(3) Regm., *repeteret eam Eulalius comes et res*, etc.

portes de leur prison et entrèrent dans l'église. Le comte Eulalius les fit de nouveau charger de fers; mais à peine ces fers furent-ils posés sur eux, qu'ils se brisèrent comme un verre fragile. Les prisonniers ainsi délivrés par l'intervention de l'évêque Avit, furent rendus à la liberté.

VII. Dans la même ville, le roi Childebert remit, par une pieuse munificence, tout impôt aux églises, aux monastères, aux clercs attachés à l'église, et à tous ceux qui exerçaient des emplois ecclésiastiques (1). Les exacteurs de ce tribut avaient déjà fait de grandes pertes, attendu que, par la longueur du temps et par la succession des générations, les propriétés s'étaient divisées en un grand nombre de portions, et l'impôt ne pouvait qu'à grand'peine être prélevé. Le roi, par l'inspiration de Dieu, réforma les choses de manière que les impôts dus au fisc ne devinrent pas onéreux aux exacteurs (2), et que le retard n'empêcha pas l'officier de l'église d'exercer son emploi.

VIII. Il y eut, sur les confins des territoires d'Auvergne, du Gévaudan et du Rouergue, un synode d'évêques réuni pour juger Tétradie, veuve de Didier. Le comte Eulalius réclamait d'elle les objets qu'elle avait emportés en fuyant de chez lui. Mais il convient de reprendre cette affaire de plus haut, en rapportant comment Tétradie abandonna

---

(1) On pourrait aussi traduire : *qui tenaient en culture des biens de l'église*. Et dans la dernière phrase du chapitre : *que les colons retardataires ne furent pas privés de leur bénéfice.*

(2) Les collecteurs des tributs étaient, dans la monarchie des Francs, responsables de la rentrée de ces tributs dans les coffres du fisc, comme ils l'avaient été dans l'empire romain.

inrationabiliter; unde factum est, ut a matre sæpius increpitus, haberet in eam odium quam amare debuerat. Denique cum in oratorio domus suæ hæc in oratione frequenter incumberet, et nocturnas vigilias persæpe, dormientibus famulis, in oratione cum lacrymis expleret, in cilicio quo orabat suggillata reperitur. Sed nescientibus cunctis quis hæc fecisset, crimen tamen parricidii refertur ad filium. Hæc cum Cautinus, episcopus Arvernæ urbis, comperisset, eum a communione submovit. Convenientibus autem civibus cum sacerdote ad festivitatem beati martyris Juliani, ad pedes episcopi Eulalius ille prosternitur, querens se inauditum a communione remotum. Tunc episcopus permisit eum cum ceteris missarum spectare solemnia. Verum ubi ad communicandum ventum est, et Eulalius ad altarium accessisset, ait episcopus : « Rumor populi parricidam te proclamat esse. Ego « vero utrum perpetraveris hoc scelus, an non, ignoro; « idcirco in Dei hoc et beati martyris Juliani statuo « judicio. Tu vero, si idoneus es, ut adseris, accede « propius, et sume tibi eucharistiæ particulam, atque « impone ori tuo. Erit enim Deus respector conscien- « tiæ tuæ. » At ille, accepta eucharistia, communicans abscessit. Habebat enim uxorem Tetradiam nobilem ex matre, patre inferiorem. Sed cum in domo sua vir ancillarum concubitu misceretur, conjugem negligere cœpit; et cum ab scorto reverteretur, gravissimis eam plagis sæpius adficiebat. Sed et pro multis sceleribus debita nonnulla contraxerat, in quibus ornamenta et aurum uxoris sæpissime evertebat. Denique inter has augustias mulier conlocata, cum honorem omnem, quem in domo viri habuerat perdidisset, et ille abisset

Eulalius et se retira auprès de Didier. Eulalius, comme il arrive aux jeunes gens, donnait quelquefois dans de grands excès. Sa mère lui adressait à ce sujet des réprimandes répétées, qui changèrent en haine l'amour qu'il aurait dû lui porter. Elle se prosternait souvent en prières dans l'oratoire de sa maison, et, pendant que ses serviteurs dormaient, passait très fréquemment ses veilles dans les prières et dans les larmes : elle fut trouvée étranglée dans le cilice qu'elle revêtait pour prier. Personne ne sut qui avait commis le crime, mais le fils fut soupçonné de ce parricide ; et l'évêque de Clermont, Cantin, ayant connu ce qui s'était passé, le sépara de la communion. Le jour de la fête de saint Julien martyr, pendant que les citoyens étaient réunis autour de l'évêque, Eulalius se jeta aux pieds du pontife, se plaignant d'avoir été exclu de la communion sans être entendu. Alors l'évêque lui permit d'assister à la messe comme les autres fidèles ; mais lorsqu'on vint à la communion, Eulalius s'étant approché de l'autel, l'évêque lui dit : « Le bruit populaire t'accuse de « parricide ; quant à moi, j'ignore si tu as ou non commis « ce crime, et j'en remets le jugement à Dieu et au martyr « saint Julien. Si tu te sens en état de communier, comme « tu le dis, approche-toi, prends une portion de l'eucha- « ristie, et porte-la à ta bouche : Dieu sera juge de ta « conscience. » Eulalius prit l'eucharistie, communia et se retira. Il avait pour femme Tétradie, née d'une mère noble, mais d'un père d'une condition inférieure. Les liaisons qu'il entretenait dans sa maison avec ses servantes lui faisaient négliger sa femme, et il l'accablait même de mauvais traitemens lorsqu'il revenait d'auprès de ses concubines. De plus, ses crimes nombreux lui avaient fait contracter des dettes, qu'il acquittait le plus

ad regem, hæc a Viro (1), sic enim erat nomen hominis, mariti sui nepote concupiscitur, scilicet ut, quia ille perdiderat conjugem, hujus matrimonio jungeretur. Virus autem timens inimicitias avunculi, mulierem Desiderio duci transmisit, videlicet ut, succedente tempore, copularetur ei. Quæ omnem substantiam viri sui, tam in auro quam in argento et vestimentis, et quæ moveri poterant, cum seniore filio secum sustulit, relicto in domo alio juniore. Rediens vero Eulalius ex itinere, comperit quæ acciderant. Sed cum mitigato dolore paullulum quievisset, super Virum nepotem suum inruit, eumque inter arcta vallium Arvernarum interemit. Audiens autem Desiderius, qui et ipse uxorem nuper perdiderat, quod scilicet Virus interfectus fuisset, conjugio suo Tetradiam sociavit. Eulalius vero puellam de monasterio Lugdunensi diripuit, eamque accepit. Sed concubinæ ejus instigante, ut quidam asserunt, invidia, maleficiis sensum ejus oppilaverunt. Post multum vero temporis Eulalius Emerium, hujus puellæ consobrinum, clam adpetiit occiditque. Similiter Socratium fratrem sororis suæ (2), quem pater ex concubina habuerat, interemit. Et alia multa mala fecit, quæ enarrare perlongum est. Johannes filius ejus, qui cum sua discesserat genitrice, a domo Desiderii dilapsus, Arvernum venit. Cumque jam Innocentius episcopatum Ruthenæ urbis ambisset, mandatum ei mittit Eulalius, ut res, quæ ipsi in hujus civitatis territorio debebantur, per hujus auxilium recipere posset. Sed Innocentius ait: « Si de filiis tuis

(1) Al., *Vero.*
(2) Aliquot editi cum Bec., *socerœ suæ.*

souvent avec les bijoux et l'or de sa femme. Enfin, cette femme était réduite aux plus dures extrémités, et privée des honneurs dont elle avait joui dans la maison de son mari. Pendant que celui-ci était allé vers le roi, le neveu d'Eulalius, Vir est le nom qu'il portait, conçut de l'amour pour elle; et comme il avait perdu sa femme, il voulut s'unir à Tétradie. Mais craignant la colère de son oncle, il confia celle-ci au duc Didier, avec l'intention de l'épouser plus tard. Tétradie enleva or, argent, vêtemens, et en général tout ce qui pouvait s'emporter. Elle emmena aussi son fils aîné, laissant à la maison un autre fils plus jeune. Eulalius, au retour de son voyage, apprit ce qui s'était passé. Dès que sa douleur se fut un peu apaisée, il marcha contre son neveu Vir, et le tua dans les défilés des vallées d'Auvergne. Didier, qui venait aussi de perdre sa femme, ayant appris la mort de Vir, épousa Tétradie. Alors Eulalius enleva une jeune fille du monastère de Lyon, et l'épousa; mais ses concubines, poussées, à ce qu'on dit, par la jalousie, lui firent perdre la raison au moyen de maléfices. Long-temps après Eulalius attaqua secrètement Émérius, cousin de sa jeune femme, et le tua; il tua également Socratius, le frère de sa sœur, que son père avait eu d'une concubine. Il commit encore bien d'autres crimes, qu'il serait trop long de rapporter. Jean, son fils, qui s'en était allé avec sa mère, s'échappa de la maison de Didier, et revint en Auvergne. Comme Innocent sollicitait déjà l'évêché de Rodez, Eulalius lui écrivit pour le charger du soin de recouvrer ce qui lui était dû dans cette ville. Innocent lui répondit : « Si tu « me donnes un de tes fils pour en faire un clerc, que je « garderai pour me servir d'aide, je ferai ce que tu de« mandes. » Il lui envoya son jeune fils nommé Jean, et

« unum accipio, quem clericum factum in solatio meo « retineam, faciam quæ precaris. » At ille transmisit puerum, Johannem nomine, recepitque res suas. Susceptoque Innocentius episcopus puero, totondit comam capitis ejus, deditque eum archidiacono ecclesiæ suæ. Qui in tanta se abstinentia subdidit, ut pro tritico hordeum sumeret, pro vino aquam hauriret, et pro equo asino uteretur, vestimenta vilissima habens. Igitur conjunctis (1), ut diximus, sacerdotibus et viris magnificis in confinio supradictarum urbium, Tetradia ab Agino repræsentatur, atque Eulalius contra eam causaturus accessit. Cumque res quas de ejus, abiens ad Desiderium, domo abstulerat, inquireret, judicatum est, Tetradia (2) ut quadrupla satisfactione ablata restitueret, filiosque, quos de Desiderio conceperat, incertos (3) haberi; illud etiam ordinantes, ut, si hæc quæ Eulalio est jussa dissolveret, accedendi in Arvernum licentia præberetur, rebusque suis, quæ ei ex paterna successione obvenerant, absque calumnia frueretur : quod ita factum est.

IX. Cum hæc agerentur, et Britanni circa urbes, Namneticam utique et Redonicam, valde sævirent, Guntchramnus rex exercitum contra eos commoveri jussit : in quorum capite Beppolenum et Ebracharium duces delegit. Sed Ebracharius suspectus, quod, si victoria cum Beppoleno patraretur, ipse ducatum ejus

---

(1) [Clun., *conjuncti, ut diximus, sacerdotes et viri magnifici.... Tetradiam repræsentant.*]

(2) Bec. [et Dub.,] *judicatum est Tetradiæ.*

(3) Bec., Regm. [et Dub.,] *incestos ;* Colb. m., *incesti.* Incertos, id est spurios.

recouvra ses biens. L'évêque Innocent ayant reçu l'enfant, lui rasa la tête, et le confia à l'archidiacre de son église. Cet enfant adopta un genre de vie si austère, qu'au lieu de froment il mangeait de l'orge, il buvait de l'eau au lieu de vin, se servait d'âne au lieu de cheval, et ne portait que les plus grossiers vêtemens. Les évêques et les grands s'étant donc assemblés, comme nous l'avons dit, sur les confins de l'Auvergne, du Gévaudan et du Rouergue, Tétradie se fit représenter par Aginus, et Eulalius se présenta lui-même pour accuser Tétradie. Comme il réclamait les objets qu'elle avait enlevés de chez lui en se retirant près de Didier, il fut jugé que celle-ci restituerait le quadruple de ce qu'elle avait emporté; les enfans qu'elle avait eus de Didier furent déclarés bâtards; enfin, il fut décidé qu'en rendant à Eulalius ce à quoi elle était condamnée, elle aurait la faculté de revenir en Auvergne, et de jouir sans trouble des biens qu'elle tenait de la succession de son père. Ce jugement fut exécuté.

IX. Pendant que ces choses se passaient, les Bretons commirent de grands excès dans les environs des villes de Nantes et de Rennes. Le roi Gontran fit marcher contre eux une armée, dont il donna le commandement aux ducs Beppolen et Ébrachaire. Mais ce dernier craignant que si Beppolen partageait la victoire avec lui, celui-ci n'obtînt son duché, il s'éleva entre eux des inimitiés, et pendant toute la route ils ne cessèrent de s'accabler d'injures, d'outrages et de malédictions. Partout où ils passèrent ils se rendirent coupables d'incendie, de meurtre, de brigandages et de toute sorte de crimes; ce fut ainsi

adquireret, inimicitias cum eodem connectit, ac per viam totam se blasphemiis, convitiis atque maledictionibus lacessunt. Verum per viam qua abierunt, incendia, homicidia, spolia, ac multa scelera egerunt. Interea venerunt ad Vicinoniam amnem, quam (1) transmissi, ad Uldam fluvium pervenerunt; ibique dissipatis vicinitatis casis, pontes desuper statuunt, sicque exercitus omnis transivit. Conjunctus enim fuerat eo tempore Beppoleno presbyter quidam, dicens : « Si secutus me fueris, ego te usque Warochum (2) ducam, ac Britannos tibi in unum collectos « ostendam. » Fredegundis enim cum audisset, quod in hoc procinctu Beppolenus abiret, quia ei jam ex anteriore tempore invisus erat, Bajocassinos Saxones, juxta ritum Britannorum tonsos, atque cultu vestimenti compositos, in solatium Warochi abire præcepit. Adveniente autem Beppoleno cum iis qui eum sequi voluerunt (3), certamen iniit, multosque per biduum de Britannis ac Saxonibus suprascriptis interemit. Recesserat enim ab eo Ebracharius cum majori manu; nec ad eum accedere voluit, donec interemtum audiret. Die autem tertio, cum jam qui cum eo erant interficerentur, atque ipse sauciatus lancea repugnaret, inruentibus super eum Warocho cum supradictis, interfecerunt eum : incluserat enim eos inter angustias viarum atque paludes, in quibus magis luto necti (4), quam gladio trucidati sunt. Ebracharius vero usque Venetos urbem accessit. Miserat enim

(1) [Clun., *quo transmissi.*] * Ita codd. Reg. *B* et Colb. a.
(2) * Colb. a. et Reg. *B*, *Warocum*, et sic infra.
(3) [Clun., *qui eum secuti fuerant.*]
(4) * Colb. a. et Reg. *B*, *necati.*

qu'ils parvinrent à la Vilaine. Ils traversèrent cette rivière, et étant arrivés à l'Aoust, ils détruisirent les maisons voisines, jetèrent des ponts, et firent passer toute l'armée. Il y avait alors auprès de Beppolen un prêtre, qui dit : « Si « tu veux me suivre, je te conduirai près de Waroch, et « je te montrerai tous les Bretons réunis. » Lorsque Frédegonde apprit que Beppolen était chargé de cette expédition, comme il lui était depuis long-temps odieux, elle envoya au secours de Waroch des Saxons de Bayeux, tondus à la manière des Bretons, et aussi, semblables à eux par leurs vêtemens. Lorsqu'arriva Beppolen avec ceux qui avaient consenti à le suivre, il engagea le combat, et pendant deux jours il tua un grand nombre de Bretons et de Saxons. Ébrachaire s'était séparé de lui avec la plus grande partie de l'armée, ne voulant joindre le reste que lorsqu'il aurait appris la mort de Beppolen. Le troisième jour, ceux qui accompagnaient ce chef avaient déjà succombé, et lui-même combattait blessé d'un coup de lance, lorsque Waroch et les siens tombèrent sur lui et le tuèrent. Il se trouvait resserré entre des passages étroits et des marais, où son monde périt plutôt dans les boues que par le fer. Ébrachaire s'avança jusqu'à Vannes. L'évêque Régalis avait envoyé au-devant de lui, avec les croix et les chœurs, son clergé, qui le conduisit jusqu'à la ville. On disait alors que Waroch avait voulu se retirer dans des îles avec des navires chargés d'or, d'argent et de ses autres effets, et qu'il avait gagné la haute mer; mais que le vent s'étant levé et ses navires ayant été dispersés, tous les effets qu'il y avait déposés avaient été perdus. Il vint cependant trouver Ébrachaire, et lui demanda la paix ; il lui donna des otages et beaucoup de présens, et promit qu'il n'entre-

ad eum obviam episcopus Regalis clericos suos cum crucibus et psallentio, qui eos usque ad urbem deduxerunt. Ferebant etiam quidam eo tempore, quod Warochus in insulas fugere cupiens cum navibus oneratis auro argentoque et reliquis rebus ejus, cum alta maris cepisset, commoto vento, demersis navibus, res quas imposuerat perdidisset; tamen ad Ebracharium veniens, pacem petiit, obsidesque cum multis muneribus tradidit, promittens se numquam contra utilitatem Guntchramni regis esse venturum. Quo recedente, et Regalis episcopus cum clericis et pagensibus urbis suæ, similia sacramenta dedit, dicens : « Quia « nos nihil dominis nostris regibus culpabiles sumus, « nec umquam contra utilitatem eorum superbi exsti- « timus; sed in captivitate Britannorum positi, gravi « jugo subditi sumus. » Pace igitur celebrata inter Warochum atque Ebracharium, dixit Warochus : « Discedite nunc et renuntiate, quia omnia quæ jus- « serit rex, sponte implere curabo; quod ut plenius « credere debeatis, nepotem meum obsidem tribuam.» Et ita fecit; cessatumque est a bello (1). Verumtamen multitudo magna, sicut de regali exercitu, ita et de Britannis cæsa est. Egrediente autem exercitu a Britannis, ac transeuntibus amnem robustioribus, inferiores et pauperes qui cum his erant, simul transire non potuerunt. Cumque in litus illud Vicinoniæ amnis restitissent, Warochus oblitus sacramenti atque obsidum quos dederat, misit Canaonem (2) filium suum cum exercitu, adprehensisque viris quos in li-

(1) Sic Casin. Ceteri, *cessatumque est ab illo*; Bec., *ab eo*.
(2) * Colb. a. et Reg. *B*, *Cainonem*.

prendrait jamais rien contre les intérêts du roi Gontran. Au départ de l'armée, l'évêque Régalis, son clergé et les habitans, firent le même serment : « Nous ne sommes « en rien coupables envers les rois nos seigneurs, di-« rent-ils, et jamais nous n'avons eu la présomption « de nous élever contre leur pouvoir ; mais, placés sous « la main des Bretons, nous sommes accablés sous un « joug pesant. » La paix étant donc conclue entre Ébrachaire et Waroch, Waroch dit : « Partez donc mainte-« nant, et annoncez que je m'empresserai de faire tout « ce qu'ordonnera le roi ; et pour que vous en soyez plus « fermement convaincus, je vous donnerai mon neveu en « otage. » Ce qu'il fit en effet, et la guerre fut terminée : mais il avait péri un bien grand nombre d'hommes, tant du côté de l'armée royale que du côté des Bretons. Lorsque l'armée du roi sortit de la Bretagne, les plus forts passèrent la Vilaine, mais les faibles et les pauvres qui étaient avec eux ne purent traverser en même temps ; et comme ils restaient sur le bord de cette rivière, Waroch, oubliant ses sermens et les otages qu'il avait donnés, envoya Canaon son fils à la tête d'une armée ; celui-ci s'emparant des hommes qu'il trouva sur le rivage, les chargea de chaînes, et tua ceux qui firent résistance. Quelques uns qui voulurent passer la rivière à la faveur de leurs chevaux, furent emportés à la mer par l'impétuosité du courant. Plusieurs, dans la suite, reçurent de la femme de Waroch l'affranchissement par des tablettes de cire (1), et s'en retournèrent chez eux. La portion de l'armée qui avait passé le fleuve ne voulant pas revenir par le chemin

(1) En s'attachant étroitement au latin, on devrait peut-être traduire, *par cierges et par tablettes.*

tore illo reperit, vinculis alligat, resistentes interficit, nonnullis, qui cum caballis torrentem transmeare voluerunt, ab ipsius torrentis impetu in mare dejectis. Dimissi sunt postea multi (1) a conjuge Warochi cum cereis et tabulis quasi liberi, et ad propria sunt regressi. Exercitus vero ipsius qui prius transierat, metuens per viam illam qua venerat regredi, ne forte mala quæ fecerat pateretur, ad Andegavam urbem dirigit, Meduanæ torrentis expetens pontem. Sed parva quæ prius transiit manus, ad ipsum quem præfati sumus pontem spoliati, cæsi et ad omne dedecus sunt redacti. Per Turonicum vero transeuntes, prædas agentes, multos exspoliaverunt; inopinantes enim repererant incolas loci. Multi tamen de hoc exercitu ad Guntchramnum regem accesserunt, dicentes quia Ebracharius dux ac Wiliacharius comes, accepta pecunia a Warocho, exercitum perire fecissent. Qua de causa Ebracharius præsentatus, multis (2) conviciis actus a rege, a præsentia ejus discedere jussus est, Wiliachario comite per fugas latitante.

X. Anno (3) igitur decimo quinto Childeberti regis, qui est Guntchramni nonus atque vicesimus, dum ipse Guntchramnus rex per Vosagum silvam venationem exerceret, vestigia occisi bubali deprehendit. Cumque custodem silvæ arctius distringeret, quis hæc in regali silva regere præsumsisset, Chundonem cubicularium regis prodidit. Quo hæc loquente, jussit eum adprehendi, et Cabillonum compactum in vin-

---

(1) In Regm. deest, *multi*.

(2) * Ita Colb. a.

(3) Deest hoc caput in Colb. a. et Vat. * Deest et in Reg. *B*.

qu'elle avait suivi en allant, de crainte qu'on ne vengeât sur elle les maux qu'elle avait faits, se dirigea sur la ville d'Angers pour gagner le pont de la Mayenne; mais la petite troupe qui passa la première fut dépouillée, battue, réduite à la dernière ignominie. En traversant la Touraine ils pillèrent et dépouillèrent beaucoup de gens, parce que les habitans furent surpris à l'improviste. Toutefois, beaucoup d'hommes de cette armée revinrent près du roi Gontran, en disant que le duc Ébrachaire et le comte Wiliachaire avaient reçu de l'argent de Waroch, et fait périr l'armée des Francs. Aussi, lorsque Ébrachaire se présenta devant le roi, celui-ci le reçut durement, et lui ordonna de se retirer de sa présence; le comte Wiliachaire prit la fuite, et se cacha.

X. Pendant la quinzième année du règne de Childebert, qui répond à la vingt-neuvième du règne de Gontran (1), pendant que celui-ci chassait dans la forêt des Vosges, il trouva la dépouille d'un buffle qu'on avait tué. Il pressa de questions le garde de la forêt, pour savoir qui avait osé en agir ainsi dans une forêt royale. Le garde nomma Chundon, chambellan du roi. Le roi alors fit arrêter ce dernier, qui fut conduit à Châlon chargé de chaînes. Mais lorsque ces deux hommes discutèrent en présence du roi, Chundon dit qu'il n'était point coupable de ce dont on l'accusait,

(1) L'an 590.

culis duci. Cumque uterque in præsentia regis intenderent (1), et Chundo diceret numquam a se hæc præsumta quæ objiciebantur, rex campum dijudicat. Tunc cubicularius ille, dato nepote pro se, qui hoc certamen adiret, in campo uterque steterunt; jactaque puer ille lancea super custodem silvæ, pedem ejus transfigit; moxque resupinus ruit. Puer vero, extracto cultro qui de cingulo dependebat, dum collum ruentis incidere tentat, cultro sauciati ventre transfoditur. Cecideruntque ambo, et mortui sunt. Quod videns Chundo, ad basilicam sancti Marcelli fugam iniit. Adclamante vero rege ut comprehenderetur, priusquam limen sanctum adtingeret, comprehensus est, vinctusque ad stipitem, lapidibus est obrutus. Multum se ex hoc deinceps rex poenitens, ut sic eum ira præcipitem reddidisset, ut, pro parvulæ causæ noxa, fidelem sibique necessarium virum tam celeriter interemisset.

XI. Chlotharius vero, Chilperici quondam regis filius, graviter ægrotavit, et in tantum desperatus est habitus, ut regi Guntchramno obitus ejus fuisset nuntiatus; unde factum est ut egrediens de Cabillono, quasi Parisius accedere cupiens, usque ad terminos Senonicæ urbis accederet. Sed, cum audisset convaluisse puerum, de itinere est regressus. Sed, cum eum Fredegundis mater ejus desperatum vidisset, multum pecuniæ ad basilicam sancti Martini vovit, et sic puer melius agere visus est. Sed et ad Warochum nuntios dirigit, ut qui adhuc (2) in Britanniis de exercitu Guntchramni regis

(1) Id est *contenderent*, ut habet Regm.

(2) * Reg. *B, adhuc captivi.*

et le roi ordonna le combat. Le chambellan présenta son neveu pour combattre à sa place. Les deux champions entrèrent dans la lice. Le jeune homme porta un coup de lance au garde, et lui perça le pied; et le garde étant tombé aussitôt sur le dos, le jeune homme tira le poignard qui pendait à sa ceinture, et lorsqu'il cherchait à couper la gorge à son adversaire terrassé, il fut lui-même blessé au ventre d'un autre coup de poignard, et tous les deux tombèrent morts. Chundon alors s'enfuit vers la basilique de saint Marcel; mais le roi cria qu'on l'arrêtât. On l'atteignit avant qu'il pût toucher le seuil sacré, on l'attacha à un poteau, et il fut lapidé. Dans la suite, le roi se repentit beaucoup d'avoir cédé avec tant de précipitation à la colère, au point de faire périr si promptement, pour une faute légère, un homme fidèle et nécessaire à son service.

XI. Clotaire, fils du défunt roi Chilpéric, fut gravement malade. On désespéra même tellement de lui, qu'on annonça sa mort au roi Gontran; en sorte que ce roi partit de Châlon pour se rendre à Paris, et s'avança jusqu'au territoire de la ville de Sens. Mais ayant été informé de la convalescence du jeune homme, il retourna sur ses pas. Lorsque Frédegonde, mère de Clotaire, vit que tout espoir était perdu, elle consacra beaucoup d'argent à la basilique de saint Martin, et ce fut alors que s'améliora la santé de son fils. Dans la vue de le sauver, elle envoya même des messagers à Waroch, pour lui dire de relâcher les hommes de l'armée de Gontran qu'il retenait encore en Bretagne. Cet ordre ayant été exécuté par Waroch, prouve que cette femme avait

retinebantur, pro hujus vita absolverentur : quod ita Warochus implevit. Unde manifestatum est (1) hujus mulieris conludio et Beppolenum interfectum esse, et exercitum fuisse conlisum.

XII. Ingeltrudis (2) vero religiosa, quæ, ut in superioribus libris exposuimus, in atrio Sancti Martini puellarum monasterium conlocavit, cum ægrotare cœpisset, neptem suam abbatissam instituit; unde reliqua congregatio maxime murmuravit; sed, nobis increpantibus, cessavit a jurgio. Hæc vero cum filia discordiam tenens, pro eo quod res suas ei abstulerat, obsecravit (3) ut neque in monasterio quod instituit, neque super sepulcrum ejus permittèretur orare. Quæ octuagesimo, ut opinor, anno vitæ obiit, sepultaque est septimo idus mensis primi. Sed veniens filia ejus Berthegundis Turonis, cum non fuisset excepta, ad Childebertum regem abiit, postulans ut ei liceret in locum matris suæ monasterium regere. Rex vero oblitus judicii quod matri ejus fecerat, huic aliam præceptionem manus suæ roboratam subscriptione largitus est, hæc continentem, ut res omnes quas mater vel pater ejus habuerant, suo dominio subjugaret, et quicquid monasterio Ingeltrudis reliquerat, auferretur. Cum quo præcepto veniens, ita cunctam supellectilem monasterii abstulit, ut nihil infra præter vacuos relinqueret parietes, colligens secum diversorum criminum reos, atque in seditionibus præparatos,

(1) [Clun., *manifestum est.*]
(2) Hoc caput et quinque sequentia non exstant in Colb. a. et Vat. Eadem desunt in Reg. *B*.
(3) [Clun., *obtestavit.*]

été de connivence dans la mort de Beppolen et dans la ruine de l'armée.

XII. La religieuse Ingeltrude, qui avait, comme nous l'avons exposé dans les livres précédens (1), institué un monastère de filles dans la cour de Saint-Martin, étant tombée malade, nomma sa nièce abbesse du monastère, ce qui fit beaucoup murmurer le reste de la congrégation; mais, sur nos réprimandes, ces murmures cessèrent. Ingeltrude continuant de vivre mal avec sa fille, parce que celle-ci lui avait enlevé ses biens, demanda instamment qu'il ne fût jamais permis à cette fille de venir prier ni dans le monastère qu'elle avait fondé, ni sur son tombeau. Elle mourut, à ce que je crois, dans la quatre-vingtième année de sa vie, et fut enterrée le huitième jour de mars. Sa fille Berthegonde vint à Tours, mais l'entrée du monastère lui ayant été refusée, elle alla trouver le roi Childebert, et lui demanda l'autorisation de gouverner la communauté à la place de sa mère. Le roi, oubliant le jugement qu'il avait porté en faveur d'Ingeltrude, donna à Berthegonde un autre ordre muni de sa signature, et portant qu'elle devait s'emparer de tout ce qu'avaient possédé son père et sa mère, et enlever du monastère tout ce qu'Ingeltrude y avait laissé. Elle vint avec cet ordre, et enleva tellement tout le mobilier de la maison, qu'elle n'y laissa que les murs; puis elle réunit une troupe de gens coupables de toute espèce de crimes, et disposés à toute sorte d'excès, qui emportèrent tous les fruits pro-

(1) Voyez liv. IX, chap. 33.

qui, si quid erat de villis (1) reliquis quod devotio dederat, fructum auferrent. Tantaque ibi mala gessit, quæ vix ex ordine possent narrari. Hæc vero, acceptis his rebus quas diximus, in Pictavum rediit, multa in abbatissam crimina vomens falsa, quæ parens ejus proxima habebatur.

XIII. His autem diebus exstitit quidam de presbyteris nostris, saducææ malignitatis infectus veneno, dicens non esse futuram resurrectionem. Cumque nos eam sacris litteris prædictam, et apostolicæ traditionis auctoritate monstratam adfirmaremus, respondit : « Manifestum est hoc celebre ferri, sed certi non « sumus utrum sit, an non; præsertim cum Dominus « iratus primo homini quem manu sacra plasmaverat, « dixerit : *In sudore vultus tui vesceris pane tuo,* « *donec revertaris in terram de qua sumtus es : quia* « *pulvis es, et in pulverem reverteris.* Quid ad hæc « respondebitis, qui resurrectionem futuram prædi- « catis; cum in pulverem redactum hominem resur- « gere ulterius divinitas non promittat? » Cui ego : « Quid de hac causa, vel ipsius Domini et Redemtoris « nostri, vel Patrum prædecessorum verba loquantur, « nullum catholicorum nescire reor. Nam in Genesi, « cum patres obirent, aiebat Dominus : *Tu autem* « *congregaberis ad populum tuum. Sepultus in se-* « *nectute bona.* Et ad Caïn dicitur : *Quia vox san-* « *guinis fratris tui clamat ad me de terra.* Unde

(1) Colb. m., [Dub. et Clun.,] *de villabus reliquis quod devoti dederant*; Bad., *villarum reliquiis*.

venant même des autres domaines donnés à la communauté par la dévotion des fidèles. Les déportemens qu'elle commit dans ce lieu sont au-dessus de tout ce qu'on pourrait dire. Après s'être emparée des objets dont nous venons de parler, elle retourna à Poitiers, en vomissant beaucoup d'accusations fausses contre l'abbesse, qui était sa proche parente.

XIII. Dans ce temps-là un de nos prêtres, infecté du venin de l'hérésie saducéenne, niait la résurrection future; et comme nous lui assurions qu'elle avait été prédite par les saintes Écritures, et enseignée par l'autorité des traditions apostoliques, il répondit : « Il est évident « que c'est l'opinion générale, mais il n'est pas certain « pour moi que la chose soit ainsi ; car le Seigneur, irrité « contre le premier homme, qu'il avait formé de sa main « sacrée, lui dit : *Vous mangerez votre pain à la sueur « de votre visage, jusqu'à ce que vous retourniez en « la terre, d'où vous avez été tiré ; car vous êtes poudre, « et vous retournerez en poudre* (1). Que répondrez-« vous à cela, vous qui prêchez la résurrection future ? « Dieu ne promet point, en effet, de ressusciter plus tard « l'homme retourné dans la poussière. » Je lui répondis : « Je ne pense pas qu'aucun catholique ignore ce qu'ont « dit à ce sujet et le Seigneur notre Rédempteur lui-même, « et les Pères qui nous ont précédés. Ainsi, dans la « Genèse, lorsque les patriarches mouraient, Dieu disait : « *Tu seras réuni à ton peuple, tu mourras dans une « heureuse vieillesse* (2). De même il dit à Caïn : *La*

(1) Genes., III, 19.
(2) Genes., XXV, 8.

« liquido adparet vivere animas post egressum cor-
« poris, atque resurrectionem futuram intentis vul-
« tibus præstolari. Sed et de Job scriptum est, quia
« *resurrecturus est in resurrectione mortuorum*. Et
« propheta David, licet ex persona Domini, tamen
« resurrectionem prævidens, ait : *Numquid qui dor-*
« *mit non adjiciet ut resurgat?* hoc est, qui mortis
« somno opprimitur, non est venturus ad resurrec-
« tionem? Et Esaias quod de sepulcris resurrecturi
« sunt mortui docet. Sed et Ezechiel propheta, cum
« ossa arida obtecta cute, nervis solidata, venis in-
« fecta, flante spiritu animata, reformatum hominem
« enarraret, manifestissime resurrectionem futuram
« edocuit. Sed et illud manifestum fuit resurrectionis
« indicium, quod Helisæi ossa tangens extinctum ca-
« daver, virtutis effectu revixerit; quod ipsius Domini,
« qui est primogenitus mortuorum, resurrectio mani-
« festavit, qui morti mortem intulit, et de sepulcro vi-
« tam mortuis reformavit. » Ad hæc presbyter : « Quod
« Dominus in adsumto homine mortuus fuerit ac re-
« surrexerit, non ambigo; illud tamen, quod reliqui
« resurgant mortui, non admitto. » Et ego : « Et quæ
« fuit necessitas Filio Dei de cœlo descendere, carnem
« adsumere, mortem adire, inferna penetrare, nisi ut
« hominem quem plasmaverat, non permitteret in
« morte perpetua derelinqui? Sed et justorum animæ,
« quæ usque passionem ejus infernali ergastulo tene-
« bantur inclusæ, eo veniente laxatæ sunt. Nam de-
« scendens ad inferos, dum tenebras nova luce per-
« fudit, animas eorum secum, ne hoc exitu amplius
« cruciarentur, eduxit, juxta illud, *Et in sepulcro*
« *ejus resurgent mortui*. » Et presbyter ait : « Numquid

« *voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à* « *moi* (1); d'où il paraît clairement que les âmes vivent « après qu'elles sont sorties du corps, et qu'elles attendent « avec anxiété la résurrection future. Il est encore écrit « de Job : *Il ressuscitera dans la résurrection des morts.* « Et le prophète David, bien qu'il parle au nom du Sei- « gneur, prévoit cependant la résurrection lorsqu'il dit : « *Celui qui dort ne pourra-t-il donc pas se relever?* « c'est-à-dire, celui qui est frappé du sommeil de la mort « ne se trouvera-t-il pas à la résurrection? Isaïe enseigne « aussi que les morts ressusciteront de leur tombeau. De « même le prophète Ézéchiel nous enseigne évidemment « la résurrection future, lorsqu'il nous raconte que des os « desséchés se couvrent de peau, que des nerfs les ratta- « chent, des veines les colorent, que le souffle de l'esprit « les anime, et que l'homme se reforme. Ce fut encore « un indice manifeste de la résurrection lorsque les os « d'Élisée, touchant un cadavre inanimé, le rendirent à « la vie par un miracle. Il en est de même de la résur- « rection de Notre Seigneur, qui ressuscita le premier « d'entre les morts, fit mourir la mort, et donna la vie « aux morts dans leur tombeau. — Que le Seigneur fait « homme, répondit le prêtre, soit mort et ressuscité, je « ne le mets pas en doute, mais je n'admets pas que les au- « tres morts ressuscitent. — Et quelle nécessité, repris-je « alors, y avait-il pour le Fils de Dieu de descendre du ciel, « de se revêtir de chair, de subir la mort, de pénétrer « aux enfers, si ce n'est pour empêcher que l'homme qu'il « avait formé ne restât dans une mort éternelle? Les « âmes des justes, qui jusqu'à sa passion étaient retenues

(1) Genes., IV, 10.

« possunt ossa in favillam redacta, iterum animari « et hominem viventem proferre? » Et ego respondi : « Nos credimus quia quamlibet in pulverem redigatur « homo, et aquis ac terræ venti violenti impetu dis- « pergatur, non sit difficile Deo hæc ad vitam resusci- « tari. » Presbyter respondit : « Hic maxime vos errare « puto, ut adserere verbis lenibus tentetis acerrimam « seductionem, ut dicatis a bestiis raptum, aquis im- « mersum, piscium faucibus devoratum, in stercus « redactum, et per secretum digestionis ejectum, aut « aquis labentibus dejectum, aut terra computrescente « abolitum, ad resurrectionem venturum. » Ad hæc ego respondi : « Oblivioni apud te traditum est, ut opi- « nor, quid Johannes evangelista, super pectus Domi- « nicum recumbens ac divini mysterii arcana rimans, « in Apocalypsi dicat : *Tunc*, inquit, *reddet mare « mortuos suos*. Unde manifestum est, quia quicquid « humani corporis piscis absorbuit, ales (1) rapuit, « bestia deglutivit, a Domino conjunctum in resur- « rectionem reparandum erit, quia non erit ei diffi- « cile perdita reparare, qui ex nihilo non nata creavit; « sed ita hæc in integritatem solida (2), sicut prius « fuerant, reparabit, ut corpus, quod fuit in mundo, « aut pœnam juxta meritum ferat aut gloriam. Sic « enim ipse Dominus in evangelio ait : *Quia Filius « hominis veniet in gloria Patris sui cum angelis « suis, ut reddat unicuique secundum opera sua*. Sed « et Martha, cum de resurrectione præsenti fratris « Lazari dubitaret, ait : *Scio quia resurget in resur-*

(1) * Colb. m., *avis rapuit*.
(2) [Clun., *in integritate solidata*.] * Ita Colb. m.

« captives par le geôlier de l'enfer, furent relâchées à « sa venue. En descendant aux enfers il dispersa les « ténèbres devant une lumière nouvelle, et emmena avec « lui les âmes de ces justes, afin qu'elles n'eussent pas « à souffrir plus long-temps dans l'attente de la liberté, « suivant ces paroles : *Et les morts se relèveront dans « leur tombeau.* » Et le prêtre dit : « Des os réduits en « poussière peuvent-ils être ranimés de nouveau, et former « un homme vivant? » Je répondis : « Nous croyons que « l'homme, fût-il encore plus réduit en poussière, fût-il « dispersé sur les eaux et sur la terre par la force du « vent, il ne serait pas difficile à Dieu de le rappeler à la « vie. — Je crois, reprit le prêtre, que vous êtes tout-à-fait « dans l'erreur, lorsque vous vous efforcez d'appuyer par « des paroles séduisantes une grande fausseté, en disant « que ce qui a été déchiré par les bêtes, englouti par les « eaux, dévoré par la gueule des poissons, réduit en « excrément, rendu après avoir été digéré, décomposé « par le séjour au fond des eaux, ou détruit dans la terre « par la putréfaction, ressuscitera un jour. » A cela je répondis : « Tu as mis en oubli, je pense, ce que dit, dans « l'Apocalypse, Jean l'évangéliste reposant sur le sein du « Seigneur, et dévoilant les secrets des saints mystères : « *Alors*, dit saint Jean, *la mer rendra les morts qui « étaient ensevelis sous ses eaux* (1); ce qui prouve « évidemment que les parties des corps humains dévorés « par les poissons, par les oiseaux ou par les bêtes féroces, seront rassemblées et reformées par le Seigneur « pour la résurrection; car il ne lui sera pas difficile de « réparer ce qui sera perdu, lui qui a créé de rien ce qui

(1) Apocal., xx, 13.

« *rectione in novissima die.* Cui Dominus ait : *Ego* « *sum resurrectio, via, veritas et vita.* » Ad hæc presbyter : « Quomodo autem in psalmo dicitur, *quia* « *non resurgunt impii in judicio?* » Et ego respondi : « Non resurgunt ut judicent, sed resurgunt ut judicen- « tur. Nec enim sedere cum impiis Judex potest, causas « suorum redditurus actuum. » Et ille : « Dominus, « inquit, in evangelio dixit : *Qui non crediderit, jam* « *judicatus est;* utique quia peribit resurrectioni. » Et ego respondi : « Judicatus est enim ut ad supplicium « æternum perveniat, quia non credidit Unigenitum « Filium Dei; tamen resurrecturus in corpore, ut « ipsum supplicium, in quo peccavit corpore, patiatur. « Nec enim potest judicium fieri, nisi prius resurgant « mortui; quia sicut illos qui defuncti sunt sancti, « cœlum, ut credimus, retinet, de quorum sepulcris « sæpius virtus illa procedit, ut de his cæci illumi- « nentur, claudi gressum recipiant, leprosi mundentur, et alia sanitatum beneficia infirmis petentibus « tribuantur; ita credimus et peccatores in illo infernali « carcere usque ad judicium retineri. » Et presbyter ait : « In psalmo autem legimus : *Spiritus pertransiit* « *ab homine, et non erit; et non cognoscet amplius* « *locum suum.* » Ego dixi : « Hoc est quod ipse Domi- « nus per parabolam ad divitem, qui flammis tartareis « cruciabatur, dicebat : *Recepisti tu bona in vita tua,* « *similiter et Lazarus mala.* Non autem cognovit « dives ille purpuras suas (1) et byssum, nec delicias « convivii, quas ei vel aer, vel terra, vel mare pro-

(1) [Clun., *purpuram suam.* Paulo post, *ante ejus januam pertulerat.*]

« n'existait pas. Il rétablira donc les choses en leur en- « tier, et telles qu'elles étaient d'abord, de manière que « les corps qui vécurent dans ce monde recevront, selon « leurs mérites, le châtiment ou la gloire. Le Seigneur dit « lui-même dans l'Évangile : *Le Fils de l'Homme doit « venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et « alors il rendra à chacun selon ses œuvres* (1). Marthe, « doutant de la résurrection de son frère Lazare, disait : « *Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection qui se « fera au dernier jour* (2); et le Seigneur lui dit : *Je suis « la résurrection, la voie, la vérité et la vie* (3). » A cela le prêtre répondit : « Pourquoi donc est-il écrit dans le « Psaume : *Les impies ne ressuscitent point dans le ju- « gement des justes* (4)? — Ils ne ressusciteront pas pour « juger, lui dis-je, mais ils ressusciteront pour être jugés; « car le Juge ne peut s'asseoir avec les impies pour ren- « dre compte de ses actions. — Le Seigneur, reprit-il, dit « dans l'Évangile : *Celui qui ne croit point est déjà « condamné* (5); ainsi donc il sera perdu avant la résur- « rection. » Je lui répondis : « Il est condamné à subir le « supplice éternel, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique « de Dieu; mais il ressuscitera en corps pour subir la « peine des péchés qu'il a commis sous sa forme corporelle. « Il ne peut, en effet, être porté de jugement que les morts « ne soient d'abord ressuscités; car, de même que Dieu « retient dans le ciel, comme nous le croyons, ceux qui « sont morts en état de sainteté, au tombeau desquels « s'opèrent des miracles, qui redonnent la vue aux aveu- « gles, redressent les boiteux, guérissent les lépreux, et

(1) S. Matth., XVI, 27. — (2) S. Jean, XI, 24. — (3) *Ibid.*, XI, 25. — (4) Ps. I, 5. — (5) S. Jean, III, 18.

« tulerat; sicut nec Lazarus vulnera, aut putredines quas « jacens ante ejus januas perferebat, cum hic in sinu « Abrahæ requiesceret, ille autem cruciaretur in flam« mis. » Presbyter dixit : « In alio psalmo legimus : *quia « exiit spiritus eorum* (1), *et revertetur in terram suam, « in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.* » Ad hæc ego : « Bene ais ; quia cum egressus fuerit ab « homine spiritus, et jacuerit corpus (2) mortuum, « non cogitat de his quæ in mundo reliquit, ac si, « verbi causa, dicas : Non cogitat ædificare, plantare, « agrum excolere ; non cogitat congregare aurum, « argentum, vel reliquas divitias mundi. Periit enim « hæc cogitatio a corpore mortuo, quia non est spi« ritus in eo. Sed quid tu de resurrectione dubitas, « quam Paulus apostolus in quo ipse, ut ait, Christus « loquebatur, evidenter exprimit, dicens : *Consepulti « enim sumus Christo per baptismum in mortem : ut « sicut ille mortuus est, et resurrexit, ita et nos in « novitate vitæ ambulemus.* Et iterum : *Omnes qui« dem resurgemus, sed non omnes immutabimur. « Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et « nos immutabimur.* Et iterum : *Stella autem differt « a stella in claritate, sic et resurrectio mortuorum.* « Item illic, *seminatur in corruptione, surget in incor« ruptione,* et reliqua. Item illic : *Omnes nos repræ« sentari oportet ante tribunal Christi, ut referat « unusquisque propria corporis* (3) *sui, prout gessit, « sive bonum sive malum.* Ad Thessalonicenses autem

(1) [Clun., *spiritus ejus.*]

(2) [In Clun. desunt, *et jacuerit corpus mortuum.*]

(3) [Clun. non habet, *corporis sui.*] * Nec Colb. m.

« rendent aux malades qui le demandent le bienfait de « la santé; de même nous croyons que les pécheurs sont « retenus jusqu'au jour du jugement dans la prison de « l'enfer. » Le prêtre reprit : « Cependant nous lisons dans « les Psaumes : *L'Esprit ne fera que passer dans l'hom-« me, et il n'occupera plus son lieu comme aupara-« vant* (1). » Je lui dis : « Le Seigneur lui-même, dans une « parabole, disait au riche tourmenté par les flammes de « l'enfer : *Vous avez reçu vos biens dans votre vie, et « Lazare n'y a eu que des maux* (2). Ce riche, en effet, « ne retrouva pas sa pourpre et ses fines étoffes de lin, « ni ses festins délicieux, que lui fournissaient l'air, la « terre et la mer, quand il fut livré à la fureur des « flammes; de même Lazare ne retrouva ni ses plaies « ni la pourriture qui le couvrait sur la porte du riche, « quand il se reposa sur le sein d'Abraham. — Nous lisons « dans un autre psaume, dit le prêtre : *Leur âme étant « sortie de leur corps, ils retourneront dans la terre, « d'où ils sont sortis, et ce jour-là même toutes leurs « vaines pensées périront* (3). — Tu as raison, repris-je : « lorsque l'âme est sortie du corps de l'homme, et que « ce corps est étendu mort, il ne pense plus à ce qu'il « laisse dans le monde. C'est comme si tu disais : Il ne « pense plus à bâtir, à planter, à cultiver son champ; il « ne pense plus à amasser de l'or, de l'argent, et les autres « richesses du monde; cette pensée est éteinte dans le « corps mort, parce que l'Esprit n'est plus en lui. Mais « comment peux-tu douter de la résurrection, lorsque « l'apôtre Paul, par lequel a parlé le Christ lui-même, « l'annonce évidemment par ces paroles : *Nous avons été*

---

(1) Ps. CII, 16. — (2) S. Luc, XVI, 25. — (3) Ps. CXLV, 4.

« evidentissime futuram resurrectionem designat, di-« cens : *Nolo vos ignorare de dormientibus, ut non « contristemini, sicut et ceteri qui spem non habent. « Si enim credimus quod Jesus mortuus est et re-« surrexit; ita Deus eos qui dormierunt per Jesum « adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo « Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus, « in adventu Domini non præveniemus eos qui dor-« mierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce « archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo, et « mortui qui in Christo sunt resurgent primi; deinde « nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur « cum illis in nubibus obviam Domino* (1) *in aera, « et sic semper cum Domino erimus. Itaque conso-« lamini invicem in verbis istis.* Plurima sunt enim « de his testimonia quæ hanc causam confirmant. Sed « tu ignoro quid ambigas de resurrectione, quam « sancti exspectant pro merito, quam peccatores me-« tuunt pro reatu. Hanc enim resurrectionem, et illa « quæ cernimus elementa demonstrant, id est dum « arbores in æstate foliis tectæ, hieme veniente nu-« dantur; succedente vero verno tempore quasi re-« surgentes, in illud quod prius fuerant foliorum « tegmine vestiuntur. Hæc ostendunt et illa quæ ja-« ciuntur semina terris; quæ commendata sulcis, si « fuerint mortua, cum multiplici fructu resurgunt, « sicut ait Paulus apostolus : *Stulte tu, quod seminas « non vivificatur, nisi prius moriatur.* Quæ omnia ad « fidem resurrectionis mundo manifestata sunt. Si « enim resurrectio futura non est, quid proderit justis

(1) [Clun., *obviam Christo*]

« *ensevelis avec le Christ par le baptême pour mourir* « *au péché, afin que, de même qu'il est mort et ressus-* « *cité, nous marchions aussi dans une nouvelle vie* (1). « Et ailleurs : *Nous ressusciterons tous, mais nous ne* « *serons pas tous changés; la trompette sonnera, et les* « *morts ressusciteront en un état incorruptible, et alors* « *nous serons changés* (2). Et ailleurs encore : *Entre les* « *étoiles, l'une est plus éclatante que l'autre; il en* « *arrivera de même dans la résurrection des morts* (3). « Et : *Le corps est mis en la terre plein de corruption,* « *et il ressuscitera incorruptible, etc.* (4) Dans un autre « endroit : *Nous devons tous comparaître devant le* « *tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce* « *qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions* « *qu'il aura faites pendant qu'il était revêtu de son* « *corps* (5). Il entend évidemment encore parler de la « résurrection future, lorsqu'il dit aux Thessaloniciens : « *Nous ne voulons pas que vous ignoriez ce que vous* « *devez savoir touchant ceux qui dorment, afin que* « *vous ne vous attristiez pas comme font les autres* « *hommes qui n'ont point d'espérance; car si nous* « *croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous devons* « *croire aussi que Dieu emmènera avec Jésus ceux qui* « *se seront endormis en lui. Aussi nous vous décla-* « *rons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous* « *qui vivons et qui sommes réservés pour son avène-* « *ment, nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà* « *dans le sommeil de la mort; car aussitôt que le signal* « *aura été donné par la voix de l'archange et par le*

---

(1) S. Paul aux Rom., VI, 4. — (2) S. Paul aux Corinth., Ire épît., XV, 51. — (3) *Ib.*, 41. — (4) *Ib.*, 42. — (5) IIe Épît. aux Corinth., V, 10.

« bene agere, quid nocebit peccatoribus male? Deci-« dant ergo cuncti in voluntatibus suis (1), et faciat « unusquisque quæ placuerint, si judicium futurum « non erit. Vel illud, improbe, non formidas, quod « ipse Dominus beatis apostolis ait : *Cum venerit*, « inquit, *Filius hominis in sede majestatis suæ*, « *congregabuntur ante eum omnes gentes, et sepa-« rabit eos ab invicem, sicut pastor segregat agnos « ab hædis; et statuet oves quidem ad dexteram, « hædos autem ad sinistram. Et his dicet : Venite, « benedicti, percipite regnum; illis autem : Discedite « a me, operarii iniquitatis*. Atque, ut ipsa Scriptura « docet, *ibunt hi in supplicium æternum, justi autem « in vitam æternam*. Putasne erit resurrectio mor-« tuorum, aut judicium operum, quando ista faciet « Dominus? Respondeat ergo tibi Paulus apostolus, « sicut aliis incredulis, dicens : *Si Christus non resur-« rexit, inanis est prædicatio nostra, inanis et fides « vestra.* » Ad hæc contristatus presbyter, a conspectu nostro discedens, pollicitus est credere in resurrectionem juxta seriem Scripturarum sanctarum, quam supra memoravimus.

(1) Sic Colb. m.; Regm., *voluntates suas*. Editi cum Bec., *voluptatibus suis*.

« *son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même* « *descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-* « *Christ ressusciteront les premiers; puis nous autres* « *qui sommes vivans et qui serons demeurés jusqu'alors,* « *nous serons emportés avec eux dans la nuée pour* « *aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air, et* « *ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur.* « *Consolez-vous donc les uns les autres par ces vé-* « *rités* (1). Il y a là-dessus plusieurs témoignages qui « confirment cette opinion. Mais je ne sais pourquoi tu « doutes de la résurrection, que les saints attendent « comme la récompense de leurs mérites, et que redoutent « les pécheurs à cause de leurs crimes. Cette résurrection, « en effet, nous est démontrée par les élémens que nous « voyons : les arbres sont couverts de feuilles en été, et « se dépouillent quand vient l'hiver; puis, quand revient « la saison du printemps, ils semblent renaître, et se « revêtent de feuilles comme ils étaient d'abord. Le même « indice se retrouve dans la semence confiée à la terre : « placée dans le sillon, elle meurt, mais pour renaître « avec une abondance de fruits, comme le dit l'apôtre « Paul : *Insensés que vous êtes, ne voyez-vous pas* « *que ce que vous semez ne prend point de vie s'il ne* « *meurt auparavant* (2)? Tout cela est manifesté au « monde pour lui donner foi en la résurrection. En effet, si « la résurrection future ne devait pas être, que servirait « aux justes d'avoir bien vécu? En quoi le mal qu'ils font « serait-il nuisible aux pécheurs? Que chacun prenne « donc pour règle sa seule volonté, et fasse ce qui lui

(1) S. Paul aux Thessal., Ire épît., IV, 13-18.
(2) Ire Épît. aux Corinth., XV, 36.

XIV. Erat autem tunc temporis Theodulfus diaconus urbis Parisiacæ, qui sibi videbatur in aliquo sciolus (1), qui sæpius de hac causa altercationes movebat. Hic autem de Parisius urbe abscedens, Andegavis venit, et se Audoveo (2) episcopo subdidit,

(1) Regm., *qui sic videbatur solus in altario, ut sæpius ad idem accedens altercationes moveret*; Bad., *qui sæpius in eadem ecclesia altercationes, etc.* ut Regm. Sic fere habet quoque Colb. m.; nisi quod pro *in eadem ecclesia* habet *idem aceeta*, mendose. [Clun., *qui sic videbatur in altario solus.*]

(2) Regm., Colb. m. [et Clun.,] *Audoeno*, qui sic quoque appellatur in Chartario sancti Sergii Andeg. ut monent Sammarthani in Gallia Christ. [Dub., *Audioveo.*]

« plaira, s'il ne doit point y avoir de jugement à venir;
« que le méchant ne craigne pas même ce qu'a dit le Sei-
« gneur à ses bienheureux apôtres : *Quand le Fils de*
« *l'homme viendra dans sa majesté, toutes les nations*
« *étant assemblées devant lui, il séparera les uns d'avec*
« *les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec*
« *les boucs, et placera les brebis à la droite, et les*
« *boucs à la gauche. Et il dira à ceux qui sont à sa*
« *droite : Venez, vous qui avez été bénis, possédez*
« *mon royaume. Il dira aux autres : Retirez-vous de*
« *moi, artisans d'iniquités* (1). Et, comme l'enseigne
« l'Écriture : *Ceux-ci iront dans le supplice éternel, et*
« *les justes dans la vie éternelle* (2). Peux-tu mettre en
« doute, lorsque le Seigneur agira ainsi, qu'il y ait une
« résurrection des morts et un jugement de leurs œuvres?
« Que l'apôtre Paul te réponde donc comme aux autres
« incrédules : *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre*
« *prédication est vaine, et votre foi est vaine aussi* (3). »
Le prêtre, ému par ces paroles, s'éloigna de nous, promettant de croire à la résurrection, conformément aux textes des saintes Écritures que nous venons de rapporter.

XIV. Il y avait dans ce temps-là un certain Théodulf, diacre de l'église de Paris, qui avait la prétention de posséder quelque science, et qui, à cause de cela, élevait souvent des discussions. Il quitta la ville de Paris, vint à Angers, et se soumit à l'autorité de l'évêque Audovée, à cause de l'ancienne amitié qu'il avait liée avec lui lors-

---

(1) S. Matth., XXV, 31 *et suiv.*
(2) *Ibid.*, 46
(3) Ire Épît. aux Corinth., XV, 14.

propter antiquam amicitiam quam, simul Parisius commorantes, habuerant; unde et a Ragnemodo, Parisiacæ urbis episcopo, sæpius excommunicatus est, quod ad ecclesiam suam, in qua diaconus ordinatus fuerat, redire differret. Hic in tanta familiaritate cum præfato Andegavæ urbis episcopo adhæserat, ut non se posset ab ejus importunitate discutere, pro eo quod bonis moribus et adfectu pio erat. Factum est autem ut ædificaret super muros urbis solarium, de quo, cœnæ epulo perfuncto, descendens, manum super diaconum sustentabat, qui in tantum erat crapulatus a vino, ut vix vel figere gressum valeret, pueroque qui præibat cum lumine, nescio quid commotus, pugno cervicem ferit. Quo impulso (1), hic cum se continere non potuisset, cum ipso impetu de muro præcipitatur, sudarium episcopi, quod balteo dependebat, arripiens; cum quo pæne dilapsus fuerat, nisi pedes episcopi abbas velociter amplexus esset. Qui ruens super lapidem, confractis ossibus, et crate pectoris, sanguinem cum felle disrupto emovens, spiritum exhalavit. Erat enim et vino deditus, et in adulterio dissolutus.

XV. Cum autem scandalum, quod, serente diabolo, in monasterio Pictavensi ortum, in ampliorem quotidie iniquitatem consurgeret, et Chrodieldis adgregatis sibi, ut supra diximus, homicidis, maleficis, adulteris, fugitivis, et reliquorum criminum reis, in seditione parata resideret, jussit eis ut inruentes nocte in monasterium, abbatissam foras extraherent. At illa

(1) Alias, *impulsu*.

qu'ils habitaient tous les deux Paris. Il suivit de là que Théodulf fut souvent excommunié par Ragnemod, évêque de la ville de Paris, parce qu'il différait de rentrer dans l'église où il avait été ordonné diacre. Il était devenu si familier avec l'évêque d'Angers, que celui-ci, qui était bon et bienveillant, ne pouvait plus se débarrasser de ses importunités. L'évêque bâtit une terrasse sur les murs de la ville; un jour qu'après y avoir pris son repas du soir, il en descendait appuyé sur le diacre, celui-ci se trouva tellement ivre qu'à peine pouvait-il marcher; irrité, je ne sais pourquoi, contre le serviteur qui précédait, une lumière à la main, et lui ayant frappé la tête du poing, il ne put maîtriser l'impulsion qu'il s'était donnée, et tomba avec violence du haut du mur, saisissant le mouchoir qui pendait à la ceinture de l'évêque; et l'évêque serait probablement tombé avec lui si un abbé ne l'avait promptement retenu par les pieds. Le diacre, roulant sur des pierres, se brisa les os et les côtes, se rompit les intestins, vomit du sang et rendit l'esprit. C'était un ivrogne et un adultère.

XV. Comme les scandales que le diable avait fait naître dans le monastère de Poitiers devenaient chaque jour plus déplorables, et comme Chrodielde, après avoir, ainsi que nous l'avons dit, réuni autour d'elle des meurtriers, des sorciers, des adultères et des criminels de toute espèce, était toujours prête à exciter des troubles, elle ordonna aux siens de se jeter la nuit dans le monastère, et d'en arracher l'abbesse. Celle-ci, avertie par le bruit que faisaient les assaillans, se fit porter, car elle était tour-

tumultum sentiens venientium, ad sanctæ crucis arcam se deportari poposcit (gravabatur enim dolore humoris podagrici), scilicet ut vel ejus foveretur auxilio. Sed ubi ingressi viri, cereo accenso, cum armis huc illucque vagarentur per monasterium inquirentes eam, introeuntes in oratorium, repererunt jacentem super humum ante arcam sanctæ crucis. Tunc unus acerbior ceteris, qui ad hoc scelus patrandum adgressus fuerat, ut abbatissam gladio divideret, ab alio, ut credo, divina providentia cooperante, cultro percutitur (1). Profluente vero sanguine, solo decubans, votum quod lævi conceperat animo, non explevit. Interea Justina præposita cum aliis sororibus palla altaris, quod erat ante crucem dominicam, exstincto cereo, abbatissam operit. Sed venientes cum evaginatis gladiis ac lanceis, scissa veste, et pæne sanctimonialium manibus laniatis, adprehensam præpositam pro abbatissa, quia tenebræ erant, excussis linteaminibus, a capite soluta cæsarie, detrahunt, et usque basilicam sancti Hilarii inter manus deferunt custodiæ mancipandam; adpropinquantesque basilicæ, cœlo modicum albescente, ubi cognoverunt non esse abbatissam, mox ad monasterium redire puellam præcipiunt. Revertentesque, abbatissam adprehendunt, extrahunt, et in custodiam juxta sancti Hilarii basilicam in loco, ubi Basina metatum habebat, retrudunt, positis ad ostium custodibus, ne quis ullum captivæ præberet auxilium. Exinde nocte subobscura adgressi monasterium, cum nullo fulgore accensi luminis po-

(1) [Clun., *cultro perfoditur.*]

mentée des douleurs de la goutte, devant la châsse de la sainte croix, afin d'en obtenir assistance. Mais dès que ces hommes furent entrés, ils allumèrent un cierge et se mirent, leurs armes à la main, à la chercher çà et là dans le monastère. Ils entrèrent dans son oratoire, où ils la trouvèrent prosternée contre terre, devant la châsse de la sainte croix. Alors l'un d'eux, plus méchant que les autres, s'approchait déjà d'elle pour la tuer d'un coup d'épée, lorsque par la coopération, sans doute, de la divine Providence, il fut frappé d'un coutelas par un de ses compagnons. Il tomba à terre baigné dans son sang, et ne put accomplir le projet qu'il avait conçu témérairement. Pendant ce temps-là, la prévôte de la communauté, Justine, avec ses sœurs, ayant éteint le cierge, cacha l'abbesse sous la nappe de l'autel placé devant la croix du Seigneur. Mais les autres surviennent, les lances et les épées nues; ils déchirent les vêtemens des religieuses, et mettent leurs mains en sang; ils s'emparent de la prévôte, que dans l'obscurité ils prennent pour l'abbesse, lui enlèvent son voile, lui arrachent les cheveux, et l'entraînent jusqu'à la basilique de Saint-Hilaire, pour la faire garder par des mains sûres. Comme ils approchaient de la basilique, l'aube commençait à paraître, et ils reconnurent que ce n'était pas l'abbesse qu'ils tenaient; aussitôt ils ordonnent à la religieuse de retourner au monastère, ils y retournent eux-mêmes, s'emparent de l'abbesse, l'entraînent, l'enferment près de la basilique de Saint-Hilaire, dans le lieu qu'habitait Basine, et placent des gardes à sa porte, pour que personne ne pût porter secours à la prisonnière. Ensuite, la nuit étant déjà tombée, ils entrèrent dans le monastère, et n'y trouvant aucune lumière dont ils pussent se servir, ils tirè-

tirentur, extracta a promtuario (1) cuppa, quæ olim pice linita sicca remanserat, ignem injiciunt, factaque pharo magna de hujus incendio, cunctam monasterii supellectilem rapuerunt, hoc tantum quod ferre non poterant, relinquentes. Hæc autem gesta sunt ante septem dies paschæ. Cumque episcopus hæc omnia graviter ferret, nec valeret seditionem diabolicam mitigare, misit ad Chrodieldem, dicens : « Relinque « abbatissam, ut in his diebus in hoc carcere non re« tineatur : alioqui non celebrabo pascha Domini, « neque baptismum in hac urbe ullus catechumenus « obtinebit, nisi abbatissa a vinculo quo tenetur ju« beatur absolvi. Quod si nec sic volueritis absolvi, « collectis civibus, auferam eam. » Hæc eo dicente, statim Chrodieldis percussores deputat, dicens : « Si « eam violenter quis auferre tentaverit, statim eam « gladio percutite. » Adfuit autem diebus illis Flavianus, nuper domesticus ordinatus, cujus ope abbatissa sancti Hilarii ingressa basilicam absconditur (2). Inter hæc ad sepulcrum sanctæ Radegundis homicidia perpetrantur, et ante ipsam beatæ crucis arcam quidam per seditionem truncati sunt. Cumque hic furor, superveniente die, per Chrodieldis superbiam augeretur, et assiduæ cædes et reliquæ plagæ, quas supra memoravimus, a seditionariis perpetrarentur, atque ita hæc jactantia tumuisset, ut consobrinam suam Basinam altiori cothurno despiceret, illa pœnitentiam agere cœpit, dicens : « Erravi sequendo Chrodieldis jac« tantiam. Et ecce despectui habeor ab eadem, et

(1) * Ruin. habet *extracta promptuario*; secuti sumus Clun.

(2) Sic Bec. alii, *absolvitur*. [Ita Clun.] * et Colb. m.

rent du cellier une cuve qu'on avait autrefois enduite de poix, mais qui était restée vide; ils y mirent le feu, en formèrent comme une espèce de phare, enlevèrent tous les meubles de la maison, ne laissant que ce qu'ils ne purent emporter. Ces choses, qui arrivèrent sept jours avant Pâques, accablèrent l'évêque de douleur; et ne pouvant apaiser cette infernale sédition, il envoya dire à Chrodielde : « Relâche l'abbesse; que durant ces jours-« ci elle ne soit pas retenue en prison; autrement je ne « célébrerai pas la Pâque du Seigneur. Du reste, aucun « cathécumène ne recevra le baptême dans cette ville, « tant que tu n'auras pas fait délivrer l'abbesse des « chaînes qui la retiennent captive; et si tu ne consens à « la mettre en liberté, je rassemblerai les citoyens et « j'irai l'enlever. » Lorsque Chrodielde entendit ces paroles de l'évêque, elle envoya des meurtriers avec ordre, si l'on tentait d'enlever de force sa prisonnière, de l'égorger aussitôt. Dans ce temps-là se trouvait à Poitiers Flavien, nouvellement créé domestique; par son secours, l'abbesse entra et resta cachée dans la basilique de Saint-Hilaire. Sur ces entrefaites des meurtres furent commis au tombeau de sainte Radegonde; et, dans le tumulte, des gens furent égorgés devant la châsse de la sainte croix. Chrodielde, par son insolence, animait chaque jour davantage ces furieux, qui se livraient perpétuellement aux meurtres et à tous les excès dont nous venons de parler; elle en vint à un tel point d'arrogance qu'elle ne traita plus qu'avec mépris sa parente Basine. Celle-ci, alors, commença de se repentir : « J'ai péché, disait-elle, « en m'associant à l'orgueilleuse Chrodielde; voilà qu'elle « me méprise, et que je suis coupable envers l'abbesse. » Elle rentra dans le devoir, s'humilia devant l'abbesse, et

« abbatissæ meæ contumax exsisto. » Et conversa, humiliavit se coram abbatissa, expetens pacem ejus; fueruntque pariter uno animo eademque voluntate. Denique orto scandalo, pueri qui cum abbatissa erant, dum seditioni quam Chrodieldis schola commovit, resisterent, puerum Basinæ percutiunt, qui cecidit et mortuus est. At illi post abbatissam ad basilicam confessoris confugiunt, et ob hoc Basina, relicta abbatissa, discessit; sed pueris iterum per fugam lapsis, in pace quam prius habuerant redierunt. Postea vero multæ inter eas scholas inimicitiæ ortæ sunt. Quis umquam tantas plagas tantasque strages, vel tanta mala verbis poterit explicare, ubi vix præteriit dies sine homicidio, hora sine jurgio, vel momentum aliquod sine fletu? Hæc autem Childebertus rex audiens, legationem ad Guntchramnum regem direxit, ut scilicet episcopi conjuncti de utroque regno, hæc quæ gerebantur sanctione canonica emendarent. Ob hanc causam Childebertus rex mediocritatis nostræ personam, cum Ebregisilo (1) Agrippinensi, et ipso urbis Pictavæ Maroveo episcopo jussit adesse; Guntchramnus vero rex Gundegisilum Burdegalensem cum provincialibus suis, eo quod ipse metropolis (2) huic urbi esset. Sed nos resultare cœpimus, dicentes quod non accederemus ad hunc locum, nisi sæva seditio, quæ per Chrodieldem surrexit, judicis districtione prematur. Pro hac causa Macconi, tunc temporis comiti, prolata præceptio est, in qua jubebatur ut hanc seditionem,

---

(1) Regm., *Eberegisilo*. Sic dicitur in lib. 1, de Gloria Mart., cap. 63.

(2) Ed. plerique et Casin., *metropolitanus* : perinde est.

lui demanda la paix, et toutes deux n'eurent plus qu'une même pensée et une même volonté. Toutefois de nouveaux troubles s'étant élevés, les gens qui accompagnaient l'abbesse, en résistant à la sédition élevée par Chrodielde, frappèrent un des serviteurs de Basine, qui tomba mort; puis ils se retirèrent avec l'abbesse dans la basilique de Saint-Hilaire. Basine alors quitta l'abbesse et s'en sépara; mais les serviteurs ayant de nouveau pris la fuite, ces deux femmes refirent la paix comme auparavant; mais dans la suite il s'éleva encore, entre leurs gens, bien des inimitiés. Qui pourra jamais dire toutes les calamités, tous les meurtres, tous les maux de ces temps-là; quand il se passait à peine un jour sans homicide, une heure sans querelles, un seul moment sans pleurs? Tous ces événemens venant à la connaissance du roi Childebert, il envoya une ambassade au roi Gontran, afin que les évêques des deux royaumes étant réunis, ils pussent, par un jugement canonique, remédier à ce qui se passait. Dans ce but, le roi Childebert désigna notre humble personne et l'évêque de Cologne, Ébregisil, et nous ordonna de nous réunir à Marovée, évêque de la ville même de Poitiers. Le roi Gontran fit choix de Gundegisile, de Bordeaux, et de ses comprovinciaux, parce que cet évêque était métropolitain de Poitiers. Mais nous refusâmes cette mission en disant que nous ne nous rendrions sur les lieux que lorsque la violente sédition excitée par Chrodielde aurait été réprimée par le magistrat. On envoya donc à Maccon, alors comte de la ville, un ordre qui lui enjoignait de réprimer la sédition par la force, s'il éprouvait de la résistance. A cette nouvelle, Chrodielde ordonna à ses sicaires de se tenir en armes devant la porte de l'oratoire, de résister au magistrat, et de repousser, s'il

si resisterent, vi opprimeret. Hæc audiens Chrodieldis, sicarios istos cum armis ante ostium oratorii adstare jubet, ut scilicet repugnantes contra judicem, si vim vellet inferre, pariter resultarent (1). Unde necessarium fuit huic comiti illuc cum armis procedere, et quosdam cæsos vectibus, nonnullos telis transfixos, et acrius resultantes gladiorum ictibus adfectos opprimere. Quod cum Chrodieldis cerneret, accepta cruce dominica, cujus prius virtutem despexerat, in obviam egreditur dicens : « Nolite super me, quæso, vim in- « ferre, quæ sum regina, filia regis, regisque alterius « consobrina ; nolite facere, nequando veniat tempus « ut ulciscar ex vobis. » Sed vulgus parvipendens quæ ab ea dicebantur, inruens, ut diximus, supra hos resultantes, vinctos monasterio extraxerunt ; ac ad stipites extensos, gravissime cæsos, aliis cæsarie, aliis manibus, nonnullis auribus naribusque decisis, seditio depressa quievit. Tunc residentibus sacerdotibus qui aderant super tribunal ecclesiæ, adfuit Chrodieldis multa in abbatissam jactans convitia cum criminibus, adserens eam virum habere in monasterio, qui indutus vestimenta muliebria pro femina haberetur, cum esset vir manifestissime declaratus, atque ipsi abbatissæ famularetur assidue ; indicans eum digito : « En ipsum. » Qui cum in veste, ut diximus, muliebri coram omnibus adstitisset, dixit se nullum opus posse virile agere ; ideoque sibi hoc indumentum aptasse. Abbatissam vero non nisi tantum nomine nosse, seque eam numquam vidisse, neque cum eadem colloquium ha-

(1) [Clun., *insultarent*.]

le fallait, la force par la force. Le comte fut donc obligé de s'avancer en armes et de réduire les mutins en frappant les uns à coups de bâton, en perçant quelques autres à coups de traits; d'user de l'épée envers les plus opiniâtres. A cette vue, Chrodielde, prenant la croix du Seigneur, dont elle avait jusque là méprisé la puissance, sort au-devant du comte en disant : « De grâce, gardez-vous « d'user de violence envers moi qui suis reine, fille d'un « roi, cousine d'un autre roi; gardez-vous de le faire, « autrement craignez le jour de la vengeance! » Mais la troupe du comte, s'embarrassant peu de ses paroles, se précipita, comme nous l'avons dit, sur les hommes qui faisaient résistance, les entraîna garrottés hors du monastère, les attacha à des poteaux et les frappa vigoureusement; coupa aux uns les cheveux, aux autres les mains, à d'autres le nez et les oreilles, et la sédition fut apaisée. Alors les évêques qui étaient présens, siégeant au tribunal ecclésiastique, Chrodielde s'y présenta, accusant l'abbesse de griefs et de crimes. Cette abbesse, disait-elle, cachait dans le monastère un homme qui, déguisé en femme, passait pour femme, mais qui était bien certainement un homme, et qui servait l'abbesse avec assiduité : « Le voilà, » dit-elle, en le montrant du doigt. Celui-ci assistait à l'audience avec des habits de femme, comme nous venons de le dire. Il répondit qu'il ne pouvait faire acte de virilité, et que par conséquent son vêtement lui convenait. Il déclara du reste ne connaître l'abbesse que de nom, ne l'avoir jamais vue, ne lui avoir jamais parlé, attendu qu'il habitait à plus de quarante milles de Poitiers. Chrodielde, ne pouvant convaincre l'abbesse de ce crime, ajouta : « Quelle sainteté peut-il y « avoir dans une abbesse qui fait des hommes eunuques,

buisse professus est, præsertim cum hic amplius quam quadraginta ab urbe Pictava millibus degeret. Igitur abbatissam de isto crimine non convincens, adjecit : « Quæ enim sanctitas in hac abbatissa versatur, quæ « viros eunuchos facit, et secum habitare imperiali (1) « ordine præcipit ? » Interrogata abbatissa, se de hac ratione nihil scire respondit. Interea cum hæc nomen pueri eunuchi protulisset, adfuit Reovalis archiater, dicens : « Puer iste parvulus cum esset, et infirmaretur « in femore, desperatus cœpit haberi ; mater quoque « ejus sanctam Radegundem adivit, ut ei aliquod stu- « dium juberet impendi. At illa, me vocato, jussit ut, « si possim, aliquid adjuvarem. Tunc ego, sicut quon- « dam apud urbem Constantinopolitanam medicos « agere conspexeram, incisis testiculis puerum sanum « genitrici mœstæ restitui ; nam nihil de hac causa « abbatissam scire cognovi. » Sed cum nec de hac re abbatissa potuisset culpabilis reperiri, alias cœpit Chrodieldis calumnias sævas inferre, quarum adsertiones responsionesque, quia in judicio, quod contra easdem scriptum est, habentur insertæ, ipsius magis exemplaria lectioni libuit indere.

EXEMPLAR JUDICII EARUMDEM.

XVI. « Domnis gloriosissimis regibus, episcopi qui « adfuerunt. Propitia Divinitate, piis atque catholicis « populo datis principibus, quibus concessa est regio,

---

(1) Regm., *nuptiali ordine*. Melior est nostra lectio, alludebat quippe ad morem antiquum, quo eunuchi imperatricibus ministrare solebant.

« et les oblige d'habiter avec elle, suivant l'usage du palais « impérial ? » L'abbesse, interrogée, répondit qu'elle ne savait rien de tout cela. Chrodielde ayant fait connaître le nom de cet esclave eunuque, le médecin Réoval se présenta, et dit : « Ce serviteur, étant en bas âge, avait du « mal à la cuisse, et l'on commençait à désespérer de lui. « Sa mère alla trouver sainte Radegonde pour qu'elle en « fît prendre soin. Celle-ci m'appela, et m'ordonna de « le soulager si je pouvais. Alors, comme je l'avais vu « faire autrefois à Constantinople par les médecins, je lui « coupai les testicules, et je le rendis guéri à sa mère affli- « gée. Je n'ai pas su que l'abbesse ait eu connaissance de ce « fait. » Chrodielde, ne pouvant encore trouver l'abbesse coupable, se mit à porter contre elle plusieurs autres accusations graves. Ses assertions et les réponses qui y furent faites se trouvant reproduites dans le jugement qui intervint, il est plus convenable d'insérer ici ce jugement.

TEXTE DU JUGEMENT PORTÉ CONTRE CHRODIELDE ET BASINE.

XVI. « A nos seigneurs, rois très glorieux, les évêques « qui furent présens. Par la faveur de Dieu, la religion « porte avec raison ses intérêts à la connaissance des « princes pieux et catholiques qui furent donnés au « peuple, et auxquels ce pays a été cédé, parce qu'elle « comprend, par les lumières du Saint-Esprit, qu'elle s'as-

« rectissime suas causas patefacit religio, intelligens « sacrosancto participante Spiritu, eorum qui domi-« nantur se sociari et constabiliri decreto. Et quia ex « jussione potestatis vestræ, cum ad Pictavam civita-« tem, pro conditionibus monasterii sanctæ recorda-« tionis Radegundis, convenimus, ut altercationes « inter abbatissam ejusdem monasterii, vel monachas « quæ de ipso grege, non salubri deliberatione, pro-« gressæ sunt, ipsis disceptantibus, agnoscere debe-« remus. Evocatis partibus, interrogata Chrodieldi « vel (1) Basina, quare tam audacter contra suam re-« gulam, foribus monasterii confractis, discesserant, « et hac occasione congregatio adunata discissa sit; « quæ respondentes, professæ sunt famis, nuditatis, « insuper et cædis se jam non ferre periculum; adji-« cientes etiam, eo quod diversi (2) earum in balneo « lavarentur incongrue, ad tabulam ipsa luserit, atque « sæculares cum abbatissa reficerent, etiam sponsalia « in monasterio facta sint; de palla holoserica vesti-« menta nepti (3) suæ temerarie fecerit; foliola aurea, « quæ fuerant in gyro pallæ, inconsulte sustulerit, et « ad collum neptis suæ facinorose suspenderit; vittam « de auro exornatam eidem nepti suæ superflue fece-« rit, barbatorias (4) intus eo quod celebraverit. In-« terrogantes abbatissam, quid ad hæc responderet,

(1) Regm. et Colb. m., *Sabina*.

(2) Regm. et Bad., *diversæ*, et sic infra quæ ad id revocantur, femineo genere exprimuntur. Bec., * Colb. m. [et Clun.,] *diversi eorum*.

(3) Omnes præter Bec. et Regm., *neptis*. [Ita Clun.]

(4) Mss. 2 [et Clun.,] *barbaturias*, et Regm., *inique*, pro *intus eo quod*.

« socie aux décrets de ceux qui gouvernent et se fortifie « par eux. D'après votre ordre, nous nous sommes réunis « dans la ville de Poitiers, à cause des troubles élevés dans « le monastère de Radegonde de sainte mémoire, afin de « juger contradictoirement les altercations qui ont éclaté « entre l'abbésse dudit monastère et les religieuses, qui, « par une déplorable résolution, ont quitté leur demeure. « Les parties appelées, on demanda à Chrodielde et à « Basine pourquoi elles avaient si témérairement violé leur « règle en brisant, pour s'enfuir, les portes du monastère, « et amené ainsi le désordre dans la congrégation réunie « en ce lieu. Elles répondirent qu'elles étaient parties « parce qu'elles ne pouvaient plus supporter la faim, la « nudité, et par-dessus tout les mauvais traitemens. Elles « ajoutèrent que diverses personnes venaient, contre « toute convenance, se laver dans la salle de bain du « monastère; que l'abbesse passait son temps à jouer; que « des séculiers venaient manger avec elle, et qu'enfin des « fiançailles avaient été célébrées dans la maison. Elles « disaient que la même abbesse avait osé faire des vête- « mens à sa nièce, avec un dessus d'autel, d'une étoffe « de soie; qu'elle avait de sa propre autorité enlevé les « feuilles d'or qui entouraient ce dessus d'autel, et les « avait criminellement placées autour du cou de sa nièce; « qu'elle avait, de plus, fait à sa nièce une bandelette « ornée d'or, pour jouer des scènes de comédie dans l'in- « térieur du monastère. L'abbesse, interrogée sur ce qu'elle « avait à répondre, dit : Quant à la faim qu'elles préten- « dent avoir soufferte, autant que la pénurie des temps l'a « permis, elles n'ont jamais éprouvé une grande priva- « tion; et au sujet des vêtemens, si l'on visitait les cof- « fres des religieuses, on trouverait qu'elles possèdent

« dixit : De fame quod conqueruntur, secundum quod « temporis penuria permitteret, numquam ipsæ nimiam egestatem pertulerunt. De vestimento vero « dixit : Si quis earum arcellulas scrutaretur, amplius « eas habere quam necessitas indigeret (1). De balneo « vero, quod opponeretur, retulit hoc factum diebus « quadragesimæ; et, pro calcis amaritudine, ne lavan« tibus noceret novitas ipsius fabricæ, jussisse dom« nam Radegundem, ut servientes monasterii publice « hoc visitarent, donec omnis odor nocendi discede« ret. Quod per quadragesimam usque ad Pentecostem « in usu famulis fuerit. Ad hæc Chrodieldis respon« dit : Et postea similiter multi per tempora laverunt. « Retulit abbatissa, se nec probare quod dicerent, et « se nescire an factum sit; sed adhuc inculpans easdem, « quod si ipsæ vidissent, cur abbatissæ non proderent. « De tabula vero respondit, et si lusisset vivente « domna Radegunde, si minus culpa respiceret; tamen « nec in regula per scripturam prohiberi, nec in ca« nonibus retulit. Sed ad jussionem episcoporum, « repromisit cervice se inflexa per pœnitentiam quic« quid juberetur implere. De conviviis etiam ait, se « nullam novam fecisse consuetudinem, nisi sicut « actum est sub domna Radegunde; se christianis fide« libus eulogias obtulisse, nec sibi comprobari cum « illis ullatenus convivasse. De sponsalibus quoque ait, « coram pontifice, clero vel senioribus, pro nepte sua « orphanula arrhas accepisse; et tamen, si hæc culpa « sit, veniam se coram cunctis petere professa est : « tamen nec tunc convivium in monasterio fecerit. De

(1) [Clun., *indigeret, inveniebat.*]

« plus d'effets qu'il n'est nécessaire. Touchant l'accusation « relative aux bains, elle rapporta que ces bains avaient « été construits pendant le carême ; et qu'à cause de « l'âcreté de la chaux, et afin que la nouveauté de la « construction ne pût être dangereuse pour les baigneuses, « sainte Radegonde avait ordonné que les serviteurs du « monastère en usassent librement, jusqu'à ce que toute « odeur capable de nuire eût disparu : que ces bains « avaient ainsi été à l'usage des serviteurs durant tout le « carême et jusqu'à la Pentecôte. A cela, Chrodielde « répondit que dans la suite aussi plusieurs personnes s'y « lavèrent en différens temps. L'abbesse reprit qu'elle « désapprouvait le fait, et que, du reste, elle ignorait s'il « avait eu lieu. Puis accusant à son tour les religieuses, elle « leur demanda, puisqu'elles avaient vu la chose, pourquoi « elles n'étaient pas venues l'avertir. Quant au jeu, elle « dit, qu'ayant joué du vivant de dame Radegonde, elle « ne regardait pas cela comme une grande faute; que « d'ailleurs il n'était défendu de jouer, ni par la règle « écrite, ni par les canons. Mais, sur l'ordre des évêques, « elle promit d'accomplir religieusement la pénitence qui « lui serait infligée. Elle dit aussi, au sujet des repas, « qu'elle n'avait établi aucune coutume nouvelle, et qu'elle « n'avait fait que ce qui se faisait sous dame Radegonde : « qu'elle avait offert aux fidèles chrétiens des eulogies, « mais qu'on ne saurait prouver qu'elle eût mangé avec « eux. Elle dit, relativement aux fiançailles, qu'elle avait « reçu en présence de l'évêque, des clercs et des seigneurs, « des arrhes pour sa nièce, qui était orpheline, et que, « s'il y avait du mal à cela, elle en demandait publique- « ment pardon; mais qu'alors même il n'y avait point eu « de festin dans le monastère. Au sujet de la nappe d'au-

« palla quod reputarent, protulit monacham nobilem « quæ ei mafortem holosericum, quem de parentibus « detulit, muneris causa concesserit, et inde partem « abscidisset, unde quod vellet et faceret; de reliquo « vero quantum opportunum fuit, ad ornatum altaris « pallam condigne condiderit; et de illa inscissura quæ « pallæ superfuit, purpuram nepti suæ in tunica po- « suerit; quam ibi dedisse dixit, quo monasterio pro- « fuit. Quæ per omnia donatrix Didimia confirmavit. « De foliolis aureis et vitta auro exornata, Macconem « famulum vestrum præsentem testem adhibuit, eo « quod per manum ejus ab sponso puellæ prædictæ « neptis suæ viginti solidos accepit, unde hoc publice « fecerit, nec de re monasterii quicquam ibi per- « mixtum sit. Interrogata Chrodieldis cum Basina, si « forsitan aliquid abbatissæ, quod absit, adulterii re- « putarent, sive quid homicidii vel maleficii fecerit, « aut crimen capitale quo percuteretur, edicerent. « Respondentes protulerunt, non habere se aliquid, « nisi per hæc quæ dixerant, eam ista fecisse contra « regulam proclamarent. Ad extremum, pro peccatis « quia claustra disrupta sunt, et miseris licuit sine « disciplina abbatissæ suæ quod vellent committere « per tot mensium spatia, quas credebamus innocentes « monachas, nobis protulerunt prægnantes. Quibus « per ordinem discussis, nec invento crimine quod « abbatissam dejiceret, de levioribus causis paterna « commonitione contestati sumus, ut hæc nullatenus « deinceps pro reprehensione repeteret (1). Tunc « nobis percunctantibus causam adversæ partis, quæ

(1) Alii habent, *cognosceret*. [Ita Clun.]

« tel, elle présenta une religieuse noble qui lui avait fait « présent d'un manteau de soie provenant de ses parens, « après en avoir coupé un morceau, pour l'employer à sa « fantaisie; que du restant elle avait fait, le mieux qu'elle « avait pu, un parement d'autel; et qu'enfin les rognures « de ce parement lui avaient servi pour orner de pourpre « la tunique de sa nièce qui servait alors dans le mo- « nastère : tout cela fut confirmé de point en point par « Didimie la donatrice. Quant aux feuilles d'or et à la « bandelette ornée d'or, l'abbesse appela en témoignage « Maccon, votre serviteur, alors présent, qui déclara qu'il « avait remis à l'abbesse, de la part du fiancé de sa « nièce, vingt sous d'or; que le tout s'était fait publique- « ment, et que les biens du monastère n'étaient pour « rien là dedans. Chrodielde et Basine, interrogées pour « savoir si, ce qu'à Dieu ne plaise, elles reprochaient « quelque adultère à l'abbesse, quelque meurtre, quelque « maléfice ou quelque crime capital, répondirent qu'elles « n'avaient à lui reprocher que les choses qu'elles avaient « exposées, et qu'elles l'accusaient d'avoir faites contre la « règle. Enfin elles nous présentèrent des religieuses que « nous croyions innocentes, mais qui étaient enceintes « par suite des péchés qui avaient amené la dispersion « de la communauté, et de la possibilité où elles furent « pendant plusieurs mois, les malheureuses, de faire tout « ce qu'il leur plut sans le contrôle de l'abbesse. Tout « cela ayant été discuté par ordre, et l'abbesse n'ayant « été trouvée coupable d'aucun crime qui pût entraîner « sa destitution, nous l'avons exhortée et admonestée pa- « ternellement, pour des fautes légères, à ne plus s'expo- « ser à encourir de réprimande par la suite. Alors nous « avons examiné la cause des parties adverses, coupables

« majora crimina commiserunt, id est quæ prædica-
« tionem sui sacerdotis infra monasterium ne foras
« procederent, despexerunt, pontifice conculcato, et
« in summo contemtu in monasterio relicto, con-
« fractis seris et januis, inrito facto discesserunt, et
« ad suum peccatum aliæ tractæ transgressæ sunt.
« Insuper et Gundegisilus pontifex, cum suis provin-
« cialibus pro ipsa causa commonitus, per præceptio-
« nem regum Pictavis accessissent, et ad audientiam
« eas ad monasterium convocarent, despecta commo-
« nitione, ipsis occurrentibus ad beati Hilarii confes-
« soris basilicam, ubi ipsæ commorabantur, acce-
« dentes, ut condecet pastorum sollicitudinem, dum
« commonerentur, facta seditione, fustibus tam pon-
« tifices quam ministros (1) adfecerunt, et intra basi-
« licam fuderunt sanguinem levitarum. Dehinc ex
« jussione domnorum principum, cum vir venerabilis
« Theutharius presbyter in causa directus fuerit, et
« statutum fuisset quando judicium fieret, non exspec-
« tato tempore, monasterium seditiosissime, accensis
« in corte cuppis, vectibus ac securibus confractis
« posticis, igne accenso, intra sæpta cæsis et vulne-
« ratis monachabus in ipsis oratoriis, spoliato mona-
« sterio, denudata et discissa capillis abbatissa, gra-
« viter ad ridiculum ducta et tracta per compita, et
« in locum retrusa; etsi non ligata, nec libera. Super-
« veniente diei paschæ festo per sæculum (2), offe-
« rente pontifice pro condemnata pretium, ut specta-
« ret vel baptismum, nec ulla suasione hoc impetrasset

(1) Id est *diaconos*.
(2) Regm., *festivo scilicet per omne sæculum*.

« de bien plus grands crimes, en ce qu'elles avaient méprisé l'exhortation que leur évêque leur avait faite dans « leur monastère pour les empêcher d'en sortir; qu'elles « avaient foulé aux pieds et abandonné dans le monastère le pontife avec le dernier mépris; qu'elles avaient « brisé les serrures et les portes; qu'elles étaient parties « sans motif en entraînant d'autres religieuses dans leur « péché; que, de plus, l'évêque Gondégisil et ses suffragans, mandés pour cette affaire, étant venus à Poitiers « par ordre du roi, et ayant invité les religieuses à comparaître devant eux au monastère, elles avaient méprisé « cette citation; que les évêques s'étant rendus à la basilique du bienheureux Hilaire, où elles s'étaient retirées, « s'étant avancés vers elles comme il convient à la sollicitude pastorale, elles excitèrent une émeute pendant « qu'ils les exhortaient, frappèrent de bâtons les évêques « et leurs diacres, et répandirent dans la basilique le sang « des prêtres. Plus tard, lorsque, par l'ordre des rois nos « seigneurs, le vénérable prêtre Theuthaire vint pour la « même cause, et qu'on eut fixé l'époque du jugement, « au lieu d'attendre qu'il fût prononcé, elles assiégèrent « séditieusement le monastère, mirent le feu aux tonnes « dans la cour, brisèrent les poteaux des portes avec des « leviers et des haches et les brûlèrent, maltraitèrent et « blessèrent les religieuses jusque dans leurs oratoires, pillèrent le monastère, déshabillèrent l'abbesse, la traînèrent « par les cheveux, la livrèrent à la dérision dans les rues, et « la renfermèrent dans un lieu où, si elle n'était pas enchaînée, du moins elle n'était pas libre. Quand vint le jour « de Pâques, fête à célébrer dans tous les siècles, l'évêque « ayant offert une somme pour que la prisonnière pût « assister au moins au baptême, sa voix ni ses prières ne

« vox supplicum, atque respondente Chrodielde, eo « quod tale facinus nec scissent, nec jusserint, adhuc « Chrodielde adserente ad intersignium suum, ne a « suis interficeretur, obtentum sit : unde certum est « tractari quid ex hoc datur intelligi, quod additur « crudelitati, ad sepulcrum beatæ Radegundis fugien- « tem servum monasterii sui occiderent, et scelere « crescente nihil petendo sanaverint; sed per se post « intrantes monasterium ceperint, et ad domnorum « jussionem, ut seditiosos illos in publico repræsen- « tarent, nolentes adquiescere, et contra regum præ- « cepta magis arma tenerent, et se sagittis vel lanceis « contra comitem et plebem indignanter erigerent. « Hinc denuo egressæ ad audientiam publicam, extra- « hunt crucem sanctam sacratissimamque occulte, et « ad injuriam, indecenter, ad culpam, quæ postea « restituere coactæ sunt in ecclesia. Quibus tot capi- « talibus agnitis facinoribus, nec refrænatis, sed ju- « giter magis auctis criminibus, nobis eisdem dicen- « tibus, ut abbatissæ pro culpa veniam peterent, aut « quod male directum (1) fuerat emendarent; et « nolentes hoc facere, sed magis de ejus interfectione « tractarent, quod publice sunt professæ; reseratis a « nobis et recensitis canonibus, visum est æquissimum « eas, usquequo dignam agerent pœnitentiam, a com- « munione privari, et abbatissam suo loco permansu- « ram restitui. Hæc nos pro vestra jussione, quod ad « ecclesiasticum pertinuit ordinem, circumspectis (2) « canonibus, absque personarum aliqua acceptione

(1) Editi cum Colb. m., *directum.*
(2) Sic Bec. et Regm. Alii *circumscriptis.*

« purent rien obtenir ; Chrodielde répondit qu'elle n'avait « ni su ni ordonné une telle action, ajoutant même que « c'était un signe fait par elle qui avait empêché l'abbesse « d'être tuée : d'où l'on peut conclure ce qu'il fallait enten« dre par la cruauté qu'on leur reprochait d'avoir montrée « en tuant un esclave du monastère qui s'était réfugié au « tombeau de sainte Radegonde, et de n'avoir pas atté« nué par leur repentir leurs fautes toujours croissantes. « Cependant étant entrées dans le monastère, dont elles « s'étaient emparées pour elles-mêmes, refusant d'obéir « aux ordres des rois, qui demandaient qu'on livrât ces « séditieux aux magistrats, elles résistent par les armes, « et repoussent criminellement le comte et le peuple à « coups de flèches et de traits. Lorsqu'elles sortent de « nouveau pour se présenter au tribunal, ces filles ont « en secret, indûment, sans pudeur et criminellement, « tiré de l'église la croix sainte et vénérée, qu'elles ont « ensuite été obligées d'y reporter : tous crimes reconnus « capitaux, qui sont restés impunis, qui se sont même con« tinuellement accrus de nouveaux crimes. Et comme nous « leur avions dit qu'elles devaient demander à l'abbesse « pardon de leurs fautes, ou réparer le mal qu'elles avaient « causé, elles ont refusé de le faire, et ont persévéré tou« jours davantage dans l'intention de tuer l'abbesse ; ce « qu'elles ont publiquement déclaré. Nous avons donc « ouvert et consulté les canons, et il nous a paru de toute « justice que l'abbesse fût rétablie dans sa dignité, et que « les deux coupables fussent privées de la communion « jusqu'à ce qu'elles aient fait une pénitence suffisante. « Nous avons donc, en vertu de votre ordre, en tant « qu'il appartenait à l'autorité ecclésiastique, après avoir « interrogé les canons, et sans aucune acception de per-

« suggerimus peregisse. De cetero quod de rebus mo« nasterii, vel instrumentis chartarum domnorum « regum parentum vestrorum de loco subreptum est, « quæ se habere professæ sunt, sed nobis inobedientes « nullatenus erunt voluntarie reddituræ, qualiter « vestra, vel anteriorum principum merces æterna « permaneat, ad (1) loci instaurationem, vestræ pie« tatis atque potestatis est auctoritate regia cogere « reformari; neque ipsas ad locum, quem tam impie « ac profanissime destruxerunt, ne pejora proveniant, « vel redire concedite, vel permittatis iterum adspi« rare : quatenus his in integrum, præstante Domino, « restitutis, sub catholicis regibus totum adquiratur « Deo, nihil perdat religio; ut status conservatus tam « Patrum quam canonum nobis proficiat ad cultum, « vobis propagetur ad fructum. Christus vos Dominus « alat regatque, regnum tribuens prolixius, vitamque « conferat beatam. »

XVII. Post (2) hæc cum, emisso judicio, a communione fuissent suspensæ, abbatissa etiam in monasterium restituta, hæ ad Childebertum regem petierunt, adjicientes malum supra malum, denominantes scilicet regi personas quasdam, quæ non solum cum ipsa abbatissa adulteria exercerent, verum etiam ad inimicam ejus Fredegundem quotidie nuntia deportarent.

---

(1) Regm., *Hoc autem vestræ pietatis erit confirmari stabili judicio, ne autem ipsas ad locum quem tam impie destruxerunt sinatis redire, nec ulterius concedatis aspirare, quatenus.*

(2) * Hoc caput deest in Reg. *B.*

« sonnes, décidé que les choses se feraient ainsi. Du « reste, en ce qui concerne les effets du monastère et les « chartes de nos seigneurs les rois, vos prédécesseurs, en« levés du même lieu, et que les religieuses avouent pos« séder, mais que dans leur désobéissance elles refusent « absolument de rendre, c'est à votre autorité royale, à « votre piété et à votre puissance, qu'il appartient de faire « remettre les choses en état, afin que la récompense de « vos bienfaits et de ceux des princes vos prédécesseurs « soit éternelle. Vous ne devez pas non plus permet« tre, de crainte qu'il n'en arrive pis encore, qu'elles « retournent ou tentent de retourner dans le lieu qu'elles « ont ruiné par leur sacrilége impiété. Qu'avec l'aide du « Seigneur tout ce qui appartient à Dieu lui soit rendu « dans son intégrité sous des rois catholiques, et que la « religion ne perde rien; que les préceptes des Pères et « des canons étant maintenus, profitent au culte, et tour« nent à votre bénéfice. Que le Christ Notre Seigneur « vous soutienne et vous guide; qu'il vous accorde un « long règne et le bonheur éternel. »

XVII. Lorsque, en vertu de ce jugement, les religieuses eurent été suspendues de la communion, et l'abbesse rétablie dans le monastère, celles-là allèrent trouver le roi Childebert, et, ajoutant crime sur crime, lui désignèrent certaines personnes, qui non seulement, dirent-elles, vivaient en adultère avec l'abbesse, mais encore portaient chaque jour des messages à Frédegonde, ennemie du roi. Childebert, sur cet avis, envoya des gens chargés de lui amener enchaînées les personnes qu'on lui désignait; mais lorsqu'on mit ces personnes en jugement, on ne les trouva coupables d'aucun crime, et elles furent renvoyées.

Quod audiens rex, misit qui eos vinctos adducerent : sed cum discussi nihil criminis inventum in eis fuisset, abscedere jussi sunt.

XVIII. Ante hos vero dies cum rex in oratorium domus Mariligensis ingrederetur, viderunt pueri ejus hominem ignotum eminus adstantem, dixeruntque ad eum : « Quis es tu, et unde venis, aut quod est opus « tuum? non enim a nobis agnosceris. » Illo quoque respondente : « Quia de vobis sum, » dicto citius ejectus extra oratorium, interrogatur. Nec mora confitetur, dicens a Fredegunde regina se transmissum ad interficiendum regem, dixitque : « Duodecim viri su« mus ab ea transmissi, sex huc venimus, alii vero sex « Suessionibus remanserunt ad decipiendum filium « regis. Et ego cum locum præstolans, ut regem Chil« debertum in oratorio percutere destinarem, timore « perterritus, non deliberavi implere quod volui. » Hæc cum dixisset, confestim sævis datus suppliciis, diversos nominat socios. Quibus per loca singula inquisitis, alios carceribus mancipant, alios manibus incisis relinquunt, nonnullos, auribus naribusque amputatis, ad ridiculum laxaverunt. Plerique tamen ex vinctis, suppliciorum genera metuentes, propriis se confodere mucronibus; nonnulli etiam inter supplicia defecerunt, ut regis ultio patraretur.

XIX. Sunnigisilus (1) vero iterum tormentis addicitur, ac quotidie virgis lorisque cæditur; et compu-

---

(1) Regm., ut libro præcedenti, cap. 38, *Domnigisilus*.

XVIII. Quelque temps auparavant, le roi étant entré dans l'oratoire de sa maison de Marlheim, ses serviteurs virent de loin un homme inconnu qui se tenait debout. « Qui es-tu, lui dirent-ils, d'où viens-tu, et que fais-tu « ici? car tu n'es pas connu de nous. » Et comme il répondit : « Je suis un des vôtres, » ils le jetèrent aussitôt hors de l'oratoire, et on l'interrogea. Il avoua sur-le-champ qu'il était envoyé par Frédegonde pour tuer le roi. « Nous « sommes douze hommes, dit-il, qui avons été envoyés : « six sont venus ici, les six autres sont restés à Soissons « pour surprendre le fils du roi. Pour moi, j'attendais « l'occasion de frapper le roi Childebert dans son ora- « toire; mais, saisi de frayeur, je n'ai pas osé exécuter « mon projet. » Dès qu'il eut dit ces paroles, on le livra aux plus cruels supplices, et il fit connaître ses associés. On alla les chercher en divers lieux : les uns furent enfermés en prison, d'autres eurent les mains coupées; à d'autres on coupa le nez et les oreilles, puis ils furent livrés à la risée publique. Cependant la plupart de ceux qu'on avait pris, redoutant le supplice qu'on leur préparait, se percèrent eux-mêmes de leur épée; quelques uns moururent dans les tourmens, afin que la vengeance du roi fût accomplie.

XIX. Sunnigisil fut de nouveau livré à la torture, et frappé chaque jour à coups de verges et de lanières. Lorsque ses plaies abcédaient et commençaient à se fermer, on les rouvrait en recommençant à le faire souffrir.

trescentibus vulneribus, cum primum decurrente pure cœpissent ipsa vulnera claudi, iterum renovabantur ad pœnam. In his tormentis non solum de morte Chilperici regis, verum etiam diversa scelera se admisisse confessus est. Inter quas confessiones, addidit etiam Egidium Remensem episcopum socium fuisse in illo Rauchingi (1), Ursionis ac Berthefredi consilio ad interficiendum Childebertum regem. Nec mora rapitur episcopus, et ad Mettensem urbem, cum esset valde ab ægrotatione longinqua defessus, adducitur; ibique sub custodia degens, rex episcopos arcessiri ad ejus examinationem præcepit, scilicet ut in initio mensis octavi apud Viridunensem urbem adesse deberent. Tunc ab aliis sacerdotibus increpitus, cur hominem absque audientia ab urbe rapi, et in custodiam retrudi præcepisset, permisit eum ad urbem suam redire, dirigens epistolas, ut supra diximus, ad omnes regni sui pontifices, ut medio mense nono ad discutiendum in urbe supradicta adesse deberent. Erant autem pluviæ validæ, aquæ immensæ, rigor intolerabilis, dissolutæ luto viæ, amnes litora excedentes; sed præceptioni regiæ obsistere nequiverunt. Denique convenientes, pertracti sunt usque Mettensem urbem; ibique et præfatus Egidius adfuit. Tunc rex inimicum eum sibi, regionisque proditorem esse pronuntians, Ennodium ex duce ad negotium delegit (2) prosequendum, cujus propositio prima hæc fuit : « Dic mihi, « o episcope, quid tibi visum fuit, ut relicto rege, in

(1) Alii, *Ravingus* seu *Ravincus*. Is ipse est Rauchingus de quo supra, lib. VIII, cap. 29, et lib. IX, cap. 9, ubi conjuratio hic memorata describitur.

(2) *Reg. *B* et Colb. a., *dirigit*.

Au milieu de ces supplices il s'avoua coupable, non seulement de la mort du roi Chilpéric (1), mais encore de plusieurs autres crimes. Il ajouta dans ses aveux qu'Égidius, évêque de Reims, avait été complice de Rauching, d'Ursion et de Berthefred, dans le projet de tuer le roi Childebert. L'évêque fut aussitôt enlevé et conduit à la ville de Metz, quoiqu'il fût accablé par une longue maladie. Il resta là sous bonne garde, et le roi convoqua les évêques pour venir discuter sa cause. Ceux-ci devaient se réunir au commencement du mois d'octobre dans la ville de Verdun ; mais le roi, blâmé par les autres évêques d'avoir, sans l'entendre, enlevé Égidius de sa ville, et de l'avoir fait incarcérer, permit à cet évêque de retourner à Reims, et adressa, comme nous l'avons dit, des lettres à tous les évêques de son royaume, afin qu'ils se rendissent au milieu du mois de novembre dans la ville de Metz, pour le procès d'Égidius. Il y avait alors de fortes pluies, de l'eau partout ; le froid était intolérable, les chemins étaient détrempés de boue, les rivières hors de leur lit. Cependant les évêques ne purent résister aux ordres du roi ; ils se réunirent, et vinrent à la ville de Metz, où se trouva aussi Égidius. Le roi accusa l'évêque d'être ennemi de sa personne et traître à son pays, et désigna le duc Ennodius

---

(1) Selon Had. de Valois, il faudrait lire *Childebert*. Il ne lui paraît pas possible qu'un grand d'Austrasie, honoré dans le palais de Childebert par la reine Frédegonde, regardée comme l'auteur de la mort de Chilpéric, ait été choisi pour aller tuer ce même Chilpéric, attendu surtout que Frédegonde avait en Neustrie une foule d'hommes toujours prêts à exécuter les crimes qu'elle projetait. Cependant Childebert n'était pas encore mort lorsque Grégoire écrivait ce chapitre ; de sorte qu'il faudrait, en adoptant la correction de Valois, entendre ce qui est dit ici du projet conçu par Rauching, de faire périr le roi Childebert. (Ruin.)

« cujus urbe episcopatus honore fruebaris, te Chil-
« perici regis amicitiis subderes, qui semper inimicus
« domino nostro regi fuisse probatur, qui patrem ejus
« interfecit, matrem exsilio (1) condemnavit, regnum-
« que pervasit, et in iis urbibus quas, ut diximus,
« iniquo pervasionis ordine, suo dominio subjugavit,
« tu ab eodem possessionum fiscalium prædia me-
« ruisti ? » Ad hæc ille respondit : « Quod fuerim
« amicus regis Chilperici negare non potero, non
« tamen contra utilitatem regis Childeberti hæc ami-
« citia pullulavit. Villas vero quas memoras per istius
« regis chartas emerui. » Tunc proferente easdem in publico, negat rex se largitum fuisse; requisitusque Otto, qui tunc referendarius fuerat, cujus ibi subscriptio meditata tenebatur, adfuit, negat se subscripsisse : conficta enim erat manus ejus in hujus præceptionis scripto. In hac igitur causa primum episcopus fallax repertus est. Post hæc epistolæ prolatæ sunt, in quibus multa de improperiis Brunichildis tenebantur, quæ ad Chilpericum scriptæ fuerant, similiter et Chilperici ad episcopum delatæ, in quibus inter reliqua habebatur insertum : « Quia si radix cujuslibet
« rei incisa non fuerit, culmus qui terris est editus
« non arescet. » Unde prorsus manifestum est, ideo hæc scripta, ut superata Brunichilde, filius ejus opprimeretur. Negavit se episcopus has epistolas vel misisse suo nomine, vel suscepisse a rescripto Chilperici. Sed puer ejus familiaris adfuit, qui hæc notarum titulis

(1) Regm., *equuleo;* sed altera lectio melior. Nam re ipsa Chilpericus, ut narrat ipse Gregorius, lib. v, cap. 1, post Sigiberti necem Brunichildem in exsilium deportari jussit.

pour poursuivre l'affaire. La première question du duc fut celle-ci : « Dis-moi, évêque, comment as-tu pu trahir le « roi dans une ville qui lui appartient, et dans laquelle tu « étais honoré de l'épiscopat, et rechercher l'amitié du « roi Chilpéric, qu'on sait avoir toujours été l'ennemi du « roi notre seigneur, dont il a tué le père, condamné la « mère à l'exil, envahi le royaume? Comment, dans ces « villes mêmes qu'il a, comme nous le disons, soumises à « son pouvoir par une injuste invasion, as-tu obtenu de « lui des biens du fisc? » A cela l'évêque répondit : « Je ne « puis nier que je ne sois l'ami du roi Chilpéric, mais les « intérêts du roi Childebert n'ont point eu à souffrir de « cette amitié. Pour les biens dont tu parles, je les pos« sède en vertu des chartes du roi Childebert. » Et comme il produisait publiquement ces chartes, le roi nia les avoir accordées. On fit appeler Otton, qui dans ce temps-là avait été référendaire, et dont la signature paraissait suspecte; il vint, et nia avoir signé; sa main avait été contrefaite dans la souscription des diplômes. Sur ce premier point l'évêque fut donc trouvé faussaire. On produisit ensuite des lettres qu'il avait écrites à Chilpéric, et dans lesquelles se trouvaient beaucoup d'injures contre Brunehaut. On en montra d'autres de Chilpéric à l'évêque, où on lisait entre autres choses : « Tant que la racine n'est « pas coupée, la tige qui sort de terre ne sèche pas. » Ce qui signifie évidemment qu'il fallait d'abord venir à bout de Brunehaut pour accabler ensuite son fils. L'évêque se défendit d'avoir envoyé des lettres en son nom, et d'en avoir reçu les réponses de Chilpéric. Mais on fit comparaître l'un de ses serviteurs investi de sa confiance, qui possédait cette correspondance en notes tironiennes dans le recueil des chartes de l'évêque. Il n'y eut donc aucun

per tomos chartarum comprehensa tenebat; unde non dubium fuit residentibus, hæc ab eodem directa. Deinde prolatæ sunt pactiones quasi ex nomine Childeberti ac Chilperici regis, in quibus tenebatur insertum, ut, ejecto Guntchramno rege, hi duo reges inter se ejus regnum urbesque dividerent; sed negavit hæc rex cum suo factum consilio, dicens : « Quia tu « commisisti patruos meos, ut inter illos bellum civile « consurgeret? unde factum est ut commotus exer- « citus Biturigas urbem, pagumque Stampensem, vel « Mediolanensem (1) castrum adtererent atque depo- « pularentur. In quo bello multi interemti sunt, « quorum, ut puto, animæ erunt Dei judicio de tuis « manibus requirendæ. » Hæc episcopus negare non potuit. Scripta enim ista in regesto Chilperici regis in uno scriniorum pariter sunt reperta, ac tunc ad eum pervenerunt, quando, interemto Chilperico, thesauri ejus de Calensi, parisiacæ urbis villa, ablati ad eumdem delati sunt. Cumque de hujuscemodi causis altercatio diutius traheretur, adfuit et abbas Epiphanius basilicæ sancti Remigii, dicens, quod duo millia aureorum speciesque multas pro conservanda regis Chilperici amicitia accepisset. Adstiteruntque etiam et legati, qui cum eodem ad memoratum regem fuerant, dicentes : « Quia, nobis relictis, diutius cum eodem « solus (2) conlocutus est : de quibus verbis nihil in- « telleximus, nisi supradicti excidii prosecutionem « imposterum cognoscentes. » Hæc eo negante, abbas

---

(1) * Ruin. cum Bec. et Colb. m., *Mediolanense*; nos *Mediolanensem* maluimus cum Reg. *B* et Colb. a.

(2) * Reg. *B*, Colb. a. et Colb. m., *quia nobis relictis solus cum eodem diutius*, etc.

doute pour les juges que les lettres n'eussent été adressées à l'accusé. On produisit ensuite des pactes comme faits au nom des rois Childebert et Chilpéric, dans lesquels il était écrit que les deux rois, après avoir détrôné le roi Gontran, partageraient entre eux son royaume et ses villes. Le roi nia que la chose eût été faite de son consentement, et dit : « Pourquoi as-tu excité mes oncles l'un contre l'autre, de « manière à faire naître la guerre civile entre eux? Il en « est résulté qu'une armée a été mise sur pied, que la ville « de Bourges, le pays d'Étampes, le château de Melun, « ont été dévastés et dépeuplés; cette guerre a fait périr « beaucoup d'hommes, dont au jour du jugement Dieu, je « pense, te redemandera les âmes.» L'évêque ne put nier, car les écrits avaient été trouvés dans une cassette du cabinet du roi Chilpéric, et ils étaient tombés entre les mains du roi lorsque, après la mort de Chilpéric, ses trésors avaient été enlevés de Chelles, terre qui dépendait de la ville de Paris, et de là apportés au roi. Comme la discussion sur des sujets de ce genre traînait en longueur, l'abbé de la basilique de saint Remi, Épiphane, survint, et déposa qu'il avait reçu deux mille sous d'or et beaucoup de joyaux pour rester attaché au roi Chilpéric. Les messagers qui avaient été envoyés avec l'évêque près du même roi comparurent aussi, et dirent : «Il nous laissa, et parla « très long-temps seul avec le roi; et nous ne comprîmes « ce qu'ils s'étaient dit, que lorsque nous connûmes plus « tard les malheurs qui viennent d'être signalés.» Comme l'évêque niait, l'abbé, qui avait toujours été initié à ses desseins, fit connaître le lieu et la personne; il dit où et par qui avaient été apportés les sous d'or dont on vient de parler, et raconta avec détail ce qui s'était passé, c'est-à-dire l'accord qui avait été fait pour la ruine du royaume

qui fuerat semper in iis consiliorum arcanis particeps, locum hominemque denominat, ubi, et qui aureos, quos diximus, detulisset; et qualiter de excidio regionis ac regis Guntchramni conventum fuerat, ut gestum est ex ordine denarravit. Quæ et ille convictus, deinceps est confessus. Hæc audientes episcopi qui advocati fuerant, et in tantis malis sacerdotem Domini contuentes fuisse satellitem, suspirantes, de iis triduani temporis spatium deprecantur tractandi, scilicet ut forsitan resipiscens Egidius ullum modum reperire posset, per quem se ab iis noxis quæ ei objiciebantur, excusare valeret. Sed inlucescente die tertia, convenientes in ecclesiam, interrogant episcopum, si aliquid excusationis haberet, ediceret. At ille confusus ait : « Ad sententiam dandam super culpabilem ne « moremini; nam ego novi me ob crimen Majestatis « reum esse mortis, qui semper contra utilitatem hujus « regis matrisque ejus abii; ac per meum consilium « multa fuisse gesta certamina novi, quibus nonnulla « Galliarum loca depopulata sunt. » Hæc episcopi audientes, ac lamentantes fratris obprobrium, obtenta vita, ipsum ab ordine sacerdotali, lectis canonum sanctionibus, removerunt. Qui statim ad Argentoratensem urbem, quam nunc Strateburgum vocant, deductus, exsilio condemnatus est. In cujus locum Romulfus (1), filius Lupi ducis, jam presbyterii honore præditus, episcopus subrogatus est, Epiphanio [ab] abbatis officio, qui basilicæ sancti Remigii præerat, remoto. Multa enim auri argentique in hujus episcopi regesto pondera sunt reperta. Quæ autem de

(1) * Colb. m. et Clun., *Romulus*.

et de la personne du roi Gontran. L'évêque, convaincu de ces faits, finit par tout avouer. Les évêques appelés pour le juger, voyant qu'un prêtre du Seigneur s'était rendu coupable de si grands crimes, supplient en soupirant qu'on lui accorde trois jours pour se recueillir en lui-même, dans l'espoir qu'il trouverait quelque moyen de se justifier des actes coupables dont on l'accusait. Quand vient le troisième jour, les juges s'assemblent dans l'église, et demandent à l'évêque s'il a quelque excuse à présenter; mais il répond avec confusion : « Ne tardez « pas davantage à prononcer la sentence d'un coupable : « je reconnais que je mérite la mort en punition du crime « de lèse-majesté, parce que j'ai toujours agi contre les « intérêts du roi et de sa mère. C'est moi, je le confesse, « qui, par mes conseils, fus cause des guerres qui ont eu « lieu et qui ont dépeuplé plusieurs pays de la Gaule. » Alors les évêques, déplorant le crime de leur frère, le dépouillèrent de sa dignité sacerdotale, conformément aux dispositions des canons, mais obtinrent pour lui la vie sauve. Il fut aussitôt conduit dans la ville d'*Argentorat*, qu'on appelle maintenant Strasbourg, et condamné à y rester en exil. On donna son évêché à Romulf, fils du duc Loup, déjà honoré de la prêtrise, et l'on enleva à Épiphane ses fonctions d'abbé de Saint-Remi. On trouva des masses considérables d'or et d'argent dans le trésor de cet évêque, et ces richesses, fruit de son iniquité, furent portées dans les trésors du roi; mais ce qu'on trouva chez lui des tributs ou des autres comptes de l'église, y fut laissé.

illa iniquitatis militia (1) erant, regalibus thesauris sunt inlata; quæ autem de tributis, aut reliqua ratione ecclesiæ inventa sunt, inibi relicta.

XX. In (2) hac synodo Basina, Chilperici regis filia, quam supra cum Chrodielde a communione remotam diximus, coram episcopis solo prostrata, veniam petiit, promittens se cum caritate abbatissæ monasterium ingredi, ac de regula nihil transscendere. Chrodieldis autem obtestata est, quod Leobovera abbatissa in hoc monasterio commorante, ibidem numquam ingrederetur. Sed utrisque rex veniam impertiri deprecatus est; et sic in communionem receptæ, Pictavo regredi jussæ sunt : scilicet ut Basina in monasterium, ut præfati sumus, regrederetur; Chrodieldis vero in villa, quæ quondam Waddonis superius memorati fuerat, sibi a rege concessa, resideret.

XXI. Filii autem Waddonis ipsius per Pictavum vagantes, diversa committebant scelera, homicidia furtaque nonnulla. Nam inruentes ante hoc tempus super negotiatores, sub noctis obscuritate eos gladio trucidant, abstuleruntque res eorum; sed et alium tribunitiæ potestatis virum circumventum dolis interfecerunt, diripientes res ejus. Quod cum Macco comes reprimere niteretur, ii præsentiam expetunt

---

(1) Bad., Colb. m. [et Dub.] *malitia.* * Ita Reg. *B.* — Sic et Colb. a., sed altera manu postea scriptum est *militia;* qua voce alias utitur Gregorius.

(2) Deest hoc caput cum tribus sequentibus in Vat. et Colb. a. * Eadem desunt in Reg. *B.*

XX. Dans le même synode, Basine, fille du roi Chilpéric, qui, ainsi que nous l'avons dit, avait été, avec Chrodielde, séparée de la communion, se jeta aux pieds des évêques, demanda pardon, et promit de rentrer dans le monastère pour y vivre en bon accord avec l'abbesse, et sans s'écarter en rien de la règle. Chrodielde, au contraire, protesta que, tant que l'abbesse Leubovère resterait dans le monastère, jamais elle n'y rentrerait. Mais le roi ayant demandé le pardon de toutes les deux, elles furent reçues à la communion, et renvoyées à Poitiers, où Basine devait, comme nous l'avons dit, rentrer dans le monastère, où Chrodielde devait habiter une campagne que le roi lui avait donnée, et qui avait appartenu autrefois à Waddon, dont il a été question précédemment.

XXI. Les fils du même Waddon parcouraient le Poitou, en commettant des crimes, des meurtres et des vols nombreux. Peu de temps auparavant ils s'étaient jetés sur des marchands, les avaient égorgés à la faveur de l'obscurité de la nuit, et avaient enlevé leurs marchandises. Ils tuèrent aussi, par surprise, un autre homme revêtu de la puissance tribunitienne (1), et pillèrent ce qu'il possédait. Le comte Maccon, s'efforçant de réprimer leurs excès, ils se disposèrent à aller trouver le roi; et lorsque le comte vint apporter, selon l'usage, ce qui était dû au

---

(1) Ici le tribun est probablement le même que plus tard on appela ordinairement centenier.

regis. Eunte autem comite, ut debitum fisco servitium solite deberet inferre, adfuerunt et ii coram rege, offerentes balteum magnum ex auro lapidibusque pretiosis ornatum, gladiumque mirabilem, cujus capulum ex gemmis Hispanicis auroque dispositum erat. Cumque rex hæc scelera quæ audierat, ab iis cognovisset manifestissime perpetrata, vinciri eos catenis præcepit, ac tormentis subdi. Qui dum torquerentur, thesauros patris absconditos, quos de rebus Gundovaldi superius memorati pater diripuerat, revelare cœperunt. Nec mora, directi viri ad inquirendum, immensam multitudinem auri argentique, ac diversarum specierum et auro gemmisque exornatarum repererunt, quod thesauris regalibus intulerunt. Post hæc, seniore capite plexo, juniorem exsilio damnaverunt.

XXII. Childericus (1) vero Saxo post diversa scelera, homicidia, seditiones multaque alia improba quæ gessit, ad Ausciensem urbem, in qua possessio uxoris erat, abiit. Cumque rex, auditis ejus improbitatibus (2), jussisset eum interfici, quadam nocte ita crapulatus est vino, ut ab eo suffocatus, mortuus in strato suo reperiretur. Adserebant enim ad illud superius scelus nominatum, quo sacerdotes Domini in basilica sancti Hilarii per Chrodieldem cæsi sunt, hunc fuisse signiferum : ultusque est Deus, si ita est, injuriam servorum suorum.

XXIII. In hoc autem anno tantus terris nocturno tempore splendor inluxit, ut mediam putares diem;

---

(1) Bec., Colb. m. et aliquot ed. *Chuldericus.*

(2) [Clun., *auditas ejus crudelitates.*]

fisc, ils se présentèrent au prince, et lui firent présent d'un grand baudrier orné d'or et de pierres précieuses, et d'une épée magnifique dont la poignée était aussi enrichie d'or et de pierreries d'Espagne. Lorsque le roi eut la certitude qu'ils avaient réellement commis les crimes dont il avait entendu parler, il les fit charger de chaînes et livrer au supplice. Pendant qu'on les torturait, ils firent connaître où étaient cachés les trésors que leur père avait, comme nous l'avons dit, enlevés à Gondovald. Aussitôt on envoya, pour chercher ces trésors, des hommes qui trouvèrent une immense quantité d'or, d'argent et de divers objets ornés d'or et de pierres précieuses, et qui apportèrent le tout dans les trésors du roi. L'aîné des fils de Waddon eut ensuite la tête tranchée, et le plus jeune fut envoyé en exil.

XXII. Childéric le Saxon, auteur de divers crimes, tels que meurtres, séditions et autres attentats en grand nombre, gagna la ville d'Auch, où sa femme possédait des biens. Le roi, averti de ses déportemens, avait donné ordre de le tuer; mais une nuit il s'enivra tellement, qu'il fut suffoqué par le vin, et qu'on le trouva mort sur son lit. C'était lui, assurait-on, qui avait donné le signal du crime commis par Chrodielde, comme nous l'avons dit plus haut, dans la basilique de Saint-Hilaire, sur les prêtres du Seigneur. S'il en est ainsi, Dieu vengea l'injure de ses serviteurs.

XXIII. Dans la même année la terre fut, pendant la nuit, éclairée d'une telle clarté, qu'on se serait cru en plein midi. On vit aussi pendant la nuit des globes de feu parcourir fréquemment le ciel et illuminer le monde. Il

sed et globi similiter ignei per noctis tempora sæpius per cœlum cucurrisse, mundumque inluminasse visi sunt. Dubietas paschæ fuit ob hoc, quod in cyclo Victor luna decima quinta (1) pascha scripsit fieri. Sed ne Christiani, ut Judæi, sub hac luna hæc sollemnia celebrarent, addidit, « Latini autem luna vigesima secunda. » Ob hoc multi in Galliis decima quinta luna celebraverunt; nos autem vigesima secunda (2). Inquisivimus tamen studiose; sed fontes Hispaniæ qui divinitus implentur, in nostrum pascha repleti sunt. Terræ motus factus est magnus decimo octavo calendas (3) mensis quinti, die quarto (4), primo mane, cum lux redire cœpisset. Sol eclypsim pertulit mense octavo mediante; et ita lumen ejus minuit, ut vix quantum quintæ lunæ cornua retinent, ad lucendum haberet. Pluviæ validæ, tonitrua in autumno gravia, aquæ autem nimium invaluerunt. Vivariensem Avennicamque urbem graviter lues inguinaria devastavit.

XXIV. Anno igitur decimo sexto (5) Childeberti, Guntchramni autem trigesimo regum, quidam episcopus de transmarinis partibus ad Turonicam urbem advenit, nomine Simon. Hic nobis eversionem Antiochiæ urbis enuntiavit, adserens se de Armenia in Per-

---

(1) Casin., *duodecima.*

(2) Colb. m., Regm., [Clun.] et Bad., *vigesima prima.*

(3) [Clun., *xviij kal. maii.*]

(4) Regm., *quinta die.*

(5) [4] Reg. *B*, habet XII, sed mendose.

y eut incertitude sur l'époque de la fête de Pâque, parce que, dans son cycle, Victorius avait écrit qu'elle tombait le quinzième jour de la lune; mais afin que les chrétiens ne célébrassent pas cette solennité en même temps que les juifs, il avait ajouté : « Pour les Latins le vingt-« deuxième. » Ce fut cause que, dans plusieurs églises des Gaules, la fête fut célébrée le quinzième jour de la lune. Pour nous, nous la célébrâmes le vingt-deuxième; et d'après les informations que nous prîmes avec soin, les fontaines qui, en Espagne, ont coutume de se remplir miraculeusement le jour de Pâque, se remplirent le jour que nous avions choisi. Il y eut un grand tremblement de terre le 14 juin au point du jour, au moment où la lumière commençait à paraître. Il y eut éclipse de soleil au milieu du mois d'octobre; et le jour fut tellement affaibli, qu'il faisait à peine aussi clair que pendant la nuit lorsque le croissant de la lune est à son cinquième jour. Il y eut en automne de grandes pluies et de violens tonnerres; les eaux grossirent considérablement. Une épidémie inguinale fit de grands ravages dans les villes de Viviers et d'Avignon.

XXIV. La seizième année du roi Childebert et la trentième du roi Gontran (1), il vint à Tours, des pays d'outre-mer, un évêque nommé Simon. Il nous annonça la destruction de la ville d'Antioche, et affirma qu'il avait été emmené captif d'Arménie en Perse. Le roi des Perses, ayant fait irruption sur le territoire des Arméniens, avait enlevé du butin, brûlé des églises, et, comme nous l'avons dit, emmené cet évêque captif avec tout son peuple.

1) L'an 591.

side captivatum fuisse. Rex enim Persarum, inrupto Armeniorum termino, prædas egit, ecclesiasque igni succendit; et hunc sacerdotem cum populo suo, ut diximus, captivum abduxit. Tunc etiam et basilicam sanctorum quadraginta octo martyrum, de quibus in libro Miraculorum memini, qui in illa regione passi sunt, oppleta ligni congerie, pice tergoribusque suillinis immixtis, subpositis ardentibus facibus, succendere nisi sunt (1); sed nequaquam ignis adparatum incendii comprehendit; sicque videntes magnalia Dei, recesserunt ab ea. Audita autem quidam episcopus istius memorati sacerdotis abductione, direxit pretium per homines suos ad regem Persarum. Quo ille suscepto, relaxavit a servitutis vinculo episcopum istum. Ex iis ergo discedens regionibus, Gallias est adgressus, ut aliquid consolationis a devotis acciperet; qui nobis, ut præfati sumus superius, hæc retulit. Homo erat in Antiochia, valde devotus in eleemosynis, conjugem ac liberos habens, nec umquam ei in omni vita sua dies præteriit, postquam quiddam proprium habere cœpit, quod sine paupere epulum prælibasset. Hic una die cum circumisset urbem usque ad vesperum, et reperire non potuisset egenum cum quo cibum capere posset, egressus extra portam, cum nox inrueret, reperit virum in veste alba cum duobus aliis stantem, quem adspiciens, quasi Loth ille antiqua memoratus historia (2), territus ait : « Et forsitan

(1) Hic desinit codex Regm., cæteris avulsis. Nihil autem deerat, ut ex capitum indice colligitur, præter forte ultimum caput de episcopis Turonicis, quod in indice non memoratur.

(2) [Clun., *terrore suffusus ait.*] * Ita Reg. *B* et Colb. a.; Colb. m., *terrore effusus ait.*

Les Perses s'étaient efforcés aussi de mettre le feu à la basilique des quarante-huit martyrs mis à mort dans ce pays, et dont nous avons parlé dans le livre des Miracles (1). A cet effet ils avaient rempli cette basilique d'un amas de bois mêlé de poix et de graisse de porc, et y avaient appliqué des torches allumées; mais le feu ne put jamais prendre aux matériaux qu'ils avaient préparés. Frappés des merveilles de Dieu, ils se retirèrent. Un autre évêque ayant appris la captivité de celui dont nous parlons, envoya sa rançon au roi des Perses par des hommes à lui. Le roi l'ayant reçue, relâcha le captif, qui, en quittant ce pays, vint dans les Gaules pour y demander quelques consolations aux âmes pieuses, et nous raconta tout ce qui précède. Il y avait à Antioche un homme très charitable, ayant une femme et des enfans. Depuis qu'il avait eu quelque chose en propre, il n'avait jamais laissé passer un jour sans avoir un pauvre à sa table. Une fois ayant parcouru la ville jusqu'au soir, et n'ayant trouvé aucun pauvre avec lequel il pût partager son repas, il sortit hors des murs au moment où la nuit commençait à tomber, et il rencontra un homme vêtu de blanc qui se tenait debout avec deux autres. En le voyant il fut, comme Loth, dont il est parlé dans l'histoire ancienne (2), saisi de frayeur, et il lui dit : « Mon seigneur est peut-être étranger; qu'il « daigne visiter la maison de son serviteur, y prendre son « repas, et s'y reposer sur un lit. Quand le matin sera « venu, vous suivrez votre route par où il vous plaira. » Alors le plus âgé des trois, tenant un mouchoir dans sa main, lui dit : « Homme de Dieu, pourrais-tu, avec votre

---

(1) Lib. 1 *de Gloria Confess.*, chap. 96.
(2) Genes., chap. XIX.

« peregrinus est dominus meus, dignetur accedere ad « domum servi sui, et, sumto epulo, quiescite in « strato; mane autem proficiscemini in viam quam « volueritis. » Cui ille qui erat senior, tenens sudarium in manu sua, ait : « Non poteras, o homo Dei, cum « Simeone vestro hanc urbem salvare, ne subverte« retur? » Et elevans manum, excussit sudarium quod tenebat super medietatem urbis; et statim conruerunt omnia ædificia, et quodcumque ibi structum fuit; ibique oppressi sunt senes cum infantibus, viri cum mulieribus, atque uterque sexus interiit. Quod ille cernens, tam de persona viri quam de sonitu ruinæ (1) hebes effectus, ruit in terram, et factus est velut mortuus. Elevansque iterum vir ille manum cum sudario, quasi super aliam medietatem urbis, adprehensus est a duobus sociis qui cum eo erant, atque obsecratus terribilibus sacramentis, ut indulgeret medietati urbis, ne rueret; mitigatoque (2) furore, sustinuit manum suam, atque elevans hominem qui conruerat in terram, ait : « Vade ad domum tuam. Ne timeas : filii « enim tui cum uxore et omni domo tua salvi sunt; « nec quisquam ex eis periit; custodivit enim te ora« tio assidua, et eleemosinæ quas quotidie exerces in « pauperes. » Et hæc dicens, discesserunt ab oculis ejus, nec ei apparuerunt ultra. Ille autem regressus in urbem, reperit urbis medietatem dirutam atque subversam cum hominibus pecoribusque, ex quibus nonnulli a ruinis deinceps extracti sunt mortui, pauci

(1) [Clun., *de sonitu civitatis amens effectus.*] * Ita Colb. m.

(2) [Clun., *mitigatusque a furore.*] * Ita Colb. m., Colb. a. et Reg. *B*.

« Siméon, sauver cette ville de la destruction? » Et levant la main, il secoua son mouchoir sur une moitié de la ville, et aussitôt croulèrent tous les édifices et toutes les constructions. Les vieillards furent écrasés avec les enfans, les maris avec leurs femmes, et l'un et l'autre sexe y trouvèrent la mort. A cette vue, et comme anéanti par la présence de cet inconnu et par le fracas de cette destruction, notre homme se précipita contre terre, et resta pour ainsi dire frappé de mort. L'inconnu alors éleva de nouveau la main qui tenait le mouchoir, pour le secouer sur l'autre moitié de la ville; mais ses deux compagnons le retinrent, et le conjurèrent, au nom des choses les plus sacrées, d'épargner le reste de la cité. Il s'apaisa, arrêta sa main, et relevant l'homme qui s'était jeté contre terre, il lui dit : « Regagne ta demeure sans crainte; tes « fils, ta femme, ta maison tout entière sont sauvés; au« cun des tiens n'a péri. Tu as été protégé par l'assiduité « de tes prières et par les aumônes que chaque jour tu « fais aux pauvres. » Comme il disait ces mots, ils disparurent tous les trois, et l'homme ne les revit plus. Lorsqu'il fut rentré dans la ville, il en trouva la moitié détruite et abîmée, et, avec elle, les hommes et les animaux. On retira dans la suite quelques morts de dessous les ruines; le petit nombre qui furent retirés vivans étaient tout mutilés. Ils ne furent donc pas vains, les avertissemens que cet homme avait reçus pour ainsi dire de l'ange du Seigneur; car, arrivé à sa maison, il la trouva sauve, et il n'eut à pleurer que sur la mort de ses proches qui avaient péri dans d'autres maisons. La main du Seigneur l'avait protégé, lui et les siens, au milieu des impies, et il fut sauvé de la mort, comme autrefois Loth à Sodome.

debilitati reperti sunt vivi. Verumtamen nec illa cassata sunt, quæ viro huic ab ipso, ut ita dicam, angelo Domini sunt effata. Nam veniens, omnem domum suam incolumem reperit, tantum funera propinquorum, quæ in aliis domibus effecta fuerant, lamentabatur, protexitque eum in medio iniquorum dextera Domini cum domo sua; salvatusque est a periculis mortis, ac velut memoratus Loth quondam in Sodomis.

XXV. At in Galliis Massiliensem provinciam morbus sæpe nominatus invasit. Andegavos, Namneticos atque Cenomannicos valida fames oppressit. Initia sunt enim hæc dolorum, juxta illud quod Dominus ait in evangelio : *Erunt pestilentiæ et fames, et terræ motus per loca; et exsurgent pseudochristi et pseudoprophetæ, et dabunt signa et prodigia in cælo, ita ut electos in errorem mittant;* sicut præsenti gestum est tempore. Quidam enim ex Biturico, ut ipse postmodum est professus, dum saltus silvarum ingressus, ligna cæderet ad explendam operis cujusdam necessitatem, muscarum eum circumsedit examen, qua de causa per biennium amens est habitus : unde intelligi datur diabolicæ emissionis fuisse nequitiam. Post hæc, transactis urbibus propinquis, Arelatensem provinciam adiit; ibique indutus pellibus, quasi religiosus orabat. Ad quem inludendum pars adversa divinandi ei tribuit facultatem. Ex hoc, ut in majori proficeret scelere, commotus a loco, provinciam memoratam deserens, Gabalitanæ regionis terminum est ingressus, proferens se magnum, ac profiteri se non metuens Christum, adsumta secum muliere quadam pro sorore,

XXV. La maladie dont j'ai souvent parlé envahit, dans les Gaules, la province de Marseille, et une grande famine désola les villes d'Angers, de Nantes et du Mans. Ce furent les commencemens de ces maux dont le Seigneur parle dans l'Évangile : *Il y aura des pestes, des famines et des tremblemens de terre en divers lieux; et il s'élevera de faux christs et de faux prophètes qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire les élus* (1). Ce fut ainsi qu'il en arriva dans ce temps. Un homme de Bourges, comme il l'a dit lui-même dans la suite, étant entré dans une forêt pour y couper du bois dont il avait besoin pour quelque ouvrage, y fut entouré d'un essaim de mouches, et en demeura fou pendant deux ans : ce qui doit faire penser que ces mouches avaient été envoyées par la méchanceté du diable. Ensuite, ayant traversé les villes voisines, il alla dans la province d'Arles, où, s'étant vêtu de peaux, il se voua à la prière comme un religieux. Puis il reçut du séducteur des hommes la faculté trompeuse de deviner l'avenir. Passant à de plus grands crimes, il sortit de sa

(1) Matth., XXIV, 7, 24; Marc, XIII, 22.

quam Mariam vocitari fecit. Confluebat ad eum multitudo populi, exhibens infirmos, quos contingens sanitati reddebat. Conferebant enim ei aurum argentumque ac vestimenta, ii qui ad eum conveniebant. Quod ille, quo facilius seduceret, pauperibus erogabat, prosternens se solo, effundens orationem cum muliere memorata, et surgens, se iterum a circumstantibus adorari jubebat. Prædicebat enim futura, et quibusdam morbos, quibusdam damna provenire denuntiabat, paucis salutem futuram. Sed hæc omnia diabolicis artibus et præstigiis nescio quibus agebat. Seducta est autem per eum multitudo immensa populi, et non solum rusticiores, verum etiam sacerdotes ecclesiastici. Sequebantur autem eum amplius quam tria millia populi. Interea cœpit quosdam spoliare ac prædari, quos in itinere reperisset : spolia tamen non habentibus largiebatur. Episcopis ac civibus minas mortis intentabat, eo quod ab iis adorari despiceretur. Ingressus autem Vellavæ urbis terminum, ad locum quem Anicium vocitant accedit; et ad basilicas propinquas cum omni exercitu restitit, instruens aciem, qualiter Aurelio, ibidem tunc consistenti episcopo, bellum inferret, mittens etiam ante se nuntios, homines nudo corpore saltantes atque ludentes, qui adventum ejus adnuntiarent. Quod stupens episcopus, direxit ad eum viros strenuos, inquirentes quid sibi vellent ista quæ gereret. Unus autem ex iis qui erat senior, cum se inclinasset quasi osculaturus genua ejus, ac discussurus viam illius, jussit eum adprehensum spoliari. Nec mora, ille, evaginato gladio, in frusta concidit, ceciditque Christus ille, qui magis antichristus nominari debet, et mortuus est; dispersique sunt

retraite, quitta la province dont j'ai parlé, et entra dans le pays de Gévaudan, se donnant pour grand, et ne craignant pas de se dire le Christ. Il avait pris avec lui une femme, soi-disant sa sœur, qu'il faisait appeler Marie. La multitude accourait vers lui, et lui présentait des malades, qu'en les touchant il rendait à la santé. Ceux qui venaient le trouver lui apportaient de l'or, de l'argent et des vêtemens; de son côté, pour les mieux séduire, il distribuait ces présens aux pauvres, en se prosternant contre terre et en se répandant en prières avec la femme dont nous avons parlé; puis, se relevant, il ordonnait de nouveau aux assistans de l'adorer. Il prédisait l'avenir, et annonçait aux uns des maladies, aux autres des malheurs imminens, le salut à venir à un très petit nombre. Je ne sais par quel art diabolique, par quels prestiges il faisait tout cela. Il séduisit ainsi une immense multitude de peuple, et non seulement des hommes grossiers, mais encore des prêtres de l'église. Il était suivi de plus de trois mille individus. Cependant il se mit à dépouiller et à piller ceux qu'il trouvait sur son chemin, et à distribuer leurs dépouilles à ceux qui n'avaient rien. Il faisait des menaces de mort aux évêques et aux citoyens qui dédaignaient de l'adorer. Il entra dans le Velay, et se rendit au lieu qu'on appelle le Puy; il fit halte avec toute son armée dans les basiliques voisines, disposant ses troupes comme s'il eût porté la guerre à Aurélius, alors évêque de ce diocèse; puis il envoya devant lui, pour annoncer sa venue, des messagers qui, le corps nu, sautaient et faisaient des tours. L'évêque, saisi d'étonnement, dépêcha des hommes dévoués pour lui demander ce que tout cela voulait dire. L'un de ces hommes, le chef de la troupe, s'étant incliné comme pour lui embrasser les genoux et arrêter

omnes qui cum eo erant. Maria autem illa suppliciis dedita, omnia phantasmata ejus ac præstigias publicavit. Nam homines illi, quos ad se credendum diabolica circumventione turbaverat, numquam ad sensum integrum sunt regressi : sed hunc semper quasi Christum, Mariam autem illam partem deitatis habere profitebantur. Sed et per totas Gallias emerserunt plerique, qui per has præstigias adjungentes sibi mulierculas quasdam, quæ debacchantes sanctos eos confiterentur, magnos se in populis præferebant; ex quibus nos plerosque vidimus, quos objurgantes revocare ab errore nisi sumus.

XXVI. Ragnemodus (1) quoque Parisiacæ urbis episcopus obiit. Cumque germanus ejus Faramodus presbyter pro episcopatu concurreret, Eusebius quidam negotiator, genere Syrus, datis multis muneribus, in locum ejus subrogatus est; isque, accepto episcopatu, omnem scholam decessoris sui abjiciens, Syros de genere suo ecclesiasticæ domui ministros statuit. Obiit et Sulpicius, Bituricæ urbis pontifex, cathedramque ejus Eustasius (2), Augustidunensis diaconus, est sortitus.

XXVII. Inter Tornacenses quoque Francos non

(1) Hoc cap. et seq. desunt in Vat. et Colb. a. *Desunt et in Reg. *B*.
(2) Colb. m., [Clun.,] Bad. et Chesn. Al., *Eustachius*.

sa marche, le fit saisir et dépouiller; et aussitôt tirant son épée, il le coupa en morceaux. Ce fut ainsi que tomba et mourut ce christ, qu'on devrait plutôt appeler antechrist. Tous ceux qui l'accompagnaient se dispersèrent. Quant à Marie, livrée aux supplices, elle dévoila toutes les impostures et tous les prestiges dont il s'était servi; mais les personnes dont, par ses artifices diaboliques, il était parvenu à troubler la raison afin de les faire croire en lui, ne purent jamais reprendre tout leur bon sens; et ils soutinrent toujours qu'il était le Christ, et que Marie participait de la divinité. Dans toutes les Gaules il s'éleva plusieurs autres imposteurs. Par les mêmes prestiges ils s'attachèrent quelques malheureuses femmes, qui, dans leurs fureurs insensées, les proclamaient des saints; ils se firent ainsi une grande réputation parmi les peuples. Nous en avons vu plusieurs, que nous nous efforçâmes, par nos réprimandes, de retirer du sentier de l'erreur.

XXVI. Ragnemod, évêque de Paris, mourut. L'épiscopat fut brigué par son frère, le prêtre Faramod; mais il fut donné à un marchand nommé Eusèbe, Syrien de nation, qui fit pour l'obtenir de nombreux présens. Ce nouvel évêque, renvoyant toute l'école (1) de son prédécesseur, établit pour ministres de son église des Syriens de sa famille. Sulpice, évêque de la ville de Bourges, mourut aussi, et son siége fut donné à Eustache, diacre de l'église d'Autun.

XXVII. Il s'éleva une grande discorde parmi les Francs

(1) C'est-à-dire les lecteurs, les chantres, etc., qui se trouvaient sous la direction de l'archidiacre.

mediocris disceptatio orta est, pro eo quod unius filius alterius filium, qui sororem ejus in matrimonium acceperat, cum ira sæpius objurgabat, cur, conjuge relicta, scortum adiret. Quæ iracundia, cum emendatio criminis non succederet, usque adeo elata est, ut inruens puer super cognatum suum, eum cum suis interficeret, atque ipse ab iis cum quibus venerat ille prosterneretur, nec remaneret quispiam ex utrisque, nisi unus tantum, cui percussor defuit. Ex hoc parentes utriusque inter se sævientes, a Fredegunde regina plerumque arguebantur, ut, relicta inimicitia, concordes fierent, ne pertinacia litis in majus subveheretur scandalum. Sed cum eosdem verbis lenibus placare nequiret, utrumque bipenne compescuit. Invitatis enim ad epulum multis, hos tres in uno fecit sedere subsellio; cumque in eo prandium elongatum fuisset spatio, ut nox mundum obrueret, ablata mensa (1), sicut mos Francorum est, illi in subsellia sua, sicut locati fuerant, residebant. Potatoque vino multo, in tantum crapulati sunt, ut pueri eorum madefacti per angulos domus, ubi quisque conruerat, obdormirent. Tunc ordinati a muliere viri cum tribus securibus, a tergo horum trium adstiterunt, illisque conloquentibus, in uno, ut ita dicamus, adsultu puerorum manus libratæ, hominibus perculsis, ab epulo est discessum. Nomina quoque virorum, Charivaldus, Leodovaldus atque Waldinus. Quod cum parentibus perlatum fuisset, custodire arctius Fredegundem cœperunt, dirigentes nuntios ad Childebertum regem, ut comprehensa interficeretur. Commotus autem pro

(1) Casin. *illata mensa*

de Tournai, parce que le fils de l'un d'entre eux réprimandait souvent avec colère le fils d'un autre, qui avait reçu sa sœur en mariage, et qui abandonnait sa femme pour des prostituées. Comme le coupable ne s'amendait nullement, la fureur alla au point que le frère se jeta sur son parent, le tua avec l'aide des siens, qu'il fut tué lui-même par les gens qui accompagnaient son adversaire, et que de tous il ne resta qu'un seul homme, parce qu'il ne se trouvait plus de main pour le frapper. Il arriva que les parens des deux partis exerçaient leurs fureurs les uns contre les autres. Plusieurs fois la reine Frédegonde les pressa d'oublier leurs inimitiés et de vivre en bon accord, de peur que de leur obstination il n'advînt de plus grands désordres; mais ne pouvant les apaiser par des paroles de douceur, elle les mit d'accord avec la hache. Ayant invité un grand nombre de personnes à un festin, elle fit asseoir les trois adversaires sur une même banquette; et lorsque le repas se fut prolongé un certain temps, et que la nuit eut enveloppé la terre, elle fit enlever la table, comme il est d'usage parmi les Francs. Les trois personnages étaient restés assis sur leur banquette et à leurs places; on avait bu tant de vin, et on était tellement ivre, que leurs serviteurs, ne pouvant plus se soutenir, étaient tombés et s'étaient endormis dans tous les coins de la maison. Alors trois hommes envoyés par la reine, et armés chacun d'une hache, se placent derrière les trois convives, et pendant que ceux-ci conversaient entre eux, ils les frappent pour ainsi dire d'un seul coup; et les trois Francs étant tués, on se retira. Leurs noms étaient Charivald, Léodovald et Waldin. Lorsqu'on eut rapporté à leurs parens ce qui s'était passé, ils firent garder étroitement Frédegonde, et envoyèrent un messager au roi

hac causa Campaniensis (1) populus, dum moras innecteret, hæc suorum erepta auxilio, ad locum alium properavit.

XXVIII. Post hæc autem legatos ad Guntchramnum regem (2) mittit, dicens : « Proficiscatur dominus « meus rex usque Parisius, et arcessito filio meo ne« pote suo, jubeat eum baptismatis gratia consecrari ; « ipsumque de sancto lavacro exceptum, tanquam « alumnum proprium habere dignetur. » Hæc audiens rex, commotis episcopis, id est Ætherio Lugdunensi, Syagrio Augustidunensi, Flavioque Cabillonensi, et reliquis quos voluit, Parisius accedere jubet, indicans se postmodum secuturum. Fuerunt etiam ad hoc placitum multi de regno ejus, tam domestici quam comites, ad præparanda regalis expensæ necessaria. Rex autem, deliberatione acta, ut ad hæc deberet accedere, pedum est dolore prohibitus. Postquam autem convaluit, accessit Parisius; exinde ad Rotoialensem villam ipsius urbis properans, evocato puero, jussit baptisterium præparari in vico Nemptodoro. Dum autem hæc agerentur, legati Childeberti regis accesserunt ad eum, dicentes : « Non enim ista nuper nepoti tuo Childe« berto pollicitus eras, ut cum inimicis ejus amicitias « conligares. Sed in quantum cernimus, nihil de pro« missione tua custodis, sed potius quæ promiseras « prætermittis et puerum istum in urbis Parisiacæ « cathedra regem statuis. Judicabit enim Deus, quia

(1) Bec. [et Dub.,] *Campanensis*.
(2) * Reg. *B* et Colb. a., *Fredegundis mittit*.

Childebert, pour demander qu'elle fût arrêtée et mise à mort. Mais elle fit soulever le peuple de la Champagne, et pendant le retard causé par ce soulèvement, elle fut enlevée par les siens, et elle se sauva dans un autre lieu.

XXVIII. Elle envoya dire ensuite au roi Gontran, par des messagers : « Que le roi mon seigneur vienne jusqu'à « Paris, qu'il y mande mon fils son neveu, qu'il le fasse « consacrer par le baptême; et qu'après l'avoir tenu sur « les fonts sacrés, il daigne le traiter comme son fils. » A ces paroles, le roi fit appeler les évêques Étherius de Lyon, Syagrius d'Autun, Flavius de Châlon, et d'autres, et leur ordonna de se rendre à Paris, leur annonçant qu'il allait les suivre. Il fit aussi venir à cette réunion beaucoup d'officiers de son royaume, tant des domestiques que des comtes, pour préparer toutes les choses nécessaires aux dépenses de la maison royale. Mais au moment où il se disposait à partir, il en fut empêché par un mal au pied. Quand il fut rétabli, il se rendit à Paris, et de là à la terre de Ruel, dépendant de cette ville, où il fit venir l'enfant, et il ordonna de préparer le baptistère du bourg de Nanterre. Sur ces entrefaites il reçut des envoyés du roi Childebert, qui lui dirent : « Ce n'est pas « là ce que tu avais promis récemment au roi Childebert « ton neveu, de te lier d'amitié avec ses ennemis. Autant « que nous le voyons, tu ne tiens en rien ta promesse; « mais, au contraire, tu manques à ta parole, et tu places « cet enfant sur le siége royal de la ville de Paris. Dieu « te jugera, car tu oublies ce que tu avais promis de ton « propre mouvement. » Le roi leur répondit : « Je ne « viole point la promesse que j'ai faite à mon neveu le « roi Childebert, et il ne doit point se formaliser de ce

« non reminisceris quæ ultro pollicitus es. » Hæc iis dicentibus, rex ait : « Promissionem, quam in nepotem « meum Childebertum regem statutam habeo, non « omitto. Nam illum non oportet scandalizari, si con- « sobrinum ejus, filium fratris mei, de sancto susci- « piam lavacro, quia hanc petitionem nullus Chris- « tianorum debet abnuere. Eamque ego, ut Deus « manifestissime novit, non calliditate aliqua, sed in « simplicitate puri cordis agere cupio, quia offensam « divinitatis incurrere formido. Non est enim humi- « litas genti nostræ, si hic a me excipiatur. Si enim « domini proprios famulos de sacro fonte suscipiunt, « cur et mihi non liceat propinquum parentem exci- « pere, ac filium facere per baptismi gratiam spiritu- « lem? Abscedite nunc; et nuntiate domino vestro : « Pactionem quam tecum pepigi, custodire cupio in- « libatam, quam si tuæ conditionis noxa (1) non « omiserit, a me prorsus omitti nequibit. » Et hæc dicens, legatis discedentibus, rex accedens ad lavacrum sanctum, obtulit puerum ad baptizandum. Quem excipiens, Chlotharium vocitari voluit, dicens : « Crescat « puer, et hujus sit nominis exsecutor, ac tali poten- « tia polleat, sicut ille quondam cujus nomen in- « deptus est. » Quo mysterio celebrato, invitatum ad epulum parvulum multis muneribus oneravit. Similiter et rex ab eodem invitatus, plerisque donis refertus abscessit, et ad Cabillonensem urbem redire statuit (2).

(1) [Clun., *noxa non obmiseris*. Paulo post, *Chlotharium vocavit dicens*.]

(2) In Vat. et Colb. a., huic capiti subjungitur Fredegarii Chronicon sub titulo libri x Historiæ Gregorii. * Ita et in Reg. *B*.

« que je tiens sur les fonts sacrés son cousin, le fils de « mon frère, car c'est un devoir que nul chrétien ne doit « refuser. Dieu le sait, je veux agir sans aucun détour et « avec toute la simplicité d'un cœur pur, car je craindrais « d'offenser la Divinité. Ce n'est point humilier notre « race que de tenir cet enfant sur les fonts sacrés; et si « les maîtres y présentent leurs propres serviteurs, pour-« quoi donc ne me serait-il pas permis d'y présenter un « proche parent, et d'en faire mon fils spirituel par la « grâce du baptême? Allez donc, et rapportez à votre « maître que je veux conserver intact le traité que j'ai fait « avec lui; que si ce traité n'est pas rompu par sa faute, « il ne le sera pas par la mienne.» Il dit, et congédia les envoyés; puis il se rendit au baptistère, et offrit l'enfant à baptiser. Il le tint sur les fonts, et lui donna le nom de Clotaire: « Qu'il croisse, cet enfant, dit-il; qu'il remplisse « la destinée que ce nom lui présage (1); et qu'il s'élève « à la même puissance que celui qui le porta jadis.» La cérémonie terminée, il fit venir l'enfant à sa table, et le combla de présens. Invité à son tour par son neveu, le roi reçut aussi de lui de nombreux présens, le quitta, et résolut de revenir à Châlon.

(1) Le mot *clotaire*, qu'on écrit aujourd'hui *lauter*, signifie, en allemand, *pur, sans tache*.

XXIX. Aredius quoque hoc anno terras relinquens, vocante Domino, migravit ad cœlum. Lemovicinæ urbis incola fuit, non mediocribus regionis suæ ortus parentibus, sed valde ingenuus. Hic Theodoberto regi traditus, aulicis palatinis adjungitur. Erat enim tunc temporis apud urbem Trevericam vir eximiæ sanctitatis, Nicetius episcopus : non solum in prædicatione admirabilis facundiæ, verum etiam in operibus bonis ac mirabilibus celeberrimus habebatur in plebe. Qui intuens puerum in regis palatio, nescio quid in vultu ejus cernens divinum, præcepit ei se sequi. At ille, relicto regis palatio, secutus est eum. Cumque ingressi in cellulam, de iis quæ ad Deum pertinent confabularentur, expetiit adolescens a beato sacerdote se corrigi, ab eo edoceri, ab eo imbui, ac in divinis voluminibus ab eodem exerceri. Cumque in hujus studii flagrantia cum antistite memorato degeret, tonsurato jam capite, quadam die, psallentibus clericis in ecclesia, descendit columba e camera, quæ leviter volitans circa eum, resedit super caput ejus, illud indicans, ut opinor, eum Spiritus Sancti gratia jam repletum. Quam cum ille, non sine pudore, conaretur abigere, hæc paullulum circumvolans, iterum super caput ejus, aut super scapulam residebat : quæ non modo ibi, sed etiam cum in cellulam episcopi ingrederetur, jugiter comitabatur (1) cum eo. Quod per dies plurimos factum, non sine admiratione, episcopus intendebat. Exinde vir Dei, Spiritu, ut diximus, Sancto repletus, ad patriam, genitore ac germano defunctis, regreditur, consolaturus Pelagiam genitricem, quæ nullum pa-

(1) [Clun., *commanebat cum eo.*]

XXIX. Ce fut aussi dans cette année qu'Arédius, appelé par le Seigneur, quitta la terre et monta dans le ciel (1). Il était habitant de la ville de Limoges, et né de parens libres, qui occupaient un rang distingué dans le pays. Envoyé au roi Théodebert, il fut placé parmi les gens du palais. Il y avait alors dans la ville de Trèves un homme d'une grande sainteté, l'évêque Nisier, célèbre parmi le peuple, non seulement à cause de son admirable éloquence dans la prédication, mais encore à cause de ses bonnes œuvres et des choses étonnantes qu'il accomplissait. Cet évêque ayant vu le jeune homme dans le palais du roi, et découvrant sur sa figure je ne sais quoi de divin, lui ordonna de le suivre. Celui-ci quitta le palais du roi, et suivit l'évêque. Lorsqu'ils furent arrivés dans la cellule de Nisier, et pendant qu'ils s'entretenaient des choses de Dieu, le jeune homme demanda au saint évêque de le corriger, de l'instruire, de l'éclairer et de l'initier à la connaissance des livres saints. Il vivait avec l'évêque, et se livrait sous lui à cette étude avec ardeur; il avait même reçu la tonsure, lorsqu'un jour que le clergé chantait des psaumes dans l'église, une colombe descendit de la voûte, et, voltigeant légèrement autour de lui, vint se reposer sur sa tête, pour indiquer, je pense, qu'il était déjà rempli de la grâce du Saint-Esprit. Comme il s'efforçait, non sans rougir, d'éloigner la colombe, elle voltigea un peu autour de lui, se plaça de nouveau sur sa tête ou sur son épaule, et ne le quitta plus, non seulement dans ce lieu, mais encore lorsqu'il entrait dans la cellule de l'évêque. Cela dura ainsi pendant plusieurs jours, à la grande admiration du pontife. Dans la suite l'homme de

(1) Voyez liv. VIII, chap. 15, 27.

rentem præter hanc sobolem spectabat. Deinde cum jejuniis atque orationibus vacaret, deprecatur eam, ut omnis cura domus, id est, sive correctiô familiæ, sive exercitium agrorum, sive cultus vinearum ad eam adspiceret; ne huic viro aliquod accideret impedimentum, quo ab oratione cessaret; unum sibi tantum privilegium vindicans, ut ad ecclesias ædificandas ipsa præesset. Quid plura? construxit templa Dei in honore sanctorum, expetiitque eorum pignera, ac ex familia propria tonsuratos instituit monachos, cœnobiumque fundavit, in quo non modo Cassiani, verum etiam Basilii et reliquorum abbatum, qui monasterialem vitam instituerunt, celebrantur regulæ, beata muliere victum atque vestitum singulis ministrante. Nec minus hæc tamen impedita hoc onere in Dei laudibus perstrepebat; sed assidue, etsi quiddam operis exerceret, semper orationem Domino, tanquam odorem incensi acceptabilis offerebat. Interea ad sanctum Aredium cœperunt infirmi confluere, quos, manus singulis cum vexillo crucis imponens, sanitati reddebat. Quorum si sigillatim nomina scribere velim, nec numerum percurrere valeam, nec vocabula memorare; unum tamen (1) novi, quod quicumque ad eum æger advenit, sospes abscessit. De majoribus quoque miraculis parva proponimus. Iter, quodam tempore, cum genitrice dum ageret, et sancti Juliani martyris ad basilicam properaret, venerunt vespere in quodam loco. Erat autem locus ille aridus, et absque fluentis currentibus infoecundus. Dixitque ad eum mater ejus: « Fili, aquam non habemus, et qualiter hic, nocte

---

(1) [Clun., *unum tantum novi.*]

Dieu, rempli de l'Esprit Saint, comme nous l'avons dit, retourna dans sa patrie après la mort de son père et de son frère, pour consoler sa mère Pélagie, qui n'avait d'autre parent que ce fils. Plus tard il la pria de se charger de tous les soins domestiques, savoir, de la police de la maison, des travaux des champs et de la culture des vignes, tandis qu'il vaquerait aux jeûnes et aux prières, afin qu'aucun souci ne vînt le détourner de l'oraison : il ne revendiqua pour lui que le seul privilége de présider à la construction des églises. Que puis-je dire de plus? il éleva des temples à Dieu en l'honneur des saints, fit venir leurs reliques, tonsura ses propres serviteurs pour en faire des moines, et fonda un monastère (1), où l'on observe non seulement la règle de Cassien, mais celle de Basile et des autres abbés qui ont institué la vie monastique. La sainte femme fournissait à chacun la nourriture et les vêtemens, et malgré tous ces embarras, n'en récitait pas moins les louanges du Seigneur : même pendant ses travaux, elle offrait sans cesse à Dieu sa prière, comme le parfum d'un encens délicieux. Cependant les malades affluaient vers saint Arédius, qui leur rendait la santé en leur imposant les mains avec le signe de la croix. Quand je voudrais mentionner ici séparément tous ceux qu'il guérit, je ne pourrais en dire ni le nombre ni les noms : tout ce que je sais, c'est que tous ceux qui venaient le trouver malades, s'en retournaient bien portans. Nous rapporterons cependant quelque chose de ses plus grands miracles. Un jour qu'avec sa mère il était en route pour se rendre à la basilique de saint Julien martyr, ils arrivèrent le soir dans un lieu aride, que la privation d'eaux courantes avait

(1) Le monastère de Saint-Yrier en Limousin.

« præsenti, quiescere possumus? » At ille prostratus in orationem, et diutissime preces fudit ad Dominum; et erigens se, defixit virgam in terra quam manu gerebat, eamque cum bis aut tertio in gyrum vertisset, ad se lætus extraxit; moxque unda aquæ secuta est tam valida, ut non solum ipsis de præsenti, sed etiam pecoribus adfatim deinceps pocula ministraret. Nuperrimo autem tempore iter carpens, nimbus ad eum pluviæ advenire cœpit; quem ille cernens, paululum super equum, in quo sedebat, caput inclinans, manus extendit ad Dominum. Consummata vero oratione, divisa est nubes in duabus partibus, ac in circuitu eorum immanis descendit pluvia; super eos tamen nulla, si dici fas est, gutta descendit. Wistrimundo quoque, cognomento Tattônis, civi Turonico, dentes gravem inferebant dolorem, ex quo etiam maxilla intumuerat; quod cum beato viro questus fuisset, manum super locum doloris imposuit, statimque dolor fugatus, nusquam deinceps ad injuriam hominis excitatus est. Hæc ipse qui passus est retulit. De his vero signis, quæ per virtutem sancti Juliani martyris Martinique confessoris beati in ejus manibus Dominus operatus est, pleraque in libris Miraculorum, sicut ipse effatus est, scripsimus. Post has vero et multas alias virtutes, quas, Christo cooperante, complevit, advenit Turonis post festivitatem sancti Martini, ibique paululum commoratus, dixit nobis se haud longævo (1) tempore adhuc in hoc mundo retineri, aut certe velocius dissolvi; et vale dicens, abscessit, gratias agens Deo, quod, priusquam obiret, sepulcrum beati antistitis

---

(1) Sic Bec. Alii, *se aut longævi.*

rendu stérile; et sa mère lui dit : «Mon fils, nous n'avons « pas d'eau; comment pourrons-nous passer ici la nuit?» Il se prosterna alors en oraison, et adressa long-temps ses prières au Seigneur; puis, se relevant, il enfonça dans la terre un bâton qu'il tenait à la main; et l'ayant tourné en rond deux ou trois fois, il le retira tout joyeux; et tout à coup il jaillit de l'eau en si grande abondance, que non seulement elle fournit alors à leurs besoins, mais qu'elle suffit plus tard pour abreuver les troupeaux. Tout récemment, pendant qu'il se promenait, un nuage de pluie se dirigea sur lui; dès qu'il le vit approcher, il pencha un peu la tête sur son cheval, et éleva sa main vers le Seigneur. Sa prière étant terminée, le nuage se divisa en deux, et une grande pluie tomba tout autour de lui, sans que, pour ainsi dire, il en reçût une seule goutte. Un citoyen de Tours, nommé Wistrimond, et surnommé Tatton, souffrait d'un violent mal de dents, qui lui avait fait enfler la mâchoire; il s'adressa au saint homme, qui imposa sa main sur le mal, et aussitôt la douleur s'évanouit, et ne reparut plus : c'est de Wistrimond lui-même que nous tenons le fait. Quant aux signes que le Seigneur opéra entre ses mains par la vertu de saint Julien martyr ou du bienheureux Martin, confesseur, nous les avons racontés dans notre livre des Miracles, comme il les a rapportés lui-même. Après avoir, par la grâce du Christ, accompli ces miracles et beaucoup d'autres, il vint à Tours après la fête de saint Martin, et y demeura quelques jours; il nous annonça qu'il n'avait plus long-temps à vivre, et que certainement il mourrait bientôt. Il nous dit adieu, et s'en alla, rendant grâce au Seigneur de ce qu'avant sa mort il avait pu embrasser le tombeau du bienheureux évêque. Lorsqu'il fut arrivé dans

osculari promeruisset. Cumque ad cellulam suam accessisset, testamento condito, ordinatis omnibus, ac sancto Martino Hilarioque antistitibus heredibus constitutis, ægrotare cœpit, ac dysenteriæ morbo gravari. Sexta quoque ægrotationis ejus die, mulier quæ ab spiritu immundo sæpius vexata, a sancto emundari non poterat, ligatis per se a tergo manibus, clamare cœpit ac dicere : « Currite cives, exsilite populi; exite « obviam martyribus confessoribusque, qui ad exse« quium (1) beati Aredii conveniunt. Ecce adest Ju« lianus a Brivate, Privatus ex Mimate, Martinus a « Turonis, Martialisque ab urbe propria. Adest Sa« turninus a Tholosa, Dionysius ab urbe Parisiaca, « nonnulli et alii, quos cœlum retinet, quos vos ut « confessores et Dei martyres adoratis. » Hæc cum in exordio noctis clamare cœpisset, a domino suo revincta est ; sed nequaquam potuit contineri : quæ rumpens vincula, ad monasterium cum his vocibus properare cœpit; moxque beatus vir spiritum tradidit, non sine testimonio veritatis quod sit susceptus ab angelis. Mulierem quoque in exsequiis suis cum alia muliere nequiori spiritu vexata (2), ut est sepulcro tectus, a nequitia infesti dæmonii emundavit. Et credo, ob hoc Dei nutu easdem in corpore positus non potuit emundare, ut exsequiæ illius hac virtute glorificarentur. Post celebratum vero funus, mulier quædam rictu patulo, sine vocis officio, ad ejus accessit tumulum; quo osculis delibato, elocutionis meruit recipere beneficium.

(1) [Clun., *ad excessum.*]
(2) Casin., *vexata, post celebrato vero funere, ut est*, etc.

sa cellule, il fit son testament, mit ordre à toutes ses affaires, institua pour ses héritiers les évêques Martin et Hilaire, tomba malade, et fut pris par la dysenterie. Le sixième jour de sa maladie, une femme, que tourmentait souvent l'esprit immonde dont le saint n'avait pu la délivrer, s'étant fait lier les mains derrière le dos, se mit à dire, en criant : « Accourez, citoyens; peuples, sortez de « la ville, allez au-devant des martyrs et des confesseurs « qui viennent pour assister au convoi du bienheureux « Arédius. Voilà Julien venu de Brioude, Privat de Mende, « Martin de Tours, Martial de la ville même d'Arédius (1); « voilà Saturnin venu de Toulouse, Denys de Paris; en « voilà beaucoup d'autres qui habitent le ciel, et que vous « honorez comme confesseurs et martyrs. » S'étant mise à crier ainsi au commencement de la nuit, elle fut liée par son maître; mais elle ne put être contenue par aucun lien : elle les brisa tous, et se sauva vers le monastère en poussant les mêmes cris. Bientôt le saint rendit l'esprit, non sans un témoignage éclatant qu'il avait été reçu par les anges. Pendant ses funérailles, et aussitôt après que son tombeau fut refermé sur lui, cette femme, et une autre, que tourmentait également l'esprit malin, furent délivrées de ses odieuses obsessions. Je crois que c'est par la volonté de Dieu que le saint n'avait pu guérir ces femmes pendant sa vie mortelle, le Seigneur voulant que ses funérailles fussent glorifiées par ce miracle. Ajoutons encore qu'après les obsèques d'Arédius, une autre femme, qui ouvrait la bouche sans pouvoir parler, s'approcha du même tombeau, et l'ayant baisé, recouvra l'usage de la parole.

(1) C'est-à-dire de Limoges.

XXX. Hoc anno, mense secundo, tam in Turonico quam in Namnetico gravis populum lues adtrivit, ita ut modico quisquis ægrotus capitis dolore pulsatus, animam funderet. Sed factis rogationibus cum grandi abstinentia et jejunio, sociatis etiam eleemosynis, adversus divini furoris impetus mitigatus est (1). Apud Lemovicinam vero urbem ob dominici diei injuriam, pro eo quod in eo operam publicam exercerent, plerique igne cœlesti consumti sunt. Sanctus est enim hic dies qui, in principio, lucem conditam primus vidit, ac dominicæ resurrectionis testis factus emicuit; ideoque omni fide a Christianis observari debet, ne fiat in eo omne opus publicum. In Turonico vero nonnulli ab hoc igne, sed non die dominico, sunt adusti. Siccitas immensa fuit, quæ omne pabulum herbarum avertit; unde factum est ut gravis morbus in pecoribus ac jumentis invalescens, parum unde sumeretur origo relinqueret; sicut Abacuc propheta vaticinatus est : *Deficient ab esca oves, et non erunt in præsepibus boves*. Non modo enim in domesticis, verum etiam in ipsis ferarum immitium generibus hæc lues grassata est. Nam per saltus silvarum multitudo cervorum et reliquorum animantium prostrata per invia nacta est. Fœnum (2) ab infusione pluviarum et inundatione amnium periit, segetes exiguæ, vineæ vero profusæ fuerunt; quercuum fructus ostensi effectum non obtinuerunt.

---

(1) [Clun., *averso divini furoris impetu mitigatum est.*]
(2) Bad., *ut nacta est fœnum, ab*, etc.

XXX. Cette année, au mois d'avril, le peuple de la Touraine et du pays Nantais fut accablé d'une épidémie si terrible, que les malades, à peine atteints d'un léger mal de tête, rendaient l'esprit. Mais on fit les Rogations avec une grande abstinence et un jeûne sévère; on y ajouta des aumônes, et la colère céleste s'apaisa. Dans la ville de Limoges plusieurs personnes furent consumées par le feu du ciel, parce que, sans égard pour le jour du Seigneur, elles s'étaient livrées ce jour-là à des travaux publics. C'est, en effet, un jour saint que le jour qui a reçu le premier la lumière de la création, et qui fut le témoin glorieux de la résurrection du Seigneur. Tous les chrétiens doivent donc l'observer fidèlement, et s'abstenir ce jour-là de tout travail public. Dans la Touraine il y eut aussi quelques personnes brûlées du même feu, mais non pas le jour du dimanche. Il y eut une grande sécheresse qui détruisit l'herbe dans tous les pâturages; cela occasionna une maladie grave pour les petits et les grands bestiaux; en sorte qu'il en resta très peu pour renouveler les races, conformément à cette prophétie d'Habacuc : *Les brebis manqueront de nourriture, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables* (1). Cette maladie s'étendit non seulement sur les animaux domestiques, mais aussi sur les animaux sauvages; et dans les forêts, on trouvait morts sur les chemins une multitude de cerfs et d'autres animaux. Le foin fut détruit par les pluies et les inondations; il y eut peu de blé, mais les vignes produisirent avec abondance. Le fruit du chêne se forma, mais ne vint pas à maturité.

(1) Habac., III, 17. La citation de Grégoire n'est pas exacte.

XXXI. De (1) episcopis Turonicis licet in superioribus libris quædam scripsisse visus sim, tamen propter ordinationem eorum et supputationem, quo tempore primum prædicator ad Turonicam accessit urbem, reciprocare placuit.

1. Primus Gatianus episcopus, anno imperii Decii primo, a Romanæ sedis papa transmissus est. In qua urbe multitudo paganorum idololatriis dedita commorabatur, de quibus nonnullos prædicatione sua converti fecit ad Dominum. Sed interdum occulebat se ob impugnationem (2) potentum, eo quod sæpius eum injuriis et contumeliis, cum repererant, adfecissent; ac per cryptas et latibula cum paucis christianis, ut diximus, per eumdem conversis, mysterium sollemnitatis diei dominici clanculo celebrabat. Erat autem valde religiosus et timens Deum : ut (3), nisi fuisset talis, non utique domos, parentes et patriam, ob Dominici amoris diligentiam, reliquisset. In hac urbe sub tali conditione, ut ferunt, annos quinquaginta commoratus, obiit in pace, et sepultus est in ipsius vici cœmiterio, quod erat christianorum; et cessavit episcopatus triginta septem (4) annis.

2. Secundus, anno imperii Constantis primo, Litorius (5) ordinatur episcopus : fuit autem de civibus Turonicis, et hic valde religiosus. Hic ædificavit eccle-

---

(1) Hoc caput deest in Alex.

(2) * Suppl. lat 1012 habet *occultabat se ab impugnatione.*

(3) * Idem cod., *et nisi.*

(4) Casin., *xxxviij*, sicut et Bec.; sed hic supra *viij*, habet *tē*; unde conjicio legi debere septem, atque ultimum *i* incaute ab amanuensi fuisse additum. [Clun., *cessavit episcopatum tenens xxxvij annis.*]

(5) Colb. m. et Bad., *Littorius*; Bec., etc., *Lidorius.*

XXXI. Bien que, dans les livres précédens, j'aie dit quelque chose des évêques de Tours, cependant je désire en indiquer ici l'ordre et le nombre, à partir du temps où, pour la première fois, un prédicateur de la religion chrétienne arriva dans cette ville.

1. Le premier évêque de Tours, Gatien, fut envoyé par le pape de Rome, la première année de l'empire de Dèce (1). Il y avait à Tours une multitude de païens adonnés à l'idolâtrie; par sa prédication, il en convertit quelques uns au Seigneur. Cependant il se cachait parfois pour se dérober aux attaques des grands, qui, lorsqu'ils le trouvaient, l'accablaient fréquemment d'injures et de mauvais traitemens; il célébrait donc en secret, dans les cryptes et dans des lieux cachés, le mystère de la messe du dimanche, avec le peu de chrétiens qu'il avait convertis. C'était un homme très pieux et craignant Dieu; et il fallait bien qu'il fût tel, puisqu'il abandonna pour l'amour du Seigneur, ses maisons, ses parens et sa patrie. Il mena, dit-on, à Tours, la même vie pendant cinquante ans, mourut en paix, et fut enterré dans le cimetière du faubourg qui appartenait aux chrétiens. Le siége épiscopal vaqua pendant trente-sept ans.

2. Litorius, second évêque, fut sacré la première année de l'empereur Constans (2). C'était un citoyen de Tours, d'une grande piété. Il bâtit la première église de la ville, où l'on comptait déjà beaucoup de chrétiens. Ce fut lui aussi qui, de la maison d'un sénateur, forma la première basilique. De son temps, saint Martin commença de prêcher dans les Gaules. Il siégea trente-trois ans, mourut

(1) L'an 250.
(2) L'an 337.

siam primam infra urbem Turonicam, cum jam multi christiani essent; primaque ab eo ex domo cujusdam senatoris basilica facta est. Hujus tempore, sanctus Martinus in Galliis prædicare exorsus est. Sedit autem annos triginta tres (1), et obiit in pace, sepultusque est in suprascripta basilica, quæ hodieque ejus nomine vocitatur.

3. Tertius sanctus Martinus, anno octavo Valentis et Valentiniani (2), episcopus ordinatur. Fuit autem de regione Pannoniæ, civitate Sabaria. Qui, ob amorem Dei, apud urbem Mediolanensem Italiæ primo monasterium instituit; sed ab hæreticis, eo quod sanctam Trinitatem intrepidus prædicaret, virgis cæsus, atque expulsus de Italia, in Gallias accessit. Multos paganorum converti fecit, templa eorum statuasque confregit, fecitque multa signa in populo, ita ut ante episcopatum duos suscitaret mortuos; post episcopatum autem unum tantummodo suscitavit. Hic transtulit corpus beati Gatiani, sepelivitque ipsum juxta sepulcrum sancti Litorii in illa hominis sui præfata basilica. Hic prohibuit Maximum ne gladium in Hispaniam ad interficiendos destinaret hæreticos; quibus sufficere statuit, quod a catholicorum ecclesiis essent vel communione remoti. Consummato ergo præsentis vitæ cursu, obiit apud Condatensem vicum urbis suæ anno octogesimo primo ætatis; de quo vico navigio sublatus, Turonis est sepultus, in loco quo nunc adoratur sepulcrum ejus. De cujus vita tres a Severo Sul-

---

(1) Casin., *triginta octo*.

(2) Colb. m. et Regm., *anno nono Valentis episcopus*. [Clun., *anno uno Valentis episcopus*; ubi *uno* mendose pro *nono*.]

en paix, et fut enterré dans la basilique dont on vient de parler, et qui porte aujourd'hui son nom.

3. Le troisième fut saint Martin, sacré évêque la huitième année de Valens et de Valentinien (1). Il était originaire de Stein-am-Anger (2), ville de Pannonie. Par amour pour Dieu, il construisit le premier monastère de la ville de Milan en Italie. Mais les hérétiques l'ayant battu de verges et chassé du pays parce qu'il prêchait courageusement la sainte Trinité, il vint dans les Gaules, où il convertit un grand nombre de païens, renversant leurs temples et leurs idoles. Il fit aussi beaucoup de miracles parmi le peuple, et ressuscita deux morts avant son épiscopat. Il n'en ressuscita qu'un seul dans la suite. Saint Martin transporta le corps de saint Gatien, et l'enterra près du tombeau de Litorius, dans la basilique dont on vient de parler. Il empêcha Maxime d'envoyer des forces en Espagne pour égorger les hérétiques (3), décidant qu'il suffisait de les séparer de l'Église et de la communion des catholiques. Sa vie terrestre étant terminée, il mourut à Candes, bourg dépendant de sa ville, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Il fut transporté par eau jusqu'à Tours, et reçut la sépulture dans le lieu où l'on révère maintenant son tombeau. Nous avons lu les trois livres

---

(1) L'an 371.

(2) Voyez *Éclairciss. et observ.* (Note *c.*)

(3) Les Priscilianistes, que Maxime avait ordonné de réduire par le fer.

picio libros conscriptos legimus. Sed et præsenti tempore multis se virtutibus declarat. In monasterio vero quod nunc Majus dicitur, basilicam in honorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli ædificavit. In vicis quoque, id est Alingaviensi, Solonacensi, Ambaciensi, Cisomagensi, Tornomagensi, Condatensi, destructis delubris, baptizatisque gentilibus, ecclesias ædificavit. Sedit autem annos viginti sex, menses quatuor (1), dies viginti septem, et cessavit episcopatus dies viginti.

4. Quartus Briccius ordinatur episcopus, anno Arcadii et Honorii secundo, cum pariter regnarent. Fuit autem civis Turonicus, cui trigesimo tertio episcopatus anno, crimen adulterii est impactum (2) a civibus Turonicis; expulsoque eo, Justinianum episcopum ordinaverunt. Briccius vero episcopus (3) ad papam Urbis dirigit. Justinianus autem post eum abiens, apud urbem Vercellensem obiit. Turonici vero iterum malignantes, Armentium (4) statuerunt. Briccius vero septem apud papam Urbis annis degens, idoneus inventus a crimine, ad urbem suam redire jussus est. Hic ædificavit basilicam parvulam super corpus beati Martini, in qua et ipse sepultus est. Cumque portam ingrederetur, Armentius per aliam portam mortuus efferebatur; quo sepulto, cathedram suam recepit. Hunc ferunt instituisse ecclesias per vicos, id est Ca-

---

(1) Cod. Regm., *menses tres, dies septemdecim;* Bec., Colb. m. [Clun.] et Bad., *menses quatuor, dies septemdecim.*

(2) *Suppl. lat. 1012, *imputatum.*

(3) Sic cod. Regius; alii, *Briccius vero se ad papam.*

(4) [Clun., *Armentium in ejus loco statuerunt.*]

que Sulpice Sévère a écrits sur sa vie. Il se manifeste encore de notre temps par beaucoup de miracles. Il éleva, dans le monastère qu'on appelle encore aujourd'hui le Grand (Marmoutiers), une basilique en l'honneur des saints apôtres Pierre et Paul. Il bâtit aussi des églises dans les bourgs de Langeais, de Sonnay, d'Amboise, de Chisseau, de Tournon, de Candes, après y avoir détruit les temples païens et baptisé les gentils. Il siégea vingt-six ans quatre mois et vingt-sept jours. L'épiscopat fut interrompu pendant vingt jours.

4. Brice fut consacré quatrième évêque de Tours la seconde année des empereurs Arcadius et Honorius; il était citoyen de la ville. La trente-troisième année de son épiscopat, il fut accusé du crime d'adultère par les citoyens, qui, l'ayant chassé, créèrent Justinien évêque. Brice alla trouver le pape de Rome. Justinien le suivit, et mourut dans la ville de Verceil. Les habitans de Tours, toujours irrités, donnèrent l'évêché à Armance. Mais Brice ayant demeuré sept ans auprès du pape, fut trouvé innocent du crime qu'on lui imputait, et reçut ordre de retourner dans sa ville. Il bâtit, sur le tombeau de saint Martin, une petite basilique, où il fut enterré lui-même. Comme il entrait par une porte de la ville, on emportait par une autre Armance, qui était mort : celui-ci étant inhumé, Brice reprit son siége. On rapporte qu'il établit des églises dans les bourgs de Clion, Brèches, Ruan, Bridoré, Chinon. Il siégea quarante-sept ans, puis mourut, et fut enseveli dans la basilique qu'il avait élevée sur le tombeau de saint Martin.

latonnum (1), Briccam, Rotomagum, Briotreidem, Cainonem; fueruntque omnes anni episcopatus ejus quadraginta septem. Obiitque, et sepultus est in basilica quam super sanctum Martinum ædificaverat.

5. Quintus Eustochius ordinatur episcopus, vir sanctus et timens Deum, ex genere senatorio. Hunc ferunt instituisse ecclesias per vicos Brixis, Iciodorum, Luccas, Dolus. Ædificavit etiam ecclesiam infra muros civitatis, in qua reliquias sanctorum Gervasii et Protasii martyrum condidit, quæ sancto Martino (2) de Italia sunt delatæ, sicut sanctus Paulinus in epistola sua meminit. Sedit autem annos septemdecim. Et sepultus est in basilica quam Briccius episcopus super sanctum Martinum struxerat.

6. Sextus ordinatur Perpetuus, de genere et ipse, ut aiunt, senatorio, et propinquus decessoris sui, dives valde, et per multas civitates habens possessiones. Hic, submota basilica quam prius Briccius episcopus ædificaverat super sanctum Martinum, ædificavit aliam ampliorem miro opere, in cujus absida beatum corpus ipsius venerabilis sancti transtulit. Hic instituit jejunia, vigiliasque, qualiter per circulum anni observarentur, quod hodieque apud nos tenetur scriptum, quorum ordo hic est.

DE JEJUNIIS.

Post Quinquagesimam, quarta et sexta feria usque natale sancti Johannis.

---

(1) Colb. m. et Ches. al., *Catolonnum*. [Clun., *Calatonno, Bricca, Rotomago, Briotreide, Cainone.*] * Ita Suppl. lat. 1012.

(2) Sic Bec. Alii, *a S. Martino*, [ita Clun.,] * et Suppl. lat. 1012, sed mendose.

5. Tours eut pour cinquième évêque Eustoche, homme saint et craignant Dieu, de naissance sénatoriale. On dit qu'il fonda des églises dans les bourgs de Brisay, Iseure, Loches et Dol. Il bâtit aussi une église dans les murs de Tours, et y déposa les reliques des saints martyrs Gervais et Protais, apportées d'Italie par saint Martin, comme le raconte saint Paulin dans sa lettre (1). Il siégea dix-sept ans, et fut enterré dans la basilique élevée par l'évêque Brice, sur le tombeau de saint Martin.

6. Le sixième évêque fut Perpétue, qui était aussi, dit-on, de race sénatoriale, et parent de son prédécesseur. Il était très riche, et possédait des biens dans plusieurs cités. Cet évêque détruisit la basilique bâtie par l'évêque Brice sur le tombeau de saint Martin, et la remplaça par une autre plus grande et d'un travail admirable. Il transféra dans l'abside de cette dernière le bienheureux corps du vénérable saint. Il institua les jeûnes et les vigiles qu'on devait observer pendant tout le cours de l'année. Nous possédons encore, par écrit, son réglement, que voici :

DES JEÛNES.

Depuis la Pentecôte, les mercredis et les vendredis jusqu'à la nativité de saint Jean.

(1) Cette épître n'existe plus.

De calendis septembris usque calendas octobris, bina in septimana jejunia.

De calendis octobris usque depositionem domni Martini, bina in septimana jejunia.

A (1) depositione domni Martini usque natale Domini, terna in septimana jejunia.

De natali sancti Hilarii usque medium februarium, bina in septimana jejunia.

DE VIGILIIS.

Natali Domini, in ecclesia (2).

Epiphania, in ecclesia.

Natali sancti Johannis, ad basilicam domni Martini.

Natali sancti Petri episcopatus (3), ad ipsius basilicam.

Sexto (4) calendas aprilis resurrectione Domini nostri Jesu Christi, ad basilicam domni Martini.

Pascha, in ecclesia.

Die Asscensionis, in basilica domni Martini.

Die Quinquagesimo, in ecclesia.

Passione sancti Johannis, ad basilicam in baptisterio.

Natali sanctorum apostolorum Petri et Pauli, ad ipsorum basilicam.

Natali sancti Martini, ad ejus basilicam.

Natali sancti Symphoriani, ad basilicam domni Martini.

---

(1) Iste articulus non habetur in cod. Regio.

(2) Id est in ecclesia cathedrali.

(3) Id est festum cathedræ sancti Petri, ut appellatur in conc. Turonensi II. In Chesn. [et Clun.] deest *episcopatus*.

(4) Alias, *quinto*. [Clun.; *Pridie kal. apr. Resurrectio.*]

Depuis le premier septembre jusqu'au premier octobre, deux jeûnes par semaine.

Depuis le premier octobre jusqu'à la mort de saint Martin, deux jeûnes par semaine.

Depuis la mort de saint Martin (1) jusqu'à la nativité du Seigneur, trois jeûnes par semaine.

Depuis la nativité de saint Hilaire jusqu'à la mi-février, deux jeûnes par semaine.

DES VIGILES.

A la nativité du Seigneur, dans la cathédrale.

A l'Épiphanie, dans la cathédrale.

A la nativité de saint Jean, à la basilique de saint Martin.

A l'anniversaire du pontificat de saint Pierre, dans sa basilique.

Le vingt-sept mars, pour la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, à la basilique de saint Martin.

A Pâques, dans la cathédrale.

Le jour de l'Ascension, dans la basilique de saint Martin.

Le jour de la Pentecôte, dans la cathédrale.

Pour la passion de saint Jean, dans la basilique, au baptistère.

A la nativité des saints apôtres Pierre et Paul, dans leur basilique.

A la nativité de saint Martin, dans sa basilique.

A la nativité de saint Symphorien, dans la basilique de saint Martin.

---

(1) Le 11 novembre.

Natali sancti Litorii (1), ad ejus basilicam.
Item (2) natale sancti Martini, ad ejus basilicam.
Natali sancti Briccii, ad domni Martini basilicam.
Natali sancti Hilarii, ad domni Martini basilicam.

Hic ædificavit basilicam sancti Petri, in qua cameram basilicæ prioris posuit, quæ usquæ ad nostra tempora perseverat. Basilicam quoque S. Laurentii in monte Laudiaco (3) ipse construxit. Hujus tempore ædificatæ sunt ecclesiæ in vicis, id est Evena (4), Mediconno, Berrao, Balatedine, Vernado. Conditque testamentum, et deputavit per singulas civitates quod possidebat in eis ipsis scilicet ecclesiis, non modicam et Turonicæ tribuens facultatem. Sedit autem annos triginta, et sepultus est in basilica sancti Martini.

7. Septimus vero Volusianus ordinatur episcopus, ex genere senatorio, vir sanctus, valde dives, propinquus et ipse Perpetui episcopi decessoris sui. Hujus tempore jam Chlodovechus regnabat in aliquibus urbibus in Galliis. Et, ob hanc causam, hic pontifex suspectus habitus a Gotthis, quod se Francorum ditionibus subdere vellet, apud urbem Tholosam exsilio

(1) [Clun., *Natale S. Littorii ad domni Martini basilicam. Natale S. Brictii.*]

(2) Hoc festum in solo cod. Regio habetur. Et quidem certum est ex ipso Gregorio festum sancti Martini jam his temporibus duplex fuisse, unum mense julio, alterum vero mense novembri, hic expressum.

(3) Supra, lib. II, cap. 2, dicitur *Laudiacum, sexto ab urbe milliario.*

(4) [Clun., *Evina.*] * Ita Suppl. lat. 1012. — Reg., *Enevoc.*

A la nativité de saint Litorius, dans sa basilique.

A la nativité de saint Martin, dans sa basilique.

A la nativité de saint Brice, dans la basilique de saint Martin.

A la nativité de saint Hilaire, dans la basilique de saint Martin.

Perpétue bâtit la basilique de saint Pierre, dans laquelle il fit placer la voûte en bois de la première basilique. Cette voûte subsiste encore aujourd'hui. Il construisit aussi, à Mont-Louis, la basilique de saint Laurent. De son temps furent aussi bâties des églises dans les bourgs d'Avoine, de Mosnes, de Barrou, de Ballan et de Verné. Il fit son testament, et donna ce qu'il possédait dans diverses villes aux églises de ces villes, léguant aussi à celles de Tours des biens considérables. Il siégea trente ans, et fut enterré dans la basilique de saint Martin.

7. Le septième évêque de Tours fut Volusien, de race sénatoriale, homme saint, très riche, et parent de l'évêque Perpétue son prédécesseur. De son temps Clovis régnait déjà sur quelques villes des Gaules, ce qui fut cause que cet évêque, soupçonné par les Goths de vouloir se soumettre à la domination des Francs, fut envoyé en exil dans la ville de Toulouse, où il mourut. Durant son épiscopat furent bâtis le bourg de Manthelan et la basilique de saint Jean à Marmoutiers. Il siégea sept ans et deux mois.

condemnatus, in eo obiit (1). Hujus tempore vicus Mantolomaus (2) ædificatus est, et basilica sancti Johannis in Majori Monasterio. Sedit autem annos septem, menses duos.

8. Octavus ordinatur episcopus Verus (3). Et ipse, pro memoratæ causæ zelo, suspectus habitus a Gotthis, in exsilium deductus, vitam finivit. Facultates suas ecclesiis et bene meritis dereliquit. Sedit autem annos undecim, dies octo.

9. Nonus Licinius, civis Andegavus, qui, ob amorem Dei, in Orientem abiit, sanctaque loca revisit. Exinde digressus, in possessione sua monasterium collocavit infra terminum Andegavum, et postea abbatis officio in monasterio, ubi sanctus Venantius abbas sepultus est, functus, ad episcopatum eligitur. Hujus tempore Chlodovechus rex, victor de cæde Gotthorum, Turonis rediit. Sedit autem annos duodecim, menses duos, dies viginti quinque, et sepultus est in basilica sancti Martini.

10. Decimo loco Theodorus et Proculus, jubente beata Chrotechilde regina, subrogantur, eo quod de Burgundia jam episcopi ordinati, ipsam secuti fuissent, et ab hostilitate de urbibus suis expulsi fuerant. Erant autem ambo senes valde; rexeruntque ecclesiam Turonicam simul annis duobus, et sepulti sunt in basilica sancti Martini.

11. Undecimus Dinifius episcopus, et ipse ex Bur-

(1) [Clun., *in ea obiit.*]

(2) Is ipse locus, supra lib. VII, cap. 47, dicitur Montalomagus vicus. [Clun., *Montalomagus.*]

(3) Plerique, *Virus.*

8. Verus fut sacré huitième évêque. Étant aussi devenu suspect aux Goths, pour la même cause que Volusien, il fut envoyé en exil, où il termina ses jours. Il laissa son bien aux églises et à des personnes qui avaient bien mérité de lui. Il siégea onze ans et huit jours.

9. Le neuvième fut Licinius, citoyen d'Angers, qui, par amour pour Dieu, alla en Orient et visita les lieux saints. A son retour, il institua un monastère dans sa propriété, sur le territoire d'Angers. Il remplit ensuite les fonctions d'abbé dans le monastère où fut enterré l'abbé saint Venance; enfin il fut élu à l'épiscopat. De son temps, le roi Clovis revint à Tours, vainqueur des Goths. Il siégea douze ans deux mois et vingt-cinq jours, et fut enterré dans la basilique de saint Martin.

10. En dixième lieu, Théodore et Procule furent institués évêques de Tours, par l'ordre de la bienheureuse reine Clotilde, parce que, bien qu'ordonnés évêques en Bourgogne, ils l'avaient suivie, et avaient été expulsés de leurs villes par l'ennemi. Ils étaient tous les deux très vieux. Ils gouvernèrent ensemble la ville de Tours pendant deux ans, et furent enterrés dans la basilique de saint Martin.

11. Le onzième évêque fut Dinife, qui venait aussi de Bourgogne. Il parvint à l'épiscopat par le choix du roi dont nous avons parlé (1), qui lui concéda quelques biens

(1) De Clodomir.

gundia veniens. Qui per electionem præfati regis (1) ad episcopatum accessit; cui aliquid de fisci ditionibus est largitus, deditque ei potestatem faciendi de his rebus quæ voluisset. Qui maxime ecclesiæ suæ, quod fuit melius, dereliquit; largitus est etiam quiddam et bene meritis. Sedit autem menses decem, et sepultus est in basilica sancti Martini.

12. Duodecimus Ommatius (2), de senatoribus civibusque Arvernis, valde dives in prædiis. Qui, condito testamento, per ecclesias urbium, in quibus possidebat, facultates suas distribuit. Ipse exaltavit ecclesiam infra muros urbis Turonicæ, sanctorum Gervasii atque Protasii reliquiis consecratam, quæ muro conjuncta est. Hic cœpit ædificare basilicam sanctæ Mariæ infra muros urbis, quam imperfectam reliquit. Sedit annos quatuor (3), menses quinque; obiitque, et sepultus est in basilica sancti Martini.

13. Tertius decimus, Leo, ex abbate basilicæ sancti Martini ordinatur episcopus. Fuit autem faber lignarius, faciens etiam turres holocryso tectas, ex quibus quædam apud nos retinentur : in aliis etiam operibus elegans fuit. Sedit autem menses sex, et sepultus est in basilica sancti Martini.

14. Quartus decimus Francilio, ex senatoribus ordinatur episcopus, civis Pictavus, habens conjugem

---

(1) Chlodomeris scilicet. Colb. m. habet *electione fratrum ad*, etc. [Clun., *per electionem fratrum.*] Hic in Bec. dicitur *Dinisius*, in aliquot editis *Dionysius*. *Suppl. lat. 1012, *præfatæ reginæ..... largita.*

(2) Regm., *Ommarius*. *Suppl. lat. 1012, *Omomacius.*

(3) Colb. m. [et Clun.,] *annos tres.*

du fisc, avec la faculté d'en disposer à sa volonté : il les laissa en grande partie à son église, et c'est le meilleur usage qu'il en pouvait faire; il en consacra aussi une partie à gratifier ses serviteurs. Il siégea dix mois; et fut enterré dans la basilique de saint Martin.

12. Le douzième fut Omatius, de famille sénatoriale, citoyen de Clermont, très riche en terres. Ayant fait son testament, il laissa tous ses biens aux églises des cités où ils étaient situés. Il bâtit dans l'intérieur de Tours, et contre les murs de la ville, l'église consacrée par les reliques des saints Gervais et Protais. Il commença aussi la construction de la basilique de Notre-Dame dans l'intérieur des murs, mais la laissa inachevée. Il siégea quatre ans et cinq mois; puis il mourut, et fut enterré dans la basilique de saint Martin.

13. Le treizième fut Léon, qui, d'abbé de la basilique de saint Martin, fut élevé à l'épiscopat. C'était un ouvrier en bois fort habile; il faisait des tours couvertes en or, dont quelques unes sont encore subsistantes. Il montra aussi beaucoup d'habileté dans d'autres genres d'ouvrages. Il siégea six mois; et fut enterré dans la basilique de saint Martin.

14. Le quatorzième évêque sacré fut Francilion, de race sénatoriale, citoyen de Poitiers. Il avait une femme appelée Claire, mais n'avait point d'enfans : l'un et l'autre étaient très riches en terres, qu'ils donnèrent en grande partie à la basilique de saint Martin; ils laissèrent aussi quelque chose à leurs proches. Il siégea deux ans et six mois; il mourut, et fut enterré dans la basilique de saint Martin.

Claram nomine, sed filios non habens; fueruntque ambo divites valde in agris, quos maxime sancti Martini basilicæ contulerunt, reliqueruntque quædam et proximis suis. Sedit autem annos duos, menses sex (1); obiitque, et sepultus est in basilica sancti Martini.

15. Quintus decimus Injuriosus, civis Turonicus, de inferioribus quidem populi, ingenuus tamen. Hujus tempore Chrotechildis regina transiit. Hic perædificavit ecclesiam (2) sanctæ Mariæ infra muros urbis Turonicæ. Hujus tempore et basilica sancti Germani ædificata est. Vici etiam Noviliacus (3) et Luciliacus fundati sunt. Hic instituit Tertiam et Sextam in ecclesia dici, quod modo in Dei nomine perseverat. Sedit autem annos sexdecim, menses undecim, dies viginti sex; obiitque, et sepultus est in basilica sancti Martini.

16. Sextus decimus Baudinus, ex referendario Chlothacharii regis, ordinatur episcopus, habens et filium (4), multis eleemosynis præditus. Aurum etiam quod decessor ejus reliquerat, amplius quam viginti millia solidorum, pauperibus erogavit. Hujus tempore alter vicus Noviliacus ædificatus est. Hic instituit mensam canonicorum. Sedit autem annos quinque (5), menses decem; obiitque, et sepultus est in basilica sancti Martini.

17. Decimus septimus Guntharius, ex abbate mo-

---

(1) Regm., *menses quinque*. Vide lib. III, cap. 17.

(2) [Clun., *domum S. Mariæ*.]

(3) [Clun., *Lucidiacus*.]

(4) Colb. m. [et Clun.,] *Filios*. * Ita Suppl. lat. 1012.

(5) Colb. m. [et Clun.,] *annos decem*.

15. Le quinzième fut Injuriosus, citoyen de Tours, né dans les rangs inférieurs du peuple, mais libre cependant. De son temps mourut la reine Clotilde. Il acheva l'église de Notre-Dame dans les murs de la ville de Tours. De son temps aussi fut bâtie la basilique de saint Germain, et furent fondés les bourgs de Neuilly et de Luzillé. Il ordonna que les heures de Tierce et de Sexte fussent dites dans l'église, ce qui, par la grâce de Dieu, s'observe encore aujourd'hui. Il siégea seize ans onze mois et vingt-six jours. Il mourut; et fut enterré dans la basilique de saint Martin.

16. Le seizième évêque de Tours, Baudin, était référendaire du roi Clotaire lorsqu'il fut consacré évêque. Il avait un fils. Il fut très charitable : il distribua aux pauvres plus de vingt mille sous d'or laissés par son prédécesseur. De son temps fut fondé le second bourg de Neuilly. Il institua la mense canonicale. Il siégea cinq ans et dix mois, et fut enseveli dans la basilique de saint Martin.

17. Le dix-septième évêque sacré fut Gonthaire, auparavant abbé du monastère de saint Vénance. Ce fut un homme très sage tant qu'il remplit ses fonctions d'abbé, et il fit souvent partie alors des députations que les rois francs s'envoyaient entre eux. Mais lorsqu'il fut évêque il s'adonna au vin, ce qui le rendit presque stupide : son abrutissement était tel, qu'il ne reconnaissait

nasterii sancti Venantii (1) ordinatur episcopus, vir valde prudens dum abbatis fungeretur officio, et sæpius legationes inter reges Francorum faciens. Postquam autem episcopus ordinatus est, vino deditus, pæne stolidus apparuit. Quæ res eum in tantum amentem faciebat, ut convivas quos bene noverat, nequiret agnoscere : sæpius tamen eos conviciis agebat (2) et improperiis. Sedit autem annos duos, menses decem, dies viginti duos. Obiit autem, et sepultus est in basilica sancti Martini. Cessavitque episcopatus anno uno (3).

18. Octavus decimus Eufronius presbyter ordinatur episcopus, ex genere illo quod superius senatorium nuncupavimus, vir egregiæ sanctitatis, ab ineunte ætate clericus. Hujus tempore civitas Turonica cum omnibus ecclesiis magno incendio concremata est; de quibus ipse postea duas reparavit, tertiam vetustissimam (4) relinquens desertam. Postea vero basilica sancti Martini et ipsa incendio est adusta per Wiliacharium, cum ibi confugium pro Chramni quondam circumventione fecisset; quam postea idem pontifex texit stanno, opitulante rege Chlothachario. Hujus tempore basilica sancti Vincentii ædificata est. Tauriaco, Cerate (5) et Orbigniaco vicis ecclesiæ ædificatæ

---

(1) Colb. m. [et Clun.,] cum ed. Bad., *sancti Evantii.*

(2) * Suppl. lat. 1012, *conviciis agitabat.*

(3) Vide supra lib. IV, cap. 11. [Clun., *cessavitque episcopatum :* sic infra.]

(4) Reg., Bec. et Colb. m., *tertiam seniorem.* [Ita Clun.]

(5) Bec., *Cerente;* Colb. m. et Bad., *Tausire, Uscerate et Orbaniaco.* [Clun., *Tausirie, Viscerate, Orbaniaco.*] * Suppl. lat. 1012, *Tausiriaco.... Orvaniaco.*

pas les convives qui lui étaient le plus familiers; souvent il les accablait d'injures et de reproches. Il siégea deux ans dix mois et vingt-deux jours. Après sa mort, il fut enterré dans la basilique de saint Martin, et l'évêché resta vacant pendant un an (1).

18. Le dix-huitième évêque sacré fut le prêtre Euphrone, de ces familles que nous avons appelées sénatoriales, homme d'une grande sainteté, et clerc dès son enfance. De son temps la ville et toutes les églises de Tours furent détruites par un vaste incendie. Il répara deux de ces églises, mais il laissa déserte la troisième, qui était la plus ancienne. Dans la suite la basilique de saint Martin fut également incendiée par Wiliachaire, qui s'y était réfugié à la suite de la révolte de Chramne qu'il avait circonvenu (2). Ce même pontife, avec le secours du roi Clotaire, recouvrit plus tard cette basilique en étain. De son temps fut bâtie la basilique de saint Vincent. Dans les bourgs de Turé, de Céré et d'Orbigny, furent aussi bâties des églises. Il siégea dix-sept ans, mourut septuagénaire, et fut enterré dans la basilique de saint Martin. Il y eut interruption dans l'épiscopat pendant dix-neuf jours.

---

(1) Voyez liv. IV, chap. 11.
(2) Voyez liv. IV, chap. 20.

sunt. Sedit autem annos septemdecim (1), obiitque ætate septuagenaria, et sepultus est in basilica sancti Martini. Cessavitque episcopatus dies novemdecim.

19. Nonus decimus Gregorius ego indignus ecclesiam urbis Turonicæ, in qua beatus Martinus et ceteri sacerdotes Domini ad pontificatus officium consecrati sunt, ab incendio dissolutam diruptamque nactus sum, quam reædificatam in ampliori altiorique fastigio septimo decimo ordinationis meæ anno dedicavi; in qua, sicut a longævis presbyteris comperi, beatorum ibidem reliquiæ Agaunensium ab antiquis fuerant collocatæ. Ipsam etiam capsulam in thesauro basilicæ sancti Martini reperi, in qua valde putredine erat pignus dissolutum, quod pro eorum religionis est virtute delatum (2). Ac dum vigiliæ in eorum honore celebrarentur, libuit animo hæc iterum prælucescente cereo visitare. Quæ dum a nobis adtente rimantur, dixit ædis æditu us : « Est hic, inquit, lapis opertorio « tectus, in quo quid habeatur prorsus ignoro, sed « nec prædecessores ministros hujus custodiæ scire « comperi. Deferam eum, et scrutamini diligenter « quid contineatur infra conclusum. » Quem delatum reseravi, fateor; et inveni in hoc capsulam argenteam, in qua non modo beatæ legionis testium, verum etiam multorum sanctorum tam martyrum quam confessorum reliquiæ tenebantur. Nacti etiam sumus et alios lapides, ita ut hic erat, concavos, in quibus sanctorum apostolorum, cum reliquorum martyrum, pi-

(1) [Clun., *annos sedecim.*]

(2) Colb. m., [Clun.] et editio Bad., *in qua valde putredinis erat pietate virtutum pro eorum virtute delatum.* * In Suppl. lat. 1012, *religionis* abest.

19. Le dix-neuvième évêque de Tours fut moi, Grégoire, indigne. Je trouvai consumée et détruite par l'incendie la cathédrale de la ville, dans laquelle saint Martin et d'autres prêtres du Seigneur avaient été sacrés évêques. Elle fut rebâtie plus grande et plus élevée, et j'en fis la dédicace la dix-septième année de ma consécration. Comme je l'appris de prêtres très âgés, les reliques de saint Maurice et de ses compagnons avaient été autrefois placées dans cette église : j'en retrouvai la châsse dans le trésor de la basilique de saint Martin. Les reliques qu'elle contenait étaient tombées en putréfaction, mais par respect pour les saints auxquels elles appartenaient, on les avait transportées dans cette église. Pendant qu'on célébrait les vigiles, en l'honneur des mêmes saints, j'eus l'envie de visiter de nouveau leurs reliques, à la clarté d'un cierge. Pendant que je les examinais attentivement, le gardien de la basilique me dit : « Il y a là une pierre fermée par un couvercle ; j'ignore ce qu'elle contient, et « n'ai pu l'apprendre des gardiens mes prédécesseurs. Je « vais vous l'apporter, et vous examinerez avec soin ce « qu'elle renferme. » Il l'apporta, je l'ouvris, j'en conviens, et j'y trouvai une cassette d'argent contenant non seulement les reliques des martyrs de la légion sacrée, mais aussi celles de beaucoup d'autres saints, tant martyrs que confesseurs. Nous trouvâmes aussi d'autres pierres creuses, comme la première, contenant les reliques des saints apôtres et d'autres martyrs. Dans mon admiration pour ce présent de la bonté céleste, je rendis à Dieu des actions de grâces, je célébrai des vigiles, je dis des messes, et

gnera continebantur. Quod munus ego divinitus indultum admirans, et gratias agens, celebratis vigiliis, dictis etiam missis (1), hæc in ecclesia collocavi. In cellula sancti Martini ecclesiæ ipsi contigua sanctorum Cosmæ et Damiani martyrum reliquias posui. Basilicas sancti Perpetui (2) adustas incendio reperi, quas in illo nitore vel pingi, vel exornari, ut prius fuerant, artificum nostrorum opere, imperavi. Baptisterium ad ipsam basilicam ædificari præcepi, in quo sancti Johannis, cum Sergii martyris, reliquias posui; et in illo priore baptisterio sancti Benigni martyris pignera collocavi. In multis vero locis infra Turonicum terminum, et ecclesias et oratoria dedicavi, sanctorumque reliquiis illustravi; quæ memorare ex ordine prolixum censui.

Decem libros Historiarum, septem Miraculorum, unum de Vitis Patrum scripsi; in Psalterii tractatum librum unum commentatus sum; de Cursibus etiam ecclesiasticis unum librum condidi. Quos libros licet stilo rusticiori conscripserim, tamen conjuro omnes sacerdotes Domini, qui, post me humilem, ecclesiam Turonicam sunt recturi, per adventum Domini nostri Jesu Christi, ac terribilem reis omnibus Judicii diem, si numquam confusi de ipso Judicio discedentes cum diabolo condemnandi estis, ut numquam libros hos abolere faciatis, aut rescribi, quasi quædam legentes (3), et quasi quædam prætermittentes; sed ita

---

(1) Colb. m. [Clun.] et Bad., *et hymnis etiam missis.*

(2) * Suppl. lat. 1012, *Basilicæ sanctæ parietes adustos.... quos in illo nitore vel pingi.... ut prius fuerit.*

(3) * Suppl. lat. 1012, *quædam eligans*, forte pro *eligentes.*

je plaçai les reliques dans la cathédrale. Je déposai dans la cellule de la basilique de saint Martin, contiguë à la même église, les reliques des saints martyrs Côme et Damien. Je trouvai les basiliques de saint Perpétue ruinées par le feu, et je les fis peindre et décorer par nos ouvriers, avec tout l'éclat qu'elles avaient anciennement. Je fis construire, près de la basilique, un baptistère où je déposai les reliques des martyrs saint Jean et saint Serge, et dans l'ancien baptistère je plaçai celles de saint Bénigne martyr. Dans plusieurs lieux du territoire de Tours, je dédiai des églises et des oratoires que j'enrichis de reliques saintes. Il serait trop long d'en donner le détail.

J'ai écrit dix livres d'Histoire, sept livres de Miracles et un de Vies des Pères; j'ai fait un livre de commentaire sur les Psaumes; j'ai aussi composé un livre sur les Offices de l'église. Quoique ces livres soient écrits dans un style inculte, je conjure cependant tous les prêtres du Seigneur qui, après moi, indigne, gouverneront l'église de Tours; je les conjure, par la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, et par le jour du Jugement, terrible à tous les coupables, s'ils ne veulent, au jour de ce Jugement, se voir pleins de confusion condamnés avec le diable; qu'ils ne fassent jamais détruire ces livres, qu'ils ne les fassent jamais récrire en choisissant certaines parties et omettant les autres; mais qu'ils les conservent tous dans leur entier et sans altération, tels que nous les aurons laissés. Quel que tu sois, évêque de Dieu, si notre Martian (1) t'a

---

(1) Martianus Mineus Felix Capella, né en Afrique, peut-être à

omnia vobiscum integra inlibataque permaneant (1), sicut a nobis relicta sunt. Quod si te, sacerdos Dei, quicumque es, Martianus (2) noster septem disciplinis erudiit, id est, si te in grammaticis docuit legere, in dialecticis altercationum propositiones advertere, in rhetoricis genera metrorum agnoscere, in geometricis terrarum linearumque mensuras colligere, in astrologicis cursus siderum contemplari, in arithmeticis numerorum partes colligere, in harmoniis sonorum modulationes suavium accentuum carminibus concrepare : si in his omnibus ita fueris exercitatus, ut tibi stilus noster sit rusticus, nec sic quoque, deprecor, ut avellas quod scripsi. Sed si tibi in his quiddam placuerit, salvo opere nostro, te scribere versu non abnuo. Hos autem libros in anno vicesimo primo ordinationis nostræ perscripsimus; et licet in superioribus de episcopis Turonicis scripserimus, annotantes annos eorum, non tamen sequitur ac supputatur numerus chronicalis (3), quia intervalla ordinationum integre

---

(1) Hic desinit cod. Colb. m. nec quidquam est avulsum. Unde Cointius ea quæ sequuntur a quopiam neoterico addita fuisse censet. [In codice Cluniacensi post hæc verba, *integra inlibataque permaneant*, continenter et in eodem versu additur Fragmentum Historicum a morte Caroli Calvi ad inaugurationem Roberti regis : quod quidem Fragmentum exhibetur velut pars et finis libri x Historiæ Gregorii Turon. : sic enim desinit : *In ipso quoque anno Robertus regum piissimus rex ordinatus est. Hic deficit genus Caroli Magni. Explicit liber x. Finiunt Gesta Francorum.*]

(2) Cod. Reg., *Martinianus*. Sed hic alludit ad Martianum Capellam auctorem celebrem, quamvis ætatis incertæ, de quo Vossius lib. III, de Historicis Latinis parte II.

(3) Bec., *chronicorum* ; Casin., *annotantes annos, quorum non tamen sequitur hæc supputatio numerum chronicalem.*

instruit dans les sept sciences, c'est-à-dire s'il t'a appris à lire par la grammaire, à discuter les argumens par la dialectique, à connaître par la rhétorique les différens mètres, à mesurer par la géométrie les surfaces et les lignes, à contempler le cours des astres par l'astronomie, à supputer les nombres par l'arithmétique, à appliquer aux vers les sons harmonieux de la musique; si tu es tellement exercé à toutes ces sciences, que notre style te paraisse barbare, cependant, nous t'en supplions encore, n'efface pas ce que nous avons écrit; mais si dans nos livres quelques parties te plaisent, nous ne t'empêchons pas de les mettre en vers, pourvu que tu conserves notre ouvrage. Nous avons terminé ces livres dans la vingt-unième année de notre ordination. Bien que, en écrivant plus haut, sur les évêques de Tours, nous ayons marqué le nombre de leurs années, cependant nous n'avons ni suivi ni calculé les temps à la manière des chroniques, parce que nous n'avons pu retrouver exactement les intervalles écoulés entre les diverses ordinations épiscopales. Voici donc la récapitulation des années du monde :

Carthage, et qui écrivit, vers le milieu du v[e] siècle, un ouvrage intitulé *Satyricon*, et divisé en neuf livres, espèce d'Encyclopédie moitié en prose, moitié en vers. Les deux premiers livres forment un ouvrage distinct : c'est l'apothéose de la Philologie et son mariage avec Mercure sous la forme d'une allégorie. Dans les sept derniers, Capella traite des sept sciences qu'énumère ici Grégoire de Tours, et qui embrassaient alors toutes les études. Cet ouvrage, écrit en style barbare, valut à son auteur une grande célébrité, et fut long-temps adopté dans les écoles du moyen âge. (M. Guizot.)

non potuimus reperire. Est ergo omnis summa annorum mundialium talis :

A principio usque ad diluvium anni MMCCXLII.

A diluvio usque ad transitum filiorum Israel per mare Rubrum anni MCCCCIV.

Ab hoc maris transitu usque ad resurrectionem dominicam, anni MDXXXVIII.

A resurrectione dominica usque ad transitum sancti Martini, anni CCCCXII.

A transitu sancti Martini usque ad memoratum superius annum, id est, ordinationis nostræ primum et vicesimum, qui fuit Gregorii papæ Romani quintus, Guntchramni regis trigesimus primus, Childeberti junioris decimus nonus, anni (1) CLXVIII.

Quorum omnis summa est annorum MMMMMDCCCXIV (2).

Explicit Historia ecclesiastica Francorum Gregorii episcopi Turonici.

---

(1) Sic Reg. et Chesn. qui al. habet CLXXVIII, editi alii CCXVIII; Bec., CXVIII, forte pro CXCVIII, qui numerus cum fine libri IV concordaret.

(2) Sic iidem Reg. et Chesn. At alii editi, V. M. DCCCLXIV, neuter numerus cum singulis partibus collectis concordat. *Suppl. lat. 1012, *quorum omnis summa est anni* VMDIILXIII.

Du commencement du monde jusqu'au déluge, 2242 ans.

Du déluge au passage de la mer Rouge par les enfans d'Israël, 1404 ans.

Du passage de la mer Rouge jusqu'à la résurrection du Seigneur, 1538 ans.

De la résurrection du Seigneur jusqu'à la mort de saint Martin, 412 ans.

De la mort de saint Martin jusqu'à l'année dont nous venons de parler, c'est-à-dire jusqu'à la vingt-unième année de notre épiscopat, qui est la cinquième de Grégoire, pape de Rome, la trente-unième du roi Gontran, la dix-neuvième de Childebert-le-Jeune, 168 ans.

Ce qui fait une somme totale de 5814 ans (1).

Fin de l'Histoire ecclésiastique des Francs,
par Grégoire, évêque de Tours.

---

(1) Voyez ce qui a été dit tom. I, p. 95, et tom. II, p. 533 et 534, sur les calculs chronologiques de Grégoire de Tours.

APPENDICE

A L'HISTOIRE

DE GRÉGOIRE DE TOURS.

AVERTISSEMENT

SUR LES EXTRAITS SUIVANS.

Ces extraits sont de trois sortes :

1°. *Fragmens de l'Histoire abrégée de Grégoire de Tours, attribuée à Frédegaire.* — Nous ne donnons que les passages où l'abréviateur s'écarte de notre auteur. Ce sont des fables pour la plupart, mais assez anciennes, et qui ont été répétées depuis par l'auteur des *Gestes des Francs,* et par Aimoin.

2°. *Fragmens d'Aimoin.* — Ce sont en quelque sorte des variantes recueillies des passages où cet auteur suit à peu près Grégoire de Tours, mais en diffère cependant par l'expression ou par quelque détail important, de manière à l'expliquer, ou à suggérer une interprétation nouvelle pour certains endroits de son texte. Nous omettons la plupart de celles qui se trouvent dans les chapitres de l'*Epitome* que nous avons conservés; et surtout ces discours composés avec la prétention d'un rhéteur, d'après quelques mots de l'historien original, dont ils ne sont le plus souvent qu'une insignifiante paraphrase.

3°. *Extraits des Vies des saints et autres ouvrages de ce genre composés par Grégoire de Tours.* — Ce sont les passages qui ont un rapport direct avec l'histoire contemporaine. D. Bouquet en a donné un trop petit nombre dans le second volume des *Historiens français*. Pour cette partie de notre édition, nous nous en tiendrons au texte de D. Ruinart.

Nous suivons l'ordre des chapitres ou des paragraphes adopté par Ruinart et D. Bouquet. Nos chiffres sont les mêmes que ceux qui précèdent les divisions et subdivisions observées dans ces trois ouvrages.

Dans les extraits de Frédegaire et des Vies de Saints de Grégoire de Tours, les notes de Ruinart, de Bouquet, et les nôtres, seront distinguées par les mêmes signes que dans l'histoire. Mais dans les extraits d'Aimoin, les notes sans aucun signe sont les nôtres; celles de D. Bouquet sont suivies de B.

EX

SANCTI GEORGII FLORENTII

GREGORII,

EPISCOPI TURONENSIS,

HISTORIA FRANCORUM EPITOMATA

PER FREDEGARIUM SCHOLASTICUM,

EXCERPTA.

I. Aravatius, *de quo* II, 5, *dicitur* Arvatius (1).

Aetius, *de quo* II, 7, 8, *dicitur* Aiecius (2). *De eodem paulo post :* Cum inisset certamen cum Chunis, quæ gesserit Idacius suæ historiæ hujus volumine narrat (3).

II. De Francorum vero regibus beatus Hieronymus, qui jam olim fuerant, scripsit (4). Quod prius Virgilii poetæ narrat historia, Priamum primum habuisse regem, cum Troja fraude Ulixis caperetur, exindeque fuisse egressos : postea Frigam habuisse regem : bifaria divisione, partem eorum Macedoniam fuisse adgressam; alios cum Friga,

---

(1) Sic Clar. et codex Ambracianus tomo II. Biblioth. Cæsareæ Lambecii laudatus. At editi *Servatius ;* Boh., *Arvacius.* Vid. notas in lib. II, cap. 5, Gregorii.

(2) Sic Clar., Boh. et Freh. At Chesn., *Agetium ;* Can., *Aetium.*

(3) Fredegarius Collectionem Chronicorum in quinque aut sex libros divisam edidit. Liber tertius est ex Idatio excerptus, qui hic laudatur, ibique Aetius dicitur primo Attilam, tum Thorismundum, accepta ab utroque pecunia, fefellisse.

(4) Hieronymus in Vita S. Hilarionis : *Inter Saxones quippe et Alemannos gens est, non tam lata quam valida ; apud Historicos Germania, nunc vero Francia vocatur.* Procopius etiam Germanorum nomine Francos passim designat.

vocatos Frigios, Asiam pervagantes, in litore Danuvii fluminis et maris Oceani consedisse. Denuo, bifaria divisione, Europam media ex ipsis pars cum Francione eorum rege ingressa fuit. Qui Europam pervagantes, cum uxoribus et liberis Rheni ripam occuparunt; nec procul a Rheno civitatem ad instar Trojæ nominis ædificare conati sunt. Cœptum quidem est, sed imperfectum opus remansit. Residua eorum pars, quæ super litore Danuvii remanserat, electum a se, Turchot (1) nomine, regem, per quem vocati sunt Turchi, et per Francionem alii vocati sunt Franci, multis post temporibus cum ducibus externas dominationes semper negantes (2).

III. *Pro* Heraclio Jovinianorum tribuno, II, 9, *duos fecit* Heraclio et Joviano.

VII. Treverorum civitas factione unius ex senatoribus, cui nomen (3) Lucius, a Francis capta et incensa est. Cum (4) Avitus imperator esset luxuriæ deditus, et iste Lucius haberet mulierem pulcherrimam cunctarum, fingens Avitus ob infirmitatem corporis lecto se depremere, jussit ad omnes senatrices, ut eum requirerent (5). Cumque uxor venisset Lucii, vique ab Avito oppressa fuisset, in crastino surgens de stratu Avitus dixit ad Lucium : « Pulcras ther« mas habes, et frigida lavas (6). » Hæc indignante Lucio, sua factione direpta est civitas, et incensa a Francis.

---

(1) Aimoin. lib. II, cap. 2, cum. Boh., *Torchot.... Torchi;* Rorico lib. I, *Torcat.*

(2) Chesn., *regentes.*

(3) [Lucius iste postea anno 413, consul ordinarius fuit.] * Hæc secunda fuit Treverorum direptio; de qua, Greg., II, 9.

(4) [Loco *Aviti,* qui diu post hæc tempora regnavit, legendum est *Jovinus,* in hoc capite.]

(5) Chesn. marg., *jussa ad omnes senatrices, ut eum visitarent, misit.*

(6) Clar. et Boh., *nam frigido lavas;* Freh., *frigide.*

VIII. Castinus domesticorum comes expeditionem accepit contra Francos, eosque proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur, usque ad Pyrenæos montes pervenit (1).

IX. Franci electum a se regem, sicut prius fuerat, crinitum inquirentes diligenter ex genere Priami, Frigi et Francionis, super se creant, nomine Theudemerem (2) filium Richemeris, qui in hoc prælio, quod supra memini, a Romanis interfectus est. Substituitur filius ejus Chlodeo (3) in regnum, utilissimus vir in gente sua, qui apud Esbargem castrum (4) residebat, quod est in termino Thoringorum. Burgundiones quoque Arianorum secta utebantur, sedentes in Cisalpinis. Chlodeo, missis exploratoribus ad urbem Camaracum, perlustrans omnia, ipse sequitur, Romanos proterit, civitatem capit; et inde usque Suminam fluvium occupavit. Hæc generatio fanaticis cultibus usa est. Fertur super litore maris æstatis tempore Chlodeone cum uxore resedente meridie, uxor ad mare lavatum vadens, terretur a bestia (5) Neptuni, qui Minotauro similis eam adpetisset. Cumque in continuo aut a bestia aut a viro fuis-

---

(1) Hæc de Stilicone Gregorius lib. II, cap. 9, ex Orosio commemorat, quæ incaute Castino, Chesn., *Gastino*, de quo paulo superius dixerat Gregorius, Fredegarius attribuit.

(2) Al., *Theodomirum*. Vid. Greg., II, 9, 10.

(3) Sic Clar. alia tamen manu, et quidem antiqua, aliquis scripsit *Clodoveus*. Sic et habet Can. At Boh., *et filius Chloveus*. Alii, *Chlogio*. Gregorius, cap. 9, de Theodemere et Chlodione agit, sed nusquam scripsit Chlodionem fuisse Theodemeris filium. Aimoinus et Rorico Marcomerem Priami filium fuisse aiunt, et ex Marcomere Pharamundum prodiisse, cui in regem electo, et postea defuncto, Chlodio ipsius filius successit.

(4) Ed. *Hespergem*. Alii cum anonymo, Roricone et Aimoino, *Dispargum*.... Omnes habent infra *Thoringorum*.

(5) Clar., *Lavandum vadens bestia Neptuni quinotauri similis*.

set (1), concepit, ac peperit filium, Meroveum nomine, a quo reges Francorum postea Merovingii vocantur.

XI. Childericus vero filius Merovei cum successisset patri in regno, nimia luxuria dissolutus, filias Francorum stupro tradidit. Illi vero ob hoc indignantes, eum de regno ejiciunt. Wiomadus Francus fidelissimus ceteris Childerico, qui eum, cum a Chunis cum matre captivus duceretur, fugaciter liberaverat. Hic inventum unum aureum cum Childerico dividens, dum cerneret quod eum Franci interficere conarentur, dixit ei : « Fuge in Thoringiam; « latita aliquantulum ibi. Si tibi potuero Francos pla- « care, istum aureum medium tibi ad signum dirigam, et « si non potuero, ubicumque adgressus fueris, mihi notam « facias viam tuam. Quando quidem potuero, et istam par- « tem tibi direxero, partesque conjunctæ unum effecerint « solidum, tunc securus patriam repedabis. » Childericus habitans in Thoringia apud regem Bisinum (2) uxoremque ejus Basinam latuit. Franci tunc Ægidium (3) unanimiter regem adsciscunt. Wiomadus amicus Childerici subregulus ab Ægidio Francis instituitur (4), ejusque consilio omnes

(1) Boh., *concepta, peperit*; Chesn., *continuo a bestia tacta fuisset.* Hanc porro narrationem ab interpolatore additam fuisse censet Cointius, ad annum 426, idque sub Carolinis principibus, ut Merovingici principes, inquit ille, qui e regno exciderant, in viliori haberentur apud populos pretio. At falsam esse hanc viri eruditi conjecturam ex eo patet, quod hic locus integer habeatur in cod. Claromontano, qui ab annis mille sub prima regum nostrorum stirpe descriptus est.

(2) Clar., *Bysinum*; et infra semel *Bysinam*; Boh., *latuit Francis. Tunc.*

(3) Clar., *Ejeium*; et infra semper *Ejegius* dicitur. Aliis, *Egidius*; Boh. ut plurimum, *Eicius.*

(4) Sic Clar.; at editi, *Viomadum amicum Childerici subregulum ab Ægidio iterum Franci instituerunt.* Deest *iterum* in Can.; at Chesn. al. et Aimoin., *Winomadum*; Boh., *Widomadum.... sub regulis ab Ægidio Franci instituerunt.... singulos aureos.*

Francos singulis aureis tributavit. Illi adquiescentes impleverunt. Dixitque iterum ad Ægidium Wiomadus : « Gens « hæc durissima, quæ mihi ad agendum jussisti, parum « adtributati sunt : superbia sæviunt; jube ut ternos solidos « tributentur. » Quod cum factum fuisset, adquiescentes Franci dixerunt : « Melius nobis est ternos solidos tributa « solvere, quam cum Childerico gravissimam vitam du« cere. » Wiomadus iterum ad Ægidium dicit : « Rebelles « exsistunt tibi Franci; nisi præceperis ex eis plurimos « jugulari, eorum superbiam non mitigas. » Electos a Wiomado centum inutiles et in necessitatibus incongruos(1) ad Ægidium direxit, quos Ægidius consilio Wiomadi usus interficere jussit. Wiomadus dixit secretius ad Francos : « Non sufficiunt tributa quæ solvitis? Quamdiu hoc malum « sustinere vultis, ut parentes vestri sicut pecora jugu« lentur? » Tunc Franci unanimiter dixerunt : « Si Chil« dericum ubicumque potuissemus reperire, libenter eum « super nos reciperemus ad regem; forsitan per ipsum de « his afflictionibus eriperemur. » Tunc Wiomadus protinus ad Ægidium vadens, dixit : « Modo est gens Francorum tuæ « disciplinæ perdomita. » Dansque eidem (2) consilium legatos ad Mauricium imperatorem dirigere, gentesque vicinas, si posset, adtrahere, ut vel quinquaginta millia solidorum ab imperatore (3) dirigerentur; quo potius gentes accepto in munere se imperio subjicerent. Addensque dixit ad eum : « Aliquantulos solidos tuæ instantiæ « locum accipiens militavi, parum servus tuus argentum

(1) Sic Clar. et Boh. Editi vero *utiles.... congruos*.

(2) Clar. et Freh., *Dans idemque*; Chesn, *Dansque eisdem*. Canisii lectionem sequimur. Marcianus tunc, aut certe Leo ejus successor CP. regnabat; in Occidente vero Majorianus. Alterutrum hic Mauricium appellat Fredegarius. Nam Mauricius imp. sub. sæculi seq. finem vixit.

(3) Freh., *ad imperatorem*.

« habeo. Volebam cum tuis legatis puerum dirigere, ut « melius Constantinopoli mihi argentum mercaret. » Tunc acceptis ab Ægidio quingentis in munere aureis, quos ad hoc opus emendum transmitteret, misit puerum creditarium sibi cum media parte aurei, quem cum Childerico diviserat, sacellum plenum plumbeis, quos puer pro solidis secum portaret. Comperto jam (1) Childericum Constantinopoli esse, cum legatis Ægidii puer adgreditur his verbis instructus, ut legatos præcederet, et Childerico protinus nuntiaret, priusquam legati in conspectum imperatoris venirent, quod Ægidius, qui tributa publicis ærariis solvere debebat, tributa imperatori solvenda quæreret. Quod cum Childericus Mauricio imperatori nuntiasset, repletur furore et indignatione, cum legati Ægidii ei præsentati fuissent, his verbis suggerentes, jubet eos retrudi in carcerem. Dixitque Childericus ad Mauricium imperatorem : « Jube me servum tuum ire in Gallias. Ego furo« rem indignationis tuæ super Ægidio ulciscar. » Multis muneribus a Mauricio Childericus ditatus, evectu navali revertitur in Gallias. Quem cum Wiomadus, nuntiante puero, comperisset, castro Barro (2) ad ipsum venit, et a Barrensibus receptus est. Eorum omnes reditus publicos

(1) [Iter Childerici Constantinopolim ad imperatorem Mauricium, qui nonnisi centum annis post Childerici mortem Orientis imperator creatus est, et cætera alia quæ hic narrantur, omnino falsa sunt.]

(2) Non unum est hujus nominis castrum, vulgo *Bar*, de quo hic locus intelligi possit. Tam enim Barro ad Albam, quam Barro ad Sequanam competere potest. Barrum Ducis, quod nunc videtur ceteris celebrius, tunc temporis nondum constructum fuisse Valesius putat. At cum pagi Barrensis mentio sit ab annis fere mille in testamento Wolfaudi comitis pro conditu monasterii sancti Michaelis in agro Virdunensi, et in aliis ejus ævi monumentis, locum hunc jam tunc celebrem fuisse oportuit, ut pago cognomini nomen indiderit, qui proinde hic potuerit designari, licet serius Barrum Ducis cognominatus.

pro initio receptionis, consilio Wiomadi, benigne concessit. Deinde ab omnibus Francis resublimatur in regno, multaque prælia cum (1) Ægidio egit. Plures strages ab ipso factæ sunt in Romanis.

XII. Basina quæ Bisinum regem in Thoringia jugalem habebat, cum audisset Childericum a Francis in regno sublimatum, cursu veloci relinquens Bisinum ad Childericum transiit. Qui cum eam sollicite interrogasset, qua de causa ad eum de tam longe venisset, respondisse fertur : « Novi, inquit, utilitatem tuam, quod sis valde strenuus ; « ideoque veni ut habitem tecum. Si utiliorem sub cœlo « scissem, ad eumdem expetissem. » Quam Childericus gaudens, et diligens ejusdem pulcritudinem, in conjugio copulavit. Cum prima nocte jugiter stratu junxissent, dicit ad eum mulier : « Hac nocte a coitu virili abstinebimus. « Surge secretius, et quod videris ante aulas palatii, dices « ancillæ tuæ. » Cumque surrexisset, vidit similitudinem bestiarum (2) leonis, unicornis et leopardi deambulantium. Reversusque dixit mulieri quæ viderat. Dicit ad eum mulier : « Domine mi, vade denuo, et quod videris narra « ancillæ tuæ. » Ille vero cum foris abisset, vidit bestias similitudine ursi et lupi deambulantes. Narrans et hæc mulieri, compellit eum tertio ut iret, et quod videbat nuntiaret. Cumque tertio exisset, vidit bestias minores similitudine canis et minorum bestiarum ab invicem detrahentium, et volutantium. Cumque Basinæ hæc universa narrasset,

(1) [Childericum post reditum suum una cum Ægidio regnasse, nedum cum eo prælia egisse, testatur Gregorius Turon., lib. II, cap. 12. Consule doctissimum abbatem Dubos, qui in Hist. crit. Monarchiæ francicæ lib. III, cap. 6, contendit Childericum fuisse in regnum restitutum, nulla strage edita, sed pace semper et amicitia cum Romanis servata.]

(2) Istas visiones ab interpolatore additas putat Cointius. At, prout jam observavimus ad caput 9, refragatur cod. Claromontani auctoritas.

abstinentes se caste usque in crastinum; surgentes de stratu, dixit Basina ad Childericum : « Quæ visibiliter vidisti, « veritate subsistunt. Hæc interpretationem habent. Nasce« tur nobis filius fortitudine leonis signum et instar tenens : « filii vero ejus leopardi et unicornis fortitudine signum « tenent. Deinde generantur ex illis, qui ursis et lupis forti« tudinem et voracitatem eorum similabunt. Et tertio quæ « vidisti ad discessum, columnæ regni hujus erunt : qui « regnabunt ad instar canum, et minoribus bestiis eorum « consimilis erit fortitudo. Pluritas autem minorum bestia« rum, quæ ab invicem detrahentes volutabant, populos « sine timore principum ab invicem vastandos significat. » Concepit Basina, et peperit filium, nomine Chlodoveum. Hic fuit magnus et pugnator egregius, ad instar leonis, fortissimus ceteris regibus. Childericus cum Odovacro rege Saxonorum Aurelianis pugnans, Andegabum victor perrexit. Mortuo Ægidio, reliquit filium, Syagrium nomine. Eodem tempore Brittones de Betorica a Gotthis expulsi, multi apud Dolensem (1) peremti sunt. Paulus comes cum Romanis et Francis bellum Gotthis intulit, et prædas egit. Childericus Odovacro superato Paulum comitem interfecit, Andegavis obtenuit. His actis, inter Saxones et Romanos bellum gestum est. Saxones terga vertentes, multis ex eis exstinctis, insulæ (2) eorum, cum multo populo interemto, a Francis captæ atque subversæ sunt.

XIV. *Pro* Ecdicius, II, 24, Ædicius (3).
Pro Evarix II, 25, Evatrix (4).

---

(1) Editi aliquot al. *Tolosam*, falso. Est enim vicus Biturigum. Vide notas ad Gregorii lib. II, cap. 18. [Vide etiam quæ notavimus ad hunc locum.]

(2) Editio Freh., *in solo*; Boh., *in solo.... capti atque subversi.*

(3) Al., *Ecdicius*, seu *Ædecius*.

(4) Ed. *Evarix*; Boh. et Chesn. al., *Evagrus*.

XV. Syagrius Romanorum patricius apud civitatem Sexonas, quam quondam pater suus tenuerat, sedem habebat. (*Vid.* II, 27.)

XVI. Igitur de ecclesia Remicianæ urbis urceum magnum hostis abstulerat cum reliquis ministeriis. Sanctus ac apostolicus Remedius pontifex ejusdem urbis ad Chlodoveum veniens, etc.... Kalendas Martias jussit omnes armatorum phalanges se ostensuros venire.

XVIII. Porro Chlodoveus legationem in Burgundiam sæpius mittens ambiebat Chrotechildem. Et cum non esset licitum eam videre, Chlodoveus Aurelianum (1) quemdam ex Romanis, ingenio quo poterat, ad Chrotechildem prævidendam direxit. At ille nisi singulus, ad instar mendici peram ad dorsum ferens veste deformi, illis perrexit partibus; anulum Chlodovei, quo ei potius crederetur, secum portans. Cumque ad Januam civitatem (2), ubi Chrotechildis cum germana Sædeleuba sedebat, venisset; et illæ hospitalitate peregrinos sectantes, eum causa mercedis suscepissent, et pedes ejus Chrotechildis lavaret, Aurelianus verbo secreto inclinans ad eam, dixit : « Domina « mi, grande verbum tibi nuntiaturus sum, si locum dare « dignaris, ut secretius suggeram. » Illa annuens, inquit, « Loquere (3). » Dixitque Aurelianus : « Chlodoveus rex

(1) Aurelianus Patricius memoratur a Gregorio lib. I, de Gloria Martyr., cap. 77. Sed hanc de eo mendicum simulante narrationem inter fabulas computant cum Valesio viri eruditi; quam tamen habent Rorico, Anonymus, Aimoinus, Auctor Vitæ sanctæ Chlothildis, et alii passim. Gregorius vero lib. II, Hist., cap. 28, legationem a Chlodoveo missam memorat : sed nihil de hac re habet.

(2) Sic Clar. non vero *januam civitatis*, ut Boh., Can. et Frch. est quippe *Geneva*, quam veteres *Januba* scribebant; Chesn., *Genovam*.

(3) Clar., Boh. et Can., *annuens verbo secreto audiens, dixitque*.

« Francorum me direxit ad te; si voluntas Dei fuerit, te « vult ad culminis sui sociare conjugium. Ut certa fias, « hunc anulum tibi direxit. » Quem illa accipiens, gavisa est gaudio magno. Dixitque ad eum: « Accipe centum « solidos pro laboris tui munere, et anulum hunc meum. « Festinans revertere ad dominum tuum, et dic ei: « Si me « vult matrimonio sociare, protinus per legatos a patruo « meo Gundobado postuletur. Legati qui venient, obtenta « ad præsens firmitate (1), placitum sub celeritate insti- « tuant. Nisi ad perficiendum festinent, Aridii (2) cujus- « dam sapientis de Constantinopoli adventum vereor, cujus « consilio, si prius venerit, hæc omnia dissipabuntur. » Aurelianus eodem habitu quo venerat, rediit ad propria. Cum jam prope Aurelianense territorium, nec procul a domo prope accessisset, quemdam pauperem mendicum in via secum itineris socium habebat (3): cum jam securus Aurelianus sopore depressus esset, a collega suo pera cum solidis ejusdem furatur. Cumque a somno expergefactus fuisset, mœrore plenus cursu veloci perrexit ad propria; dirigensque pueros ad inquirendum mendicum, qui peram ejus portabat. Quem adprehensum Aureliano præsentant, eumque fortiter triduo cæsum permisit ire mendicum. Protinus Aurelianus Chlodoveo regi per singula narrans successionem, suggestiones nuntiat (4). Quod cum Chlodoveo utilitas et consilium Chrotechildis placuisset, legatos ad Gundobadum dirigit, petens ut Chrotechildem neptem suam ei in conjugium sociandam traderet. Quod ille dene-

---

(1) Boh., *oblata ad præsens firment.*

(2) Editi *Aredii.* De hoc vide Gregor. lib. II, cap. 32, etc.

(3) Can., *habuit*; Chesn., *quidam pauper mendicus quem in via.... habuerat.... collegæ suo peram furatus est.*

(4) Apud Freh. deest *successionem*; Clar., *narrans Suissionas nuntiat*; Boh., *narrans fuisse bonetas* (al. m. *honestas*) *suggestiones nuntiat.*

gare metuens, et sperans amicitiam cum Chlodoveo inire, eam se daturum spondit. Legati offerentes solidum et denarium, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei sponsant (1): placitum ad præsens petentes, ut ipsam ad conjugium traderet Chlodoveo. Nulla stante mora, inito placito Cabillono (2), nuptiæ præparantur. Venientes cum celeritate Franci Chrotechildem a Gundobado acceptam levantes in basternam (3), cum multis thesauris ad Chlodoveum dirigunt. Chrotechildis cum jam comperisset adventum Aridii revertentis ab imperio, dixit ad seniores Francos: « Si vultis me domino vestro præsentare, removete me de « basterna et supra equum levate, et quantum protinus « potueritis, illis partibus accelerate. In hac basterna ad « suam non possum venire præsentiam. » Franci, levata Chrotechilde super equum, festini ad Chlodoveum pergunt.

XIX. Cumque Aridius a Massilia velocissimo cursu hæc audiens ad Gundobadum venisset; dixitque ei Gundobadus: « Audisti quod amicitiam cum Francis inivimus, « neptemque meam Chlodoveo tradidi uxorem? » Respondens Aridius dixit: « Non est hoc amicitiæ cultus, sed « initium discordiæ perpetuæ. Reminiscere debueras, do- « mine mi, quod genitorem Chrotechildæ, germanum tuum, « Chilpericum gladio trucidasti, matrem ejus lapide ad « collum ligato necare jussisti, duos ejusdem germanos

(1) Boh., Can. et Chesn., *desponsant*. Hic Francorum mos dicitur *secundum legem Salicam* in formula veteri apud Bignonium post Marculfi formulas p. 219. Vide et ejus notas in Varias Formulas n. 5, p. 364.

(2) Can. et Chesn. al., *Cavallono*; Boh., *Cavilonno*.

(3) Basterna vehiculi genus erat matronis proprium, quod tectum erat, ut ex Hieronymo in cap. 66. Isaiæ colligit Altaserra, *cum umbraculis, quæ nos dormitoria interpretari possumus vel basternas*.

« capite truncatos in puteum fecisti projicere. Si prævaluerit, injuriam parentum vindicabit. Dirige protinus « exercitum post eam, ut revertatur. Facilius unius feres « jurgium, quam omni tempore tu et tui scandalizemini (1) « a Francis. » Hæc audiens Gundobadus, exercitum post tergum Chrotechildæ retentandum (2) dirigit, qui consequentes thesauros et basternam cuncta retentent. Chrotechildis vero cum adpropinquasset Villariaco (3), in qua Chlodoveus residebat, in territorio Trecassino, adhuc antequam terminos Burgundiæ Chrotechildis præteriret, rogans eos a quibus ducebatur, ut duodecim leuvas (4) in utrasque partes de Burgundia prædarent et incenderent. Quod cum permittente Chlodoveo fuisset impletum, dixit Chrotechildis : « Gratias tibi ago, Deus omnipotens, quod initium « vindictæ de genitoribus vel fratribus meis video. »

XX. Tunc ad præsens Chlodoveo (5) perducitur, ipsamque in matrimonium Chlodoveus accepit, quam cultu regali perfecto dilexit amore.

XXI. Cumque bellum contra Alamannos Chlodoveus rex moveret, suadente regina, vovit, si victoriam obtineret, efficeretur christianus. Cumque utræque phalanges certamina jungerent, et strages ingentes essent, dixit Chlodoveus : « Deum invoco, quem Chrotechildis regina colit : si « me juvaret in hoc prælio, ut vincam hos adversarios

(1) Clar. et Boh., *scandalizeris* ; Can. et Freh. et Chesn. al., *vexentur*.

(2) Can., *præsentandam*; Boh., *retentanda*.... *retentant*.

(3) Duo supersunt apud Tricassinos loca, quæ huc revocari possunt, *Villers* scilicet haud procul ab Arciaco et ipsis Trecis, et *Villori*, vicus paulo Trecis remotior, Barro ad Albam propinquus. An *Villa Riaco* ?

(4) Can., *leucas*; Clar. altera manu exponit, *leugas*.

(5) Editi *ad præsentiam Chlodovci*.

« meos, ero illi fidelis. » Alamanni terga vertentes in fugam lapsi sunt. Cumque regem suum cernerent interemtum, novem annis (1) exsules a sedibus eorum, nec ullam potuerunt gentem comperire, quæ eis contra Francos auxiliaret, tandem se in ditionem Chlodoveo tradunt. Nam cum de prælio memorato superius Chlodoveus Remis fuisset reversus, clam a sancto Remedio Remensis urbis episcopo, adtrahente etiam Chrotechilde regina, Baptismi gratia cum (2) sex millibus Francorum in Pascha (3) Domini consecratus est. Cum a sancto Remedio in Albis Evangelii lectio Chlodoveo adnuntiaretur, qualiter Dominus noster Jesus Christus ad passionem venerat, dixit Chlodoveus: « Si ego ibidem cum Francis meis fuissem, injuriam ejus « vindicassem. » Jam fidem his verbis ostendens, christianum se verum esse adfirmat.

XXIV. Chlodoveus rediit in Franciam, relictis cum Godegiselo quinque millibus Francorum. Exiens Gundobadus de Avinione, resumtis viribus, Godegiselum in Vienna circumdat, per aquæductum in civitatem ingrediens Godegiselum interfecit. Francos adgregatos in unam turrem ferro trucidavit (4), nihilque postea Chlodoveo reddere disponens.

XXV. Igitur Alaricus rex Gotthorum cum amicitias fraudulenter cum Chlodoveo inisset, quod Chlodoveus discurrente Paterno legatario suo cernens, adversus Alari-

---

(1) Freh. et Ch. al., *centum quatuor annis*. Locus obscurus quem alii auctores non exponunt.

(2) [Forte scriptum erat *III millibus*, unde factum *VI millibus*; duobus II, in V conversis.]

(3) Hunc secuti sunt Hincmarus, Flodoardus, etc.; alii tamen ex S. Aviti epistola Chlodoveum in Nativitate Domini baptizatum fuisse volunt.

(4) * Contradicit Gregorio, II, 33. Sic et Aimoin., I, 19.

cum arma commovet, et in campania Voglavensi, decimo ab urbe Pictava milliario, Alaricum interfecit, et plurima manu Gotthorum trucidata, regnum ejus, a mare Tyrrheno, Ligere fluvio et montibus Pyrenæis usque Oceanum mare, a Chlodoveo occupatum est.

XXX. Quatuor filii Chlodovei, id est Theudericus, Chlodomeres, Childebertus et Chlotarius, regnum ejus æquo ordine inter se diviserunt. Sortitus est sedem Theudericus Mettis, Chlodomeres Aurelianis, Childebertus Parisius, et Chlotarius Suessionis (1).

XXXIV. Gundobadi filius Sigimundus apud Genavensem (2) urbem, villa Quatruvio, jussu patris sublimatur in regnum.... Monasterium sanctorum Agaunensium miri operis construxit (3), et alia plura monasteria ædificavit.

XXXVI. Cum Veseroncia Franci cum Burgundionibus bellum inissent, Chlodomeres capite truncatur, deceptus ab auxiliis Theuderici, qui filiam Sigimundi habebat uxorem.

XXXIX. Theudebertus relinquens Wisigardem, Theotheriam (4) genere Romanam duxit uxorem.

XLII. Post hæc Childebertus et Chlotarius Spanias adpetunt, easque parte maxima depopulati sunt. Amalricum regem Barcenona interficiunt. Cæsaraugusta civitas orationibus et jejuniis liberatur (5).

---

(1) * Vid. Greg., III, 1.

(2) Can. et Chesn. al., *Ardegavensem*, vel *Agaunensem*.

(3) Immo jam antea constructum fuerat, sed illud adauxit, ibique psallentium continuum instituit. Vide Gregorium, III, 5, et notas.

(4) Ches. al. et Boh., *Deotheriam*.

(5) Bellum quod contra Wisigottos suscepit Childebertus, simul et

XLIII. Post Amalricum Theudo (1) regnat in Spaniis. Gotthi vero jam olim habent hoc vitium, cum rex eis non placet, ab ipsis interficitur.

XLIV. Tranquillane (2).... Tranquilla.... Theodatus (3) regnum Theuderici ambivit.

L. Theudebaldus.... exercitus suus.... Belisario jam interfecto (4), a Narside superatur et interficitur.

LV..... Regnum Theuderici, sedem habens Mettis (5).

LVI. Guntramnus.... post accepit Marchitrudem filiam Magnacharii (6). Quæ postquam de Guntramno habuisset filium, veneno Gundebadum dolose interfecit. Ipsa ju-

---

aliud, quod post annos undecim adversus eosdem Childebertus una et Clotharius gesserunt, in unum permiscet epitomator. De priori Gregorius, lib. III, cap. 10, de altero, ejusdem libri cap. 29.

(1) Clar. et Boh. hic et in indice habent *Theuthacadus;* Chesn., *Theudahadus.*

(2) De quo, III, 31. Chesn. et Freh., *Tranquillianos.* [Chron. sancti Benigni, *Traquilla;*] Can. et Boh., *Traquillane;* Vales., *Trauvillane,* qui censet eum esse Triquillam præpositum domus regiæ, de quo Boethius lib. I, de Consolatione. Plerique enim tunc nomina in *a* producebant in *anis*, ut Attilanis, Melanis, etc. *Trivva præpositus cubiculi* dicitur in Excerptis Historiæ ab Henrico Valesio editæ ad calcem Ammiani Marcellini.

(3) Clar. et Boh., *Theothadus*, et infra *Theuthado;* Chesn. al., *Theuhadus.* De his vide notas in Gregor. quibus ea junge quæ de Amalasunthæ cæde habet Procopius in Historia arcana, ubi fatetur se Theodoræ augustæ metu rem in Historia Gotthorum dissimulasse. Hic autem scribit Theodoram veritam, ne si Amalasuntha, ut ipsa constituerat, Byzantium veniret, Justinianus imp., se ipsa neglecta, illius amore caperetur, Petro legato demandasse, ut eam per Theodatum interfici curaret; quod paulo post factum fuit.

(4) * Vix opus est hunc errorem adnotare, quem non habet Greg., IV, 9. Fusius autem hanc Belisarii necem narrat Aimoin., II, 23.

(5) Gregorius, IV, 22, *Remis.*

(6) Clar., *Magnicharii;* Boh., *Magnichari.* * Greg., IV, 25.

dicio Dei filium quem habebat perdidit, et odium regis per saginam incurrit. Eadem demissa, Austrechildem ejusdem ancillam, cognomento Bobilanem, Guntramnus accepit uxorem, de qua duos filios habuit, his nominibus, Chlotarium et Chlodomerem. Ut Marchitrudis dimitteretur, hæc fuit occasio. Mater ejus, post mortem Magnacharii, de vilibus hominibus unum ex nutritis Magnacharii acceperat maritum, quæ, instigantibus Guntione et Wiotico (1) filiis, ab eodem mater jussu Guntramni separatur, et ipse puer occiditur. Clamant et filii, negligentes (2) matrem herbariam et meretricem. Hæc occasio filiam ejecit de regno.

LVII. Porro Sigibertus.... Gogonem causa legationis ad Athanagildum (3) regem direxit; petens ut ei filiam suam, Brunam nomine, conjugio traderet. Quam Athanagildus cum multis thesauris Sigiberto ad matrimonium transmisit. Ad nomen ejus ornandum et augendum est determinatum (4) ut vocaretur Brunechildis.

LVIII. Ante hæc in infantia Sigiberti omnes Austrasii, cum eligerent Chrodinum (5), majorem-domus, eo quod esset in cunctis strenuus, et timens Deum, patientia imbutus, nec quicquam aliud, nisi quod Deo et hominibus

---

(1) Clar., *Cinccione et Wiolico*; Can., *Cumtione et Vivolico*; al., *Conventione*; Chesn. al., *Uncione et Vivolico*; Boh., *Quintiono et Vinotico*.

(2) Clar. et Can., *Clamantes filii negligenter*; Freh., *Clamantibus filiis negligenter*. Herbaria dicitur, quæ ex herbis seu potionibus maleficia conficit.

(3) Clar. et alii præter Chesn., *Anagildum*, et sic infra; at cap. 65 legitur *Athanagildo*. [Chron. S. Benigni, *Drogonem.... ad Anagildum*.] * Greg., IV, 27.

(4) Cod. Clar. et Boh., *ornandum, est auctum ut vocaretur*. [Ita Chron. S. Ben.] Boh., *Brunechildes*.

(5) De Chrodino vide Gregor., lib. VI, cap. 20.

placeret, in eo inveniretur, ille hunc honorem respuens, dicebat : « Pacem ego in Auster (1) facere non valeo, « maxime cum omnes primates cum liberis in toto Auster « mihi consanguinei sint ; non possum ex eis facere disci-« plinam, nec quemquam interficere. Ipsi vero per me « insurgent, ut agant superstitiose. Eorum acta non per-« mittat Deus, ut me in inferni claustra tradant. Elegite « alium quem vultis ex vobis. »

LIX. At illi cum non invenirent, tunc Chrodini consilio, nutritum suum, memoratum superius Gogonem majorem-domus eligunt. In crastino primus ad ejus mansionem perrexit Chrodinus ad ministerium, bracile (2) Gogoni in collo tenens. Quod reliqui cernentes, ejusdem sequuntur exemplum. Prosperum hoc Gogoni ad gubernandum fuit, quoadusque Brunichildem de Spania adduxit. Quem Brunichildis continuo apud Sigibertum fecit odiosum, ipsumque, suo instigante consilio, Sigibertus interfecit (3). Tanta mala et effusiones sanguinum a Brunichildis consilio in Francia facta sunt, ut prophetia sibyllæ impleretur, dicens : « Veniet Bruna de partibus Spaniæ, ante cujus conspec-« tum multæ gentes peribunt. » Hæc vero equitum calcibus disrumpitur (4).

---

(1) * Hæc prima, ni fallor, *Austriæ* vel *Austrasiæ* mentio, quo nomine diu designata fuit Francorum regni pars Orientalis, respectu *Neustriæ,* sive Occidentalis portionis : nunc autem, ex voce *Ost*, vel *Est* (Oriente), invaluit mos scribendi *Ostrasie*. Vid. cap. 71.

(2) Can. al., *Bracibe*; Aimoin. lib. III, cap. 4. *Brachium ejus collo superponens suo, signum futuræ dominationis dedit.*

(3) Idem scribit Aimoinus lib. III, cap. 4, quod tamen falsum videtur ex Gregorii lib. VI, cap. 1.

(4) [Sigibertus in Chronico legit : *Veniet Bruma*, etc., quæ fortasse lectio cæteris est præferenda, licet nullum Fredegarii codicem invenerimus, qui eam habeat. Chron. S. Benigni, *disrumpetur*] De hujus supplicio vide Chronici cap. 41.

LX. Chilpericus Gachilosoindam (1) sororem Brunichildis habuit uxorem, relinquens Fredegundem et alias quas habebat uxores.

LXV. Langobardorum gens, priusquam hoc nomen adsumeret, exientes de Schatanavia (2), quæ est inter Danubium et mare Oceanum, cum uxoribus et liberis Danubium transmeant. Cum a Chunis Danubium transeuntes fuissent comperti, eis bellum conati sunt (3) inferre; interrogati a Chunis, quare gens eorum terminos introire præsumeret? At illi mulieribus suis præcipiunt comam capitis ad maxillas et mentum ligare, quo potius virorum habitum simulantes plurimam multitudinem hostium ostenderent, eo quod erant mulierum comæ circa maxillas et mentum ad instar barbæ valde longæ. Fertur desuper utræque phalangæ vox dixisse: « Hi sunt Langobardi; » quod ab his gentibus fertur eorum deum fuisse locutum, quem fanatici nominant Wodanum (4). Tunc Langobardi cum clamassent, qui instituerat nomen, concederet victoriam, in hoc prælio Chunos superant, partem Pannoniæ invadunt. Nec multo post tempore Narsis patricius minis Justini imperatoris, ejusque Augustæ Sophiæ perterritus, eo quod Augusta ei adparatum ex auro factum

(1) Ed., *Gachilisindam*; al., *Galsontam*, seu *Valsontam*. [Chron. S. Benigni, *Gachilisindam*.]

(2) Can., *Schandavia*; al., *Schatanagia*. Paulus Diac. lib. 1, de Gestis Langob., Scandinaviam appellat, cap. 2, ubi dicitur insula non tam in mari posita, quam marinis fluctibus ob marginum planitiem terras ambientibus circumfusa. Dicta est etiam Baltia, ubi hodie sunt regna Sueciæ et Norvegiæ.

(3) Can., *conantur*; Clar. et Freh., *conarint*; Boh., *conarunt* pro conarentur.

(4) Can. al., *Wisodano*. Is est Romanorum Mercurius, teste Paulo Diacono, qui plura de his et Langobardorum origine et progressu habet, lib. 1, cap. 8 et seqq. * Ille est sane celeberrimus *Odin*.

muliebre, eo quod eunuchus erat, cum quo filaret, direxit; et pensilarios (1) regeret, non populos : at ille respondet : « Filum filabo, de quo Justinus imperator nec « Augusta ad caput venire non possent. » Tunc Langobardos a Pannoniis invitans, cum Alboëno rege Italiam introduxit.

LXVII. Langobardi regem, nomine Clip, super se eligunt. Prorumpentibus Langobardis in Gallias, Amatus patricius ab ipsis interficitur, et a (2) Burgundionibus multæ ibidem strages factæ sunt.

LXVIII. Saxones, quos Theudebertus in Italiam miserat, in Gallias prorumpunt, apud Stuplonem (3) castra ponentes, multæ strages per vicina loca ab ipsis perpetrantur, qui a Mummolo superantur, et in Italiam fugaciter revertuntur, amissis omnibus quæ prædaverant. In alio anno (4).... Taloardus et Nuccio (5), duces Langobardorum, per ostiola in Sidonense (6) territorium cum exercitu sunt ingressi, ad monasterium sanctorum Agaunensium nimiam facientes stragem. Baccis villa (7), nec

(1) Id est effeminatos, qui ut mulieres nendo occuparentur. Pensum quippe est manipulus lanæ aut cannabis, qui ex colo pendet et fuso trahitur. De hoc Narsetis facinore vide Paulum Diacon., lib. II, de Gestis Langob., cap. 5, quod fabulosum arbitratur Valesius, lib. IX Rerum Francor., tomo II, p. 36.

(2) [Chron. S. Benigni, *de Burgundionibus.*] * Greg., IV, 42.

(3) Alii, *Stipholonem*; Boh., *Staplonem*. Vide Gregorium, IV, 43.

(4) * Nempe post tres Langobardorum duces devictos, IV, 45.

(5) Editi *Nuntio*; Chesn., *Thaloardus*. [Chronic. S. Benigni, *et Uncio.... per Hoscola in Sedunensi territorio*. Infra, *a Violico et Theodorico*.]

(6) Id est Sedunense. Sedunum urbs est episcopalis illarum partium, suo episcopo, Rhætis confœderato, subjecta, vulgo *Sion* dicta.

(7) Locus vulgo *Bex* dictus, haud procul ab Agauno monasterio positus. Hanc cladem refert Marius ad ann. 574.

procul ab ipso monasterio, duces et eorum exercitus a Wiolico et Theudofredo ducibus Guntramni sunt interfecti. Quadraginta (1) tantum ex illis fugaciter in Italiam remeant.

LXX. Chilpericus Pictavos et Turonos de regno Sigiberti pervasit; et Sigulfum ducem fuga vertit, suumque exercitum prostravit. Chilpericus civitates eas quas pervaserat, Sigiberto reddidit. Post annum Chilpericus cum multo exercitu regnum Sigiberti ingreditur, sed intercurrentibus legatis pacificati sunt (2).

LXXI. Postea una inientes consilium, ambo moverunt exercitum, volentes Guntramnum interficere, regnumque ejus adsumere. Sigibertus cum exercitu Arciaca (3) resedens, Chilpericus Duodecim-Pontes. Audiens hæc Guntramnus exercitum velociter movet, veniensque villa Veriaco (4), intercurrentibus legatis, hii tres germani Sigibertus, Guntramnus et Chilpericus Trecas junxerunt, et in ecclesia sancti Lupi sacramenta contra Guntramnum, ut pacem servarent, dederunt. Guntramnus idemque cum eis pacem sacramentis firmavit. Redientes ad castra Austrasii, adversus Sigibertum rumorem levant, dicentes: « Sicut « promisisti da nobis ubi rebus ditemur, aut præliemur: « alioquin ad patriam non revertimur. » Ille volens (5), compulsus a suis, super Guntramnum ire, Austrasii valde consiliose (6) dicunt ad eum: « Sacramentis pacem cum

(1) Freh. et Can. al. mendose, *quadraginta millia.*

(2) * Hist. Gregor., IV, 48.

(3) Vicus est quinque leucis ab urbe Trecis versus Boream distans, Albæ fluvioimpositus, inde dictus *Arcy-sur-Aube*. Duodecim-Pontes, oppidulum olim a pontium numero sic dictum, nunc Pontes Sequanæ, *Pons-sur-Seine*, simpliciter appellatur. * Vid. Greg., IV, 50.

(4) An Villariacum, de quo supra cap. 19.

(5) Freh. et Chesn., *ille nolens.*

(6) Canis., *insidiose.*

« Guntramno firmasti, quo pacto possumus super eum « inruere » ? Unanimiter exclamantes se super Chilpericum velle ire, protinus moventes inruunt super Chilpericum. Jam ejus exercitus ad propria festinans longe aberat. Cum hæc cognovisset Chilpericus, terga vertens Thornua (1) pervenit. Sigibertus post tergum ejus Parisius venit, ibique sanctissimum ac beatissimum Germanum Parisiorum urbis episcopum cum Sigibertus vidisset, hæc ab eodem verba prophetiæ audivit : « Si germanum tuum ita « persequere cogitas, ut eum interficere disponas, et re- « gnum suum auferre, scriptum est : « Foveam quam fratri « tuo parabis, in eam cadebis. » Cujus castigationi nolens annuere, cogitabat optata perficere. Cumque Victoriaco accessisset, omnes Neustrasiæ (2) ad eum venientes se suæ ditioni subjecerunt. Ansoaldus tantum cum Chilperico remansit. Fredegundis duobus pueris dolo transmissis, Sigibertum interficiunt, et ipsi interfecti sunt. Resumtis viribus, Chilpericus suumque regnum recepit.

LXXII. **Brunechildis cum filio suo Childeberto Parisius sub custodia tenebatur ; sed factione Gundoaldi ducis Childebertus in pera (3) positus, per fenestram (4) a puero acceptus est, et ipse puer singulus eum Mettis exhibuit, ibique a Gundoaldo vel Austrasiis in regno patris sublimatur. Brunechildis jussu Chilperici exsilio Rothomo (5) retruditur.**

---

(1) Canis., *Turonos*; sed legendum est *Tornacum*, quo se Chilpericus recepit, ex Gregorio, IV, 51. [Chron. S. Benigni, *Tornacum*.]

(2) Chesn. et Freh., *Neustrasii*. [Chron. S. Benigni, *Nephrasii*.] * Nota hic primum nominatos. Vide ad cap. 58.

(3) Al., *sporta*.

(4) [Chron. S. Ben., *per fenestram demissus a puero, Metis solus exhibitus est*. Infra, *Rotomago truditur*.]

(5) Chesn. et Freh., *Rothomerem*; Canis., *Rotomagi*, et Chesn. al., *Ratomum*.

LXXX. Anno quarto Childeberti, Chilpericus descriptiones gravissimas in omni populo regni sui fieri jussit. Marcus referendarius, qui hanc descriptionem faciebat, secum omnes polepticos ferens, kalendas Martias à Limodicinis interfectus est (1); et omnes poleptici incendiis sunt concremati.

LXXXII. Ehermengildus filiam Sigiberti, nomine Sedegundem (2) accepit uxorem.

LXXXIII. Quæ..... maritum prædicans, ad Christi cultum convertit, baptizatusque effectus (3) est Christianus. Quem pater Leubildus insequens, et vellens occidere, tandem ejus insecutione filius est interfectus, per quem data est occasio. Post mortem Mirionis regis Galliciæ, filio ejus Eurico, et genero, nomine Audegane, de regno certantibus, a Leubildo Suevi et omnes Galliciæ (4) potestati Gotthorum subjiciuntur.

LXXXVIII. Eo anno Rodinus (5) dux moritur, vir eleemosynarius, et bonitate plenissimus, justus in cunctis, piissimus in pauperibus. Qui dum quadam vice, ut consueverat, mortuum sepelire præcepisset, et ad quoddam monumentum cum cultris pueri fossam facerent, levato lapide invenit miræ magnitudinis thesaurum, et solidorum multitu-

---

(1) Mortem evasit, ex Gregorio, v, 29, qui de eo ad ann. 580, et ejus mortem refert ad ann. 9 Childeberti, lib. vi, cap. 28.

(2) Sic mss. et editi, unde apparet has voces *sed Ingundis* ex Greg., v, 39, ab epitomatore pro unica fuisse assumptas.

(3) Sic Can. Alii vero, *cultum baptizatus, effectus*.

(4) Chesn. et Can., *Suaviæ et*; Freh., *Gallitii*. Nostra lectio Clar. melior; indicat quippe Suevos et Galliciam omnem quam occupabant, deinceps Leuvigildo obtemperasse.

(5) Chesn. al., *Chrodinus*, de quo supra cap. 59; Boh., *bonitate lenissimus*. * Greg., vi, 20.

dinem. Hunc sibi proprium verum censuit (1), quem sine intermissione fideliter pauperibus erogavit. Æquanimiter ea fide reddidit hunc ei thesaurum, a quo acceperat.

LXXXIX. Gundoaldus, qui se filium Chlotarii esse dicebat, de Constantinopoli revertitur, et Chlotario a Childeberto patruo directus est : quem Chlotarius videns, comam capitis tondere jussit. Quem Sigibertus arcessitum misit in Agrippinensem civitatem, quæ nunc Colonia dicitur. Exinde lapsus ad Narsidem dirigit (2), et Narsis eum Mauricio imperatori direxit. Cum exinde fuisset reversus, a Mummulo patricio fuit susceptus factione Syagrii et Flavii episcoporum (3), ut Guntramnum degradarent a regno, et sublimarent Gundoaldum. Ob hanc causam Mummolus interfectus est. Gundoaldus a Bosone duce factione Combennensis urbis de cacumine rupis impingitur, ibique disruptus moritur. Cariatto spatarius Guntramni, qui hanc rem prodidit, hujus vicissitudine repensionis episcopatum Gennavensem (4) adsumsit.

XCI. Chilpericus timens Guntramnum et Childebertum, in Camaracensem cum thesauris omnique præsidio est aggressus. Per ipsum timorem sæpe exercitum movebat, et resedere faciebat.

---

(1) Sic Boh. et Clar. Can., *jure censuit;* Freh., *vir censuit;* Chesn., *censivit.*

(2) Can. et Chesn., *dirigitur.* Nostra lectio melior, id est vadit.

(3) Syagrius erat Augustodunensis, et Flavius Cabillonensis episcopi, quos fideles semper Guntramno extitisse existimat Valesius, proditionisque accusatos a Mummolo invidiose, quod eorum potentiam ægre ferret.

(4) Chesn. al., *Cariatus.* Subscripsit conc. Valentino II, ann. 584, et Matisconensi item II, anno sequenti. * De his vide Greg., VI, 24, 26; VII, 36, 38. Hac una narratione sex priorum Gregorii librorum fines excedit epitomator.

XCII. Leubildus rex, ut supra fecimus mentionem (1), filium suum Ermenchildum interfecit.

XCIII. Chilpericus ad Calam villam, nec procul a Parisius, ab homine, nomine Falcone, qui missus a Brunechilde fuerat, est interfectus (2). Et sic crudelissimam vitam digna morte finivit.

(1) * Cap. 83, non mortem ejus narrat Gregor., VI, 43.
(2) * Vid. notam ad cap. 46 libri VI.

Explicit Liber excerptæ Chronicæ.

EX

AIMOINI HISTORIA FRANCORUM

EXCERPTA.

AIMOIN., LIB. I.

CAP. VII. *De Childerico rege.* — GREG. TUR., II, 12.

Ægidium patricium, qui a Romanis tuendæ Galliæ curam susceperat, regem sibi statuunt.

CAP. XII. — GREG., II, 24.

Edicius, *senator in Burgundia.*

GREG., II, 27.

« Sic tu Suessionis in urceo illo mihi fecisti. »..... Inerat vultui ejus (Clodovei) gravitas mixta alacritati; ut et jucunditate aspectus mulceret probos, et severitate terreret improbos.

CAP. XVI. — GREG., II, 31.

Victor Clodoveus exinde (e bello Tolbiacensi) regrediens, Tullo civitatem devenit : repertumque inibi beatum Vedastum, postea Adartensium (1) episcopum, comitem sui ascivit itineris. Ventum dum esset Remis, etc.

CAP. XVII. *De Clodovei expeditionibus et victoriis reliquis.*

Contra hunc regem (2) cives Viridunensis urbis rebellaverunt. Sed dum rex urbem obsidione vallasset, et jam

(1) *Id est* Atrebatensem. *B*

(2) Hæc ad ann. 510 videntur referenda. *B*

admoti arietes alta murorum pulsarent, supplicante sancto viro Euspicio, ejusdem tunc urbis archipresbytero, verbum impunitatis a principe promeruerunt : et rex civitatem recepit.

CAP. XIX. *De bello contra Gundebaldum.* — GREG., II, 32.

Rogatus a conjuge rex Clodoveus, Burgundiam cum exercitu Francorum ingressus devastavit....

CAP. XXI. *De omine victoriæ* (adversus Alaricum) *et cervæ apparitione.* — GREG., II, 37.

..... Cerva quædam se subito conspectibus eorum ingessit. Illi (ut moris est Francorum, venatui scilicet insistere) prædam putantes, eam avide insequuntur. At ipsa, transito flumine, vadum ostendit, ac deinceps nulli comparuit.

CAP. XXII. *De Theodorici expeditionibus.* — GREG., II, 37.

Qui (Theodoricus), pervagata omni provincia, Rutenos, Cadurcosque atque Arvernos subegit; et ad patrem victor rediit, qui tunc in Burdegalensi urbe hiemabat.

GREG., II, 38.

Legationem suscepit Anastasii Constantinopolitani principis, munera epistolasque ei mittentis. In quibus videlicet litteris hoc continebatur : Quod complacuerit sibi et senatoribus, eum esse amicum imperatorum, patriciumque Romanorum. His ille perlectis, consulari trabea insignitus, etc.

Quum autem equum, quem inter cetera donaria sancto miserat Martino, redimere centum datis solidis decrevisset, nec ille ullo modo de loco moveri posset, alios centum dari præcipiens, taliter infit : « Sanctus Martinus bonus in auxilio, sed carus noscitur fore in negotio. » Rex itaque, recepto equo, paceque per circuitum facta, Parisius regreditur.

CAP. XXIII. *De Chararici regis morte, et pugna Clodovei contra Ragnecharium.* — GREG., II, 42.

..... Fratrem Ragnecharii, Rignemirum nomine, quem ádverterat regni cupidiorem, missis satellitibus, apud Cenomannorum urbem vita privari fecit (1).

CAP. XXV. *De Clodovei transitu.* — GREG., II, 43.

In basilica sancti Petri, quam ipse rogatu suæ conjugis fabricaverat, sepultus est.

LIBRI II.

CAP. IV. *De Sigismundi nece.* — GREG., III, 6.

..... Chlodomirus.... eum (Sigismundum) in villa cui Calumpnia nomen est, perduci ac ibidem cum filiis capite cæsum in puteum projici jussit.

CAP. VIII. *De Amalrico Gotho.* — GREG., III, 10.

..... Quibus præstricta contumeliis filia Clodovei, ad fratres cum lacrymis scribit, epistolam mittens per quemdam sibi fidelem; et causam suarum exponens injuriarum, ad extremum intulit : « Miseremini, inquit, mei, fratres amantissimi, et mearum necessitudines indignamini causarum. » .... Amalricus fugere conatus, ecclesiam catholicorum cursu petebat. Tunc unus e turba Francorum citato equo eum insecutus, hasta cominus percussum terræ dejecit exanimatum. Cujus comperto interitu, Childebertus post tergum iter dirigens Gothorum, Toletum urbem.... cepit.

CAP. IX. *De Chlotarii in Thoringos expeditione.* — GREG., III, 8.

Ex eo (Hermenfredo) genitis minime pepercit; sed eos

(1) Voyez *Éclairciss. et observ.* (Note *d.*)

strangulari præcipiens, universas Thoringorum civitates Francis subjugavit, pristinaque eos jussit incolere domicilia.

CAP. XI. *De Attalo Gregorii nepote.* — GREG., III, 15.

..... Ille (Leo), aggregata multitudine gallorum gallinaceorum, ita præparavit ut dicerent convivæ se nec in mensa regis tale quid gustasse. Gavisus dominus Leonem promptuario præficit.... Venientes vero super Mosam, etc.

CAP. XII. *De dolo in filios Chlodomiri.* — GREG., III, 18.

..... Venit alter, forcipes et gladium deferens.... cui veredarius (1) : Sic, inquit, etc....

Tertius postea clericus factus.... Noviento, villa territorii Parisiacæ urbis, sepultus, multis miraculorum signis cœlo se vivere declarat.

CAP. XIV. *De Theodorico et Theodeberto.* — GREG., III, 26, 27.

Deutheria.... filiam suam, quam ex priori susceperat viro.... vehiculo impositam.... apud Virdunum de ponte in Mosam præcipitari jussit. Erat porro Theodebertus rex egregie moratus : agnoscens vero quod Deutheria suam.... interemisset filiam, repudiata ipsa, Wisegardam (2) iterum sibi sociavit.

CAP. XVIII. *De Childeberto rege.* — GREG., III, 28.

Chlotarius.... confugium in Aureliano pago, in loco qui Combros (3) dicitur, fecit.

---

(1) Hic nominatur Arcadius in Gregorio, pro quo mendose sic postea scriptum esse suspicer.

(2) Quasi jam reliquisset pro Deutheria. Quod idem auctor, cap. 13, sic asseruit : *Quam post mortem patris relinquens, Deutheriam duxit uxorem.*

(3) Gesta rerum Francorum, cap. 25, habent : *In silvam confugit*

CAP. XIX. *De reliquis Childeberti gestis.* — GREG., III, 29.

Pontifex (Cæsaraugustæ).... ejusdem inclyti levitæ ac martyris (Vincentii), stolam regibus offert : quam illi condigno honore suscipientes, obsidionem juxta promissum solvunt.

CAP. XX. *De Childeberti gestis.*

Childebertus acceptam beati Vincentii stolam Parisius defert, ædificatamque solo tenus basilicam nomini ejusdem levitæ ac martyris dedicari fecit (1).

CAP. XXV. *De Chrotildis obitu.* — GREG., IV, 1.

Cujus corpus cum magno psallentium choro sublatum, Parisiusque delatum, in sacrario (2) basilicæ sancti Petri, etc.

GREG., III, 36.

Theodebertus rex Austrasiorum.... diem clausit anno regni sui XIII.

GREG., IV, 3.

(Chlotarius) de Charagunde, sorore Ingundis, habuit Chilpericum.

CAP. XXVII. *De Chlotarii expeditione in Saxones.* — GR., IV, 10.

Idem rex in Saxones rectum iter direxit, qui assiduis excursionibus Francorum devastabant fines. Quibus super Wiseram fluvium bello subactis, etc.

---

in Arelauno, fecitque combros. Quidam mss. mendose habent *in Auriliano.* Hinc *pagum Aurelianum* commentus est Aimoinus, et *combros,* qui sunt arborum in silvis concædes, putavit esse vicum. *B.* Vid. not. ad Gregor.

(1) Quæ S. Germani a Pratis nomine dein insignita est. Hæc e Gestis Francorum sumpta sunt.

(2) Codd. Sangerm. et regii, *secretario. B.*

CAP. XXX. *De Chramni conatibus.* — GREG., IV, 17.

(Chramni conjugi) nomen Calte, Willecario genita Aquitaniæ duce.

CAP. XXXVI. *De Cautini facinore.* — GREG., IV, 12.

(Anastasio) omnibus modis renuente, episcopus a villa ad urbem deductum custodibus legavit inedia afficiendum..... Sarcophagum cujusdam magni hominis..... Brachiis, quæ tantummodo libera propter magnitudinem sepulchri habebat, operculum ad unam impulit partem; reseratoque aliquantulum loculo caput erexit, et sic toto pectore aditum egrediendi sibi paravit..... Fiebant hæc in initio noctis..... Inter rimas prospiciens, videt hominem cum securi prætereuntem.... Presbyter vero res suas tenuit.

GREG., IV, 19.

..... Beatus Medardus Vermandensis episcopus, plenus virtutibus, migravit ad Dominum : cujus corpus Chlotarius rex honorificentissimo recondidit mausoleo.

CAP. XXXVII. *De Chlotarii obitu.* — GREG., IV, 21.

Sepultus est in basilica sancti Medardi, ut ipse jusserat : quæ triginta et eo amplius millibus ab eo loco, in quo finem vitæ invenit, aberat; magno obsequio per tantum spatii deductus filiorum, seu etiam psallentium clericorum.

LIBRI III.

CAP. I. *De Chilperici cum fratribus disceptatione.* — GR., IV, 22.

Chilpericus..... thesauros patris Parisiaca in urbe reconditos rapit..... Sigeberto Mediomatricum, quæ et Mettis, cessit.

GREG., I, 30, 32.

(Chrocus Wandalorum rex) Maguntiam..... primo..... miserabiliter delevit, ac demum cursum itineris Mettis deflexit..... Civibus denique Mettensibus usque ad internecionem pene pessumdatis, Treveris properat. Treverici, in arenis civitatis præsidio locato, conatibus ejus restiterunt. Chrocus, Treveris infecto negotio, Arelas expugnare nisus, a quodam milite, Mario nomine, captus, per civitates quas everterat ductus, pœnis excruciatus interiit.

CAP. II. *De Chereberto.* — GREG., IV, 26.

Cherebertus utrasque (Merofidem et Marcovefam) cum filio, quem ei una earum genuerat, divinitus percussas se perdidisse indoluit. Ipse quoque non post multum temporis in Aquitania apud castrum Blavia (1) vitæ finem sortitus, in basilica sancti Romani est sepultus.

CAP. III. *De Guntramni liberis.* — GREG., IV, 25.

Guntramnus..... quatuor filios ex diversis habuit concubinis, quarum nomina recensere supersedi; maxime quum nec ei legitimo fuerint copulatæ conjugio, et, eo adhuc superstite, cum suscepta prole terminum sortitæ sint vitæ.

CAP. IV. *De Sigeberti conjugio.* — GREG., IV, 27.

Sigebertus.... Gogonem legatum in Hispaniam ad Athanahildum regem Gothorum, qui exercitum imperatoris ab Hispania expulerat, mittit, petitum filiæ illius, Brunæ nomine, nuptias..... Sigebertus eam..... Brunichildem vocari præcipiens, etc.

---

(1) Charibertus Parisiis obiit, ut colligi potest ex libro Gregorii, de Gloria Confessorum, cap. 19. Porro hæc e Gestis Francorum sumpta sunt.

CAP. V. *De Chilperici nuptiis.* — GREG., IV, 28.

Legatis Athanahildi regis quærentibus ut, tactis sanctorum pignoribus, fides firmaretur quod Galsonta in vita sua solio regni non pelleretur, Chilpericus non abnuit.

CAP. VII. *De Saxonibus.* — GREG., IV, 43.

Saxones..... plurimos negotiatorum..... deceperunt, æris laminas quadam arte ad auri optimi atque probati speciem coloratas venumdantes, aurumque pro pretio earumdem accipientes. Hac de re multi mercatores ad inopiæ malum se devolutos sero doluerunt.

CAP. XII. *De Chlodovei gestis et Guntranni.* — GREG., IV, 48.

..... Chlodoveus, Chilperici filius, Burdegalensem, quæ ad regnum Sigeberti pertinebat, urbem invasit. Super quem Sigulfus dux partium Sigeberti irruens, eum exinde expulit : ac..... usque ad refugia Parisiacæ civitatis insectatus est..... Theodebertus..... monachos sive clericos tormentis, sanctimoniales vero turpibus dehonestamentis affecit.

GREG., IV, 52.

(Occiso Sigeberto) impetu facto in homicidas irruunt, levique negotio membratim sectos duos delent viros. (*Porro hic nihil de Charegisilo et Sigila dixit.*)

CAP. XV. *De Merovei gestis.* — GREG., V, 2.

Meroveus..... missus a patre Chilperico, ut civitates, quæ flumini Ligeris adjacent, ad suam transduceret partem, postposito patris præcepto, Cenomannis contendit, ac si matrem suam Audoveram, quæ ibidem exulabat, visitaturus..... [Chilpericus] sacramento [spopondit], se eos minime separaturum, imo, permittente Deo, magis copulatu-

rum (1)..... Ille plus metuebat versuta Brunichildis ingenia, ne filium imbueret perfidia, quam indignaretur pro divinæ legi illata injuria.

GREG., V, 13.

Clodoveum filium Turonis dirigit, ut et Petrogoricum Aginnensemque pagum sibi subjiciat..... juncto ei duce Desiderio..... quos Mummolus..... devicit..... non sine maximo suorum detrimento : nam de exercitu ejus quinquaginta millia (2) sunt cæsa, cum a parte hostium, licet devictorum, non nisi viginti millia sunt prostrata.

CAP. XXII. *De Guntranno phytonissam consultante.* — GR., V, 14.

Guntrannus-Boso..... Meroveo [suasit] egredi ab ecclesia..... sed nihil ei nocuit..... Venientibus regiis missis, pallam altaris cum sacramento fidejussorem dedit, jactanter pollicitus nunquam se inscio rege templum egressurum.

CAP. XXIV. *De eodem.* — GREG., V, 25.

Quidam potentissimus procerum Chilperici, Guntrannus-Boso, uno nomine sic dictus, etc.

CAP. XXV. *De Pictavorum Britonumque discordia.* — GR., V, 27.

Pictavenses quoque et Bagasseni (3), qui nunc Arbasseni dicuntur, conjuncti Andegavensibus, etc.

CAP. XXVI. *De Prætextato episcopo.* — GREG., V, 19.

Postquam vero rex siluit, Franci, qui præ foribus stabant frementes (4), ostia basilicæ effringere nitebantur, ut

(1) Quanto solertiori dolo juraverit apud Gregorium licet æstimare.

(2) Ex male lecto Gregorii textu hæc commentus est noster.

(3) Quos Baiocassinos vocat Gregorius.

(4) Sensum hic exhibere videtur quem prius admissum postea damnavimus.

antistitem pœnis subderent..... Rex quidem in regiam se recepit. Episcopis autem in domo ecclesiæ residentibus, advenit Aetius, etc..... Cavenda..... illa..... Domini comminatio..... quam per prophetam prænuntiavit : « Si, me « dicente ad impium, Morte morieris, non annuntiaveris « ei, sanguinem ejus de manu tua requiram (1). »

CAP. XXVII. *De Salonio et Sagittario.* — GREG., V, 21.

..... Super Victorem Tricassinum antistitem..... cum cohorte irruentes..... Rex..... ipsos in duobus monasteriis a se procul divisis pœnitentiam agere constituit; mandans..... judicibus..... ut eos cum summa armatorum cautela custodirent, ne forte elaberentur.

CAP. XXVIII. — *De motu Britonum.* — GREG., V, 30, 32.

Contra quos Bibolenus dux missus, recedentes insecutus est, Britanniamque ferro et igne depopulatur..... ut sequenti anno, non solum Redonicam, verum et Namneticam, infestarent provinciam.

CAP. XXIX. — GREG., V, 33.

Mulier quædam a zelante viro..... quod adultera esset impetita, dum opem petisset a suis parentibus, etc.

CAP. XXXI. — *De Chilperici sævitia.* — GREG., V, 29.

Inter cætera namque quæ cogebantur solvere liberiori etiam orti progenie (2), e terra propria culta labore amphoram vini regiæ inferebant mense..... Marcus referendarius..... a Lemovicinis, seditione orta, jugulatur (3).

---

(1) Ezech., III, 18. — Apud Gregor. est Ezech., XXXIII, 6.

(2) Hic loquitur quasi Francos etiam tributo subegerit Chilpericus. Quam opinionem impugnavimus, not. *a*, ad cap. 15, lib. VII.

(3) Quod falsum probat et hic Gregorii locus, et VI, 28, ubi mors ejus narratur.

CAP. XXXIII. — GREG., V, 42.

Chilpericus legatos Mirionis Galliciæ regis, qui Suevis imperitabat, etc.

GREG., V, 43.

Maurilius..... Caturcensis pontifex.... pauperes ecclesiæ suæ..... sustentabat, ut illud Job Domino decantaret, dicens : « Pater eram pauperum, et causam eorum diligen-« tissime investigabam (1). »

CAP. XXXVII. — GREG., V, 39.

Extitit in illis diebus apud Hispanias persecutio dira catholicorum : quæ tali quadam ex causa a Gadsunda matre Brunechildis est excitata.....

GREG., VIII, 28.

[Hermenegildum pater] in ipso sacro Paschali die, securi percussum interemit.

CAP. XXXVIII. — GREG., VI, 12.

Baudastis dux cum maxima sui exercitus parte in Wasconia periit.

GREG., VI, 6.

Hospitius..... in quadragesima..... radicibus earum quas eremus ferebat herbarum alebatur.

GREG., V, 38.

Martinus Galliciensis..... in basilica quæ prima apud Hispanos in honore sancti Martini dedicata est pontifex or dinatus, triginta in hoc officio explevit annos.

---

(1) Job, XXIX, 16. Quæ verba cum vulgata versione satis bene congruunt.

GREG., VI, 14.

Anno septimo Childeberti,..... Stella cometes visa est in die sancto Paschæ.

CAP. XXXIX. — GREG., VI, 20.

Rodinus dux mortuus est.....

CAP. XL. — GREG., V, 45.

Chilpericus rex Sabellianam volens promulgare hæresim scripsit Galliarum episcopis, ut Trinitate abjecta unum tantum dicerent Deum..... quod cum Gregorio Turonensi, qui tunc cæteros episcopos sanctitate præibat, suadere conaretur, et tamen in hac ratione Hilarium atque Augustinum sibi contrarios fateretur, etc. Addidit autem nostris litteris ω, id est omega, et tres alias, quarum characteres ab ipso inventos cum propriis sonis hic subscripsimus : χ, ch ; θ, th ; φ, ph.

CAP. XLII. *De Leudaste comite.* — GREG., V, 48.

..... Accusans Gregorium, quod civitatem Turonicam regi Guntranno tradere vellet.....

GREG., V, 50.

Convenientibus ergo apud Britannicum villam episcopis..... Gregorius, ex decreto fratrum, ter jusjurandum præbuit se id nunquam fuisse locutum; et quamvis id contrarium auctoritatibus viderent, propter satisfaciendum tamen regi peractum est..... Patientiam regis mirati sunt..... quod alias sane non consueverat agere.

GREG., VI, 32.

[Leudastes]..... dum illa (regina) in quadam oraret ecclesia, ad pedes ejus provolvitur. A qua despectus, dum

oratorium fuisset egressus, et quædam mercimonia emere vellet, ut muneribus sibi reginam conciliaret, ab ejus pueris circumvallatur..... In fugam actus, in medio ponte Parisiacæ urbis, pede inter duo ligna lapso, tibiam sibi fregit..... Inter duos vectes effracto gutture..... vitam finivit.

GREG., V, 49.

Quam [fugam] dum sæpius reductus repetit, auris abscissione signatus est.

GREG., V, 40.

Puellam quidem cæsam ante hospitium Chlodovei palo præcepit infigi..... Soror (Chlodovei) a pueris reginæ illusa.....

CAP. XLIII. *De Salvii visione.* — GREG., V, 51.

Quum ille responderet, se nihil aliud quam tegulas, quas rex pridem superponi jusserat, videre, etc.

CAP. XLVII. — GREG., VI, 19.

Apud pontem Parisiacæ urbis (1) [Chilpericus] custodes posuerat, etc.....

GREG., VI, 22.

Verumtamen Chilpericus his non contentus, aliquas a fratre civitates auferens, novos eis comites præfecit; præceptum dans, ut earum tributa suo inferrentur thesauro (2).

---

(1) Vix dignus qui notetur error, et pene similis illi priori, lib. II, cap. 18. *Urbiensem* credidit esse idem ac *urbis*, et de suo adjecit *Parisiacæ*. Quid autem infra significat, *pagum ponti proximum*? Quæ verba tamen Aimoinus ex Gregorio quoque exscripsit.

(2) Nos putamus hic agi de urbibus ante pontis Urbiensis stragem occupatis. Vide not. ad Greg., hoc loco.

CAP. XLIX. — GREG., VI, 31.

Biturigi apud castrum Mediolanense, quod nunc Magdunum (1) dicitur, xv armatorum millia Desiderio duci opponentes, etc.

CAP. L. — GREG., VI, 34.

..... Legato [Hispaniæ] insistente, voluit eo dirigere filiam quam ex Audovera susceperat..... sed a beata Radegunde prohibitus est.

CAP. LI. *De Mummolo præfecto.* — GREG., VI, 35.

Relatio ad Fredegundem cucurrit..... puerum..... technis Mummoli sui præfecti, per quasdam mulierculas maleficiis et incantationibus vitam amisisse..... Quem rex.... gladio percuti imperavit : pro cujus vita regina, ægre licet, obtinuit.

CAP. LII. *De Ætherio.* — GREG., VI, 36.

..... Clericum quemdam, propter puellam quamdam quam seduxerat, morti destinatum..... redemit..... Hic..... miser (2)..... cum securi eum pone sequebatur.

CAP. LIII. — GREG., VI, 27.

Rex [Chilpericus] Parisius urbem, contra pactum quod cum Francis inierat (ne scilicet jure dominantis eam aliquando ingrederetur), violenter intravit. Ob quam rem portionem ejusdem civitatis, quæ eum contingere videbatur, juste amisit. Mummolus partem Massiliæ, quæ Guntramnum et Childebertum competebat, a se pervasam reddidit.

---

(1) Vide notam in hunc Gregorii locum.

(2) Nempe idem clericus. Unde videre est hic omnem Gregorii narrationem perturbari.

CAP. LIV. — GREG., VI, 38.

Innocentius, Gavalitanorum comes, per decretum Brunechildis reginæ successit.

CAP. LV. — GREG., VI, 45.

E legatis Childeberti (quos ad Chilpericum direxerat, obtestans ne de thesauris civitatum quas sibi præripuerat, vel de mancipiis quicquam filiæ tribueret) unum clam interemptum fuisse ferunt..... [Fredegundis ad Francos]: .... « Quædam ipse princeps mihi dotis nomine contulit...... » Tanta thesaurorum fuit copia ut sex plaustra his onerata eam præcederent.

CAP. LVI. *De Chilperico.* — GREG., VI, 46.

Composuit duos libros imitari Sedulium volens; in quibus plurimi versus scazontes erant.... Sacerdotes Domini sibi in fabulam verterat et in proverbium.

CAP. LVII. — GREG., VII, 4.

Fredegundis ad basilicam Parisiacæ urbis in honore sanctæ Mariæ dicatam..... se conferens, etc.

CAP. LX. — GREG., VI, 24.

Gundoaldus..... comam capitis profusam gerebat..... Guntrannus-Boso..... ad sepulchrum Domini orationis gratia properans, eum Constantinopoli reperit (1)..... Guntrannus dux cum alio duce Guntranni regis, thesauros Gundoaldi dividens, etc.

GREG., VII, 10.

Cum tertio totum cum eo [Gundoaldo] circumissent

---

(1) Vide Greg., VII, 36.

exercitum, clipeus repente ruens cum rege, vix a terra elevari potuit.

GREG., VII, 11.

Apparuerunt in vineis pampini cum uvis ad plenum formatis.

CAP. LXI. — GREG., VII, 12.

Illis diebus Guntrannus rex duces suos ad pervadendas urbes, quas Sigebertus de regno Chariberti fratris amborum tenuerat, quasque Chilpericus Childeberto nepoti suo, ex fratre Sigeberto genito, vi præripuerat, direxit.

GREG., VII, 13.

Verum tamen Gariricus comes partium Childeberti, etc.

GREG., VII, 14.

[Guntrannus-Boso ad Guntrannum] : « Si quisquam « meorum æqualium istud mihi impingeret crimen, objecta « armis refellens, Deo opitulante, et te spectante, eum poten- « ter superarem. »

CAP. LXII. — GREG., VII, 15.

[Fredegundis] nec verebatur Dominum, aut ejus genitricem, in cujus manebat basilica.

CAP. LXIV. — GREG., VII, 19.

Fredegundem in Rotoialensem..... ad peragendum quod superesse poterat vitæ, direxit.

GREG., VII, 20.

At illa exsortem se honoris relictam indignata, et Brunechildem potentiorem (ut erat) æstimans, etc..... In partem susceptus amicitiarum, omnibus adulabatur, dominam

etiam usque ad cubiculi deducens januam, se præbens majoribus subjectum.

CAP. LXV. *De Eberulfo.* — GREG., VII, 21.

Eberulfum, in palatio Chilperici cubiculariis præpositum, ejus sceleris cognovit esse caput.

CAP. LXVII. *De Gundoaldo.* — GREG., VII, 27.

[Pontifex Magnulfus ad Gundoaldum]: « Nunquam tu « ista, impediente Christo, complebis, quamdiu quispiam « regii superfuerit germinis. » Tum Mummolus, etc.

GREG., VII, 30.

..... Epistolas tradens duobus clericis..... quorum unus Caturcinæ urbis incola....

GREG., VII, 32.

Nec parvam illico coactam aiebant (*duo Gundoaldi legati*) bellatorum manum, cum præter Aquitanicas copias, validos speraret sibi ex Austria adfuturos auxiliatores : idque præpotentes ducum ex regno Childeberti nosse, an ipsi vera prosequerentur.

CAP. LXVIII. — GREG., VII, 33.

[Guntrannus Childebertum] Egidii..... perjuria, matris quoque Brunichildis versutias cavendas præmonuit.

CAP. LXIX. — GREG., VII, 34.

Quibus digressis, expulso etiam antistite, post eos clausit portas.

CAP. LXX. — GREG., VII, 35.

Alii dæmonibus replebantur, quidam semetipsos interimebant..... quidam..... dum longius a suis recederent, a vicinarum urbium custodibus trucidabantur.....

GREG., VII, 36.

Talia Gundoaldum prosequentem maledictis adversarii deterrebant, insuperque tela in eum jaciebant.

GREG., VII, 37.

Leudegisilus, regalium præpositus equorum, quem vulgo comistabilem vocant, quemque rex ei præfecerat expeditioni, etc. Erant carri vimineis cratibus tabulisque tecti ligneis, in quibus latentes milites fundamenta subfoderent murorum..... hostibus præacutis sudibus validisque eos inhibentibus saxis..... Obsessi cuppas, pice ac siccis repletas lignis accensasque, jacientes, etc.

GREG., VII, 38.

« In hoc, inquit [*Gundoaldus Mummolo baltheum repetenti*], « jam tua patet fraudulentia, dum ea quæ ex tuo usque ad istud possedi tempus repetis (1). »

Boso..... cum Bollone Biturigum comite, non minima satellitum vallati caterva.

GREG., VII, 39.

Quo cognito, Cariulfus cum Valdone e castris fuga lapsi sunt.

CAP. LXXII. — GREG., VII, 40.

Guntrannus..... Mummoli..... uxori..... propter nobilitatem qua pollebat generis, ea quæ per arrhabonem meruerat, concessit..... Fuerunt in thesauris memorati ducis talenta auri xxx, argenti cc. Quæ omnia Guntrannus et

(1) Inde patet vera Gregorii sententia : *Non simpliciter hæc verba suscipio*, quasi dicat, *non hæc simplicia sunt verba*. Ces paroles cachent une arrière-pensée, puisque tu veux, etc.

Childebertus nepos ejus partiti, Chlotarium extra partem constituerunt.

CAP. LXXIII. — GREG., X, 1.

Beatus Gregorius, qui tunc levita erat, et sub pontifice Pelagio apocrisiarii functus officio, a cunctis generaliter papa electus est.

CAP. LXXIV. — GREG., X, 30.

Leudegisilus a Guntranno patricius in Provincia ordinatur.

Huc usque Aimoinus Gregorium sequitur: hinc magis Fredegarii Chronicon fere iisdem verbis exhibet.

E DIVERSIS ALIIS

GREGORII TURONENSIS OPERIBUS

EXCERPTA.

NOTICE DES MANUSCRITS ET ÉDITIONS DONT RUINART S'EST SERVI.

Fredegarii epitomen recensuimus ad codd. Sirmondianum, *Clar.*, et unum illustr. Boherii, *Boh.* Ad editos Freheri, et Chesnii.

Libros octo Miraculorum ad mss. Laudunensem, 1, *Laud.* Bellovacensem, 1. Colbertinum, 1, *Colb. a.* Varias lectiones in eodem codice, et alias Pithœi, *Pith.* Saubovii, *SB.* Aliquot vero ex iis libris ad Regios, Colbertinum Tutela advectum, *Colb. tut.* Colbertinum alium, *Colb. c.* Item alium, Claromontanos, 2, *Clar. a.* *Clar. b.* Reginæ Sueciæ, nunc Card. Ottoboni, *Rom.* Vindocinensem, 1. S. Martini Turonensis, *Mart.* Majorismonasterii duos, *Maim. a.* et *b.* S. Germani a Pratis, 5. Gemeticensem, 1, *Gem.* S. Victoris Paris., *Vict.* Vaticanæ biblioth., *Vat.* S. Cornelii Compendiensis, *Comp.* S. Vincentii Cenomannensis. Floriacensem. S. Gatiani Turon., *Gat.* Beccensem, et alios complures qui suis locis notantur. Editos vero, præter jam recensitos, Chlictovei, *Chlict.* Materni Cholinii, *Chol.* Balesdens, *Bal.* Bollandi, *Bol.* Surii, *Sur.* Gononi, *Gon.*, etc.

EX

GLORIÆ MARTYRUM

LIBRO PRIMO.

CAP. V. Crux Dominica, quæ ab Helena augusta reperta est Hierosolymis, ita (1) quarta et sexta feria adoratur. Hujus reliquias et merito et fide Helenæ comparanda, regina Radegundis expetiit, ac devote in monasterium Pictavense, quod suo studio constituit, collocavit (2); misitque pueros iterum Hierosolymis, ac per totam Orientis plagam. Qui circumeuntes sepulcra sanctorum martyrum, confessorumque cunctorum reliquias detulerunt : quibus in arca argentea cum ipsa cruce sancta locatis, multa exinde miracula conspicere meruit.... Puella quædam, Chrodegildis nomine, dum post mortem patris in urbis Cenomannicæ territorio resideret, oculorum amissione multatur. Postquam autem ex jussione Chilperici regis, adhuc beata Radegunde regina superstite, ad antedicti monasterii transmisisset (3)..... unius oculi lumen recepit.

CAP. IX. Mariæ Virginis festivitas sacra mediante mense undecimo (4) celebratur. Nam in oratorio Marciacensis (5) domus, Arverni territorii, ejus reliquiæ continentur.

---

(1) Ann. 326, 3 maii. — Colb. a., *Hierosolymis sita.*

(2) De his egit Gregorius, lib. IX Histor., cap. 40.

(3) Colb. a., *transmissa fuisset*, quod idem significat. Hæc enim puella jussu regis in monasterium venit ibi mansura.

(4) Id est mense januario, quo in Galliis depositionis seu assumtionis beatissimæ Virginis festivitas olim celebrabatur. Quod certum est ex antiquis liturgiis Gallicanis, et vetustissimis martyrologiis, ad diem 18 januarii, ut probat noster Mabillon., lib. II Liturgiæ Gallicanæ, num. 22, p. 118.

(5) Hic, uti videtur, designatur Marziacum, *Marsac*, parthenon

Cap. XI. Beatæ Virginis reliquias cum sanctorum apostolorum, vel beati Martini, quadam vice super me in cruce aurea positas exhibebam. Cumque per viam graderemur, conspicio haud procul a via hospitiolum cujusdam pauperis incendio concremari. Erat autem a foliis, quæ ignibus maxima præstant fomenta, contectum. Currebat miser cum liberis et uxore aquam deportans; sed flammæ non mitigabantur. Tunc extractam a pectore crucem (1) elevo contra ignem : mox in adspectu sanctarum reliquiarum ita cunctus ignis obstupuit, ac si non fuisset accensus.

Cap. XII. Johannes (2) vero Baptista astu Herodis, per Herodiadem uxorem fratris, in carcerem conligatur. Tunc temporis a Galliis matrona quædam Hierosolymis abierat, pro devotione tantum, ut Domini et Salvatoris nostri præsentiam mereretur. Audivit autem quod beatus Johannes decollaretur : cursu illuc rapido tendit, datisque muneribus supplicat percussori, ut eam sanguinem defluentem colligere permitteret non arceri (3). Illo autem percutiente, matrona concham argenteam præparat, truncatoque mar-

---

antiquus, B. Mariæ etiam nunc nomine insignitus, Mauzacensi monasterio subjectus, ubi sanctimoniales sub priorissæ regimine perseverant. * Nunc *Marsat*, (Puy-de-Dôme, arr. Riom.)

(1) Crucem pectoralem inter ornamenta sacra, quibus ad celebrandum utitur summus pontifex, recenset Innocentius III, in libro de Mysteriis Missæ : sed nusquam invenies id fuisse singulare pontificis romani privilegium, ut contendit Vicecomes, lib. iv de Missæ apparatu, cap. 30. Morem illum non adeo antiquum esse colligit piæ memoriæ cardinalis Bona, lib. i Rerum Liturgic., cap. 24, num. 10, quod crucis pectoralis mentio nusquam in veteribus sacramentariis occurrat. Vetus est tamen consuetudo deferendi cruces collo appensas, in quibus sanctorum reliquiæ continentur, ut vel ex hoc Gregorii loco colligere licet.

(2) Ann. 30.

(3) Editi, *ut ei.... permitteret. Illo.* Aliquot mss., *ut eam*, etc., ut editi.

tyris capite, cruorem devota suscepit : quem diligenter in ampulla (1) positum, patriam detulit, et apud Vasatensem urbem, ædificata in ejus honore ecclesia (2), in sancto altari collocavit.

Cap. XIII. Quoniam Vasatensis urbis meminimus, operæ pretium puto miraculum, quod in ea Dominus largitus est, memorare. Tempore quo diuturna obsidione vallabatur a Chunis (3), omni nocte sacerdos qui præerat, circuibat psallendo, et orabat; nec ab ullo auxilium, nisi a Domini misericordia requirebat. Hortabatur omnes orare et non deficere, asserens humiles preces cœlorum januas penetrare. Hostis vero in circuitu depopulabatur villas, domos tradebat incendio, agros vineasque pecoribus intromissis vastabat : sed sacerdoti bono operi insistenti celeriter virtus divina adfuit. (*Postea narrantur quædam portenta; quibus perterritus*) rex Gausericus (4) ait : Manifestum est quod Deus eorum adjuvat eos. Et statim discessit a loco illo.

Cap. XIV. Quædam (5) mulier a Maurienna urbe progrediens, ipsius præcursoris reliquias expetivit (*cujus pollicem collegit*)..... Locus ille Mauriennensis ad Taurinensem

(1) Cod. Clar. a., *in mappula*.

(2) Cathedralis ecclesia Vasatensis hodieque sancto Johanni Baptistæ sacra est.

(3) Aliquot mss. *ab Hunnis*, quod idem est. [Hanc obsidionem ad ann. 437 referunt Valesius, lib. III Rerum Francic., p. 141, et Pagius in Crit. in Annal. Baronii, ad ann. 451, num. 17.]

(4) Gensericum Vandalorum regem apud quosdam antiquos *Gaisericum* dictum invenio, qui forte hic designatur. Præferenda tamen videtur esse Valesii sententia scribentis ad annum 437, tomo I Rerum Francic., hunc Gausericum regem fuisse Chunorum, seu Hunnorum, quos Romani, agente Ætio, tunc advocarant contra Gotthos, qui eam Galliæ partem, ubi Cossio Vasatium sita est, jam tunc obtinebant.

(5) Hæc ab Alberto Stadensi in Chronico Tecla virgo appellatur, ubi S. Johannis *indicem* obtinuisse dicitur.

quondam (1) urbem pertinebat, tempore illo quo Rufus erat episcopus.

Cap. XV. Apud Turonicam vero urbem, dum in oratorium atrii beati Martini, ipsius præcursoris reliquias collocaremus, cæcus quidam, adminiculo deducente, lumen recepit.

Cap. XVI. Sub hujus urbis territorio apud vicum Alangaviensem (2), mulier quædam ex incolis (*manu divinitus succensa*), nocte sequenti, fecit cereum in altitudinem status sui.

Cap. XX. In urbe Turonica, est ecclesia sanctæ Mariæ virginis, ac sancti Johannis Baptistæ nomine consecrata, in qua in perjuris ultio divina adparuit.... Vidimus enim et nos quosdam de Turonicis in loco eodem perjurasse, qui ita divino judicio condemnati sunt, ut in ipsius anni curriculo finirentur a sæculo.

Cap. XXIII. Est apud Narbonensem urbem in ecclesia seniore, quæ beati Genesii martyris reliquiis plaudit, pic-

(1) Colb. a., *quandam*. Urbs illa primum ad Taurinensem diœcesim pertinuit, tum a Francis sub Guntramno rege occupata episcopum proprium obtinuit, qui Darentasiensi metropolitano attributus est. Hinc in vetustis quibusdam Notitiis inter provinciæ Alpium Graiarum et Penninarum civitates, Morienna ultimo loco recensetur. Ea tamen de re conquestus est Ursicinus Taurinensis episcopus, ut patet ex Gregorii M. epistola 114, libri VII, Ind. 2, ad Syagrium episcopum Æduensem, et sequenti ad Theodoricum et Theodebertum reges. Sed nihil obtinuit, et exinde Mauriennensis episcopatus perseveravit, hodieque subsistit, sed sub Viennensi metropoli. Urbs vero ipsa ob miraculorum S. Johannis reliquiarum celebritatem vulgo, sicut et ipsa vallis, dicitur S. Johannes de Maurienna, *Saint-Jean-de-Maurienne*.

(2) Cod. Mart. et Clict. cum Bell. et Colb. a. in Indice, *Langaviensem*. Laud. item in indice, *Lanuiense*. Dicitur in fine lib. x Historiæ *vicus Alingaviensis*, aliis auctoribus *Lingiacum*, seu *Langesium*, vulgo *Langeay*, locus etiam nunc notus, his temporibus satis celebris. * *Langeais* (Indre-et-Loire, arr. Chinon.)

tura, quæ Dominum nostrum quasi præcinctum linteo indicat crucifixum.

Cap. XXIV. Est et illud illustre miraculum de fontibus Hispaniæ, quos Lusitania provincia profert. Piscina namque est apud Osen (1) campum antiquitus sculpta et ex marmore vario in modum crucis, miro composita opere. Sed et ædes magnæ claritatis ac celsitudinis desuper a Christianis constructa est. Igitur cum dies sacer post circulum anni decedentis advenerit, quo Dominus confuso proditore mysticam discipulis præbuit cœnam, conveniunt in locum illum cum pontifice cives, jam odorem sacri præsentientes aromatis. Tunc data oratione a sacerdote, ostia templi jubent simul muniri signaculis, adventum virtutis dominicæ præstolantes. Die autem tertia, quod est sabbati, convenientibus ad baptizandum populis, adveniens episcopus cum civibus suis, inspectis signaculis, ostia reserat clausa. Ac mirum dictu, piscinam quam reliquerant vacuam, reperiunt plenam, et ita cumulo altiore refertam, ut solet super ora modiorum triticum adgregari : videasque huc illucque latices fluctuare, nec partem in diversam defluere.

Cap. XXV. Theodegisilus (2) hujus rex regionis, cum vidisset hoc miraculum quod in his sacratis Deo fontibus gerebatur, cogitavit intra se dicens, quia ingenium est Romanorum (Romanos enim vocitant homines nostræ religionis) ut ita accidat, et non est Dei virtus. Veniens vero ad

(1) Non alius iste locus videtur esse ab *Osser*, seu *Oset*, prope Hispalim, de quo ipse Gregorius, lib. VI Historiæ, cap. 43. Hispalis vero ex Bætica provincia censebatur, hodie Andalusiæ regni caput. Similes fontes in Galliis habebantur, infra lib. de Gloria Confess., cap. 69. * Vid. et Hist., lib. V, cap. 17.

(2) Cod. Bell., *Teodegisilis*. Teudisculus ab Isidoro appellatur, æra 586, sed ille post unius anni et aliquot mensium regnum apud Hispalim interfectus est. Hic fortasse designatur Theudix, seu Theudis, aut Theodas, qui ante Theudisclum, annis fere 17, regnum tenuit.

annum sequentem, ostium sigillis suis cum episcopi sigillo munivit, posuitque custodes in circuitu templi, si forte aliquem deprehendere posset fraudis alicujus conscium, per cujus ingenium in fontibus aqua succederet. Similiter et alio fecit anno. Tertio vero convocata virorum multitudine, fossas in circuitu basilicæ fieri jussit, ne forte togis (1) occultis lymphæ deducerentur in fontem. Fueruntque fossæ in profundo, vicenum quinum pedum, in latitudine vero quindecenum. Sed nihil abditum potuit reperiri.

Cap. XXXI. Tempore quo interfecto (2) Chlodomere rege Francorum, se exercitus reparans Burgundiam devastabat, in quadam basilica reliquiæ jam dicti apostoli (*Andreæ*) cum Saturnini martyris tenebantur.

Mummolus autem, cum Theodeberti regis tempore ad Justinianum imperatorem pergens, Constantinopolitani itineris viam navali evectu sulcaret, ad urbem Patras, in qua idem habetur apostolus, est adpulsus. Ac dum ibi cum satellitibus moraretur, infirmata vesica calculosus efficitur. Rogat se portari ad beati sepulcrum.... Statimque infirmo conatus ejiciendæ urinæ imminet, tangensque unum puerorum, voce tenui vasculum postulat exhiberi, inlatoque, dum urinam nititur ejicere lapidem magnum emisit; qui tam validus fuit, ut cadens, sonum in ipsa quæ parata fuerat concha, proferret. Tunc ablata febre cum omni dolore, navi restauratur incolumis.

Cap. XXXIV. Stephani erat oratorium apud urbem Turonicam, ab antiquis ejus nomini dedicatum, quod nos parumper jussimus prolongari. Quod cum factum fuisset, altare ut erat integrum in ante promovimus. Requirentes vero in loculo, nihil de pignoribus sanctis quod fama fere-

(1) Ed., *locis*.
(2) Vide Histor., lib. III, cap. 6, ann. 524.

bat, reperimus. Tunc misi unum ex abbatibus, ut ab oratorio domus ecclesiasticæ nobis ejus reliquias exhiberet; oblitus sum tamen clavem capsæ porrigere, quæ cingulo dependebat. Veniens vero abbas, ablato ab armario sigillo; capsam reperit obseratam. Quid faceret? quid ageret? in ambiguo dependebat. Si ad me rediret, longum erat venire et reverti; si ipsam capsam exhiberet, molestum mihi esse noverat, quia multorum ibi sanctorum pignora tenebantur: si non faceret, jussionem quam acceperat non implebat. Quid multa? dum capsam in manu dubitans retineret, resilientibus cum sonitu repagulis, capsam adspicit reseratam. Tunc cum gratiarum actione adsumptas reliquias, non sine grandi admiratione nobis exhibuit, quas nos, dictis missis, Domino jubente, plantavimus. Regressus autem post multos dies ad urbem, capsam reperi, reducto pessulo, sicut reliqueram, obseratam. Pars (1) enim beati sanguinis sacrosancti levitæ hujus, sicut celebre fertur, in altari Biturigæ ecclesiæ continetur. Quidam autem, tempore Felicis episcopi (2), vicinos suos quodam pro crimine impetebat: quos cum plerumque verbis procacibus lacesseret, ac judicio publico provocaret, decretum est sententia primorum urbis, ut se ab hac noxa, qui impetebantur, sacramento

---

(1) Quæ sequuntur ad hæc verba, *apud Burdegalensem*, etc., desunt in Clarom. b. Hodieque in cathedrali Biturigum ecclesia visitur ampulla sanguine beati Stephani plena, quæ, ut traditio est, ea ipsa est quam hic noster Gregorius commemorat. Eam aiunt a beato Ursino Biturigas allatam fuisse, cum primum ad fidem Christi nuntiandam illuc appulit. Cæterum fideles beati protomartyris sanguinem studiose collegisse patet ex lib. 1 de Miraculis S. Stephani, cap. 1, apud Augustinum, ubi mentio habetur ampullæ ejusdem martyris sanguine plenæ, quæ Uzali in Africa servabatur. Una ejusmodi ampulla vitrea Neapoli hodieque visitur, quam S. Gaudiosus ex Africa profugus in Italiam adsportasse dicitur. Vide Historiam persec. Vandalicæ a nobis editam, part. II, cap. 9.

(2) De hoc S. antistite vide lib. de Gloria Confess., cap. 102.

purgarent. Ingressique in hujus memoratæ ædis altare, cum elevatis manibus sacramenta proferrent, prosecutor causæ perjurasse eos clara voce testatur. Statimque elevatis in sublime pedibus, in aera excutitur; ac inliso capite in pavimento, pæne exanimis a circumstanti turba conspicitur. Post duarum fere horarum spatium, cum ad liquidum putaretur spiritum exhalare, apertis oculis, crimen fatetur, se injuste fatigasse homines, vel proclamasse noxios, declaravit : sicque laxatis insontibus, manifestato nocente, virtus beati perpatuit. Apud Burdegalensem autem urbem.... hujus altare positis in altum pulpitis (1), locatum habetur : cujus pars inferior in modum cryptæ, ostio clauditur, habens nihilominus et ipsa cum sanctorum pignoribus (2) altare suum.

Cap. XXXVII. Fons (3) erat inriguus ruri cuidam, infra territorium urbis Lemovicinæ, cujus unda tam hortorum sata, quam agrorum culta vel fovebat accessu, vel impetu fœcundabat. Deducebatur etiam factis decursibus per loca necessaria, ut ubi eum natura non dabat, studium provocaret. Et erat tam dulcibus vena exuberante fluentis, ut gaudere cerneres olus sive virgultum, si fuisset ab eodem irrigatum. Opitulabatur etiam in eo gratia majestatis divinæ, ut in quo fuisset fluentum emissum, velociter germina acciperent incrementum. Cumque eum incolæ loci, quasi ludum agentes, per singula quæque loca deducerent, insidiatoris, ut credo, invidia, sub terra dehiscens, ac velut in stadiis duodecim in medium paludis, ubi nullum prorsus

(1) Mss. fere omnes *posita in altum pulpita*. Et inferius, *habens puellam*. Altaria edita fuisse olim, et ut plurimum subtus se cryptam habuisse, ubi fideles orare possint, multis exemplis probat Mabillonius in Præf. Sæculi III, part. I, num. 79, ad Acta SS. Ord. Benedictini.

(2) Reliquias SS. subtus altare olim servatas fuisse jam diximus. Vide S. Paulini Natale IX de S. Felice.

(3) Mss. duo, *Mons erat*.

posset opus efficere, fluctibus sparsis exoritur. Extemplo omnium mentes timor obsedit, et novum quemdam advenire regioni loci incolæ præstolantur interitum, simulque et beneficium quod habere consueverant, jugi fletu deplorant. Curriculum igitur unius atque alterius anni in hac ariditate pertransiit. Arescunt siti loci illius omnia, quæ inrigare consueverat. Tertio quoque anno accidit, ut quidam iter agens beati Clementis martyris, cujus jam supra meminimus, reliquias exhiberet, quas Aridio (1) ipsius urbis presbytero, viro in omni sanctitate religioso, detulit. Ad quem cum die noctuque vicini mæsti tenderent (2), confisi de ejus oratione, quod si peteret Dominum, fontem posset suo restituere loco, ait : « Eamus, inquit, dilectissimi, et si vera sunt quæ portitor noster adseruit hæc esse Clementis martyris pignora, nunc adparebit, cum ejus fuerit virtus manifestata. » Tunc cum psallentio ad locum fontis accedit. Et dictis psalmis, in oratione prosternitur : positisque sanctis reliquiis in ipso fontis aditu, petiit, ut qui quondam in deserto damnatis ad secanda marmora flumen inriguum patefecit, in hunc locum aquas, quas prius pia indulserat clementia, Clementis iterum intercessio revocaret. Ilico vena recurrit, ad aditum magnas evomens aquas, illumque, quem prius tenuerat, alveum decurrendo replevit, admirantibus populis. Immensæ gratiæ Domino referuntur, qui et martyris virtutem prodidit, et fidelis sui orationem implere dignatus est.

Cap. XLII. Acta sunt autem hæc apud Brionas (3)

---

(1) Is est S. Aridius de quo agit Gregorius passim, cujus vitam, ut volunt aliqui, scripsit.

(2) Mss. ut plurimum, *vicinia mæsta penderent*.

(3) *Briones* in comitatu Tirolensi nonnulli locant, de quibus auctor Vitæ S. Corbiniani. *Brios prope Vercellas* habet Ortelius, ubi, ut ait, Carolus Calvus imp. interiit. At Carolus apud *Brios* quidem ani-

Italiæ castrum.... Sed nec illud silendum putavi, quod reliquiæ ejus ab incendio hostilitatis ereptæ, a quodam homine in Lemovicinum delatæ sunt. Qui cum sæpius admoneretur per visum, ut easdem Aredio abbati deferret, nec jussionem impleret, ipse cum conjuge et omni familia ægrotare cœpit. Tunc necessitate compulsus, ut eas viro sancto detulit, mox sanitati restitutus abscessit.

Cap. XLIV. Horum (*Agricolæ et Vitalis martyrum*) reliquias Namacius (1) Arvernorum episcopus devote expetiit, ut scilicet eas in ecclesia, quam ipse construxerat, collocaret : direxitque unum illuc (*Bononiam Italiæ urbem*) presbyterum, qui abiens cum Dei gratia, quæ petierat detulit.

Cap. XLV. Magnificatur etiam apud Mediolanensium urbem Victor inclytus martyr, quod sæpius vinctos ab ergastulis dissolvat, captivosque liberos abire permittat. Igitur quodam tempore Apollinaris cum Victorio duce (2) Italiam petiit, quem aiunt apud urbem Romam interfectum (3), Apollinarem incolæ loci quasi captivum retinebant, dicentes : « Non videbis patriam tuam, sed dignas ut satelles tuus pœnas exsolves. » Hæc autem comminati, miserunt eum in exsilium apud urbem Mediolanensem. Factum est autem

---

mam egit, sed jam Alpes ipsumque montem Cinisium, Roma in Gallias rediens, superaverat.

(1) De S. Namacio et ecclesia ab eo ædificata Gregorius, lib. II Hist., cap. 16, quod vide. Hæc ecclesia, cathedralis scilicet, primo SS. Vitalis et Agricolæ dicta est, tum S. Laurentii, ac denique S. Mariæ, quod nomen hodieque retinet. Vide Cointium ad ann. 554, num. 4. Est tamen altera item apud Clarummontem S. Laurentii ecclesia. Adi Savaron. in lib. de ecclesiis Clarom., cap. 1 et 3.

(2) Apollinaris S. Apollinaris Sidonii filius fuit, de quo Gregorius, lib. II Hist., cap. 37, et lib. III, cap. 2; de Victorio autem lib. II, cap. 20 et 21.

(3) Editi et aliquot scripti, *quo, ut aiunt.... interfecto*.

ut adveniente festivitate sancti Victoris, convenientibus populis, et hic vigiliis interesset : sub libera enim custodia absolutus adtendebatur; prostratusque coram sacro sepulcro sancti Victoris, cum semper, tum impensius orare cœpit, ut eum virtus martyris ab hoc exsilio liberaret.... Moxque vocato puero, equum sterni præcepit dicens : « Hodie absolvendi sumus a vinculo isto custodiæ. » Et ascendentes ita Alpium juga congeriorum (1) oppleta multitudine pertransierunt, atque Arvernum perlati sunt, virtute beati martyris præeunte, ut a nullo interrogarentur quo tenderent, vel unde venirent : manifestumque est eos præsidio beati martyris ab hac ærumna fuisse salvatos.

Cap. XLVII. De quorum (*Gervasii, Prothasii, etc.*) reliquiis quia maxime Turonica urbs seniores ecclesias continet inlustratas, sed et per totum Galliarum ambitum, Deo propitio, dilatatæ sunt.

De sancti vero Nazarii, ac Celsi pueri artubus, quos apud Ebredunensem Galliarum urbem passos lectio certaminis narrat, ipsa corpora et ita clam, propter paganorum insecutionem, sepulta sunt, ut in tempora secutura oblivioni darentur. Referre erat solitus vir *quidam*, natam fuisse super hæc sepulcra pirum arborem, et fecisse quemdam pauperem hortulum in hoc loco, qui hanc arborem concludebat. Verum cum poma juxta morem tempore debito ferret, quicumque exinde infirmus, qualibet ægritudine detentus, pomum mordicus decerpsisset, mox ablata infirmitate convalescebat : unde magnum quæstum pauper ille habebat. Sed cum se revelantes martyres, arborem incidi jussissent, pauper ille in magnis fletibus prorumpens, incidi arborem

(1) Sic Clar. a. At Mart. et Laud., *juga, neque aliorum congeriorum*, etc.; Colb. a. et Mor., *neque alium*; Rom., *neque alium congeriosum*, Clict., *atque alium congerium montem oppleta*; Bad., *juga oppleta.*

non sinebat. Quo remoto, succisa piro, basilica miro opere ædificata est: in cujus etiam altari beati Genesii Arelatensis martyris reliquiæ venerantur. Tantaque pauper ille fide prælatus est, ut sacerdotium in hac ecclesia deinceps promereretur.

Cap. XLVIII. Saturninus vero martyr, ut fertur, ab apostolorum (1) discipulis ordinatus, in urbem Tolosatium est directus. Qui impulsu paganorum, bovis petulci religatus vestigiis, per gradus Capitolii præcipitatus, præsentem finivit vitam, capitis compage dispersa.... Plato quidam, Chlotharii regis tempore, ad Pauliacense monasterium accedens, in cujus oratorio hujus sancti reliquiæ continentur, et pro eo quod munus aliquod ab abbate non accepisset, dixisse fertur: « Ego faciam de hac ecclesia domum regis, in cujus uno angulo equites alantur. » Et cum furore discedens, dum ad principem abire disponit, comprehensus a febre, die tertia spiritum exhalavit.

Cap. XLIX. Quadraginta vero octo martyrum (2) no-

---

(1) Si eo nomine apostolos vere intelligit Gregorius, dissentit a se ipso in lib. I Hist., cap. 30, ubi ex ipsiusmet Saturnini actis, ejus Tolosani episcopatus initio *Decio et Grato coss.*, id est anno 250, consignat. Erat forte jam tunc, ut hodie superest, vulgi traditio S. Saturninum ab ipsis apostolis ordinatum fuisse episcopum, et in Gallias missum, quam hic secutus est Gregorius: quamquam ejus acta, quæ sincera esse existimamus, aliud habeant. Vide Acta Mart. sincera, p. 109, ubi plura de hoc sancto antistite observavimus. Ejus martyrium Apollinaris Sidonius, lib. IX, epist. 16, et Fortunatus, lib. II, carm. 8, celebrarunt.

(2) Ann. 177, 2 junii. Hi sancti fuere martyrum Gallicanorum primitiæ, si vera sit Eusebii, Sulpicii Severi et aliorum veterum sententia, qui occasione istorum martyrum Lugdunensium asserunt sub Marco Aurelio imp. primum visa esse in Galliis martyria. Egregia eorum certamina descripta sunt (a S. Irenæo, ut putant viri eruditi), in epistola nomine ecclesiarum Viennensis et Lugdunensis scripta ad Phryges et Asianos, quam nobis fere integram servavit Eusebius,

mina, qui apud Lugdunum passi dicuntur, hæc sunt : Vectius-Epagatus, Zacharias, Macarius, Alcibiades, Silvius, Primus, Ulpius (1), Vitalis, Comminius, October, Philominus, Geminus, Julia, Albina, Grata, Æmilia, Posthumiana, Pompeia, Rodone, Biblis, Quarta, Materna, Elpenipsa, Stamas. Hi autem bestiis traditi sunt : Sanctus, et Maturus, Alexander, Ponticus, Blandina. Hi sunt qui in carcere spiritum reddiderunt : Arescius, Fotinus, Cornelius, Zotimus, Titus, Zoticus, Julius, Æmilia (2), Gamnite, Pompeia, Alumna, Mamilia, Justa, Trifime, Antonia, et beatus Fotinus (3) episcopus. Quorum sancta corpora judex iniquus igni tradi præcepit, exustisque, in Rhodanum pulveres jussit spargi. Sed postquam hæc gesta sunt, Christiani colligentes sacros cineres, ædificaverunt basilicam miræ magnitudinis in eorum honorem. Et sepelierunt beata pignora sub sancto altari, ubi se semper virtutibus manifestis cum Deo habitare declaraverunt. Locus autem ille in quo passi sunt, Athanaco (4) vocatur; ideoque et ipsi martyres a quibusdam vocantur Athanacenses.

---

lib. v Hist. eccles., cap. 1. Eorum nomina cum antiquis Martyrologiis contulimus in Actis Mart. sinceris, pag. 47.

(1) Alii, *Alpius*.

(2) Colb. tut., *Æmilius*; ceteri mss., *Æmelia*, ut supra.

(3) Alii, *Photinus* : melius ex græco scriberetur *Pothinus*. Porro horum 48 martyrum nomina pollicitus est Gregorius, et nonnisi 45 exhibet. Omittit *Attalum* in epistola Lugdunensis ecclesiæ celeberrimum. In vet. Martyrologiis habentur *Rogata*, *Apollonius*, *Geminianus*, *Julianus*, *Ausonia*, *Domna*. Ex Vita S. Bernardi episc. Viennensis, part. II, sæcul. IV Benedictini, *Severinus*, *Exsuperius* et *Felicianus*. Passi sunt variis diebus sub M. Aurelio.

(4) Colb. a., *Athenaco*, et infra, *Athenacenses*. Quæ lectio nominis etymologiæ magis congrua videtur; sic enim dictus est locus ille ab Athenis, quod ibi ara esset celebris apud veteres, ob certamina facundiæ græcæ et latinæ a Caio Caligula instituta. Celebrior postmodum fuit ob sanctos martyres, ibique basilica nobilis excitata est cum monasterio insigni ordinis Benedictini, quod nostris diebus ad canonicos sæculares transiit.

Cap. L. Igitur (1) martyrio consummatus gloriosus Fotinus episcopus, qui Lugdunensi præfuit urbi sacerdos, per certaminis nobilis meritum invectus est cœlo. Cui et merito et sanctitate condignus Irenæus (2) successit episcopus, per martyrium et ipse finitus. Hic in crypta basilicæ beati Johannis sub altari est sepultus. Et ab uno quidem latere Epipodius, ab alio vero Alexander martyr est tumulatus. De quorum monumentis si pulvis cum fide colligatur, extemplo medetur infirmis.

Cap. LI. Benignus (3) autem Dominici nominis testis, apud Divionense castrum martyrio consummatus est. Et quia in magno sarcophago post martyrium conditus fuit, putabant nostri temporis homines, et præsertim beatus Gregorius episcopus (4), ibi aliquem positum fuisse gentilem. Nam rustici vota inibi dissolvebant, et quæ petebant velociter impetrabant.... In proximo autem est et alia basilica, in qua Paschasia quædam religiosa veneratur.... Cum autem ad Arvernam regionem lues illa inguinaria adveniret, quæ sancti Galli episcopi oratione depulsa est (5).... matri meæ apparuit in visu noctis quasi vinum, quod in apothecis nostris habebatur, sanguis esset effectus.

---

(1) Confer hoc caput cum 27 libri I Hist.

(2) Aliquot mss., *Hereneus*. Ejus acta jam sæculo VI perierant; passus esse videtur circa ann. 203. Vide Acta Mart. sincera, p. 59.

(3) Hoc caput deest in Colb. tut. laudatur in Chronico S. Benigni. Omnes fere mss. habent, *Benignus autem ac Dominici*, etc. Hujus sancti martyris acta supersunt, sed quæ non carent nævis. De eo, ipsiusque inventione, basilica insigni, ac monasterio Divionensi fuse agitur in Chronico ejusdem loci, tomo I Spicilegii Acheriani edito. Eum sub Marco Aurelio passum fuisse censemus, quod S. Polycarpi discipulus dicatur in antiquioribus monumentis. Vide Acta Mart. sincera, p. 68 et 69.

(4) Is est Gregorius episc. Lingonensis, cujus Vitam habes infra inter Vitas Patrum, cap. 7.

(5) Vid. Hist., IV, 5.

Cap. LII. Symphorianus (1) martyr apud Augustodunensem urbem martyrium consummavit. De loco autem illo, ubi gladio percussus est, et sanguis ejus effluxit, quidam religiosus tres lapillos cum ipso sanguine levavit, et in capsa argentea reconditos in ecclesiam ligneis constructam tabulis, apud Thigernum (2) castrum urbis Arvernæ in altari sancto locavit. Tempore autem (3) quo Theodoricus rex Francorum regionem illam evertit, hoc castrum ab hostibus incendio concrematur.

Cap. LIII. De beati vero Marcelli Cavillonensis (4) martyris virtutibus pauca ad nos mittenda memoriæ monimenta venerunt.

Cap. LIV. Huic martyri adjungitur, et sanguine et agone propinquus, beatus athleta Valerianus (5), qui apud castrum Trinorciense, quadragesimo a Cavillonensi urbe milliario, consummato certamine, tumulatus est. Igitur Gallus hujus urbis comes, cœliaci (6) morbi dolore gravatus....

---

(1) Ann. 179, 22 aug.

(2) * *Thiers* (Puy-de-Dôme, chef-lieu d'arrondissement.)

(3) Vid. Hist., lib. III, cap. 12.

(4) Ann. 179, 4 sept. Colb. tut. semper *Cabillonensis*. Sancti Marcelli acta quæ edita sunt, illum e martyrum Lugdunensium numero fuisse memorant, qui, furente persecutione, e carcere elapsus prope Cabillonum Prisco præsidi occurrit, a quo interrogatus, et se Christianum esse confessus, cingulo tenus in terra defossus tertio post die exspiravit. Ad cujus sepulcrum Guntramnus celebre monasterium construxit, de quo diximus ad cap. 1 Fredegarii in Chronico.

(5) Valerianus, ut ejus acta vulgata habent, simili modo ac Marcellus e Lugdunensi carcere elapsus, Trenorchii a Prisco præside tentus, post varia supplicia capite plexus est. Ecclesiæ ad ejus sepulcrum constructæ additum est percelebre monasterium ordinis Benedictini, quod tandem ad sæculares canonicos transiit. Castrum vero Trenorchium, seu *Tinurtium*, aut *Tornusium*, vulgo *Tournus*, nonnisi 20 circiter milliaribus, id est leucis sex, ab urbe Cabillono dissitum est, de quo vide Valesii Notitiam.

(6) Colb. a., *cœlaci*; Bell. al. manu *ciliaci* : id est, colici.

rogat se deportari ad beati martyris tumulum. Ubi cum projectus fuisset, accessit ad eum Epirechius (1) presbyter, qui tunc ipsam regebat ecclesiam, vir virtutum, et puræ mentis homo, sicut ipsi oculis nostris inspeximus....

Cap. LV. Timotheus et Apollinaris (2) apud Remensium urbem consummato martyrio, cœlestia regna meruerunt : quorum reliquias quidam, ædificata in eorum honore basilica, devotus expetiit. Pontifex vero, qui aderat, cum honore per presbyterum dirigit.

Cap. LVI. Eutropius (3) quoque martyr Santonicæ ur-

---

(1) Colb. tut., *Epiricius*.

(2) Mss. duo, *Apollonaris*. Horum martyrum acta, illos cum Mauro presbytero aliisque multis, Nerone imperante, sub Lampadio præside passos fuisse commemorant : quæ sententia non placet iis qui nullos martyres in Galliis ante M. Aurelii tempora admittunt. Videntur tamen Maximiani temporibus antiquiores; nusquam enim sub Rictio Varo præside passi, ut ceteri Belgicæ Galliæ istorum temporum martyres, dicuntur. De his Marlot., lib. 1. Metrop. Remensis, cap. 21. Frodoardus acta fere integra exhibet, sed passionis tempus non exprimit; Timotheum vero ex Oriente Remos advenisse scribit, atque hoc caput Gregorii laudat. Eusebius, *vir spectabilis*, eorum in honorem basilicam construxit in qua, teste Frodoardo, S. Remigius sepeliri petierat. Exstat etiam nunc canonicorum collegio et parochiali titulo insignis, sed nobilior, quod in ea complurium martyrum reliquiæ asserventur. Haud procul ab illa visitur antiquum cœmiterium, quod *Martyrum* vulgo appellatur, in quo et in vicinis locis, terra effossa, inveniuntur corpora, clavis magnis in capite, et in brachiis confixa, quæ martyrum esse putantur. Nullo tamen publico cultu donantur, quod et nullis miraculis coruscent, nec sint, ut loquitur Optatus, ab ecclesia vindicati.

(3) Laud. Bell. et Colb. a., *Eutropis*, et in capitis titulo, *de Eutrope martyre*. Et hic Gregorius martyrem admittit ante Marci tempora ex vulgari traditione. S. Eutropii ecclesia apud Santonas vetustate fatiscens a Leontio episcopo restaurata est, ut canit Fortunatus, lib. 1, carm. 3. Is est Leontius, qui circa sæculi vi medium Burdigalensis erat episcopus. Palladius eodem sæculo labente ejusdem sancti corpus transtulit, ibique perseveravit in ecclesia sui nominis cum adjuncto

bis, a beato Clemente episcopo fertur directus in Gallias, ab eodem etiam pontificalis ordinis gratia consecratus est (1), impletoque hujus officii ordine, peracta incredulis prædicatione, insurgentibus paganis, quos auctor invidiæ credere non permisit, inliso capite victor occubuit. Post multa annorum spatia in ejus honore basilica ædificata est, expletoque opere, Palladius (2), qui tunc sacerdotalis ordinis cathedram regebat, convocatis abbatibus, sacros cineres in locum, quem præparaverat, transferri studuit.

Cap. LVII. Amarandus (3) autem martyr apud Albigensem urbem, exacto agonis fidelis cursu, sepultus vivit in gloria.

Cap. LVIII. Huic cryptæ sociatur et ille Honorificianæ (4)

---

monasterio ordinis Cluniacensis, usque ad sæculum proxime elapsum, quo a calvinistis concrematum est. Acta ejus habentur, sed fabulosa: quæ ideo omisit Henschenius ad 30 aprilis Bollandiani.

(1) Cod. Laud., *gratiam consecutus est*.

(2) Celebris est in Gregorii, Hist. lib. VII et VIII, ob ordinatum ab eo Faustianum episcopum Aquensem in Novempopulania. Interfuit concilio Paris. IV, et Matisc. II. Litteras simul et sacras reliquias a Gregorio M. accepit.

(3) Amarandus, seu Amaranthus, Decii temporibus martyrium consummasse dicitur. Sepultus fuit apud Viancium vicum, haud procul ab urbe Albigensi, ibique corpus ejus sacrum remansit ad ann. 1404, quo in ecclesiam S. Cæciliæ urbis cathedralem a Ludovico de Ambesia translatum est.

(4) Legendum *Hunericianæ*. Hic nempe celebratur S. Eugenius Carthaginensis antistes, qui, tempore Hunerici Vandalorum in Africa regis, fidem catholicam verbo, scriptis et miraculis, egregie adversus Arianos defendit. Sed tandem, jubente Trasamundo, in Gallias relegatus, Albigæ defunctus est, ac sepultus prope S. Amarandum, atque cum eo, ut ad cap. præced. diximus, in ecclesiam cathedralem translatus est. Colitur Albigæ die 6 sept. in Martyrologiis vulgatis 13 julii. Ejus epistolam Gregorius integram retulit, Hist. lib. II, cap. 3. De eo plura Victor Vitensis episcopus, quem vide, et Hist. persec. Vandalicæ, quam ei subjunximus, cap. 8.

persecutionis martyr Eugenius, sacerdotalis infulæ maximum decus, quem in hac urbe detrusum exsilio, vel ipsius vel sociorum ejus passio narrat.

Cap. LIX. Ecclesia (1) est Icidiorensis, sub termino Turonicæ urbis, quæ plerumque sacris miraculis inlustratur, fenestras ex more habens, quæ vitro lignis incluso clauduntur..... Quam ecclesiam fur ingressus nocte, cum omnia cerneret custodum cura tueri, ait intra se : « Si aliud, inquit, invenire non possum, vel has ipsas quas cerno vitreas auferam ; fusoque metallo aliquid auri conquiram mihi. » Ablatis igitur dissipatisque vitreis, metallum abstulit, et in pagum Biturigi territorii contulit. Missumque vitrum in fornace per triduum decoquens, nullum exinde opus potuit expedire..... Ablatum autem a cacabo vitrum, quod in pilulis nescio quibus conversum fuerat, advenientibus negotiatoribus venumdedit.

Cap. LX. Apud urbem vero Namneticam duo sunt martyres pro Christi nomine jugulati. Quorum unus Rogatianus, alter Donatianus (2) est vocitatus. Habetur ibi etiam et Similinus (3) magnus confessor. Igitur cum supra dicta civitas tempore Chlodovechi regis barbarica vallaretur obsidione (4), et jam sexaginta dies in hac ærumna fluxissent,

(1) Colb. a., *Icioderensis*. De hoc loco vide cap. 12, lib. vi Hist.

(2) Sic Clar. a. ceteri mss. et editi vet., *Donatus*. Horum martyrum passionis historiam dedimus inter Acta Martyrum p. 295, et Henschenius die 24 maii Bollandiani. Eorum martyrium ad annum usque 303 differt Baronius.

(3) Bell., *Similianus*, vulgo *S. Sambin*, tertius in catalogis vulgatis episc. Namnetensium recensetur ; sed nihil de ejus ætate compertum habemus.

(4) Hanc obsidionem ad extrema Clodovei I tempora, id est ad an. 510 aut seq. revocat Cointius : sub cujus tamen potestate, an. 511, stabat urbs Namnetensium : nam Epiphanius Namnetensis eo anno, concilio Aurelianensi I subscripsit. [Doctissimus abbas Dubos in Hist.

media ferè nocte apparuerunt populis viri cum albis vestibus, radiantibus cereis, a basilica (1) beatorum martyrum egredi : ..... ac protinus omnis phalanga hostilis immenso pavore exterrita, ita subito impetu a loco discessit ut, facta luce, nullus ex his reperiri posset. Apparuit ante dicta virtus Chilloni (2) cuidam, qui tunc huic exercitui præerat : qui necdum erat ex aqua et Spiritu-Sancto renatus. Qui statim compunctus corde, conversus ad Dominum, iterata nativitate progenitus, Christum esse filium Dei vivi clara voce testatus est.

Cap. LXI. In territorio quoque urbis Namneticæ (3), in

---

crit. Monarchiæ francicæ lib. III, cap. 24, putat Armoricos ad quos urbs Namnetica pertinebat, sese, anno 497, potestati et ditioni Chlodovei subjecisse, atque hanc istius urbis obsidionem ante Chlodovei ad fidem catholicam conversionem collocat. Nam, inquit, Chillo, qui ejus exercitui præerat, adhuc ethnicus erat; et tamen Hincmarus in Vita S. Remigii testatur, Francos qui cum Chlodoveo baptismum suscipere noluerant, sese ad Ragnacharium recepisse. Censet idem abbas Francorum exercitum per mare Namnetas usque vectum fuisse : quod in causa fuit cur postridie illius visionis, quæ Francos tanto pavore repleverat, nullus eorum inveniri potuerit; quia refluo mari naves conscenderant.] * Nihil ex ista narratione colligi potest, ut opinor, quod probet Chillonem aut ducem Francorum, aut saltem Chlodovæo subditum fuisse. Potuit esse aut Saxo, aut Francus quilibet, sui juris, et a Merovingicis alienus.

(1) Hæc basilica hodieque subsistit, parochiali titulo ornata, sicut et basilica S. Similiani, cujus titularis nominatur ab uno e canonicis ecclesiæ cathedralis, ideo S. Similiani dicto. Diversa est ab illis abbatia SS. Rogatiani et Donatiani in pago Namnetensi, quæ memoratur in charta Odonis regis ann. 893, lib. VI, de Re Diplomat. num. 121.

(2) Clar. a., *Chillino*.

(3) Locus ille infra Namnetas hodieque nomen retinet S. Nazarii * (*Saint-Nazaire,* chef-lieu de canton, dép. Loire-Inför., arr. Savenay), ubi præter parochialem ecclesiam prioratus exstat monasterio S. Albini Andegavensis subjectus, cui tempore Gregorii, uti ex hoc loco conjicio, abbas præerat virorum conventui. Quis vero ille sit Nazarius divinare non licet, cum eodem die 12 junii Nazarii tres colantur, primus Mediolani cum Celso puero a S. Ambrosio Mediolani inventus,

vico quodam supra alveum Ligeris, beati Nazarii reliquiæ continentur. Igitur quodam tempore homo devotus baltheum ex auro purissimo, super altare basilicæ illius posuit (1). Quo recedente, Britto quidam ex satellitibus Warochi Britannorum comitis (2), et primus cum eo adfuit, ablatoque violenter apparatu balthei, ipsum quoque baltheum repetiit, renitente presbytero..... At ille nihil metuens, abstulit..... Quod Warochus audiens, et res quas hic abstulit restituit, et de suo proprio multa contulit, pavore perterritus.

Cap. LXII. Est (3) apud Agrippinensem urbem basilica, in qua dicuntur quinquaginta viri ex illa legione sacra Thebæorum pro Christi nomine martyrium consummasse. Et quia admirabili opere ex musivo quodam modo deaurata resplendet, Sanctos Aureos ipsam basilicam incolæ vocitare voluerunt. Quodam autem tempore, Eberegisili episcopi (4), qui tunc hujus urbis erat antistes, capitis medietas validis doloribus quatiebatur.....

---

item duo martyres illis cognomines, si tamen diversi sint, Ebroduni; et tertius Romæ, cujus corpus anno 765 Chrodegandus Mettensis episcopus Roma in Gallias attulit, quæ occasio fuit condendæ celebris abbatiæ Laureshamensis in diœcesi Wormatiacensi.

(1) Mos erat tunc temporis res Deo oblatas super altare deponere. Vide Bignon. in lib. 1. Marculfi form. 1.

(2) Id contigisse putant tempore belli, quod anno DXC commotum est, de quo Gregor. Hist. lib. X, cap. 9.

(3) Complures martyres ex Thebæorum legione apud Coloniam Agrippinam, ac in vicinis locis, passos fuisse vetus est traditio, de quibus Helinandus, seu quivis alius, multa congerit in sermone apud Surium edito die 10 octobris. *Sanctos Aureos*, qui hic laudantur, interpretatur S. Gereonem sociosque ejus, quamquam multo plures quam 50 fuisse dicantur. Eorum basilicam ab Helena Constantini M. matre exstructam fuisse censet. Monasterium S. Gereonis appellat, quod hodie insignis est collegiata.

(4) Deputatus fuit à Childeberto rege, anno 590, ad compescendas turbas monasterii Pictavensis, ut scribit Gregorius, lib. X Hist., c. 15.

Cap. LXIV. Patroclus (1) quoque martyr, qui apud urbem Tricassinorum sepultus habetur, sæpius se amicum Dei virtutibus multis ostendit. Erat enim super eum parvulum oratorium, in quo unus tantum clericus serviebat.

Cap. LXV. Antolianus (2) autem martyr apud urbem Arvernam martyrium consummavit. In cujus honore Alchima soror, et Placidina conjux Apollinaris episcopi, templum ædificare cupientes (3), multa sanctorum corpora, dum fundamenta jacerent, removerunt; nescientes cujus meriti essent, quorum sepulcra repererant.

In hujus urbis territorio et Julianus (4) martyr agonis palmam legitime decertàndo promeruit.

Cap. LXVI. In ipso quoque territorio, tempore quo Chramnus (5) Arvernum abiit, cum diversa scelera ab ejus gererentur ministris, quinque viri sacrosanctum oratorium

---

(1) Ann. 259, vel 273, 21 januar.

(2) Ann. 255, 6 febr. De Antoliano egit Gregorius, lib. I Hist., cap. 31, ubi inter alios martyres, qui in Chroci Alemannorum regis in Gallias irruptione passi dicuntur, tempore Valeriani et Gallieni impp. Antolianum aliosque Arvernenses martyres recensere videtur. In libro de ecclesiis Clarom. S. Antolianus in ecclesia S. Galli quiescere dicitur; sed illa destructa, sacrum ejus corpus in ecclesiam S. Illidii translatum est.

(3) Sic restituendum censet Sirmondus in notis ad Apollinaris Sidonii lib. III, epist. 13, idque exigit rerum veritas. Vide supra notas in lib. III Hist., cap. 2 et 12. Haud tamen diffiteor me nusquam hanc lectionem in editis aut scriptis invenisse. Sic quippe habent editi Bad., etc. *Alchima et soror Placidinæ conjux.... cupientes.* Rom. et Colb. tut., *Alchima soror Placidinæ conjux.... cupiens.* Laud. Bec. Colb. a., *cupientes.*

(4) Ann. 304, 28 aug.

(5) Colb. a., *Condramnus.* De his Chramni sceleribus vide lib. IV Historiæ, capp. 13 et 16.

domus Iciacensis (1) furtim adpetunt : habentur autem in eo sancti Saturnini reliquiæ.....

Cap. LXVII. Nuperrimo autem tempore in hujus urbis Arvernæ territorio, quod adjacet Tigernensi castello, Genesius (2) ejusdem loci sanctus se revelavit.... Audiens hæc (*nempe miracula per eum facta*) Avitus episcopus urbis illius, basilicam super tumulum sancti magnam ædificavit.... Hanc etiam basilicam sancti Genesii Arelatensis reliquiis inlustravit.

Cap. LXVIII. Hic vero martyr Genesius (3), decisione cervicis agonem pro Christi nomine, apud eamdem Arelatensem scilicet urbem, pollente fervore fidei, consummavit.

Cap. LXIX. Sed et pons quondam super Rhodanum fluvium, ubi beatus martyr natasse fertur, in die sollemnitatis ejus disruptis catenis, quia super naves locatus erat, nutare cœpit, ac præ nimio pondere populorum ipsæ naves dehiscentes, in alveo fluminis populum submergebant.

---

(1) Idem cod. in marg. al. manu, sed antiqua, *de oratorio Iciodorensi.* Iciodorum autem opidum, *Issoire* (Puy-de-Dôme, chef-lieu d'arr.), notum est apud Arvernos, ubi abbatia olim ob scholas, ubi S. Præjectus litteras didicit, celebris, de qua infra. Favet titulus in indice in Bell et Laud. *De oratorio Iciodorensi in Arverno, ubi S. Saturninus requiescit.* Colb. 2., *de.... Icioderensi.... ubi S. Symphorianus*, etc.

(2) In Colb. tut. hic, et in indice dicitur *episcopus*, mendose ut ex contextu patet, nam *in albis*, id est intra primam sui baptismi hebdomadam, martyrium complevit. Alius est Genesius episcopus Arvernensis labente sæculo VII, qui die 3 junii colitur.

(3) Hujus passionem S. Paulino tributam dedimus inter Acta Martyrum sincera, p. 603. Incertum est quo tempore passus sit. Festum ejus celebratur die 25 augusti. Laudatur a Prudentio, Eucherio Lugdunensi episcopo seu Eusebio Gallicano, Fortunato, etc.

Cap. LXXI. Vesonticorum quoque civitas propriis inlustrata martyribus, plerumque miraculis præsentibus gaudet. Huic in abdito cryptæ duo, ut passio (1) declarat, martyres, Ferreolus atque Ferrucio sunt sepulti.

Cap. LXXII. Dionysius vero episcopus, Parisiorum urbi datus est martyr (2): tempore vero quo Sigibertus rex cum exercitu ad urbem illam venit, et maximam vicorum (3) ejus partem incendio concremavit, quidam de primoribus ejus, ad basilicam antedicti martyris properat, non orationis devotione, sed tantum ut aliquid fraudaret ab æde : .... pallam holosericam, auroque exornatam et gemmis, quæ sanctum tegebat sepulcrum,.... sustulit.... Alius super sepulcrum sanctum calcare non metuens, dum columbam (4) auream lancea quærit elidere, elapsisque pedibus

---

(1) Edidit Surius istorum martyrum acta. Eorum festivitas cum missa propria habetur in Missali Gothico apud Thomasum et Mabillon. Liturgiæ Gallicanæ lib. III, num. 53. Eorum martyrium sub initium Antonini Caracallæ contigisse censent viri eruditi. Vesontionem, ubi passi sunt, fidei prædicandæ causa a S. Irenæo directi fuerant.

(2) Ex his quæ Gregorius in Hist. lib. I, cap. 30 scripsit, Dionysius post ann. 250 passus est. Si aliis monumentis fides sit, quæ eum a S. Clemente in Gallias missum testantur, ejus passio sæculo II consignanda erit : quæ sententia fuit patrum synodi Parisiensis pro sacris imaginibus ann. 825. Vide Mabillon., tomo I, Analect., p. 63.

(3) Ann. 574. Ex hoc loco Launoius et ejus sequaces inferre voluerunt basilicam Dionysianam ac martyrum sepulcra tunc in ipsa Parisiorum urbe exstitisse. Sed si hic locus cum libro IV Hist., cap. 50, conferatur, ubi *vici qui circa urbem erant* dicuntur a Sigiberti exercitu incensi, evanescet illa difficultas, potissimum cum passim *vicorum urbis* nomine, loca ab urbe ipsa valde dissita apud Gregorium aliosque ejus ævi auctores intelligantur, ut probant invicte Cointius ad ann. 574, num. 6, et fuse Had. Valesius in parte II Defensionis suæ contra Launoium, ubi de situ, statu, monastico, et aliis ad basilicam Dionysianam spectantibus, disserit. Vide in notis ad cap. 79 Chronici Fredegarii.

(4) De ejusmodi columbis ad sepulcra appensis vide Mabillon., de

ab utraque parte, quia turritus (1) erat tumulus, lancea in latere defixa, exanimis est inventus.

Cap. LXXIII. Apud Viromandense vero oppidum Galliarum, Quintinus martyr (2) quiescit.

Cap. LXXIV. Est alius (3) (*Genesius*), martyr infra terminum urbis Beorritanæ (4), presbyterii honore præditus, cujus passionis historia apud loci incolas legitur.

Cap. LXXV. Hic (*Sigismundus rex*) (5) etenim post interemptum per iniquæ consilium conjugis filium, compunctus corde, Agaunum dirigit, ibique prostratus coram sepulcris beatissimorum martyrum Legionis-Felicis (6) pœnitentiam egit (7).... Postea vero captus ab Chlodomere rege

---

Liturgia Gallic. lib. i, cap. 9, ubi et de columbis altarium et baptisteriorum disseritur.

(1) Id est in modum pyramidis acuminatus, non quod turris ingens umquam supra sepulcrum erecta fuerit. Vide Vales. in Defensione adversus Launoium part. i, cap. ult.

(2) S. Quintinus sub Rictio Varo passus in Actis vulgatis memoratur, proindeque sub Maximiani persecutione. Viromanduorum urbi nomen suum tribuit, hodieque celebri sub S. Quintini nomine (*Saint-Quentin*, Aisne, chef-lieu d'arr.), ubi insignis collegiata, quæ olim episcoporum Viromandensium sedes fuit, priusquam cathedram episcopalem Noviomum transferret S. Medardus. Lis est tamen inter viros eruditos an Augusta Viromanduorum sita fuerit ubi nunc Quintinopolis visitur ad Summonam fluvium, aut eo loco ubi superest abbatia ordinis Præmonstratensis cum vico *Viromandus*, etiamnunc *Vermand*, dicto. Vide Cointium ad an. 531; Valesium in Notitia, Samsonem, Hemeræum, Vassorium, etc.

(3) Quis vero ille Genesius fuerit non licuit reperire.

(4) Id est territorii Bigorritani, ubi urbs Turba, *Tarbes en Bigorre*. Vide Notas in Hist., lib. ix, cap. 6.

(5) Laud. Bell. et Colb. a., *Sigimundo*. De illo fusius agitur in Hist., lib. iii, capp. 5 et 6, ubi et de Agaunensi monasterio et de jugi psallentio, in notis.

(6) Id est Mauricii et sociorum, de quibus cap. seq.

(7) Sigismundum tunc vestem monasticam induisse scripserat Valesius, lib. vii Rerum Francor. quod sub finem præfationis tomi ii,

cum filiis, interfectusque ejus jussu, ad eumdem locum delatus, sepulturæ mandatus est.

Cap. LXXVI. Cum autem Guntchramnus rex ita se spiritalibus actionibus mancipasset, ut, relictis sæculi pompis, thesauros suos ecclesiis et pauperibus erogaret, accidit ut, misso presbytero, munera fratribus, qui sanctis Agaunensibus deserviunt, ex voto transmitteret, præcipiens presbytero, ut ad eum rediens, sanctorum sibi reliquias exhiberet. Igitur dum impleta regis præceptione, cum his regrederetur pignoribus, Lemanni laci, per quem Rhodanus influit, navigium petit. Extenditur autem lacus ille in longitudine quasi stadiis quadringentis, latitudine autem stadiis centum quinquaginta (1).... In hoc etiam stagno ferunt tructarum piscium magnitudinem usque ad centum librarum pondera trutinari.

Cap. LXXVII. Est (2) et ad sepulcrum sancti Victoris Massiliensis martyris mira virtus.

Cap. LXXVIII. Est apud Nemausensis urbis opidum Baudillii (3) beati martyris gloriosum sepulcrum, de quo

---

anno 523, factum dicit. Quo anno, *Maximo consule*, ex Marii Aventicensis chronico, ille a suis traditus et *in Franciam in habitu monachali perductus*, occisus est.

(1) Hunc longum sexaginta millia, latum viginti scribit Marius Aventicensis in chronico. Vulgo dicitur Lacus Genevensis, ob celebrem urbem ipsi impositam. * De hoc lacu vide notam ad lib. iv, cap. 31.

(2) S. Victor passus est Massiliæ sub Diocletiani et Maximiani persecutione. Ejus acta dedimus inter sincera Martyrum, p. 292, cujus festum in martyrologiis celebratur die 21 julii, a Fortunato autem laudatur lib. viii, carm. 4. De basilica ipsius noster Gregorius, lib. ix Hist., cap. 22, quæ etiamnunc celebris est cum insigni monasterio ordinis Benedictini, quod originem suam debet celebri Johanni Cassiano, qui sæculo v floruit. Hujus loci historiam sub titulo Cassiani illustrati edidit Guesnayus.

(3) Colb. a., *Baudelii*, et sic semper. Ejus acta habentur die 20 maii

sæpius virtutes multæ manifestantur.... Aram, Theodorici regis Italici dux, dum in Arelatensi urbe resideret, exstitit ei quidam archipresbyter parochiæ Nemausensis invisus. Tunc, contra eum misit pueros, dicens : « Ite quantocius, et ligatis pedibus ac manibus, adducite eum cum vi, ut cognoscat quod sim dominus regionis hujus. »

Cap. LXXIX. Ecclesia quoque Agathensis urbis, quæ sancti Andreæ apostoli reliquiis plaudit (1), plerumque gloriosis illustratur miraculis..... Cum Gomacharius (2) comes agrum ecclesiæ ipsius pervaderet, tunc Leo episcopus (3) hujus ecclesiæ concurrit ad eum, dicens : « Relinque, o fili, res pauperum quas ordinationi nostræ Dominus commendavit, ne tibi sit noxium. »

Bollandiani, sed non adeo antiqua ut integram mereantur fidem. Sedatis gentilium persecutionibus christiani supra ejusdem sancti sepulcrum ecclesiam construxerunt, quæ postea abbatiæ titulo decorata fuisse dicitur. Sæculo XI labente, in prioratum redacta fuit, et Seguino Casæ Dei abbati subjecta, qui ibi monachos restituit. Sed anno circiter 1561, a calvinianis hæreticis simul cum regularibus locis in favillas redacta fuit; jacetque exinde sub ruinis beati martyris sepulcrum, quod nondum detectum fuit. Immo cum nulla restaurandi veteris monasterii spes affulgeret, Casenses monachi vetus episcopale palatium pretio comparaverunt, ubi novum sub S. Baudilii patrocinio monasterium excitatum est, in quod favente Ill. episcopo Nemausensi Spiritu Flechier, monachi Benedictini cong. S. Mauri, e Casæ Dei monasterio introducti fuere die 23 sept., anno 1689, qui ibidem perseverant. De ejus sancti reliquiis an Aurelianum translatæ fuerint, vide Bollandianos.

(1) Juxta hanc ecclesiam monasterium construxit S. Severus, ubi trecentis fratribus præfuit, ex ejus vita in appendice sæculi I Benedictini. Istud monasterium postea ad sæculares canonicos transiit. Ibi habita est synodus Agathensis ann. 506, ex ejus præfatione.

(2) Cod. Laud., *Comacharius*.

(3) Leo Agathensem ecclesiam rexit inter Sophronium, qui an. 506 Agathensi concilio interfuit, et Trigidium, qui subscripsit concilio Narbon. an. 589.

Cap. LXXXIV. Tempore quo Theudebertus Arvernorum filios in obsidatum tolli præcepit, pater meus nuper junctus conjugio, voluit se sanctorum reliquiis communiri, petivitque a quodam sacerdote, ut ei aliquid de eisdem indulgeret, quo scilicet in viam longinquam abiens, tali præsidio tutaretur. Tunc inclusos in lupino aureo sacros cineres, circa eum posuit : sed ignarus vir nominum beatorum referre erat solitus, se a multis tunc erutum periculis; nam et violentias latronum, et pericula fluminum, improbitates seditiosorum, et adsultus sensuum (1), sæpius se evasisse horum virtutibus testabatur. Quid tamen ego de his viderim, non silebo. Post genitoris mei obitum, mater mea hæc pignora super se habebat.... Post multos vero annos, has reliquias a genitrice suscepi : cumque iter de Burgundia ad Arvernum ageremus, oritur contra nos magna tempestas.... Tunc extractis a sinu beatis reliquiis, manum elevo contra nubem; quæ protinus divisa in duas partes, neque nobis, neque ulli deinceps nocuit. At ego, ut juvenilis fervor agere solet, vanæ gloriæ inflari supercilio cœpi, et tacitus cogitare, non hæc tantum sanctorum meritis quam mihi proprie fuisse concessum..... Nec mora, elapsus subito sub me equus, ad terram elisit : in quo casu tam graviter sum contractus, ut vix surgere possem. Intellexi enim mihi ista a vanitate evenisse, satisque fuit dehinc observare, ne me ultra vanæ gloriæ stimularet aculeus.

Cap. LXXXV. Britannorum comes cum graviter a doloribus pedum adfligeretur,... dixit ei quidam de suis : « Si enim ab ecclesia tibi aliquod vas ministerii quod in altari ponitur, deferatur, in quo pedes ablueres, poterat tibi hæc causa ferre medelam.... » At ille celeriter ad ecclesiam mittit, et patenam argenteam sacrosancti altaris de sacrario suscepit, ibique pedes abluit (2) : sed statim doloribus additis, ad

(1) Colb. 2, *adsultus ensuum*, an legendum *ensium?*

(2) Ex hoc loco recte colligit Mabillon., lib. 1 Liturgiæ Gallic.,

plenum debilitatus, numquam postea gressum facere potuit. Sed et Langobardorum ducem fecisse similiter comperi.

Cap. LXXXVI. Dies passionis erat Polycarpi martyris magni, et in Ricomagensi vico civitatis Arvernæ ejus solemnia celebrabantur. Lecta igitur passione (1),.... accepta turre diaconus, in qua mysterium (2) Dominici corporis habebatur, ferre cœpit ad ostium, ingressusque templum ut eam altari superponeret, elapsa de manu ejus ferebatur in aera, et sic ad ipsam aram accedens, nunquam eam manus diaconi potuit adsequi : quod non alia credimus actum de causa, nisi quia pollutus erat in conscientia. Sæpius enim ab eodem adulteria ferebantur admissa. Uni tantum presbytero et tribus mulieribus, ex quibus una mater mea erat, hæc videre licitum fuit : ceteri non viderunt. Aderam fateor et ego tunc temporis huic festivitati, sed hæc videre non merui.

---

cap. 7, patenas tunc capacissimas fuisse. Confer caput 8 libri de Virtutibus S. Juliani.

(1) Martyrum acta publice olim in ecclesia lecta fuisse probavimus in præfatione ad Acta Martyrum sincera pag. 14. Etiam in missa recitabantur ex hoc loco, cui consentiunt Hilduinus in epistola ad Ludovicum Pium Areopagiticis præfixa, Braulio in vita S. Æmiliani, etc.

(2) Sic omnes manuscripti quos licuit videre, cum Clict. Alii editi posteriores *ministerium*. Nostra lectio confirmatur ex S. Odone qui hunc Gregorii locum referens, lib. II Collationum, capite 32, hæc verba interpretatur *capsam cum corpore Domini*. Et quidem Felix episc. Bituricensis laudatur a Fortunato, lib. III, carm. 23, quod ejusmodi turrem fieri curavisset,

Quam bene juncta decent, sacrati ut corporis Agni
Margaritum ingens, aurea dona ferant.

Hinc egregie confirmatur sententia Mabillonii nostri, in Liturgia Gallicana et in commentario in Ordinem Romanum, §. 20, scribentis morem olim in ecclesia fuisse, ut pontifici ad altare procedenti præferretur Eucharistia, qui mos, uti ex hoc loco patet, non solum Romæ, sed etiam in Gallia receptus erat.

CAP. LXXXIX. Apud urbem enim Tolosatium ferunt fuisse quemdam, Antoninum nomine, iniquum in Deum, et omnibus hominibus odibilem, eo quod multa perpetraret scelera. Factum est autem ut, impletis diebus, migrans a sæculo, in basilica beati Vincentii sepeliretur, in qua ipse sibi vivens vas deposuerat.

CAP. XC. Vincentius autem vel levita, vel martyr Hispanus (1) martyrium consummavit. Apud terminum vero Pictavum vicus est in Arbatilico (2), nomine Becciaco, in quo ejus habentur reliquiæ. Cujus solemnitas duodecimo kalendas mensis undecimi (3) celebratur..... Cum autem reliquiæ ejus a quibusdam peregrinis deferrentur, ad Ceratensem Turonicæ urbis vicum (4) accesserunt..... Haud procul autem ab illo vico est alius, quem Orbaniacum vocant, in cujus ecclesia hujus sancti habentur reliquiæ.

CAP. XCII. Hujus (*S. Felicis*) reliquiæ apud Narbonensem basilicam retinentur. Sed cum hujus ædis altitudo, ne

---

(1) Clar. a., Colb. a., et editi plerique *Hispaniis*, alii *Hispanis*. De celeberrimo hoc martyre plura congerere superfluum esset. Videsis Acta Martyrum sincera.

(2) Arbatilicus, seu Herbatilicus pagus, in Namnetum Pictonumque confinio situs, ab Herbadilla urbe sic dictus, quæ terræ hiatu absorpta fuisse dicitur circa annum 580. * Quo in loco nunc est lacus dictus *de Grand-Lieu*. Diu tamen postea pagus priscum nomen retinuit cum comitatus titulo, *le comté d'Herbauge*. Lege Valesii notitiam, et Mabillonii notas in vitam S. Amandi, sæc. II. Benedictino ad ann. 679. * Illius pagi vestigia manent, in *Breuil-Herbaud* prope *Palluau* (Vendée, arr. Sables-d'Olonne)?

(3) Hic aperte Gregorius januarium mensem undecimum appellat, contra Scaligeri opinionem. Vide cap. sequens; lib. II, cap. 29, et lib. IV de Mirac. S. Martini, cap. 4. Aliter tamen numerare videtur infra lib. II, cap. 35, * ubi maium quintum dicit mensem; nempe a januario incipiens.

(4) De hoc et Orbaniaco in notis ad cap. ult., lib. X Historiæ actum est.

Liguria (1), quod est locus amœnissimus, a palatio regis cerneretur arceret, contulit hæc cum Leone (2) consiliario rex Alaricus. Qui ait : « Deponatur ex hoc ædificio una structura machinæ (3); et rex, quæ placuerit liberius contemplabitur. » Et statim, vocatis operariis, idem consiliarius humiliavit basilicam sancti, ædificiis non meritis. Sed ille protinus lumine caruit oculorum.

Cap. CI. Hujus (*S. Georgii*) (4) reliquiæ cum reliquorum sanctorum a quibusdam ferebantur : sed cum portitores ad locum quemdam Lemovicini termini advenissent, ubi jam pauci clerici, conserto ligneis tabulis oratorio, Dominum assidue precabantur, mansionem postulant. Susceptique benigne noctem cum ceteris fratribus psallendo deducunt. Mane autem facto, adprehensam capsulam levare penitus non valebant. Denique cum iter agere sine pignore sancto penitus nequirent, et eis maximus dolor animi insedisset, intelligunt, inspirante (5) Deo, sibi

---

(1) Aliquot manuscripti, *non cerneretur*; Mart., *altitudine Liguria.... non cerneretur*. Locus ille post modum appellatus est Livoria, vulgo *la plaine de Livierre*, ut monet Valesius. Situs locorum etiam hodiernus hujus historiæ veritatem firmat. Nam destructa licet sub Ludov. XII sancti Felicis basilica, ne urbis munitionibus noceret, superest sacellum ipsi substitutum, sub nomine sancti Felicis, cum prioratus titulo, quod inter Livoriam jacet et locum ubi palatium erat. Quod Capitolium olim, nunc *le Capdueil* vulgus appellat. * Hanc *Liguriam* nomen suum traxisse suspicer e priscis Liguribus qui olim a Pyrenæis ad Rhodanum littoribus istis consederant. Et illam oram *Liguriam* vocat Plutarchus, in Mario. Vide et *Hist. des Gaulois, par Amédée Thierry* (t. 1, *Introduction*).

(2) Is est ipse Leo, cui, tunc Evarigis regis consiliario seu quæstori, scripsit Apollinaris Sidonius, epist. 3 libri VIII, et epist. 22 lib. IV. Eumdem laudat Ennodius in Epiphanii vita.

(3) Alii scripti et editi, *structuræ machina*.

(4) Celebris in Oriente, cujus martyrium contigit anno 284. (Ex Ruin.)

(5) Alii, *imperante*.

aliquid ex his in loco relinquere oportere. Tunc inquisitis ligaturis, divisisque particulis, seniori qui cellulæ præerat largiuntur, relinquentes partem patrocinii, sumentes facultatem quo voluerant abeundi. Habentur etiam ejus reliquiæ in vico quodam Cenomannensi, ubi multa plerumque miracula ostenduntur.

Cap. CV. Vincentius (1) autem Agenensis urbis, et ipse martyr..... in pervasoribus rerum suarum plerumque ultor severus exsistit. Tempore autem illo, quo contra Gundovaldum commotus exercitus ad Conveniensem urbem directus est, ab hujus hostilitatis multitudine basilica ejus vallatur tota. Erat enim in ea plebs cum omnium rerum suarum præsidio (2), confidens de reverentia martyris, quod nullus ea præsumtione temeraria auderet adtingere, et obseratis ostiis, se ab intus cum rebus incluserat. Circumdantes autem hostes (3), cum aditum per quem ingrederentur invenire non possent, ignem ostiis ædis subjiciunt, quam diu multumque succendentes, non adprehendebantur valvæ, donec iis impulsu securium comminutis ingressi sunt, diripientes res, populumque inclusum in ore gladii trucidantes. Sed non diu hæc res remansit inulta. Nam alii a dæmone correpti, nonnulli in flumine Garumnæ

(1) Celebris fuit olim beati hujus martyris memoria, quam tamen alterius ipsi cognominis, Cæsaraugustani scilicet diaconi, fama paulo obscurasse videtur; ita ut, si viris aliquot eruditis credamus, pleræque basilicæ, quæ hodie Vincentium Cæsaraugustanum patronum colunt, primitus sub Vincentii Agenuensis titulo fuerint consecratæ. Vide Tillemont., tom. IV Hist. eccles., pag. 546, et in notis, pag. 753, ubi et de ejusdem martyris loco sepulturæ, tumulo, etc., agit, et Broweri notas in Fortunati lib. I, carm. 8 et 9, quæ sunt de ejusdem sancti basilicis a Leontio Burdegalæ episc. excultis.

(2) Sic Colb. tut. ceteri vero, *plebs omnia rerum suarum præsidia*. Eamdem historiam narrat Gregorius, lib. VII Histor., cap. 35, ubi de S. Vincentio et ejus basilica diximus.

(3) Tres manuscripti, *postes*.

necati, multi etiam a frigore (1) occupati, diversis in partibus diversorum morborum genere vexabantur. Nam vidi ex eis multos in Turonico territorio, qui in hoc fuerant mixti scelere, graviter trucidari, et usque ad vitæ præsentis amissionem intolerabilium dolorum cruciatu torqueri.

(1) i. e., *febri*.

EX

MIRACULORUM MARTYRUM

LIBRO SECUNDO,

DE PASSIONE, VIRTUTIBUS, ET GLORIA SANCTI JULIANI MARTYRIS.

Cap. I. Inclytus martyr Julianus, Viennensi ortus urbe, Arvernis datus est martyr..... Tantum ob solius amorem martyrii Arvernum advenit..... Igitur instante persecutione, ad Brivatensem vicum, in quo fanatici erroris næniæ colebantur, advenit.... At illi (*insecutores*), eductam vibranti dextera frameam, deciso capite, in tres, ut ita dicam, partes gloriosus dividitur martyr : nam caput Viennam defertur, artus Brivate reconduntur, felix anima a Christo conditore suscipitur.

Cap. II. Quodam autem tempore, dum ad occursum beati Nicetii antistitis usque Lugdunum processissem, libuit animo..... Viennam adire, et præcipue sepulcrum visitare Ferreoli martyris gloriosi..... Basilica sancti martyris Ferreoli super ipsum Rhodani litus ab antiquis fuerat collocata : denique cum impulsante violentia amnis porticus, quæ ab ea parte erat locata, conrueret, providus sacerdos, Mamertus nomine, qui tunc Viennensem regebat ecclesiam, ruinam futuram præveniens, aliam basilicam eleganti opere, et in ipsa mensura sagaci intentione construxit, illuc sancti martyris transferre cupiens corpus..... Antiquitus referri solitum erat, et celebri per populos sermone vulgatum, caput Juliani martyris in sepulcro retineri martyris Ferreoli.... Hæc audiens sacerdos,... procedit ad tumulos, detectosque duos, singulos in iis quiescentes invenit viros. Cumque aperuisset et tertium, invenit in eo virum jacen-

tem inlæso corpore, integro vestimento, qui deciso capite, caput amplexus aliud brachio retinebat..... Tunc antistes gaudio magno repletus, ait: Hoc esse cadaver Ferreoli, hoc esse caput Juliani martyris dubium non habetur. Tunc cum magno psallentio, plaudente populo, in loco ubi nunc adoratur, Domino annuente perducitur. Hæc autem ut ad sepulcrum martyris ab ipso æditua cognovi, fideliter retuli. Præbet tamen huic operi testimonium Sollius (1) noster ipsi Mamerto scribens his verbis: « Tibi soli con« cessa est in partibus orbis occidui, martyris Ferreoli « solida translatio, adjecto nostri capite Juliani: unde pro « compensatione deposcimus, ut nobis inde veniat pars pa« trocinii, quia vobis hinc rediit pars patroni. »

Cap. IV. Vinctus quidam ab Hispaniis, et carceri deditus apud imperatorem Trevericum (2), capitali dijudicatus sententia detinebatur. Quo conjux illius cognito, dum tumulare viri membra festinat, ad Brivatensem vicum pervenit;.... ad sepulcrum beati martyris deliberat properare, ut causas suggerat.... Fide plena, et de martyris pietate secura Treveris est ingressa, inventumque virum gratia imperiali receptum, læta regreditur, inquisitumque tempus quo vir relaxatus esset e carcere, hæc fuit absolutionis hora, qua illa martyris est auxilium imprecata.

Cap. VI. Factum est autem dum hæc agerentur, ut presbyter quidam via illa descenderet. Qui cum didicisset quæ acta fuerant, pollicetur parentibus, ut si a gentilitate discederent, filium reciperent sanum.... Quarta autem die, cum gentilitas vellet iterum diis exhibere libamina, mæstus

(1) Epist. 1, lib. vii.

(2) Quamquam ex eo tempore, quo barbari ex septentrionalibus plagis exorti Gallias appetierunt, plerique imperatores Treviris sæpius morati fuerint; imperatoris tamen Treverici nomine hic specialiter Maximum tyrannum intelligi puto, qui Treviris regiam habuit.

presbyter ad sepulcrum sancti prosternitur, et cum lacrymis exorat, ut tandem gentilitatem hanc quæ jacebat in tenebris, splendor divinæ potentiæ visitaret, nec sineret ultra martyr beatus alumnos proprios ista caligine detineri..... Confestim ad ejus orationem commoventur tonitrua, renident fulgura, descendit imber igne mixtus et grandine, turbantur omnia. Concurrit vulgus ad cellulam, prosternitur coram sacerdote omnis caterva gentilium, et mixto cum lacrymis ululatu, cuncti Domini misericordiam deprecantur, pollicenturque sacerdoti, si grando recederet, et martyrem patronum expeterent, et ad Deum ejus relictis simulacrorum cultibus integro de corde transirent. Porro ille, fusa oratione, cuncta quæ petiit meruit obtinere. Recedente autem tempestate, puer cum parentibus credens, ipsa die a doloribus liberatur: gentiles in Trinitatis nomine baptizati, statuas quas coluerant confringentes, in lacum vico amnique proximum projecerunt. Ab eo enim tempore in loco illo et fides catholica, et martyris virtus est amplius declarata.

Cap. VII. Post hæc venientes quidam de Burgundionibus ad Brivatensem vicum, eum cum armorum multitudine copiosa circumdant, captoque populo, direpto ministerio sacrosancto, ultra amnem transeunt, et viros gladio interficere, reliquum vulgus sorte dividere parant. Tunc Hillidius (1) quidam a Vellavo veniens, et, ut aiunt, commonitione columbæ alitis incitatus, super eos inruit. Hortatusque socios ita hostes ad internecionem cecidit, ut captivis laxatis, triumphans in laude martyris, amne transmisso, ad beatam cellulam, tamquam novus Moyses, cum omni populo canendo revertitur.

(1) Alii, et sic infra, *Illidius*.... *Velauno*, quo nomine Vellavorum regio intelligenda, *le Vélay*.

Cap. VIII. Prostratis ergo ab Hillidio hostibus, quatuor ex his per fugam lapsi patenam et urceum, qui anax (1) dicitur, in patriam deferunt, et divisam in tantis, ut erant, partibus patenam, urceum regi Gundobado ob gratiam exhibent conquirendam. Reliquum vero argentum reginæ (2) sagacitas reperit, cui additis multis muneribus loco illi sancto restituit, fideliter insinuans regi non oportere eum, ut gratiam martyris sancti propter argenti parvitatem amitteret.

Cap. XIII. Aliquid de hostilitate Theoderici regis (3), ac infirmitatibus Sigivaldi, quæ ei in Arverno posito contigerunt, propter virtutem tamen beati martyris est diligentius exponendum, quo facilius fides dictis adhibeatur. Igitur cum ad direptionem Arvernorum rex antedictus festinaret (4), et ingrediens terminum vastationi cuncta subigeret, pars aliqua ab exercitu separata ad Brivatensem vicum infesta proripuit, fama vulgante quod in basilica essent incolæ cum multis thesauris adunati. Cumque pervenissent ad locum, inveniunt multitudinem promiscui sexus, obseratis ostiis, in templo ipso cum propriis facultatibus residere. Cumque intrare non possent, unus effractam in altario (5) sancto fenestram vitream, ingreditur : .... dehinc, reseratis ædis illius valvis, exercitum intromittit. At illi direptam cunctam pauperum supellectilem cum minis-

---

(1) * Nonne idem vas quod vulgo *hanap* dictum est?

(2) Hæc fuit Caretenes, quæ anno 506 obiit, conditaque est Lugduni in basilica S Michaelis, quam exstruerat. Adi Valesium, lib. VI Rerum Franc., pag. 288. Gundobaldus satis est aliunde notus.

(3) Hoc caput laudatur in vita S. Stremonii, tomo II Bibliothecæ Labbeanæ, pag. 498. Theoderici autem regis in Arvernos expeditionem narrat ipse Gregorius, lib. III Hist., cap. 12.

(4) Ann. 525.

(5) Sic Germ. Gem. et Colb. c. id est in presbyterio, ut jam observavimus : ceteri habent *altari*.

tris (1) ipsius basilicæ, reliquum quoque populum qui infra erat eductum foris diviserunt haud procul a vico. Quæ cum ad regem delata fuissent, comprehensos ex his aliquos diversis mortibus condemnavit. Fugiens vero ille qui inrupta æde caput fuit hujus sceleris, igne de cœlo delapso consumtus interiit.... Qui vero de consentaneis latentes regem in patria sunt regressi, correpti a dæmone diversis exitibus hanc vitam crudeliter finierunt. Hæc audiens rex, omnia quæ exinde sunt ablata reddidit. Præceperat enim ne in septimo a basilica milliario quis vim inferret.

Cap. XIV. Tunc Sigivaldus cum rege præpotens cum omni familia sua in Arverna regione ex regis jussu migravit (2) : ubi dum multorum res injuste competeret (3), villam quamdam quam gloriosæ memoriæ Tetradius (4), episcopus Biturigensis, basilicæ sancti Juliani reliquerat, sub specie obumbratæ commutationis avidus pervasit : sed mense tertio postquam adgressus est, correptus a febre, et sine sensu effectus, declinavit caput ad lectulum. Cujus uxor dum de hoc exitu mœsta penderet, a quodam sacerdote commonita est, ut eum si videre vellet incolumem, auferret a villa. At illa hæc audiens, præparatis carrucis, compositoque plaustro, quo eum eveheret, mox ut prædium sunt egressi, protinus divina sunt pariter gratia munerati : nam iste sospitatem, illa meruit ex hujus incolumitate lætitiam.

Cap. XV. Pastor quidam, nomine Ingenuus, dum in multis rebus contra basilicam sancti martyris injuste age-

(1) Legendum dubio procul *ministeriis*.

(2) Idem habet Gregorius, lib. III Hist., cap. 13, ubi Sigivaldus dicitur ex *regis parentibus* fuisse. In cap. 16 ejusdem libri agitur de ejus administratione.

(3) [*Id est* invaderet.]

(4) Interfuit concilio Agathensi ann. 507, et Aurelian. primo ann. 511. De eo Bollandus, die 16 februarii.

ret, ad hoc levitas ejus, inimico ingrassante, convaluit, ut colonias (1) basilicæ concupiscens, quæ agro ejus erant proximæ, pervadere non timeret.

Cap. XVI. Quid etiam ad Becconis comitis confutandam superbiam beatus martyr sit operatus, evolvam. Hic cum actiones (2) ageret publicas, et elatus jactantia multos contra justitiam adgravaret, casu contigit, ut dimissum accipitrem diu per diversa vagantem perderet: similiter, ut unus de servientibus basilicæ sancti Juliani accipitrem alium, dum per viam ambularet, quasi vagum invenit. Erat enim puer ille pincerna in domo basilicæ. Quod cum ad Becconem pervenisset, quod scilicet puer repertum teneret accipitrem, calumniari cœpit ac dicere: « Meus ille erat, inquit, et hic furto eum sustulit. » Deinde succendente avaritia, misit illum vinctum in carcere, deliberans eum in sequenti patibulo condemnare. Tunc sacerdos mœstus valde ad sepulcrum sancti properat, reseratisque cum gemitu capsis, adprehensis decem aureis per fideles amicos Becconi obtulit. Quod ille pro nihilo respuens, cum juramento adseruit, numquam se puerum dimissurum, nisi exinde aureos triginta acciperet. Quod presbyter desuper sepulcro sancti accipiens, Becconi transmisit; quos acceptos, satiata avari (3) cupiditate, puerum restauravit incolumem.

---

(1) *Colonias* pro *colonicas* scribebant plerique medii ævi auctores. Colonica autem est villa cum modo agri, quantum unus colonus colere potest. Idem porro fere sonant hæ voces, *colonica, mansus, villa,* et apud Germanos, *hoba* et *hobunna.* Vide Bignonii notas in lib. 1, Marculfi form. 30.

(2) Actionis nomine officium designatur. Hinc apud Marculfum, lib. 1, form. 8. *Actiones comitatus, ducatus, patriciatus* dicuntur. Et Hunericus apud Victorem Vitensem lib. II, vetuit ne quis catholicus in palatio militaret, aut *actiones ageret publicas.* Vide Bignonii notas in lib. 1 Marculfi, cap. 11.

(3) Sic Germ.; alii, *auri*; Mart. et Gem., *auro.*

Cap. XXIII. Erat enim tunc temporis apud urbem Arvernam patruus meus Gallus episcopus..... Et quia sæpius commemoravi, quale excidium Arvernæ regioni rex Theodericus intulerit, cum neque majoribus, neque minoribus natu aliquid de rebus propriis est relictum, præter terram vacuam, quam secum barbari ferre non poterant. His ergo temporibus, gloriosæ memoriæ patruus meus..... pupillus erat : cujus facultates ita direptæ sunt ab exercitu, ut nihil prorsus remaneret in promptu.

Cap. XXIV. Post multum vero tempus advenerat festivitas beati martyris, et pater meus cum omni domo sua ad hujus solemnitatis gaudia properabat. Nobis vero iter agentibus, Petrus frater meus senior ab ardore febrium occupatur, et tam graviter agit (1), ut neque vigere, neque cibum sumere posset.

Cap. XXV. Sequenti vero festivitate, dum iterum cum magno gaudio ad sanctam properaremus basilicam, mihi caput a sole percussum graviter dolere cœpit.... Cumque per duos dies ab hoc dolore consumerer, die tertia ad basilicam sancti Ferreoli, cui fons.... est contiguus, advenimus. Distat autem basilica a Brivatensi vico quasi stadiis decem. Cumque in loco illo venissemus, libuit animo ad fontem usque procedere, confidens de virtute martyris, quod si me exinde levis unda perfunderet, mox sanarer.

Cap. XXVI. Est enim ad hunc fontem, quia ibidem martyr percussus est, virtus eximia.

Cap. XXVIII. Clericus autem quidam Aridii Lemovicini abbatis ad festivitatem veniens, præ multitudine populi non

---

(1) Colb. a., Germ., etc., *agitur*. Aliquot ed., *angitur, ut neque bibere*. Petri fratris sui, tunc diaconi, necem narrat Gregorius, lib. v Hist., cap. 5. Is erat S. Galli, de quo cap. præced., nepos, quod manuscripti in hujus capitis titulo exprimunt.

modo ad sanctum tumulum accedere, verum etiam nec in ipsam basilicam potuit introire.

Cap. XXIX. Hujus festivitatis tempus ignara plebs mœsta pendebat, nesciens diem in quo martyr beatus deberet pro virtutis ac passionis gloria honorari : et hæc ignorantia usque ad beatum Germanum Autisioderensem antistitem est protracta. Factum est autem ut antedictus pontifex Brivatem adveniret, sciscitatusque ab incolis quo tempore hujus sacra celebrarentur, se nescire respondent. Tunc ille : « Oremus, inquit, et fortassis nobis hæc Domini potentia revelabit. » Quod cum fecissent, mane orto, convocatis senioribus loci, ait : « Quinto kalendarum mensis septimi (1) celebrandam esse festivitatem. »

Cap. XXX. Energumeni vero cum advenerint, plerumque evomunt in sanctum Dei convicia, cur sanctos alios ad sua convocet festa, ipsosque nominatim confitentes, eorum fatentur virtutes et merita. Aiunt enim : « Sufficiat tibi, Juliane, nos propria virtute torquere. Ut quid reliquos provocas? quid invitas extraneos? Ecce Martinum Pannonicum, inimicum jugiter nostrum, qui tres a nostris cavernis repulit mortuos. Adest Privatus ex Gabalis (2), qui oves suas barbaris, nostra instigatione commotis, tradere noluit. Advenit Ferreolus collega tuus ex Viennensibus, qui nobis in te supplicium, incolis præsidium misit. Quid Sympho-

---

(1) Et hic Gregorius annum a martio incipit, septembrem appellans septimum mensem. * Vid. lib. 1 *de Gloria Martyr.*, cap. 9 et 90.

(2) In Chroci Alamannorum regis irruptione passus est, ut narrat Gregorius, lib. 1 Hist., cap. 32, idque circa ann. 265, si hæc clades Gallieno imperante contigit : malunt quippe alii eam sæculi v initio consignare. Vide Tillemontii Hist. eccles., tom. IV. Ejus acta habent Montbritius et Surius ad 21 augusti, sed quæ post nostri Gregorii ætatem videntur scripta. De aliis sanctis hic memoratis fusius suis locis egimus.

rianum Æduum, quid Saturninum vocas Tholosanum? Aggregasti concilium, ut nobis ingeras infernale tormentum. »

Cap. XXXII. Quidam apud Belgicæ secundæ provinciam, id est suburbano Remensis urbis, basilicam in honore beati martyris (1) studiose construxit, cujus reliquias post perfectam fabricam expetiit fideliter ac devote. Quas acceptas, dum viatim psallendo regreditur, Remensem est ingressus Campaniam.

Cap. XXXIV. Contigit ut post ordinationem meam Arvernos accederem : profectusque beati basilicam adivi; expletaque festivitate, disruptis a palla quæ sanctum tegit tumulum fimbriis, in his mihi præsidium ferre credens, impleta oratione discessi. Apud Turonicam vero urbem monachi in honore ipsius martyris basilicam (2), qualem possibilitas eorum habuit, ædificaverunt, cupientes eam ejus virtutibus consecrari. Audientes autem hæc pignora a me fuisse delata, rogabant ut dedicata ædes iisdem augeretur exuviis. At ego, adprehensam secretius capsam, ad basilicam beati Martini incipiente nocte propero.... Depositis ergo super altare sacrosanctis reliquiis, vigilata nocte, cum grandi psallentio ad antedictam deferebantur basilicam.

---

(1) Hoc caput laudat Frodoardus, lib. 1 Hist. Remensis, cap. 23, ubi de basilica hic memorata agit, in qua Atolus *vir præclarus* ejus, ut creditur, conditor sepultus est. Ceterum basilica S. Juliani Remis etiam nunc superest archimonasterio Remigiano subjecta, cum parochiali titulo.

(2) Monasterium S. Juliani Turon., olim de Scalariis dictum, a Nortmannis dirutum, restauratum fuit anno circiter 938, a Tetolone archiepiscopo, qui ipsum S. Odoni abbati Cluniacensi reformandum commisit. Quo in opere desudans vir sanctus ibidem obiit, ac sepultus est prope ipsum Tetolonem. Vide ejus elogium in sæc. v, Act. SS. ord. Benedictini, numm. 23, 41 et seq. Monasterium S. Juliani hodieque subsistit regulæ Benedictinæ addictum sub cong. S. Mauri.

Cap. XXXIX. Est etiam in Turonico vicus, cui Gaudiaco (1) nomen est, in quo beati martyris reliquiæ continentur.

Cap. XL. Cum autem ad me Aridius presbyter ex Lemovicino venisset, vir valde religiosus, cujus etiam in secundo virtutum beati Martini libro (2) memini, dum sollicite vitam ejus perscrutarer, et actionem inquirere cœpi, quæ ibidem beatissimus Julianus in miraculis prodidisset. In honore enim beati martyris basilicam ædificavit, quam et ejus reliquiis inlustravit.

Cap. XLV. Cautini episcopi tempore, quo, ingruentibus peccatis populi, Arverna regio ab excidio luis, quam inguinariam vocant, devastabatur (3), ego Brivatensem vicum expetii, scilicet ut qui meritis tutari nequibam, beati martyris Juliani salvarer præsidio.

Cap. XLVI. Cum post obitum Proserii martyrarii (4), Urbanus diaconus, hujus basilicæ ordinatur æditus, mira res ad sepulcrum sancti adparuit. Vidit (*diaconus*) pavimentum rosis rutilantibus esse respersum.

Cap. XLVII. Mulier (*quædam cæca*) ignorans quod in Turonico hujus martyris reliquiæ tenerentur, ad Santonicam

---

(1) Habetur apud Turones ad Carim fluvium locus Joyacum dictus, vulgo *Joué*, aut *Jouay*, qui forte hic designatur. In libro autem v Hist., cap. 14, memoratur *domus Jocundiacensis*, quam nonnulli putant esse hunc ipsum locum *Jouay*, alias Gaudiacum, aut Joyacum, nuncupatum. Ursinus in vita S. Leodegarii Gaudiacum memorat, cap. 22, sed *in parochia Carnotensi*.

(2) Cap. 39.

(3) V. Hist., lib. iv, cap. 31.

(4) De martyrario jam diximus, lib. iv, cap. 11, hic idem esse videtur ac basilicæ æditus seu custos, sive etiam rector. Hinc quandoque abbates se martyrarios dixere, et æditos.

urbem dirigit. Victorina (1) etenim materfamilias, ex nobili stirpe progenita, in villæ suæ territorio basilicam construxerat, reliquiasque beati martyris condiderat.

Cap. XLVIII. Nanninus (2) igitur presbyter domus Vibriacensis, martyris hujus gloriosi reliquias expetivit, quas ex jussu beati Aviti pontificis adsumptas, cum psallentio tulit usque ad basilicam sancti Ferreoli, quæ (3) procul ab ipso vico sita est.

Cap. L. Infra terminum territorii Turonici, Litomeris quidam in honore sancti martyris basilicam ædificavit, in qua nos ex more ad benedicendum evocati, sancti Juliani martyris, cum Nicetii Lugdunensis, reliquias conlocavimus.

---

(1) Colb. a., *Victuriana*; Laud., *Victurina*.

(2) Alii, *Manninus*, aut *Naninus*. Porro nomine Vibriaci Veterem Brivatem, vulgo *Vieille-Brioude*, hic designari censet Savaro in Originibus Clarom. Et quidem basilica exstat in honore S. Ferreoli haud procul a Veteri Brivate sita. Verum Nanninus reliquias S. Juliani e nova ad veterem Brivatem deferens, S. Ferreoli ecclesiam habere obviam non potuit : si quidem Brivas nova inter veterem sita est et ecclesiam S. Ferreoli. Forte *Vibriacensis domus* hic appellatur *Vibrac* seu *Vibrat*, vicus diœcesis Claromontensis, aut certe *Vebret* in eadem diœcesi.

(3) Adde *non*.

EX LIBRO

DE GLORIA CONFESSORUM.

Cap. II. Hilarius (1) beatissimus quarto exsilii anno ad urbem propriam est regressus, impletoque operis boni cursu, migravit ad Dominum. Ad cujus beatum sepulcrum multæ quidem virtutes ostensæ narrantur.... Mons enim erat in Gabalitano territorio, cognomento Helanus (2), lacum habens magnum : ad quem certo tempore multitudo rusticorum, quasi libamina lacui illi exhibens, linteamina projiciebat, ac pannos qui ad usum vestimenti virilis præbentur : nonnulli lanæ vellera, plurimi etiam formas casei ac ceræ, vel panis, diversasque species, unusquisque juxta vires suas, quæ dinumerare perlongum puto. Veniebant autem cum plaustris potum cibumque deferentes, mactantes animalia, et per triduum epulantes. Quarta autem die cum discedere deberent, anticipabat eos tempestas cum tonitruo et coruscatione valida; et in tantum imber ingens cum lapidum violentia descendebat, ut vix se quisquam eorum putaret evadere. Sic fiebat per singulos annos, et involvebatur insipiens populus in errore. Post multa vero tempora, quidam sacerdos ex urbe (3) ipsa, episcopatu adsumpto, accessit ad locum, prædicavitque turbis ut absisterent ab his, ne cœlesti ira consumerentur : sed nequaquam ejus prædicatio a cruda rusticitate recipiebatur. Tunc inspirante

---

(1) Ann. 368, 13 januar. S. Hilarium laudat Gregorius, lib. 1 Hist., cap. 36. Ejus vita, quæ infra laudatur, a Fortunato scripta dicitur, qui et alterum librum edidit de ejusdem sancti miraculis.

(2) Colb. 2, *Hilarius*; Clar. a., *Elarum*; Bad., *Helarum*, quæ vox in Laud. detrita est.

(3) Id est episcopus Gabalitanus, hodie Mimatensis.

Divinitate, sacerdos Dei basilicam in honore beati Hilarii Pictaviensis (1) eminus ab ora stagni ædificavit, in qua reliquias ejus locavit, dicens populo : « Nolite, filioli, nolite peccare ante Dominum : nulla est enim religio in stagno... » Sed et tempestas deinceps a loco illo prohibita est; nec ultra in hac solemnitate, quæ Dei erat, nocuit, postquam beati confessoris ibidem sunt reliquiæ conlocatæ.

Cap. III. Eusebius vero Vercellensis episcopus (2) magnum huic Hilario adjutorium contra hæreses fuit, qui vivere se post tumulos præsentibus virtutibus manifestat.... Hujus sancti reliquias mater mea in oratorio domus suæ locavit.

---

(1) Suspicantur nonnulli falsum fuisse in hac narratione Gregorium, qui Hilarum Gabalitanum cum Hilario Pictavensi confuderit : sed ejus rei nullam afferunt rationem, nisi quod re ipsa exstiterit episcopus Gabalitanus, nomine Hilarus, qui uti sanctus colitur; verisimiliusque sit ejus sancti reliquias apud Gabalitanos extitisse, quam Pictaviensis. Verum si S. Hilarii Pictaviensis aliquot reliquiæ apud Lemovices tunc habebantur, ut certum est ex S. Aredii vita, quidni et nonnihil ex iis potuerit obtinere episcopus Gabalorum, qui eas, ut pote acerrimi fidei defensoris, infidelium superstitiosis ritibus opposuerit. Reliquiæ autem tunc ut plurimum non ossa, sed vestes, pulvis e sepulcro erasus, oleum lampadis, aut quid simile, dicebantur.

(2) Inter eos, qui adversus arianos sæculo IV dimicarunt, celebris fuit S. Eusebius ob animi constantiam, morum suavitatem, et immensos labores, quos pro fidei defensione sustinuit. Alii martyrem dicunt, alii confessorem : utrumque titulum merito adeptus est, quamquam eum post longum martyrium in pace quievisse communior videatur esse veterum sententia. Ab arianis tamen lapidibus obrutum et enectum tradit ejus vitæ, quæ in vetustis manuscriptis occurrit, auctor, quem plerique secuti sunt, maxime e recentioribus; idem habent sermones aliquot sub S. Ambrosii nomine vulgati, quod veteri ecclesiæ Vercellensis traditione firmatur. De his vide Ferrerium episc. Vercell. fuse et erudite disserentem, qui multa de S. Eusebio et ejus successoribus collegit. Sepultus fuit in ecclesia S. Theonesti martyris, quæ exinde, ob miraculorum frequentiam, S. Eusebii dicta fuit. Ejus festum Martyrologium Bedæ, etc., commemorant die 1 augusti.

Cap. IV. Gatianum (1) etiam episcopum a Romanis episcopis ad urbem Turonicam transmissum, primumque Turonicis pontificem datum, fama ferente cognovimus.

Cap. V. Simile huic facto apud Arthonam (2) Arvernensem vicum referre sæpius senes viros audivi. Vitalina quædam religiosa in hoc loco quiescit, ad cujus beatus Martinus tumulum veniens, dedit salutationem.... Egressus autem vir Dei ab Arthonensi vico, ad urbem Arvernam gressum direxit. Audientes autem senatores urbis, qui tunc in loco illo nobilitatis Romanæ stemmate refulgebant, quod scilicet vir sanctus adpropinquaret urbi, egressi sunt in occursum ejus cum equitibus et carrucis, cum curribus atque rhedis : at ille asello impositus, super stratum vilissimum residens, cum advenisset in cacumen montis Belenatensis (3), de quo vici Ricomagensis positio contemplatur, vidit hos cum his pompis ad se accedere, dixitque : « Quid sibi volunt hi, qui nobis cum hoc apparatu adpropinquant? » Respondit unus qui prior accesserat, quia senatores Arverni veniunt in occursum tui. Cui ille : « Non est meum, inquit, ut cum hac jactantia ingrediar in urbem eorum. » Et confestim retorto retrorsum aselli freno, viam qua venerat

---

(1) Post ann. 250, 28 decemb. Colb. tut., Vict. et Clar. m., *Gratianum;* Colb a., Clar. b., et Bab., *Catianum;* Clar. a, *Gazianum;* Laud., Bell. et Colb. a., in indice, *Catiani.*

(2) Alii, *Archtona*, vulgo *Artonne* (Puy-de-Dôme, arr. Riom), ubi collegium canonicorum in honore S. Martini, cujus fundationis litteras, ann. 1048 datas, refert Labbeus, tom. 1 Bibl. novæ. De hujus loci oratorio in honorem S. Gabrielis agit Fortunatus, lib. x, carm. 1 et 13, quamquam ibi editi habeant *Artanensi*, pro *Artonensi*. Vitalina, in aliquot manuscriptis, *Vitaliana*, colitur 25 maii. De ea Bolland. ad 5 februarii.

(3) Hujus montis situs satis ex hoc Gregorii loco intelligitur, qui aliunde vix notus est, et hodie incolis plane ignotus. Sic dictus a Beleno deo, id est Apolline, quem potissimum cum Mercurio et Marte Galli venerabantur. De Ricomago, vulgo *Riom*, alibi diximus.

regredi cœpit. At illi consequentes, eum suppliciter deprecabantur ut ad urbem accederet, dicentes : « Audivimus famam sanctitatis tuæ, multi sunt enim infirmi, quos te oporteat visitare. » Cumque obtinere non possent, impositis manibus super infirmos qui advenerant, sanitati restituit ; et ad vicum Arthonensem regressus est. Exstat nunc in hoc loco cancellus, in quo sanctus dicitur stetisse.

Cap. VII. Fuit et in Nobiliacensi (1) pago urbis Turonicæ arbor, quæ ab impulsu venti ruens, viam publicam impediebat. Quod iter cum vir beatus ageret, viantium motus misericordia, facto desuper signo crucis, erexit eam..... Vidimus etiam nos hanc arborem erectam.

Cap. VIII. Turonico opido oratorium erat propinquum, situm in villa Martiniacensi (2), in quo celebre ferebatur sæpius orasse Martinum.

Cap. IX. (3) Aredius presbyter ex Lemovicino, vir summæ bonitatis ac sanctitatis,... tempore quo beatus Eufronius erat episcopus, ad Turonicam urbem venit : in qua diu commoratus, plenam ampullulam olei de sepulcro sancti antistitis abstulit.

Cap. XII. In Hispaniis, cum Leuvieldus rex contra filium suum ambularet (4), atque exercitus ejus, ut adsolet, graviter loca sancta concuteret, monasterium erat sancti Martini inter Saguntum atque Carthaginem Spartariam (5). Audientes autem monachi, quod hic exercitus ad locum

(1) De Nobiliaco vide notas in lib. x Hist., cap. ult., num. 15.

(2) Hodieque priscum nomen retinet, vulgo *Martigni*, * vel *Martinach*, tribus aut quatuor leucis ab urbe dissita.

(3) Hoc caput et seq. desunt in Clar. a.

(4) Ann. 583.

(5) Saguntum, urbs Tarraconensis Hispaniæ, celebris ob excidium quod ab Hannibale perpessa est. In eadem provincia est Carthago Nova seu Spartaria, vulgo *Carthagène*, hodieque ob portum amplissimum celebris.

illum deberet accedere, fugam ineunt, et se, relicto abbate sene, in insulam maris abscondunt. Advenientibus autem Gotthis, ac diripientibus res monasterii, quæ sine custode remanserant, abbatem senio incurvatum, sed sanctitate erectum offendunt. Extractoque unus gladio, quasi amputaturus cervicem ejus, resupinus ruit, ac spiritum exhalavit. Reliqui vero hæc videntes timore perterriti fugerunt. Quod cum regi nuntiatum fuisset cum testificatione, præcepit omnia, quæ ablata fuerant, monasterio restaurari.

Cap. XV. Haud procul a basilica beati Martini, Venantius abbas requiescit, vir magnificæ sanctitatis, qui multis infirmis in corpore positus opem accommodavit : qui, impleto tempore, a sæculo migrans, jugiter se in æternum vivere virtutibus propriis manifestat.... Hujus autem sancti vitam nos scripsimus.

Cap. XIX. Ipse quoque pontifex (*Eufronius*), cum a multis crebrius urgeretur ut ad occursum Chariberti regis deberet accedere, et innectens moras ire differret, tandem commotus a suis, ait : « Ite, præparate iter, ut eamus ad occursum regis, quem visuri non sumus. » Igitur imponens plaustris necessaria, et caballis ad iter præparatis, jamque in hoc stante ratione ut deberet viam incedere, ait : « Revertantur plaustra, laxentur equi, non modo hoc iter incedimus. » Dicentibus autem suis, quæ esset hæc levitas, ut quæ tam instanter parari jusserat, tam facile deturbaret, ait secretius : « Princeps, ad quem nos ire compellitis, obiit; nec viventem, si abierimus, inveniemus. » Stupefacti audientes diem notant, et sancti verba taciti servant; advenientibus autem ab urbe Parisiaca hominibus, ea hora regem transiisse nuntiant, qua sacerdos plaustra de itinere jusserat revocari (1).

---

(1) Ex hoc loco colligi potest Charibertum Parisiis defunctum, ibi

Cap. XX. De oratorio autem nostro, in quo reliquiæ S. Saturnini martyris ac Martini antistitis, cum Illidio confessore, vel reliquorum sanctorum conlocatæ sunt, pro instructione credentium narrare aliqua non pigebit, qualiter se virtus beati Martini revelatione revelavit.

Cap. XXI. Et licet de Turonica urbe aliqua jam scripserimus, tamen quoniam nuper sancti Solemnis (1) sepulcrum adspeximus, silere nequivimus quid factum sit apud Malliacense monasterium, quod in cacumine montis est constructum (2); ab antiquis vallatum ædificiis jam erutis. Nam ferunt quod in eo loco cum crypta adhuc haberetur occulta, et nulli Christianorum locus ille esset revelatus, per singulas Dominicarum solemnitatum noctes ab habitatoribus lumen cernebatur accensum, sed nullus sciebat quid sibi hoc vellet mysterium : tantum suspicio retinebat homines aliquid ibidem retineri divinum.

Cap. XXII. Quidam religiosus, et virtutibus et nomine Maximus,... nostri fuit Martini discipulus. Qui occulere quod

---

quoque sepultum fuisse. Vereor quippe ne ii, qui cum auctore Gestorum Franc. ipsum apud Blavium Aquitaniæ castrum sepultum fuisse volunt, eum cum alio Chariberto, Dagoberti fratre, confundant.

(1) Alii *Solennis*, vulgo dicitur *S. Soulein*. Laudatur a Sigiberto ad ann. 6 Chlodovei, his verbis : *Solennis episc. Carnotensis claret, qui in prædicando Francis Christum non segniter institit.*

(2) Sic Colb. a. Editi vero, *nequivimus quod apud Malliacense monasterium comperimus, quod.... constitutum.* Colb. 2, non habent *comperimus quod.* Malliacum apud Turones duplex est : unum ad Vingennam fluvium, vulgo *Maillé-Laillier,* dictum ; alterum vero tribus leucis infra Turonos supra Ligerim, quod hodie mutato nomine notum est sub Luini nomine, *Luine,* ducatus titulo insigne, et canonicorum collegio, quod paucis ab hinc annis in monasterium canonissarum regularium S. Sepulcri dictarum conversum est. Eo in loco vixit et defunctus est S. Solemnis in monasterio, quod nunc in prioratum redactum Majori-monasterio subjectum est.

erat cupiens, apud Insulam Barbaram (1) monasterii Lugdunensis peregrinari expetiit : manifestatus autem et ibi, ad patriam redire disposuit..... Deinde ad castrum Cainonense urbis Turonicæ veniens, monasterium conlocavit. Quod castrum cum ab Ægidio obsideretur (2), et populus pagi illius ibidem esset inclusus, hostis adversus effossum a latere montis puteum, quem obsessi ad usum habebant bibendi, obturat. Quod cum antedictus Dei famulus, qui tunc cum reliquis infra castri munitionem conclusus erat, cerneret, videretque populum consumi sitis injuria, orationem nocte tota fudit ad Dominum.... Hæc eo dicente, nubes subito texerunt cœlum, et descendit imber magnus de cœlo, cum tonitruis et coruscationibus, super castrum, duplum populis beneficium præbens, pluvia arcens sitim, fragoribus effugans hostem. Completaque sunt vasa omnium, et satiati sunt cuncti : sicque obtentu sacerdotis, fugatis adversariis, populus salvatus a castro discessit. In monasterio (3) autem loci illius plenus dierum transiit, ibique sepultus est : ad cujus sepulcrum sæpius infirmi sanantur.

Cap. XXIII. Requiescit haud procul ab hac basilica

---

(1) Insula Barbara (*l'île Barbe*), vetustissimum est agri Lugdunensis monasterium, in ipso Araris fluvii meditullio supra Lugdunum urbem situm, quod cum per complura sæcula Benedictino ordini fuisset addictum, ad sæculares canonicos transiit ann. 1549.

(2) Hoc circa annum 463, contigisse putant, quo Ægidius seu Gillo Romanæ militiæ præfectus Cainonis obsidionem solvere coactus fuit. [Cainonense castrum ab Ægidio oppugnatum, tunc temporis a Gothis occupatum fuisse putat Valesius, Rerum Franc. tom. 1, p. 197. Aliter sentit doctissimus abbas Dubos in Hist. crit. Monarchiæ Francicæ lib. II, c 14, vultque illud castrum ab Armoricorum partibus stetisse.]

(3) Istud monasterium hodieque subsistit apud Cainonem, *Chinon*, sed in collegiatam ecclesiam jampridem conversum, ubi servatæ sunt S. Maximi, vulgo *S. Meisme*, reliquiæ ad ann. 1563, quo a calvinianis hæreticis combustæ fuerunt.

Johannes quidam presbyter (1), natione Britto, in summa religione degens, per cujus manus Dominus multa signa sanitatum dignatus est operari : qui ob amorem divinum ab adspectibus se hominum cohibens, parvulam oratorii cellulam habebat ante ipsam Cainonensis vici ecclesiam.

Cap. XXVII. Sanctus Martialis episcopus, a Romanis missus episcopis, in urbe Lemovicina prædicare exorsus est ; eversisque simulacrorum ritibus, repleta jam credulitate Dei urbe, migravit a sæculo (2).

Cap. XXX. Per sanctum Stremonium (3), qui et ipse a Romanis episcopis cum Gatiano beatissimo et reliquis, quos memoravimus, est directus, primum Arverna civitas verbum salutis accepit.... Hujus autem sepulcrum apud Iciodorensem vicum habetur : ad quod cruda rusticitas, licet sciens quod quiesceret, nullum tamen ibi exhibebat honoris cultum.

---

(1) Johannes *Reclausus* appellatur in Vita S. Radegundis per Baudoniviam, num. 4, ubi B. Reginam in suo proposito confirmasse dicitur. Exstat hodieque sub titulo S. Radegundis oratorium hoc in capite memoratum, in quo visitur beati Johannis tumulus, sed reliquiis vacuus, quas nempe Calviniani eodem ann. 1563, combusserunt.

(2) De S. Martialis in Gallias missionis tempore fusius agere non vacat. Eam Gregorius Decii et Grati consulatu, id est ann. CCL contigisse scribit lib. I Hist., cap. 28 : eumdem vero a Romanis episcopis missum hic dicit, quem paulo inferius innuit ex Oriente in Gallias adventasse. V. Bosqueti historiam. Ipsius Acta, quæ circumferuntur, nullius videntur auctoritatis, nec majorem merentur epistolæ ipsi attributæ. De ejusdem apostolatu, discipulis, et percelebri sub ejus nomine monasterio apud Lemovicas, quod sæculo XI Cluniacenses obtinuerunt, ac tandem ad canonicos sæculares transiit, plura habentur passim in tomo II Bibliothecæ novæ Labbeanæ. Parisiis vero jam sæculo VII habebat ecclesiam, quam S. Eligius dotavit.

(3) Colb. tut., *Austremonium*. Vulgo appellatur *S. Austremoine*. Ejus in Gallias adventum temporibus Decii consignat noster Gregorius, lib. I Hist., cap. 28 : quem alii unum e septuaginta discipulis Christi, aut certe a S. Petro directum fuisse volunt. Urbico sibi in successorem adscito, secessit Iciodorum, ubi sepultus est.

Post longinqua vero annorum curricula, Cautinus (1) qui ipsius Arvernæ urbis episcopus datus est, in diaconatu suo ecclesiam vici illius rexit.... Jussit tumulum cancello vallari, ac palliolis nitentibus obvelari, præcepitque reverentiam loco illi impendi. Ex hoc enim oratio super tumulum funditur, et auxilia antistitis impetrantur.

Cap. XXXV. In basilica autem sancti Venerandi (2), quæ sancti Illidii est proxima, transvoluta (3) cellula a parte occidentis fuit, in qua multa ex marmore Pario sepulcra sculpta sunt.... Eo quoque tempore, quo Georgius Vellavorum civis Arvernæ urbis comitatu potiebatur (4), pars transvolutionis illius, quæ per longinquæ incuriæ negligentiam pluviis erat infusa, super unum eorumdem sarcophagum ruit, opertoriumque ejus impulsum in frusta comminuit.

Cap. XXXVI. Sunt autem in hoc loco multa sepulcra quæ, ut diximus, fidelium esse probantur. Habetur enim ibi tumulus.... in hujus fronte superiore habetur scriptum, Sanctæ. memoriæ. Gallæ.... In hac enim basilica et beatus martyr Liminius (5) est sepultus: cujus agonis historia cum ab incolis teneatur, nullus tamen ei cultus venerationis impenditur.

Cap. XXXVII. Est ibi et sepulcrum ipsius sancti Venerandi episcopi (6), a quo hæc ædes nomen accepit, sub

---

(1) * De quo Hist. lib. iv, cap. 11, 12.

(2) Basilica S. Venerandi, viginti circiter passibus ab Illidiana, et paulo amplius ab ecclesia S. Cassii dissita, etiam nunc superest in hortis monasterii Illidiani. * Nempe in Arverna urbe. Venerandum ex Paulino laudat Gregorius, lib. ii Hist., cap. 13.

(3) *i. e.* fornice instructa.

(4) Circa ann. 569.

(5) De eo Gregorius, lib. i Hist., cap. 31. Vide et Savaronis notas in cap. 10 libri de Ecclesiis Clarom. Passus creditur in Chroci irruptione, quam Gregorius Valeriani et Gallieni temporibus, alii sæculi v initio consignarunt.

(6) Ann. 400, 18 januar. De S. Venerando egit Gregorius, lib. ii

analogio (1) compositum, super quod caput per fenestellam, quicumque vult, immittit, precans quæ necessitas cogit; obtinetque mox effectum, si juste petierit. Ibi et sanctus Nepotianus (2) episcopus requiescit, qui fuit in sæculo summæ vir sanctitatis, obtinens nunc, cum Domini potentia, quæ ab eo fuerint implorata. Sæpe enim super hæc sepulcra frigoriticorum oratio fusa desideratam obtinet medicinam.

Cap. XLI. Germanus autem gloriosus confessor in urbe Roma (3) obiit : inde vero levatus post dies sexaginta, ad civitatem Autisiodorum delatus, sepulturæ mandatus est (4). Tempore autem Teudechildæ (5) reginæ, Nunninus (6) quidam tribunus, ex Arverno de Francia post reddita reginæ tributa revertens, Autisiodorensem urbem adivit causa tantum religionis : provolutusque ad beati sepulcrum, cum diutissime orasset, extracto de vagina

---

Hist., cap. 13. Ejus sacræ reliquiæ, anno 1311, ab Arberto episcopo translatæ sunt in capsam simul cum S. Illidii corpore, rogante Guidone Scoto abbate monast. Illidiani. Transl. festum recolitur 22 decembris. De eodem sancto Bollandus die 18 januarii.

(1) * Analogium, id est ambo, unde sermo prædicatur. (Cang. in Glossar.)

(2) Ann. 288, 22 octobr. Corpus S. Nepotiani ab Arberto episcopo diu frustra quæsitum inveniri non potuit : quare ejus sacri cineres in ipso sepulturæ suæ loco remansisse creduntur. In vetustis tamen ecclesiæ Illidianæ reliquiarum catalogis habetur corpus S. Nepotiani. Hic autem B. Illidio successerat ex Greg., Hist. lib. I, cap. 40 et 41.

(3) In Colb. a. emendatum est antiqua manu *Ravenna*. Sic et habet Bad. cum Herico : et quidem S. Germanus Ravennæ obiit.

(4) In percelebri monasterio, quod sub ejus nomine hodieque subsistit Autisiodori. Ejus vitam scripsit Constantius presbyter ejus discipulus, quam habes apud Surium. Missa de S. Germano primo loco habetur in Missali Gallicano apud Mabillon. lib. III Liturgiæ Gallicanæ.

(5) De hac vide Hist. cap. 26, lib. IV.

(6) *Al.* Numnius.

tigre (1), lapidem qui super venerabile sepulcrum habebatur, nemine vidente percussit.... Qui veniens, reliquias illas in ecclesia posuit, et sancti festa per singulos annos fideliter celebravit. Quodam autem tempore, ad supradictam basilicam, in qua reliquiæ conditæ sunt, cum Avito episcopo accessimus. Quo cum sanctus pontifex jejunus ingressus fuisset hora quasi decima, omnes qui cum eo eramus, odorem liliorum et rosarum naribus hausimus; quod nobis beati pontificis præstitum merito non ambigimus. Erat enim mensis nonus. Actum in vico Musiacas (2).

Cap. XLII. Apud castrum Divionense Hilarius (3) quidam ex senatoribus habitavit:... qui qualis quantusque fuerit juxta sæculi dignitatem, sepulcrum ejus hodie patefacit, quod marmore Pario sculptum renitet.

Cap. XLIII. In hac autem basilica et sancta Florida (4) quiescit, quæ, ut ferunt incolæ, veste mutata, religiosa valde fuit. Est haud procul et alia basilica, in qua Paschasia (5) sancta quiescit.

---

(1) Bab., *ense*. In Bell. al. manu, sed antiqua, sic emendatum est: *extractumque gladium de vagina tigrem, etc.*

(2) Sic Hericus de Miraculis S. Germani cap. 30. At Laud. et Bel. cum ipso Herico in cod. Vindocinensi, habent *Musciacas*. Videtur esse locus hodieque percelebris ob insignem abbatiam ord. S. Bened. a Calminio senatore, ut scribit Savaro, conditam, et a Pippino rege restauratam. Hæc dicta vulgo *Mauzac* seu *Mozac*, in pago Ricomagensi sita, postea Cluniacensi ordini subjecta est, hodieque subsistit, S. Austremonii corpore illustrata.

(3) Sæcul. V. 28 nov. Laud. Bell. et Colb. a., *Helarius*, et sic passim, aut *Elarius*.

(4) Ejus corpus prope S. Benigni sepulcrum jacuisse testis est auctor Chronici S. Benigni. Nullum fit de ea officium.

(5) Ann. 177, 9 januar. Idem habet Gregorius supra, lib. 1 de Gloria Mart., cap. 51. Hæc autem dicitur in Chronico S. Benigni *virgo et martyr, per ignem martyrio* consummata, postquam a *S. Benigno edocta ac baptizata* fuisset. Ejus festum die 9 januarii memoratur, qua die colitur in variis Burgundiæ ecclesiis.

Cap. XLIV. In (1) hoc loco et Tranquillus beatus confessor requiescit, super terram sepulcrum habens, de quo magnum beneficium præstatur petentibus.

Cap. XLV. Habet et Burdegalensis urbs patronos venerabiles.... sanctum Severinum episcopum suburbano murorum summa excolens fide.... Sanctus Severinus, ut ipsorum Burdegalensium clericorum fidelis relatio profert, de partibus Orientis (2) ad eamdem destinatur urbem. Dum autem iter ageret, et ecclesiam Burdegalensem Amandus (3) episcopus regeret, adparuit ei Dominus in visu noctis, dicens: « Surge, et egredere in occursum famulo meo Severino.... » Vitam hujus, postquam hæc scripsimus, a Fortunato presbytero conscriptam (4) cognovimus.

Cap. XLVI. Habetur in hoc territorio et sanctus Romanus presbyter, quem, ut scripta vitæ ejus edocent, Martinus noster sepulturæ locavit. Est autem sepulcrum ejus contiguum Blaviensi castello (5) super litus amnis Garonnæ.

---

(1) Hoc caput deest in Clar. a. Laudatur tamen in Chronico S. Benigni, ubi Tranquillus Eustadio monasterii Benigniani primo abbati successisse dicitur. Festum ejus nusquam celebratur, nec fuit episcopus.

(2) Hunc tamen Severinum ipsum esse putant, qui Coloniensi ecclesiæ præerat tempore S. Martini. Quidam autem Severinum hic memoratum e Trevirensi episcopo ad sedem Burdigalensem transiisse volunt.

(3) Ann. 400. Hunc ex Paulini epistola laudat Gregorius inter sanctissimos præsules, lib. II Hist., cap. 13: sed et ad eum scripsit aliquot epistolas idem Paulinus, quæ exstant. Ejus reliquiæ in ecclesia S. Severini conquiescunt.

(4) Hanc deperditam esse dicit Brouverus in ejusdem Fortunati vita, cap. 5.

(5) Ibi etiam nunc visitur abbatia S. Romani, quam Augustiniani canonici regulares possident. De castro Blavio, vulgo *Blaye*, infra confluentes Garumnæ et Duranii, in diœcesi Burdigalensi, vide Valesii Notitiam Galliarum. Sigibertus ad annum 385, quem penultimum

In quo sæpius naufragio perituros virtutis suæ salvat occursu, proclamantes inter fluctus torrentis undosi : « Miserere nostri, sancte Romane, confessor Dei. » Sed mox sedata tempestate, optato litore potiuntur.

Cap. XLVII. Sunt etiam sub ejusdem territorii vico sepulti duo presbyteri.... Cum ad implendum officium clerici psallentium cœperint exercere, et choris a se factis Domino turba canora concinere, miscetur publico vox utriusque psallentio : et unus quidem chorus unius adjutorio adjuvatur, alius vero alterius vocis modulamine convalescit.... Agitur autem hoc in vico Vodollacensi (1).

Cap. XLVIII. Haud secus et Reontio (2) villa est, in qua cum esset ecclesia catholica, advenientibus Gotthis, ad suam sectæ immunditiam eam transtulerunt.

Cap. XLIX. Infra terminum autem Beorretanæ urbis, in vico Sexciacensi, sanctus Justinus (3) presbyter quiescit.... Hujus meritis ac sanctitate propinquus est Misilinus, qui ejusdem ordinis officium in ecclesia habuit : qui apud Taluam vicum hujus territorii quiescit.

Cap. L. His urbe et termino sociatus sanctus Severus (4),

Gratiani imp. fuisse dicit, ac proinde annum 382, hæc habet : *In Gallia sanctus Romanus Blaviensis obiit.*

(1) An vicus *Bouliac*, seu, ut illi pronuntiant, *Vouliac*, vulgo dictus, qui est inter duo maria, idest Garumnam et Dordoniam.

(2) Castrum est hodieque notum, vulgo Riuntium, *Rions*, dictum, ad Garumnam positum supra Burdigalam.

(3) Bal., *justissimus* ; alterum vero Land. Col. a. et Bell. *Similinum* (*S. Mesclin*) in indice appellant. S. Justinum episcopum cum sociis tribus *Begorra civitate* celebrant vetera Martyrologia die 1 maii. Sexciacensis vicus, *Sers*, in valle Baregiensi. Taluæ vicum nescio.

(4) Bal., *Severinus*. Hunc nonnulli post Rosweydum putant esse Severum Sulpicium beati Martini discipulum, qui præter Historiam sacram, et alia opuscula, etiam ejusdem sancti vitam descripsit. Exstat in diœcesi Tarbensi, *Tarbes en Bigorre*, monasterium, S. Severi, de Rostagno dictum, ut putant, a S. Severo hic memorato.

et ipse presbyter ordinatus, nobili stirpe progenitus. Nam in rure domus Sexciacensis, quod in ejus sessione subsistebat, ecclesiam ædificavit : exinde iterum in alia villa aliud ædificavit templum Dei : utrumque tamen sanctorum reliquiis communivit.

Cap. LII. Sub termino quoque Vici Juliensis sunt tres presbyteri consepulti,... apud vicum Atroam (1).

Cap. LIII. Thaumastus (2).... Momociacensis urbis fuisse fertur episcopus : de qua urbe nescio qua causa demotus, Pictavum opidum petiit; ibique præsentem vitam, in bona perdurans confessione, finivit.... Hic ergo sepulcrum habet ante ipsum atrium beati Hilarii.

Cap. LIV. Infra ipsum Pictavorum terminum, qui adjacet civitati Namneticæ, id est in vico Ratiatensi (3), Lu-

---

(1) Forte legendum *Atorá* seu *Atura*, unde nomen Vicus Julii acceperit, quod hodieque retinet, vulgo *Aire*. (Landes, arrond. Saint-Sever.)

(2) Hoc caput et quinque sequentia non habet Clar. a. Manuscripti omnes cum Bad., *Theomastus*, præter Antuerpiensem, qui habet *Thomastus*. Mirum est hunc sanctum nequidem in ecclesia sancti Hilarii Pictavensis celebrari. Sepulcrum tamen ejus visitur in oratorio S. Bartholomæi prope S. Hilarii basilicam, et quidem celebre ob colicos dolores, quos in pueris sedare dicitur. De urbe vero Momociacensi diximus ad lib. IX Hist., cap. 29, quam Mogontiacensem esse plerique volunt, Labbeus et Castanæus Mimatensem. In tabulis geographicis veteris Galliæ supra Mosam fluvium habetur in Remorum finibus, *Momociacum*, eo loco, ubi situs est Mosomagus, opidum jam tunc temporis celebre, vulgo *Mouson*, vel *Mouzon* (Ardennes, arr. Sedan). At nusquam legitur ibi episcopum sedisse.

(3) Celebris fuit locus ille, qui pago nomen dedit, indeque nonnulli Pictonum antistites *Ratiatensis episcopi* titulum tulere. Variæ autem sunt sententiæ de hujus loci situ. Vide Notitiam Gall. Valesii. Lupiani festum aliquot Martyrologia die 1 januarii celebrant et translationem apud Clarummontem die 1 julii, quem ideo suspicantur nonnulli fuisse Arvernum, et alium a S. Hilarii discipulo.

pianus quidam, in albis transiens, requiescit. Hic fertur a beato Hilario antistite donum baptismatis suscepisse : sed mox, ut diximus, migravit a corpore.

Cap. LV. Melanius (1) Redonicæ urbis episcopus, post innumerabilium signa virtutum, jugiter intentus cœlo emicuit sæculo : super cujus sepulcrum miram christiani fabricam celsitudine levaverunt.

Cap. LVII. Martinus Santonicæ urbis abbas, Martini, ut ferunt, nostri discipulus, apud vicum urbis ipsius, in monasterio (2) quod ipse post magistri dogmata ædificavit, in pace quiescit.

Cap. LVIII. Suburbano quoque urbis hujus Bibianus antistes quiescit (3).

Cap. LIX. Trojanus item pontifex ipsius civitatis, huic conjunctus cœlo, vicinus est tumulo (4).... Hic fertur dum esset in corpore, si novum, ut adsolet, amphibolum (5) induisset, cum quo processurus diœcesim circumiret, fimbriæ hujus vestimenti a diversis diripiebantur : salubre omnis homo computans quicquid ab eo rapere potuisset. Qui sepultus in terris, cœlis se vivere multis virtutibus manifestat.

---

(1) S. Melanius subscripsit concilio primo Aurelian., ann. 511 : obiit ann. 530, die 6 novembris, quo apud Redones colitur, aut certe an. sequenti, si verus obitus dies in Martyrologio Romano assignatur VIII idus januarii. Vide Cointium ad ann. 530, num. 7 et seq., et Bollandum ad diem 6 januarii, ubi ejus Vita exhibetur.

(2) Saliginense appellat Cointius ad ann. 752.

(3) S. Bibiani, seu Viviani aut Vibiani festum colitur die 28 julii.

(4) Ed., *ipsius Sanctonicæ civitatis sancto Bibiano huic.* Apud Colb. tut. dicitur *Trofianus,* et *Trophianus.* Petrus Trojani decessor concil. 1. Aurelian. subscripsit, ann. 511.

(5) Amphibalus, seu birrus, vestis erat villosâ quæ adsutum habebat capitium. Vide Cangii Glossarium. Et quidem S. Martinus tunicam suam amphibalo suo, id est veste superiori, retento, pauperi dedit apud Sever. Sulpic., dialogo 1.

CAP. LXII. Dum quadam vice..... loca sancta Lugdunensis opidi circuirem, vir ille qui nos præcedebat, ad cryptam beati Helii (1) invitat ad orationem, dicens, quia magnus sacerdos in hoc loco quiescit.

CAP. LXIV. Requiescit in suburbano murorum urbis ipsius mulier, quæ dicitur collegisse calceamentum beati martyris Epipodii (2), quod de pede ejus cecidit, cum ad martyrium duceretur.

CAP. LXVI. Catalaunensis (3) vero urbis proprius exstat patronus Memmius antistes, qui cum adhuc maneret in corpore mortali, mortuum dicitur suscitasse.

CAP. LXVII. Lupum (4) antistitem apud Tricassinorum Campaniæ urbem sepultum, nulli habetur incognitum.

---

(1) Laud. et Clar. a., *Heliæ*; Colb., *Elii*, et infra *Helias*. In vulgatis Catalogis locum habet ante Faustinum, quem S. Cyprianus laudat in epist. 68, ann. 254, scripta ad Stephanum papam contra Marcianum Arelatensem. Heliam et Faustinum in unum conflat Severtius in Chronologia episc. Lugdunensium.

(2) De Epipodio egit Gregorius, lib. I de Glor. Mart., cap. 50. Ejus vero Acta dedimus inter sincera Martyrum ad ann. circ. 178. In his mulier hic memorata dicitur Lucia.

(3) Auctor est Frodoardus, Memmium simul cum S. Sixto Remorum primo episcopo a S. Petro in Gallias missum fuisse. Vide Mabillon., Analect., tom. II, pag. 86 et seq., ubi et de ejus inventione sub Carolo Calvo, ann. 868, agitur. Abbatia S. Memmii, vulgo *S. Menge*, hodieque perstat prope Catalauni muros, primum a monachis, tunc a canonicis regularibus inhabitata.

(4) Lupus e monacho Lirinensi factus episcopus Trecarum cum S. Germano Autisiodorensi in Britanniam transmisit contra Pelagianos decertaturus, ubi Verolamii synodo interfuit. Suam urbem, cui Attila Hunnorum rex excidium minabatur, liberavit. Complures ei epistolas Sidonius scripsit, a quo *episcopus episcoporum*, *Galliæ pontificum facile princeps*, *vir sanctus*, *etc.*, non semel dicitur. Eumque laudat epist. I, lib. VI, *ob novem quinquennia in apostolatu decursa*. Ejus vitam habet Surius die 29 julii. Sepultus est in suburbana ecclesia S. Mariæ, postmodum S. Lupi dicta, ob crebra miracula quæ ad ejus sepulcrum fiebant.

Cap. LXIX. Habet (1) et Ebredunensis urbs patronum proprium, Marcellinum antistitem, per quem, dum adhuc in corpore moraretur, multa Christus miracula operatus est.

Cap. LXX. Fuit etiam et Marcellus Deensis (2) urbis episcopus, magnificæ sanctitatis.

Cap. LXXI. Aquensibus etiam est concessus inclytus athleta Metrias, vir.... magnificæ sanctitatis, et licet conditione servus, liber tamen justitia.... Tempore igitur quodam, cum Franco episcopus hujus municipii ecclesiam gubernaret, Childericus, qui tunc (3) primus apud Sigibertum regem habebatur, villam ejus competit (4), dicens, quia injuste ab Aquensi ecclesia retineretur. Et dicto citius convenitur episcopus : datisque fidejussoribus in præsentia regis adsistit, clamans et obsecrans, ut rex ab hujus causæ audientia præsentiam suam averteret (5), ne cœlesti judicio condemnetur, addens : « Scio enim virtutem Metriæ viri beati, quod velociter in pervasorem suum inrogat ultionem. » Denique conjuncti auditores (6) causam discutiunt.

---

(1) S. Marcellini acta post Mombritium edidere Bollandiani 20 maii, ubi dicitur a S. Eusebio Vercellensi consecratus episcopus, Ebredunensem ecclesiam, quæ Alpium Maritimarum metropolitana est, instituisse. Socios habuit Domninum et Vincentium, qui apud Diniam quiescunt.

(2) Colb. 2, Clar. a. et Bad., *Diensis*. Utraque lectio bona; dicitur hodieque *Die* in Delfinatu sub metropoli Viennensi, cujus sedes diu Valentinæ unita, paucis ab hinc annis disjuncta est; et utrique urbi suus datus est episcopus. Marcellus vero circa sæculi VI initium floruit.

(3) Circa ann. 566.

(4) Competere est rem alienam occupare : unde Gregor., lib. IV, cap. ult., *rerum alienarum competitor* dicitur, qui eas invadebat.

(5) Colb. tut. et aliquot ed., *ad.... audientiam.... averteret;* Bal., *adverteret*.

(6) Sic Colb. 2, et Clar. b. ceteri, *adjutores*.

Insurgit Childericus, atque improperans criminibus exacervatum (1) episcopum, quod res fisci ditionibus debitas iniquo ordine retineret, extrahi eum vi a judicio jubet; et tentum, ablata per judicium præsentium villa, trecentis aureis condemnavit.

Cap. LXXII. Arvatius (2) vero Trijectensis episcopus, tempore Chunorum, cum ad inrumpendas prorumperent Gallias, fuisse memoratur; qui et sepultus refertur juxta ipsum pontem aggeris publici (3).... Procedente vero tempore, adveniens in hanc urbem Monulfus (4) episcopus, templum magnum in ejus honorem construxit, composuit, ornavitque : in quod multo studio et veneratione translatum corpus magnis nunc virtutibus pollet.

Cap. LXXIII. Cœmeterium apud Augustodunensem urbem Gallica lingua vocitavit (5), eo quod ibi fuerint multorum hominum cadavera funerata.

---

(1) Colb. a. et Clar. a., *exacerbatum*; Bell., *criminibusque exacerbatum.*

(2) Sic habent manuscripti et editi, quos vidi, excepto unico Clar. a., qui habet *Servatius*, qui consentit codex S. Laurentii Leodiensis. Codex tamen S. Dionysii sæculo VIII scriptus, quem penes se habebat Henschenius, *Aravatius* exhibet. Vide quæ observavimus ad cap. 5 lib. II Hist., et ad cap. I Fredegarii epitom. Porro hac prima occasione Tungrorum episcopum Trajectensem nuncupatum fuisse observat Valesius; Bad. tamen, et Clar. a. alt. manu, hic habent *Tungrensis.*

(3) Aggeris publici nomine designari viam publicam seu militarem lapide vel silice stratam probat Alteserra in cap. 5 lib. II Hist., ex lib. IV et V, Cod. Theodos. Sulpicius Sever., dial. II, cap. 4, sic loquitur : *Per aggerem publicum plena militantibus viris fiscalis rheda veniebat.* Servio est media pars viæ paulo elevata, et lapide strata.

(4) Sedit inter sanctos Domitianum et Gundulfum, de quo plura Herigerus, Ægidius Aureævallis, etc. Vide Henschenium in Præmissis ad tom. VII, maii Bollandiani, et Cointium ad ann. 550.

(5) Est tamen vox e græco derivata κοιμητήριον, quasi dormitorium. Manuscripti *cimiterium*. Porro hodieque haud procul ab Ædua urbe

Cap. LXXIV. In hoc cœmeterio vidi beati Cassiani sacerdotis magni sepulcrum (1).... Ibi et Simplicius ipsius, ut aiunt, urbis episcopus est sepultus, cui crimen adulterii sæva populorum objecit insania.

Cap. LXXV. Riticius (2) episcopatum Augustodunensis urbis, populo eligente, sortitur..... Huic Cassianus, cujus supra meminimus, successit. Post hunc Egemonius cathedram pontificatus adsumsit (3).

Cap. LXXVI. Quo decedente, beatus Simplicius ecclesiæ ipsi præponitur. Fuit autem de stirpe nobili, valde dives in opibus sæculi, nobilissimæ conjugi sociatus.

---

visitur cœmeterium, ubi ingens lapideorum sepulcrorum numerus superest, cum ecclesia, aut potius ecclesiæ S. Stephani muris, absque tecto. Ibi Petrus Ladoneus SS. Rheticii, Cassiani, Simplicii aliorumque Augustoduni episcoporum tumulos exstare scribit.

(1) Vidit et illud S. Germanus episc. Autisiodori, cui cum S. Cassianus gloriam suam revelasset, ejus sese ac plebem precibus commendavit B. antistes. In hoc autem cœmeterio hodieque S. Cassiani sepulcrum habetur in oratorio ipsius nomini sacrato. At nulla ibi S. Simplicii memoria, cujus forte sepulcrum cum ceteris commixtum est.

(2) Colb. tut., *Aricius*. Celebris est Rheticius in Historia ecclesiastica, qui a Constantino M. in causa Donatistarum judex datus fuit, subscripsit conc. Arelatensi primo, anno 314. Eum ejusque opera passim laudant Hieronymus, Augustinus, Optatus, etc.

(3) Habemus in vetustis manuscriptis codd. Vitam S. Cassiani, soluta et stricta oratione descriptam, in qua Rheticio Egemonius, et huic Simplicius successisse dicuntur. Cassianus vero in Ægypto natus, ibique Ortensis episcopus factus tempore Joviani imp., relicta sede, in Gallias venit, ubi a Simplicio Æduensi episcopo susceptus est, eique successit. Obiit sæc. IV labente. Unde emendandus videtur hic Gregorius, qui Cassianum Egemonio et Simplicio præponit. Et quidem Simplicius inter episcopos recensetur, qui, anno 346, concilio Coloniensi contra Euphratam ejusdem urbis episcopum dicuntur interfuisse; proindeque ante Cassiani adventum sedebat, qui Joviani tempore, id est ann. 363, factus est episcopus. Si tamen quis maluerit Cassiani vitam ex Gregorio reformare, non refragabor.

Cap. LXXVII. Ferunt etiam in hac urbe simulacrum fuisse Berecynthiæ, sicut sancti martyris Symphoriani passionis declarat historia (1). Hanc cum in carpento pro salvatione agrorum ac vinearum suarum misero gentilitatis more deferrent, adfuit supradictus Simplicius episcopus, haud procul adspiciens cantantes atque saltantes (2) ante hoc simulacrum : gemitumque pro stultitia plebis ad Deum emittens, ait : « Illumina, quæso, Domine, oculos hujus populi, ut cognoscat quia simulacrum Berecynthiæ nihil est. » Et facto signo crucis contra, protinus simulacrum in terram ruit ; ac defixa solo animalia, quæ plaustrum quo hoc vehebatur trahebant, moveri non poterant. Stupet vulgus innumerum, et deam læsam omnis caterva conclamat : immolantur victimæ, animalia verberantur ; sed moveri non possunt. Tunc quadringenti de illa stulta multitudine viri conjuncti simul, aiunt ad invicem : « Si virtus est ulla deitatis, erigatur sponte, jubeatque boves qui telluri sunt stabiliti procedere. Certe si moveri nequit, manifestum est nihil esse divinitatis in ea. » Tunc accedentes, et immolantes unum de pecoribus, cum viderent deam suam nullatenus posse moveri, relicto gentilitatis errore, inquisitoque antistite loci, conversi ad unitatem ecclesiæ, cognoscentes viri Dei magnitudinem, sancto sunt baptismate consecrati.

Cap. LXXIX. Remigius Remensis urbis episcopus (3),

(1) Hanc dedimus inter Acta Mart. sincera ad ann. circ. 180, ubi locus hic laudatus habetur, num. 2. Gallorum veterum morem fuisse observat Sulpicius Severus in vita S. Martini deorum simulacra per agros circumferendi. Sed et passim ejus rei occurrunt exempla in Hist. Romanæ scriptoribus.

(2) Sic Clar. a. SB. et Pith. At Bell. et Colb. 2, *Psaltantes*. Ed., *Psallentes*.

(3) Hoc caput ferme integrum Historiæ suæ inseruit Frodoardus, libro 1, cap. 19 et 20. De S. Remigio plura habet Greg., in Hist. potis-

ut ferunt, septuaginta aut eo amplius in episcopatu annos explevit.... Nec illud sileri placuit, quod illo gestum est tempore, cum lues inguinaria populum primæ Germaniæ (1) devastaret. Cum autem omnes terrerentur hujus cladis auditu, concurrit Remensium populus ad sancti sepulcrum, congruum hujus causæ flagitare remedium. Accensis cereis lychnisque non paucis, hymnis psalmisque cœlestibus per totam excubat noctem. Mane autem facto, quid adhuc precatui desit in tractatu rimatur : reperiunt etenim, revelante Deo (2), qualiter oratione præmissa, adhuc majori propugnaculo urbis propugnacula munirentur. Adsumta igitur palla (3) de beati sepulcro componunt in modum feretri : accensisque super cruces cereis, atque ceroferalibus (4), dant voces in canticis, circumeunt urbem

---

simum, libro II, cap. 31. Ejus vitam scripsit Hincmarus ejus sedis sæculo IX successor, quam apud Surium habes. Obiit idibus januarii, quem tamen pleraque Martyrologia die 1 octobris commemorant. Ejus festivitatem sub apostoli Francorum titulo celebrari decreto sancivit S. Leo IX summus pontifex : quod decretum clerus Gallicanus in generali conventu, anno 1667, renovavit.

(1) Ann. 546. Hujus provinciæ Moguntia metropolis fuit.

(2) Cod. Remigianus addit, *qui sanctum suum mirificari apud homines voluit, quem apud se mirificatum habebat.*

(3) Non solum superest illa palla quæ in basilica Remigiana religiose adservatur, vulgo S. Remigii sudarium dicta ; sed et perseverat illa pia consuetudo, eam *in modum feretri* compositam, cum ingruit aliqua necessitas, per urbis compita deferendi. Quam quidem consuetudinem a Gregorii nostri ævo interruptam non fuisse probant vetera aliquot monumenta. Ex his est codex manuscriptus ab Hincmaro bibliothecæ Remigianæ datus, ubi ejusmodi supplicatio in icone repræsentatur; alia ejusdem rei descriptio habetur in veteribus aulæis quæ similem supplicationem repræsentant.

(4) Bell., *crucem.... atque ceroferariis ;* Rem., *atque super ceroferariis.* Ex hoc autem loco Menardus in notis ad sacrament. S. Gregorii pag. 202 infert olim in publicis processionibus cereos accensos ipsis crucibus affixos fuisse, idque a S. Johanne Chrysostomo institutum fuisse probat ex Socrate, lib. VI, et Sozomeno, lib. VIII. * Ceroferale est candelabrum quod cereum fert. (Cang. in Gloss.)

cum vicis. Nec prætereunt ullum hospitium, quod non hac circuitione concludant. Quid plura? non post multos dies fines hujus civitatis lues adgreditur memorata. Verumtamen usque ad eum locum accedens, quo beati pignus accessit, ac si constitutum cerneret terminum, intro ingredi non modo non est ausa, sed etiam quæ in principio pervaserat, hujus virtutis repulsu reliquit.

CAP. LXXX. Bituriga vero urbs primum a sancto Ursino (1), qui a discipulis apostolorum episcopus ordinatus in Gallias destinatus est, verbum salutis accepit, atque ecclesiam Biturigensem primum instituit rexitque. Qui migrans a sæculo, in campo (2) inter reliqua sepulcra populorum sepulturæ locatus est.

CAP. LXXXII. Fuit in hoc territorio et Eusitius (3), vir virtutum, qui tamquam eremita, inter spinarum condensitatem ab hominum se familiaritate removerat.... Ad hunc

(1) S. Ursini missionem varii variis temporibus assignant. Eum Gregorius hic ab apostolorum discipulis missum dicit, quod de S. Clemente nonnulli intelligunt. Quo pacto discipulus ille septem episcoporum, qui Decii temporibus apud Biturigas ecclesiam instituit, uti narrat Gregor., lib. I Hist., cap. 29, alius esset a B. Ursino; Senicianus fortasse, qui secundus Biturigum episcopus fuisse dicitur.

(2) Extra urbes in campis et agris sepeliendi consuetudo antiquissima est, quæ legum auctoritate sæpius firmata et renovata fuit etiam ab impp. christianis. Hanc præ ceteris religiose coluerunt Galli, ut patet ex can. 36, conc. primo Braccarensis, etc. Vide Savaronis notas in epist. XII, lib. III Apollinaris Sidonii.

(3) Alii *Eusicius*; Bell. in titulo, *Usichius*; Ed., *Eutichius multarum vir.* Primum in monasterio Patriciaco vixit, tum in eremum secedens initium dedit monasterio celebri, quod hodie ex ejus nomine Cella S. Eusicii, *Selles en Berry* (Loir-et-Cher, arr. Romorantin), appellatur. Eusitii vitam et observationes edidit Labbeus, tomo II Biblioth. novæ, pag. 371; miracula autem, pag. 463, alterius vero vitæ fragmenta Chesnius, tomo I Hist. Franc. exhibet. Ejus mortis annus incertus est. Senex erat ann. 531 quo Childebertus bellum in Wisigotthos movit.

ergo senem Childebertus in Hispaniam abiens, venit (1) : cumque ei quinquaginta aureos obtulisset, ait senex : « Quid mihi ista profers ? illis qui ea pauperibus largiantur adtribue, mihi autem hæc necessaria non sunt. Sufficit mihi, ut pro meis peccatis Dominum merear deprecari. » Et adjecit : « Vade et victoriam obtinebis, et quod volueris ages. » Tunc rex aurum pauperibus erogans, vovit ut si eum Dominus cum sua gratia de itinere illo reduceret, in honore Dei basilicam in eo loco ædificaret, in qua senis membra quiescerent. Quod postea adimplevit.

Cap. LXXXIII. Maximus Regiensis episcopus atque confessor (2), sæpius se incolis in multis virtutibus manifestat.

Cap. LXXXIV. Valerius beatus confessor, Consoranensium primus episcopus (3),... oratorium super se constructum prius habuit; sed per incuriam ruens, oblivioni datum est quo in loco quiesceret : hoc tantum ab incolis ferebatur, quod fuisset ante sanctum altare sepultus. Adveniens autem Theodorus episcopus (4), oratorio ipso in majori spatio ampliato magnam effecit basilicam.

---

(1) Ann. 531.

(2) Factus est ex abbate Lirinensi episcopus Regiensis, *Riez en Provence*, sub Aquensi metropoli, anno 433. Interfuit concilio Regiensi, ann. 439, Arausicano primo, ann. 441, et Arelatensi tertio occasione jurisdictionis monasterii Lirinensis an. circiter 455. Sepultus est in ecclesia S. Petri a se constructa. Aliquot homilias scripsit, quæ inter eas quæ sub Eusebii Emisseni, seu Gallicani, sive Eucherii Lugdunensis nomine editæ sunt, habentur.

(3) Quo tempore vixerit S. Valerius incertum est. Glicerius ejus, in catalogis vulgatis, successor subscripsit concilio Agathensi, ann. 506. Conseranensium urbs a Licerio quinto ejus episcopo nomen habet, *S. Lizier de Conserans*, in Wasconia sub Auxitana metropoli.

(4) Eleutherius archidiaconus a Theodoro episc. Consorannicæ ecclesiæ missus subscripsit concilio quinto Aurelian., ann. 549.

Cap. LXXXV. Beatissimus (1) vero Silvester Cavillonensem rexit ecclesiam : qui quadraginta duobus annis sacerdotio ministrato, plenus dierum atque virtutum migravit ad Dominum.

Cap. LXXXVI. In hac urbe fuit et Desideratus presbyter, quem ego apud monasterium Gurthonense (2) vidi, virum sanctitate magnificum.... Hic, ut diximus, eximiis inlustratus virtutibus emicuit sæculo. Quod audiens benedictus Agricola (3) episcopus, misit archidiaconum suum, ut beatum urbis cœmeterio deferret : sed resistentibus monachis, quod jussus fuerat non implevit. Posthæc ædificato xenodochio leprosorum sacerdos suburbano, in ejus basilicam conlectis abbatibus et omni clero, beatum corpus transtulit, et in basilica superius memorata summo studio sepelivit : qui se nunc vivere cum Christo magnis virtutibus manifestat.

Cap. LXXXVII. Fuit in Tornodorensi pago in parochia Lingonicensi vir sanctitate præcipuus, Johannes abbas (4).... Cum monasterium ædificare vellet, quod Reomaus nuncupatur; et fratres nimiam aquæ penuriam paterentur, reperit puteum immani profunditate altum, ubi pessimus serpens basiliscus habitabat. Hic itaque divina invocatione peremto

---

(1) Laud., Colb. tut. et Bell. al. manu, *Cabilonensem*, et infra scripti omnes *quadragesimo secundo anno*. Subscripsit Silvester Conc. Epaonensi ann. 509, et Lugdun. I, ann. 517. Festum ejus recolitur die 20 novembris.

(2) Hodie dicitur *Gourdon*, vicus in pago Cadrellensi, *le Charolois*. (Saône-et-Loire, arrond. Châlon.)

(3) De S. Agricola Cabillonensi episcopo Gregorius agit lib. v Historiæ, cap. 46. De voce *benedictus*, vide cap. 16, lib. III Hist.

(4) S. Johannis vitam scripsit monachus anonymus Reomaensis ipsius suppar. Monasterium Reomaense quod condidit, ex ejus nomine vulgo *Moutier-Saint-Jean*, hactenus perseverat sub ordine S. Benedict. et cong. S. Mauri, in agro Tornodorensi.

serpente, ac mundato puteo, puteum potabilem fratribus reddidit : de qua aqua et nos cum Lugdunum pergeremus, a fratribus illius monasterii benigne suscepti, causa miraculi hausimus : cujus etiam haustu plurimi frigoritici curantur.... Vixit vir hic justus et vir religiosus, sicut legislator Moyses, centum viginti annis; cujus nec oculus caligavit, nec dens motus est.

Cap. LXXXVIII. Magnæ virtutis fuit et ille Sequanus (1) Lingonici abbas territorii.... Guntchramnus rex cornu (2), cujus voce vel molossos colligere, vel illa corneorum arboreorum armenta effugare consueverat, furto ablatum perdidit : quæ res multos in vincula conjecit, nonnullos facultate privavit. Ex quibus tres viri memorati confessoris monumentum petierunt. Quo rex comperto, jussit eos catenis atque compedibus necti : factumque est ita. Media nocte vero lux in basilica humana luce clarior oritur : dissiliunt ferrearum pedestrium repagula, catenarumque disruptis baccis (3) vincti laxantur; quo audito, rex exterritus velocius eos liberi arbitrii potestate donavit.

Cap. LXXXIX. Marcellus vero Parisiacæ urbis episcopus, qui quondam, ut in ejus vita (4) legitur, serpentem

---

(1) S. Sequani vitam habes Sæc. 1, Act. SS. ord. Benedictini. Monasterium Segestrense quod ab eo conditum, nunc vulgo S. Sequani, *S.-Seine*, cum adjuncto opido, quinque leucis infra Divionem appellatur; hactenus perseverat sub ordine S. Benedicti et cong. S. Mauri, ubi ejus sacræ reliquiæ adservantur.

(2) Reges cornibus in venationibus, in præliis vero tubis semper usos fuisse observat Valesius in defensione sua contra Launoium, parte 1. Vide Rigordum in Gestis Philippi Augusti.

(3) Omnes scripti *bacis*. Hanc vocem eodem sensu usurpat Fortunatus in vita S. Germani, cap. 30.

(4) S. Marcelli vitam a Fortunato presbytero scriptam refert Surius die 1 novembris. Sepultus est in ecclesia suburbana, quam Launoius tunc temporis cathedralem fuisse contendit, Valesio et aliis reclaman-

immensum hoc depulit ab opido, et nunc in ipsius civitatis vico quiescit. Ad cujus tumulum cum Ragnimodus presbyter, qui nunc ejus municipii habetur sacerdos (1), quartano typo veniens decubasset,... incolumis surrexit a tumulo.

Cap. XC. Ingrediente autem Chilperico rege in urbem Parisiacam, sequenti die quam rex ingressus est civitatem, paralyticus qui in porticu basilicæ sancti Vincentii, in qua beatus Germanus (2) requiescit in corpore, residebat, dirigitur : mane autem facto, exspectante populo, gratias beato antistiti referebat. Nam sæpe ibi et gressus paralyticorum et cæcorum visus virtute sancti restituuntur : et raro advenit ejus solemnitas, quin ibi ejus virtus ostendatur.

Cap. XCI. Est ibi et sancta Genovefa (3) in basilica sanctorum sepulta apostolorum, quæ in corpore posita, tantum in virtute prævaluit ut mortuum suscitaret. Ad cujus tumulum sæpius petitiones datæ suffragium obtinent : sed et frigoriticorum febres ejus virtute sæpissime restinguuntur.

Cap. XCII. In Dolensi autem Biturigi termini vico beatus Lusor, Leucadii quondam senatoris filius, requiescit; qui

---

tibus. Eam sub prima regum nostrorum stirpe jam celebrem fuisse nemo infitiabitur. Illustri collegio canonicorum a compluribus sæculis gaudet : sancti tamen antistitis corpus inde in majorem ecclesiam translatum est, ubi in ditissima theca asservatur.

(1) Id est, episcopus Parisiensis. De eo passim in Historia Gregorii.

(2) S. Germanum passim laudat noster Gregorius in Hist. libris. Ex abbate Augustodunensi factus episcopus, subscripsit concil. Paris. III, ann. 557; Turon. III, ann. 567, et Paris. IV, ann. 573. Ejus vitam a Fortunato scriptam edidere Surius, Mabillon. Sæc. 1, Bened. ac Bollandiani ad diem 28 maii. Epitaphium quod a rege Chilperico factum dicitur, iidem auctores exhibent ex Aimoino.

(3) Eam Gregorius *beatissimam* appellat lib. iv, cap. 1, cujus vitam Surius et Bollandus die 3 januarii referunt. Interpolata est ea quam Chiffletius edidit.

fertur in albis migrasse a sæculo : in crypta vero positus super pavimentum, sepulcrum habens ex marmore Pario mirabiliter exsculptum (1).

Cap. XCIII. Est et apud urbem Trevericam suburbano sanctus Maximinus (2), magnus cum Domino populi illius advocatus, ad cujus tumulum sæpe cernuntur miracula gloriosa. Tempore enim Theodoberti regis Arboastes (3) quidam presbyter cum Franco quodam intendebat, rege præsente. At dum hæc agerentur, rex loca sancta urbis, quæ sub urbis illius vicis habentur, causa visitabat orationis.

---

(1) Visuntur etiamnunc in crypta subterranea ecclesiæ SS. Stephani et Saturnini Dolensis, vulgo *Bourg-Deols,* apud Bituriges, duo sepulcra vetustissima variis figuris decorata, in quorum uno marmoreo S. Lusor sepultus fuisse dicitur, et in altero lapideo Leocadius ejus pater, quem ex Vettii-Epagati martyris Lugdunensis stirpe prodiisse scribit Gregorius, lib. I Hist., cap. 29. Lusoris, vulgo *S. Ludre,* qui *in albis,* id est intra primam sui baptismi hebdomadam, defunctus est, festum non recentiora solummodo, sed et Flori Martyrologium recolit die 4 novembris. Quo tempore S. Lusor vixerit non liquet. Gregorius loco laudato ait, Leocadium primis Biturigum christianis domum suam in ecclesiam convertendam concessisse. Eos autem Christianos a septem episcoporum, quos sub Decio advenisse censet, discipulis fide imbutos scribit, unde Leocadium ac Lusorem labente sæculo III, vixisse conjicimus.

(2) Celebris est S. Maximinus, qui Athanasium Treviros exsulem suscepit. Ejus vitam a Lupo episcopo sæc. IX scriptam, edidit Surius; aliam vero, ut putant, 200 annis vetustiorem Bollandiani edidere ad diem 29 maii. Recensetur inter eos qui concilio Sardicensi interfuerunt, ann. 347, et conc. Colon. anno præcedenti contra Euphratam, seu ejus decessorem, uti contendit Henschenius. Obiit die 12 septembris in Aquitania, relatusque Treviros 29 maii, sepultus est in monasterio suburbano S. Johannis, quod exinde S. Maximini appellatum est, hodieque perstat sub hoc nomine celeberrimum ord. Benedictini, ubi in crypta subterranea sub altari majori requiescit cum SS. Agrœtio, et Nicetio, ejusdem urbis episcopis.

(3) Plerique *Arboastis,* Colb. tut. *Arbogastis.*

Cum autem videret rex prosecutionem presbyteri esse callidam, conversus ad eum : « Si vera sunt, inquit, quæ prosequeris, hoc super tumulum Maximini antistitis sacramento confirma. — Audeo, ait, hæc, presbyter, quæ præcipis adimplere », et statim ponens manus super sanctum sepulcrum, dixit : « Hujus sancti virtute opprimar, si aliquid falsi loquor de his quæ prosecutione mea contra hunc Francum insisto. » Fremente autem barbaro, et quasi contra sanctum Dei furibundo, egressi sunt de basilica : cumque per viam pariter pergerent, subito delapsus presbyter solo pessumdedit, et mortuus est. Laudavitque deinceps barbarus virtutem sancti, cui prius detraxerat.

Cap. XCV. Medardus vero gloriosus confessor juxta urbem Suessionis (1) quiescit..... Charimeris (2), qui nunc referendarius Childeberti regis habetur, dum de hoc dolore (*dentium*) laboraret, basilicam sancti expetiit, ut sumpturus ex ligno a virtute sancti medicinam mereretur accipere.

Cap. XCVI. Albinus autem confessor, cujus nuper vitæ liber (3) a Fortunato est conscriptus presbytero, obtinet et ipse, impertiente merito, suum ostendi miracula ad sepul-

(1) Alii *Sessionis, Sessionas*, ed. *Suessionicam*. Fuit S. Medardus episc. Viromandensis, sedemque Noviomum transtulit, *Noyon*, ubi hactenus perseverat, Comitatus urbis, et Pariatus Franciæ titulo decorata. De S. Medardi obitu et monasterio diximus in cap. 19, libri IV Historiæ. Dicitur *Suessionensis* in capitis titulo ob ejus sepulcrum et ecclesiam prope Suessionas.

(2) Is S. Agerico in episcopatu Virodunensi successit, de quo supra lib. IX Historiæ, cap. 23.

(3) Hic liber editus est sæc. I, Act. SS. ord. Benedictini, sicut et apud Surium et Bollandianos, die 1 martii. Albinus ex abbate Tincillacensi, seu Cincillacensi, factus episc. Andegavensis subscripsit concilio Aurelian. III, ann. 538, et per Sapaudum abbatem Aurel. IV, ann. 549.

crum..... Apud Croviensem (1) vicum mulier a nativitate cæca, invocans nomen sancti, ipsa die inluminata est.

Cap. XCIX. Avitus abbas (2) Carnoteni pagi, quem Pertensem vocant, sæpius imminere dissolutionem sui corporis, Spiritu Sancto revelante, prædixit. Qui recedens a corpore, honorifice apud Aurelianensem urbem humatus est : super quem fideles Christiani ecclesiam (3) construxerunt.

Cap. CI. Ad Eparchi Equolesinensis (4) urbis reclusi sepulcrum sæpius infirmi sanantur.

Cap. CIII. Fuit et Junianus (5) reclusus infra Lemovicinæ urbis territorium, qui vivens multa populis ostendit miracula : sed et nunc ad sepulcrum ejus sæpe morbi curantur.

Cap. CV. Tumulus erat in vico Parisiorum haud procul a loco, in quo senior, ut aiunt, ecclesia nuncupatur, nullo opertus tegmine; ibique in lapide habebatur scriptum : Hic requiescit Crescentia sacrata Deo puella, sed nulla

---

(1) Sic manuscripti omnes, ut et infra non semel in mirac. S. Martini, quamvis editi habeant ut plurimum *Croniensis* vicus, quem putant esse Credonem Andegavorum opidum, vulgo *Craon*, ubi prioratus conventualis Benedictinorum cong. S. Mauri. In charta Adalbergæ cujusdam pro monasterio S. Sergii Andegav. tomo IV Galliæ christ., memoratur villa *Nubiliacus* in pago Andegavensi, in vicaria Croniacensi.

(2) Hunc Avitum Cointius eumdem esse cum S. Avito abbate Miciacensi, qui Chlodomeris interitum prædixit, putat : sed eos distinguendos esse censet Baronius, quod plusquam probabile videtur Mabillonio in Actis SS. ord. Benedictini, sæc. I, p. 613. Distinguuntur in Adonis Martyrologio, ubi abbas Miciacensis XIV kal. januarii, alter XV kal. julii memoratur.

(3) De qua dictum est lib. VIII, cap. 2.

(4) Al. *Equolenensis*, *Engolismensis*, *etc.* De S. Eparchio vide lib. VI Hist., cap. 8, et notas.

(5) Circa ann 530, 16 novemb.

ætas recolere poterat quale ei fuerat meritum, vel quid egisset in sæculo (1).

CAP. CX. Fuit vitæ venerabilis Paulinus, Nolanæ urbis episcopus (2), ex nobili stirpe ortus. Tarasiam similem sibi sortitus est conjugem, habens divitias multas : et tam in fundorum possessione quam in præsidio domorum valde dives erat ac locuples.

(1) Ita oblitterata est hujus Crescentiæ memoria, ut nihil de ea prorsus sciatur, nec notum sit ubi fuerit ejus sepulcrum.

(2) Hæc vox *episcopus* est in solo Colb. a, et quidem alia manu. Paulini laudes celebrarunt Hieronymus, Ambrosius, Augustinus, Gregorius M. et plerique Patrum. Sepultus est Nolæ in ecclesia S. Felicis quam construxerat. Inde translatus Romam dicitur, ubi ostenditur in ecclesia S. Bartholomæi.

EX

MIRACULORUM S. MARTINI

LIBRO PRIMO.

Cap. II. Egidius (1) quoque cum obsideretur ab hostibus, et excluso a se solatio, turbatus impugnaretur, per invocationem beati viri, fugatis hostibus liberatus est. Idque dæmoniacus in medio basilicæ, ipsa hora qua gestum fuerat, est professus sancti Martini obtentu hoc fuisse concessum.

Cap. III. Martinus,... apud Sabariam Pannoniæ ortus, ad salvationem Galliarum, opitulante Deo, dirigitur. Quas virtutibus ac signis illustrans, in urbe Turonica episcopatus honorem invitus, populo cogente, suscepit : in quo glorio-

---

(1) Id contigisse anno 459, testatur Valesius, lib. iv rerum Francicarum. [Quænam sit urbs illa, in qua Ægidius a Visigothis obsidebatur, discimus ex Paulino Petrocorio de Vita S. Martini, lib. vi. Licet enim illam non nominet, quidquid de ea narrat, nulli alteri urbi quam Arelatensi convenire potest:

Illustrem virtute virum, sed moribus almis
Plus clarum, magnumque fide qua celsior extat
Ægidium, hostilis vallaverat agmine multo
Obsidio, objectis quæ mœnia sepserat armis
Auxilia excludens...............
Verum præsidio Domini dejecta fugantur
Millia.............. ......
Haud alio penitusque ipso rerum ordine venit
Nuntius, illam urbem tanta obsidione solutam,
Præcipitem Rhodanum molli quæ ponte subegit,
Et junxit geminas connexo tramite ripas,
Ut siccum præberet iter quod puppibus instans
Desuper, et presso nutans via pendet in amne.]

sam, et pæne inimitabilem agens vitam, per quinquennia quinque bis insuper geminis mensibus cum decem diebus, octogesimo primo ætatis suæ anno, Cæsario et Attico consulibus, nocte media quievit in pace (1).

Cap. VI. Operæ pretium est etiam illud inserere lectioni, qualiter sanctum ejus corpusculum in locum ubi nunc adoratur (2), fuerit angelo annuente translatum. Anno sexagesimo quarto post transitum gloriosi domni Martini, beatus Perpetuus Turonicæ sedis cathedram sortitus est dignitatis. Adeptusque hunc apicem, cum magno devotorum (3) consensu, fundamenta templi, ampliora quam fuerant, super beata membra locare disposuit : quod sagaci insistens studio, mirifice mancipavit effectui. De qua fabrica multum quod loqueremur erat; sed quia præsens est, conticere exinde melius putavimus (4). Adveniente ergo optato tempore sacerdoti, ut templum dedicaretur,... convocavit beatus Perpetuus ad diem festum vicinos pontifices, sed et abbatum, ac diversorum clericorum non minimam multitudinem. Et quia hoc in calendis julii agere volebat, vigilata una nocte, facto mane, accepto sarculo, terram, quæ super sanctum erat tumulum, cœperunt effodere.... Dicit eis unus ex clericis : « Sciatis quia post hoc triduum natalis episcopatus (5) ejus esse consueverat : et forsitan in hac die se transferri debere vos admonet. »

---

(1) * Vid. lib. I Hist., cap. 43.

(2) Sic plerique manuscripti sicut et infra. Alii vero cum editis *veneratur* : quod perinde est. Hanc nempe vocem *adorare*, Gregorius ad reverentiam illam exprimendam, qua res sacras pertractamus, aut cultum quo viros sanctos prosequimur, sæpius adhibuit.

(3) Manuscripti aliquot cum editis, *cum magno votorum*.

(4) De hac vide lib. II Hist., cap. 14, cum nostris notis, et lib. X, cap. 31. In Chronico Malleacensi cremata fuisse dicitur anno 903, et ab Herveo thesaurario restaurata.

(5) Id est anniversarium ejus ordinationis in episcopum : quod

CAP. XII. Ultrogotha (1) regina, auditis miraculis, quæ ad locum fiunt quo sancta membra quiescunt, tamquam si sapientiam Salomonis veniret audire (2), expetiit ea corde devoto prospicere. Abstinens ergo se a cibis et somno, præcurrentibus etiam largissimis eleemosynis, pervenit ad locum sanctum, ingressaque basilicam, timens et tremens, nequaquam audebat beatum adire sepulcrum, indignam se esse proclamans, nec ibidem posse, obsistentibus culpis, accedere. Tamen deducta in vigiliis et orationibus, ac profluis lacrymis una nocte, mane oblatis muneribus multis, in honorem beati confessoris missas expetiit revocari (3). Quæ dum celebrarentur, subito tres cæci, qui ad pedes beati antistitis longo tempore privati lumine residebant, fulgore nimio circumdati, lumen, quod olim perdiderant, receperunt.... Ad istud miraculum currit regina, concurrit et populus; mirantur omnes fidem mulieris, mirantur gloriam confessoris.

---

etiamnunc in martyrologiis simul cum ejus translationis festivitate recolitur die 4 julii. Vide Mabillonii Liturgiam Gallic., lib. 2, num. 72.

(1) Manuscripti fere omnes *Ultrogotho*. Sic quoque dicitur apud Fortunat., et in can. 15 concilii V Aurelian. Bec. *Ultrogodis*. Hæc fuit Childeberti I uxor, de qua et duabus ejus filiabus Greg., lib. IV Hist., cap. 20, et Fortunatus, lib. VI, carm. 8. Sepulta est in sancti Germani a Pratis monasterii basilica. Eam inter sanctas reginas laudat auctor Vitæ sanctæ Balthildis, his verbis : *De Ultrogotha fertur regina, Childeberti videlicet Christianissimi regis conjuge, eo quod nutrix esset orphanorum, consolatrix pupillorum, sustentatrix pauperum et Dei servorum, atque adjutrix fidelium monachorum.*

(2) Manuscripti fere omnes, *tamquam si sapientiam Salomonis audiret.*

(3) Editi cum Clarom. *celebrari*. Retinenda ceterorum omnium codicum lectio; ea enim loquendi forma alias usus est Gregorius : vide lib. 1, de Gloria Mart., cap. 51. Hanc etiam adhibuit non semel Fortunatus, uti a nostro Mabillonio observatum est lib. 1 Liturgiæ Gallic., cap. 6, ubi ea retractat vir eruditus, quæ de *Missa revocata* alias scripserat; nihil aliud hac voce significari monens quam *Missa celebrata*, quod et ex hoc loco confirmari potest.

CAP. XVII. In porta Ambianensi, in qua quondam vir beatus pauperem algentem chlamyde decisa contexit (1), oratorium a fidelibus est ædificatum, in quo nunc puellæ religiosæ deserviunt ob honorem sancti antistitis, parumper habentes facultatis, nisi quod eas devotorum alit sæpe devotio. Erant tamen eis quodam tempore pauca apium alvearia, quæ eis fuerant data.

CAP. XVIII. Sic et apud Siroialense (2) oratorium, cujus altarium sancti confessoris manus alma sacravit....

CAP. XXIII. Dignum existimavi et illud non omittere in relatu, quid Wiliacharium presbyterum referentem audivi. Tempore quo idem Wiliacharius per perfidiam Chrammi Chlotarium regem iratum incurrerat (3), ad basilicam sancti Martini confugit, atque ibidem in catenis positus custodiebatur; sed virtute beati præsulis comminutæ catenæ stare non potuerunt. Nescio autem qua imminente negligentia foris atrium comprehensus est. Quem oneratum ferro, vinctisque post tergum manibus, ducebant ad regem. At

---

(1) Facinus istud tantopere in ecclesia celebre narrat Severus Sulpicius in Vita beati Martini; locus vero ille ubi contigit, nunc a RR. PP. Cælestinis habitatur, in quorum ecclesiæ chori medio erecta est columna cum inscriptione, quæ rem gestam exponit. Ambianum urbs notissima, sub metropoli Remensi.

(2) Sic manuscripti, præter Colb., qui habet *Sirmalense*; Bec. *Sirmalensim*, et Victor. *Sirogalense*, quam lectionem etiam Bell., Colb. a. et Colb. tut. habent in indice capitum libro præfixo, ubi Gat. *Sirolialensi*. Mart. *Sirojarensi*. Editi vero hic *Sirojabense*. Hunc locum Marollius putat esse *Siran la late*, haud procul a Severiaco et Bellismo apud Turones; aliis tamen videtur esse *Saint-Ciran du Sambot*, vicus ad Angerem inter Castellionem et Luccas.

(3) Hunc locum sic ex Gat., Mart., Bec., Colb. tut., et aliis restituimus. Editi cum Clar. et aliquot aliis, *Tempore quo propter perfidiam Chramnus*, seu *Chranius iram Clotarii regis incurrerat*, et in capitis titulo, *de Chramno*, seu *Chranio*, *etc*. Wiliacharium, aliquot codices *Wilicharium*, seu *Viliatharium*, nonnulli *Miliatharium* appellant.

ille voce magna clamare cœpit, et ut sibi beatus Martinus misereretur orare, nec eum sineret abire captivum, cujus devotus expetierat templum. Statimque in ejus vocibus, orante beato Euphronio episcopo de muro civitatis contra basilicam, dissolutæ sunt manus ejus, et omnes baccæ catenarum confractæ ceciderunt. Perductus autem usque ad regem, ibi iterum in compedibus et catenis constrictus retinebatur. Sed invocato nomine sæpe dicti patroni, ita omne ferrum super eum comminutum est, ut putares illud fuisse quasi lutum figuli. Hoc tantum erat in spatiis, ut non solveretur a vinculo, quoadusque nomen illud sacratissimum invocasset : invocato autem omnia solvebantur. Tunc rex altioris ingenii, videns virtutem sancti Martini ibidem operari, et ab onere vinculorum absolvit eum, et pristinæ restituit libertati. Hæc ab ipsius Wiliacharii presbyteri ore coram multis testibus factum esse cognovi.

Cap. XXIV. Alpinus comes Turonicæ civitatis cum per totum annum graviter ab unius pedis dolore consumeretur et..... beati Martini jugiter auxilium imploraret,..... mox omni dolore fugato, sanus surrexit de lectulo.

Cap. XXV. Charigisilus (1) referendarius regis Chlotarii, cui manus et pedes ab humore contracti erant (2), venit ad sanctam basilicam, et orationi incumbens per duos aut tres menses, a beato antistite visitatus, membris debilibus sanitatem obtinere promeruit : qui postea antedicti regis domesticus (3) fuit, multaque beneficia populo Turonico, vel servientibus beatæ basilicæ ministravit.

---

(1) Bec. *Charigilius*, editi *Charigisitus*.

(2) Manuscripti aliquot *contraxerant*, quæ vox in sequioris ævi auctoribus passim occurrit pro *contracti erant*.

(3) Ex hoc loco probat Labbeus in Miscellaneis historicis, domestici et referendarii dignitates omnino diversas fuisse.

Cap. XXIX. Charibertus rex, cum exosis clericis, ecclesias Dei negligeret, despectisque sacerdotibus, magis in luxuriam declinasset, ingestum est ejus auribus, locum quemdam, quem basilica sancti Martini diuturno tempore retinebat, fisci sui juribus redhiberi. Loco autem illi Navicellis (1) nomen prisca vetustas indiderat. Qui accepto iniquo consilio, pueros velociter misit, qui reiculam (2) illam in suo dominio subjugarent. Cumque hæc recte non possidens, videretur habere, jussit in locum illum stabularios cum equitibus (3) dirigi, ibique sine æquitatis ordine præcepit equos ali. Accedentes ergo pueri fœnum quod coacervatum fuerat, accipiunt in equorum expensas. Cumque injunctum studiose ageretur servitium, atque equites appositum fœnum cœpissent expendere, corripiuntur a rabie. Et frementes ad invicem, disruptis loris, per plana prosiliunt, et in fugam vertuntur; et sic male dispersi, alii excæcantur (4), alii rupibus præcipitantur, alii se sepibus ingerentes, palorum acuminibus ultro transfodiuntur. Tandem stabularii iram Dei intelligentes, paucos extra terminum loci, quos assequi potuerunt expellunt, sanosque recipiunt, nuntiantes regi rem illam injustissime retineri. Et ideo hæc cum fuissent perpessi, dixerunt : « Dimitte eam, et erit pax tibi. » Qui furore repletus, sic dixisse fertur : « Sive juste, sive injuste reddi debeat (5), regnante me, hanc basilica non habebit. » Qui protinus divina jussione transitum accipiens requievit. Adveniente autem gloriosissimo Sigiberto rege in ejus regnum, ad suggestionem beati Eufronii episcopi hoc in

(1) Locus est ad Siceram, *la Cisse*, fluvium, vulgo dictus *Nazelles*. * Prope Turones.

(2) * *Reicula*, quasi *recula*, parva res, possessio parvi momenti.

(3) I. e. equis.

(4) *Bec.*, exnecantur.

(5) Bell., Clar. et Laud., *redhibeatur*. Bec., Colb. tres, Victor, etc., *retineatur*.

dominio sancti Martini restituit, quod usque hodie ab ejus basilica possidetur.

Cap. XXXI. Cum ad matriculam illam, quam sanctus suo beneficio de devotorum eleemosynis pascit, quotidie a fidelibus necessaria tribuantur, consuetudinem benedicti pauperes habent, ut cum multi ex his per loca discesserint, custodem inibi derelinquant, qui quod fuerit oblatum accipiat. Quidam ergo devotus unum triantem mercedis intuitu detulit, quem custos loci collectum fratribus occultare non metuit. Convenientes autem pauperes ad sextam, sciscitati sunt antedictum custodem, quid sibi beatus pastor solita pietate respiciens transmisisset.... Qui ait cum sacramento,... quia hic amplius non venit, quam unus argenteus. Nec dum enim verba compleverat,... cum statim tremens corruit in terram.... Interrogatus autem a circumstantibus quid sibi esset, respondit : « Triantem illum quem pauperes requirebant, perjuravi, et ideo me præsens vindicta flagellat : sed rogo ut eum accipientes reddatis matriculæ. »

Cap. XXXII. Anno centesimo sexagesimo tertio post assumptionem sancti ac prædicabilis viri beati Martini antistitis, regente ecclesiam Turonicam sancto Eufronio episcopo, anno septimo, secundo anno Sigiberti gloriosissimi regis (1), irrui in valetudinem cum pustulis malis et febre.

Cap. XXXIII. Eo tempore unus ex clericis meis, Armentarius nomine, bene eruditus in spiritualibus scripturis, cui tam facile erat sonorum modulationes adprehendere, ut eum non putares hoc meditari, sed scribere, in servitio

---

(1) Annus Sigiberti regis secundus est æræ vulgaris 563, et juxta hunc calculum annus 400, fuit beati Martini extremus. Nulla quippe est in editis aut scriptis hoc loco lectionis varietas : unde Cointius legendum censet supra *ann.* 566, *post assumtionem, etc.* [Hinc Pagius in peculiari dissertatione probare nititur hujus sancti antistitis mortem contigisse die 11 mensis novembris anni 400.]

valde strenuus, et in commisso fidelis. Hic vero, inficiente veneno, a pustulis malis omnem sensum perdiderat, et ita redactus fuerat ut nihil penitus aut intelligere posset, aut agere.

Cap. XXXVI. Factum est autem quodam tempore, ut visitationis studio ad venerabilem matrem meam in Burgundiam ambularem. Cum autem sylvas illas, quæ trans Berberem (1) fluvium sitæ sunt, præterirem, latrones incurrimus. Qui circumdantes nos, volebant spoliare et interficere. Tunc ego ad auxilia consueta confugiens, sancti Martini præsidium flagitabam.

---

(1) Aliquot manuscripti, *Verberem*, alii *Berberim*. Dicitur a nonnullis *Barberus*, vulgo *le Barberon*, qui in Dolonem egeritur, et hic in sinistram Rhodani ripam infra Viennam, ut ex Chorerio in descriptione fluminum Delphinatus observat Cointius ad annum 574.

LIBRO SECUNDO.

Cap. I. Anno centesimo septuagesimo secundo post transitum beati Martini antistitis, Sigiberto gloriosissimo rege duodecimo anno (1) regnante, post excessum sancti Eufronii episcopi,.... onus episcopatus indignus accepi.

Cap. VII. Tres virtutes istas ipsa die factas fuisse constat, quo Sigibertus gloriosissimus rex Sequanam transiens, sine collisione (2) exercitus pacem cum fratribus fecit. Quod nullus ambigat, hanc etiam beati antistitis fuisse victoriam.

Cap. X. Mulier quædam ex Arverno veniens cum viro suo, de pago Transaliensi (3), profluvio sanguinis ægrotabat; secus autem atrium basilicæ mansionem habebat.

---

(1) [Cum Pagius S. Martini mortem collòcet in anno chr. 400, et Sigebertus exeunte anno 561, regnare cœperit, annus a morte S. Martini 172, componi non potest cum anno Sigeberti XII. Hinc Pagius corrigendum censet 11 *anno*, atque Gregorium arbitratur episcopum Turonensem creatum anno 572. Ipse quidem Gregorius in fine suæ Historiæ annum suæ ordinationis vicesimum primum componit cum anno quinto Gregorii papæ, qui est Christi 595, atque ideo Gregorii Turon. ordinatio referenda esset ad ann. 574. Verum Gregorii textum mendosum putat Pagius, et loco V, reponendum II, qui error frequens in libris occurrit.]

(2) Bec., *sine consilio* : utraque lectio vera est. Hanc historiam narrat ipse Gregorius lib. IV Historiæ, cap. 50, ubi etiam et ista tria miracula commemorat, et pacem hanc beati Martini patrocinio tribuit.

(3) Sic vetustiores codices scripti. Aliquot, *Trasaliensi*. Editi cum Clar., *Transiliensi*. Victor., *Trasalerensi*. * I. e. pago trans fluvium quemdam prope Arvernum, l'*Arrier*, ut verisimile est. Simili modo infra, cap. 13, pagum transligerim Turonicæ urbi attribuit. Vid. et infra notam ad cap. 13 ex Vitis Patrum.

Cap. XI. Conjux Animi (1) tribuni, nomine Mummola (2), nocte conterrita a pavore, usum unius pedis perdiderat.

Cap. XII. Quodam autem tempore, cum beatus Germanus, Parisiacæ urbis pontifex, ad festivitatem antistitis gloriosi accederet, Ragnimodus (3) tunc diaconus, nunc episcopus, in servitium ejus accessit, graviter a dysenteria laborans. Sed beatus Germanus prius ad villam ecclesiæ suæ (4), quæ in hoc territorio sita est, venit.

Cap. XIII. Ursulfus (5) autem quidam ex Turonica civitate, de pago trans Ligerim, cæcus, beati Martini suffragia devotus expetiit.

Cap. XVI. Cum quodam tempore iter ageremus in pago Balbiacensi (6), ad Ligerim usque fluvium pervenimus.

Cap. XVII. Quodam die dum Gunthramnus Boso contra vicum Ambasiacensem (7) Ligerim fluvium transmearet,...

---

(1) Sic manuscripti omnes, præter Bell. et Clar., qui habent *Animii*. Editi tamen, *Aniani*.

(2) Sic plerique manuscripti; Bec. et Colb. b., *Nummela.*; Vinc., *Nummola*; et Clar., *Nummula*. Editi vero, *Unimola*.

(3) Editi *Ragnimundus*, vel *Regiamundus*. Is ipse est qui beato Germano in Parisiensi sede successit.

(4) Hæc est, ut quidem mihi videtur, *Severiacum*, vulgo *Sevray* in Turonibus, de qua Fortunatus in Vita sancti Germani, cap. 65, ubi pro *villam S. Ecclesiæ, etc.*, sic legendum puto : *Cum de basilica sancti Martini ad villam suæ ecclesiæ Severiaco recurreret*. Bal., *ad urbem suæ, etc., urbe residere.*

(5) Clar., *Orsulfus*; Vinc., Bec. et Colb. b., *Arnulfus*.

(6) Sic omnes manuscripti; editi autem *Belvacensi*. Est forte locus *Beauvau* dictus haud procul a Cainone et Ligeri. Savaro in Sidon., lib. II, ep. 14, ex pancharta nigra S. Martini, *Beluacus ad calciamenta fratrum, etc.*; *pro qua subdole decepti Martiacum villam in pago Arvernensi in concambium fratres dederunt.*

(7) Plerique manuscripti *Ambiacensem*, vulgo *Amboise*. De Guntramno Bosone plura habet Gregorius in Historia, ubi etiam de Ambaciacensi opido diximus.

subito adversante vento nautæ turbantur in pelago.... Exterritis autem omnibus, Boso non rauce vociferans beati Martini auxilium proclamabat, et ut eis ad liberandum festinus occurreret, precabatur, dicens fidenter suis : « Nolite timere, scio enim quod dextera sancti viri ad auxilium porrigendum maxime in necessitatibus sit parata. » Hæc eo dicente, directis a Deo navibus, mutatoque vento contrario in secundum, nullo pereunte, pervenerunt in litus.

Cap. XXVII. Cum vero interempto Sigiberto rege, Chilpericus regnum, exemtus ab imminenti morte, cepisset, Ruccolenus cum Cenomannicis graviter civitatem Turonensem opprimebat (1) ita ut, cuncta devastans, nullam spem alimoniæ in domibus ecclesiæ, vel pauperum hospitiolis relinqueret. Postera autem die legatos ad civitatem mittit, ut homines, qui propter culpam minime nobis incognitam ad sancti basilicam residebant, extraherentur a clericis: quod si differretur fieri, universa promittit incendio concremare. Et nos hæc audientes, mœsti valde basilicam sanctam adimus, et beati auxilia flagitamus.... Ipse vero Ruccolenus ulteriorem ripam aggressus, morbo confestim regio sauciatur, atque ab infirmitatibus Herodianis, quas enarrare longum videtur, allisus, et sicut cera a facie ignis guttatim defluens, quinquagesima die ab hydrope inflatus interiit. Sed nec hoc silebo, quod illo tempore alveus fluvii nutu Dei, vel virtute beati viri, absque pluviarum inundationibus repletus, hostem, ne civitatem læderet, transire prohibuit.

Cap. XXXIV. Cum festivitas, quæ in æstivo celebratur (2), desiderabilis populis advenisset, clericus quidam,

---

(1) Vide quæ habet Gregorius lib. v Historiæ, cap. 2 et 4, ubi hæc fusius enarrantur.

(2) Die 4 julii, quo ejus ordinatio et translatio celebrantur simul cum basilicæ dedicatione.

cujus oculum nubes tetra contexerat, ac ne lumen videre posset arcebat, ædem beati confessoris adivit. Vigilata cum reliquis nocte, illucescente cœlo, dum de basilica procedit, visum, quem olim perdiderat, recipere meruit.

Cap. XXXVI. Leodovaldus Abrincatinæ civitatis episcopus (1), sancti domni reliquias per presbyterum suum devotus expetiit.

Cap. XXXIX. Aredius (2), vir religiosus ex Lemovicino, causa tantum devotionis Turonis advenit, et beatum sepulcrum orando deosculans, ad monasterium sanctum (3), amne transito, pervenit. Qui dum singula loca visitat,... venit ad puteum, quem sanctus Dei proprio labore patefecit, fusaque oratione aquam haurit, impositamque in ampullula, domum regrediens deportavit. Cumque exinde infirmis multis tribueret sanitates, quadam vice Renosindus frater (4) ejus vi febrium impulsus, decubuit lectulo. Octava vero die cum jam oculis clausis in hoc jaceret, ut spiritum exhalaret,... venit in mentem presbytero, ut de aqua beati putei in ore defuncturo guttam inferret. Qua inlata, ubi primum os ejus adtigit, mox oculos ægrotus aperuit, absolutaque etiam lingua, rogat sibi adhuc exinde ministrari : acceptoque calice, ut bibit, statim omnis febris effugit (5).

Cap. XLIV. De Pictavo quidam cæcus, per sex annos lumine viduatus, triduana prostratione ad beatum tumulum

---

(1) Ecclesiam Abrincensem, *Avranches*, in Lugdunensi secunda, rexit inter Sinerium, seu Senatorem et Childoaldum, ex Cointio.

(2) Aliquot manuscripti, *Aridius*. Editi, *Aridus*. Sed hic est sanctus Aredius, de quo passim agit Gregorius. Ejus vitam ex Gregorio dabimus, aliam ab ea quæ in sæculo I Benedictino edita est.

(3) Hodie dicitur Majus monasterium, vulgo *Marmoutiers*, de quo alias egimus.

(4) Sic Colb. duo, Laud., Bell., Vict. SB. et Clar. Editi vero, *Rinoscindus pater ejus*, mendose, nam in utraque Vita S. Aredii pater Jocundus appellatur, sicut et in Chronico Gaufredi Vosiensis, cap. 15.

(5) * Eadem virtus fuit puteo S. Germani, de quo Abbo, lib. II, v. 358.

orans, lumen quo diu caruerat,... recepit. Actum est autem hoc per festivitatem sancti patroni, in qua Maroveus (1) Pictavis antistes aderat, non immerito Hilarii beatissimi discipulus præconandus, qui, solemnitate explicita, cum illuminato concive gaudens remeavit ad propriam urbem.

Cap. XLV. Apud Vultaconum (2) quoque vicum Pictavensem, dum duo pueruli nocte Dominica in uno stratu quiescerent, visum est eis, quasi signum, quod matutinis commoveri solet, sonantem audissent; et surgentes de cubili suo direxerunt ad ecclesiam. Cumque in atrium ecclesiæ pervenissent, invenerunt ibidem choros mulierum canentium. Exterritique valde, cognoscentes catervam esse dæmoniorum, dum ad terram conruunt, nec se, ut est ætatis infirmitas, signo salutari præmuniunt, unus lumine, alius et lumine et gressu multatur.

Cap. XLVIII. Ex pago autem Carnonensi (3), qui in Andegavo territorio habetur insitus, vir quidam, nomine Floridus, manibus pedibusque contractis, ad sanctam cellulam Condatensem, de qua beatus confessor ad Christum migravit, allatus est. Ubi dum in vigiliis et oratione paucis diebus vacare studuit, omnis ægritudo a corpore ejus fugata discessit.

Cap. LI. Cum autem morbus ille dysentericus cum occultis pustulis multas adtereret civitates, ac inter reliqua

---

(1) Editi *Meroveus*, seu *Meroneus* : notus est, quod tunc sederet cum turbæ in monasterio Pictavensi sanctæ Radegundis excitatæ sunt, de quibus Gregorius in Historiæ lib. IX et X, disserit.

(2) Gat., *Multaconum*; Vict., *Multacomium*. Laudat Valesius in Notitia nummum Teudomeris, in cujus aversa parte legitur *Wultaconno*. * De quo loco nihil amplius scit. An *Lavoulte*, super Vigennam prope *Poitiers*?

(3) Sic habent Bell.; Laud., Colb., et ed. Clict. At Gat., Mart., Colb. tut., et Clar. cum Balesd. habent *Carnotensi*; Chol. et Col., *Carnoensi*; ac denique SB. *Croviensi*; ut in libro IV, infra cap. 17 et 23, ubi editi habent *Croniensi*, qui locus putatur esse *Credo*, vulgo *Craon*. Vide quæ diximus in Notis ad lib. de Gloria Confessorum, cap. 96.

loca urbs Turonica gravius laboraret, multi abraso a beato tumulo pulvere et hausto, sanabantur. Plerique de oleo, quod inibi habetur, delibuti liberabantur; fuitque nonnullis remedium aqua illa, unde sepulcrum ablutum est ante Pascha (1).

Cap. LVIII. Puer Parisiacus, cujus artis erat vestimenta componere, increscente melancholia, id est decocti sanguinis fece, quartanarius efficitur, atque effervescente humore, ita omne corpus ejus minutis pustulis coartabatur, ut a quibusdam leprosus putaretur. Sed et per omnia membra dolores pessimos sustinebat, amborum oculorum luce multátus(2). Igitur auditam beati antistitis famam, et virtutes ubique vulgatas (3), Turonicam expetivit civitatem; accedensque ad basilicam sancti, per dies multos jejunans et orans, recepto lumine, pristinæ restituitur sospitati. Erat enim ingenuus genere. Audiens autem Leodastis (4), qui tum Turonicum gerebat comitatum, quod talis esset artifex, calumniari cœpit, dicens : « Refuga es tu dominorum, nec tibi licebit ultra per diversa vagari. » Et vinctum in domum suam custodiendum dirigit. Sed nec ibidem defuit virtus angelici confessoris. Nam cum adprehensus fuisset, statim ab infirmitate qua caruerat coartatur; et cum pessime ageret, videns comes nihil se in eum prævalere posse, relaxatum a vinculis liberum abscedere jubet. Ille vero ad basilicam regressus, sanatus est denuo.

---

(1) Die scilicet cœnæ Domini, quo, uti mos est etiamnunc in aliquot ecclesiis Gallicanis, solemniter post majus sacrum altaria cum aqua et vino a sacerdotibus lavabantur. Vide Menardi Notas in Sacramentarium Gregor., pag. 88, et infra lib. III, cap. 34.

(2) * Nonne hæc sunt variolæ indicia ?

(3) Accusandi casum pro sexto, ut sæpe alias, adhibet.

(4) Is est Leudastes, qui Gregorium apud Chilpericum accusaverat : de quo plura in libro V. Historiæ, cap. 48 et seqq. Ejus vero mors funesta refertur libro VI, cap. 32.

LIBRO TERTIO.

Cap. VII. (*Quidam*) Senator nomine, de Cracatonno (1) Andegavensi vico, dum die Dominico clavem facit, digiti ambarum manuum ejus contraxerunt.

Cap. VIII. Eo tempore quo talia apud urbem Turonicam gerebantur, legati de Hispaniis, id est Florentius et Exsuperius, ad Chilpericum regem veniebant (2). Quos cum ad convivium ecclesiæ recepissem, epulantibus nobis, eo quod se assererent esse catholicos, Florentius, qui erat ætate senior, sollicite flagitat aliqua de beati viri virtute cognoscere. At ego Deo gratias agens, interrogo si vel nomen ejus in illis regionibus audiretur, vel vita illius legeretur ab aliquo. Hæc me interrogante ait, in illis locis magnifice honorari nomen ejus; sed et se peculiarem alumnum antistitis narrat, dicens super se magnam ejus virtutem ostensam fuisse. « Avus, inquit, meus ante multorum curricula annorum basilicam construxit in honore beati Martini antistitis : perfectaque, ac eleganti opere exornata, Turonis clericos religiosos destinavit, expetens pontificis reliquias, ut scilicet locum, quem in ejus nomine ædificaverat, ejus reliquiis consecraret. »

Cap. X. Mater mea, tempore quo transactis parturitionis doloribus me edidit, dolorem in uno tibiæ musculo incurrit....

---

(1) Sic omnes manuscripti, præter Colb. a., qui habet *Cratonno*. Editi 2, *Cracotonno*; Clict., *Cratotonno*. * Videtur hic locus idem qui lib. II, cap. 48, memoratus est : *Craon*. (Mayenne, arr. Château-Gonthier.)

(2) De hac legatione lib. VI Hist., cap. 18.

Post ordinationem meam advenit Turonis, vel ad occursum antistitis sancti, vel causa desiderii mei. Cum hic igitur per duos aut tres menses commorata fuisset, et assidue beati pontificis auxilium precaretur; tandem respiciente miseratione consueta, discessit dolor a tibia, qui per triginta quatuor annos (1) feminam fatigaverat.

Cap. XIV. Erat tunc temporis in villa, quæ sub tuitione sanctæ matris ecclesiæ (2) habebatur, homo quidam, qui tamquam effractis renibus, inclinatus ambulabat.

Cap. XV. Gundulfus quidam ipsius urbis civis, ab infantia sua cum Gunthario, Chlotarii (3) regis filio, habitavit. In cujus dum haberetur servitio, et ordinante rege, ascenderet in arborem ut matura decerperet poma, effracto ramo conruit; collisoque ad lapidem pede, debilitatus est.... Tandem inspectis propriæ conscientiæ noxis, converti decrevit, scilicet, ut humiliatis capillis ipsi sancto deserviret antistiti. Sed prius a rege præceptum elicuit, ut res suas omnes basilicæ traderet vivens. Quo facto, capite tonsurato, impletoque bonæ deliberationis voto, pes ejus, qui effractis ossibus fuerat breviatus, est elongatus.

Cap. XVII. Fuerat causa quædam, ut Remense opidum peteremus : cumque ab Ægidio episcopo, qui tunc ecclesiam regebat, benigne fuissemus excepti, illucescente in crastinum Dominica die ad ecclesiam accessimus.... Eo tempore sancti Martini reliquias, licet temerario ordine, super me

---

(1) Exinde colligi potest Gregorium anno saltem trigesimo-quarto suæ ætatis fuisse ordinatum.

(2) Sic cod. Gat. Editi non habent *sanctæ*; Bell., Laud., Colb. duo et Clar., *sanctæ matriculæ*. Mater ecclesia appellatur ecclesia cathedralis, quam hic potius designari puto quam matriculam.

(3) Is erat ex Ingunde regina Clotarii filius primogenitus, qui vivente adhuc patre defunctus est, ut testatur Gregorius ipse, lib. IV Historiæ, cap. 3.

tamen habebam. Igitur Siggo (1), referendarius quondam Sigiberti, ad occursum nostrum accedit, osculatumque juxta me sedere deposco. Sed ille unam habens obturatam aurem, vix de alia poterat quæ loquebamur advertere.... Protinus igitur ut a me discessit, disrupta auris surdæ claustra, et.... auditum recepit : reversusque continuo mihi gratias agere cœpit.... Tunc ego confessus :... « Scias beati Martini mecum haberi pignora, cujus tibi potentia auditus gravitas est depulsa. »

Cap. XXXIII. In Burdegalensi autem regione hoc anno gravis caballorum exstitit morbus. Apud villam (2) vero Marciacensem, quæ in hoc termino continetur, subdita ditionibus beati Martini, oratorium est ipsius et nomine et virtutibus consecratum. Denique adveniente supradicta clade, accedebant ad oratorium, vota facientes pro equis, ut scilicet, si evaderent, ex ipsis decimas loco conferrent. Cumque his hæc causa commodum exhiberet, addiderunt ut de clave ferrea, quæ ostium oratorii recludebat, caracteres caballis imponerent. Quo facto, ita virtus sancti prævaluit, ut et sanarentur qui ægrotaverant, et qui non incurrerant, nihil ultra perferrent.

Cap. XXXIV. Superiore quoque anno, gravissime populus Turonorum a lue valetudinaria vastabatur. Erat enim talis languor, ut adprehensus homo a febre valida, totus vesicis ac minutis pustulis scateret. Erant autem vesicæ albæ cum duritia, nullam habentes mollitiem, nisi tantum dolorem nimium inferentes. Jam si data maturitate crepitantes cœpissent defluere, tunc adhærentibus corpori vestimentis,

---

(1) Aliquibus, *Sigo*. De hoc vide supra lib. v Hist., cap. 3. Hunc Gregorii locum laudat Frodoardus, lib. II Hist. remensis, cap. 2, et lib. IV, cap. 50.

(2) *Editi* urbem : * *Marsas* (Gironde, arrond. Blaye). Nota autem singulare illud votum.

dolor validius augebatur : in qua ægritudine nihil medicorum poterat ars valere, nisi cum Dominicum affuisset auxilium.

Cap. XXXV. Invitatus Badegisilus (1) Cenomannorum episcopus, ad quemdam locum diœcesis suæ venit, ad basilicam beati viri et nomine et reliquiis consecrandam.

Cap. LX. Opportunitatis causa nuper exstiterat ut, ad visitandam genitricem meam, in territorium Cavillonensis (2) urbis adirem. Sed metuens superventuras infirmitates, de hoc pulvere, id est sepulcri beati antistitis auferre, et mecum deferre præsumsi, scilicet ut cum quempiam nostrorum morbus aliquis invasisset, virtus sancti ope consuetudinaria subveniret. Ubi igitur ad matrem accessi, protinus unum puerum febris cum dysenteria arripit, adterit et consumit ita ut, negato usu vescendi, de solis febribus aleretur. Die tertia cum hæc agerentur, et ad me perlatum fuisset, delibutum (3) pulverem ad bibendum porrigo moribundo, statimque fugata febre, sedatoque dolore, convaluit. His diebus a Verano antistite audivi, quod quodam tempore dum typi quartani æstu ureretur, expetita beati

(1) De ejus electione vide lib. VI Historiæ, cap. 9.

(2) Sic habent omnes manuscripti, præter unicum Clarom., qui habet cum editis *Cabillonensis*, unde visum est nonnullis hic designari Cabillonum Burgundiæ urbem, vulgo *Châlon-sur-Saône*, cum certissimum sit Gregorium hic de Cavellionensi, seu Cavellicensi, aut Cabellicensi urbe, vulgo *Cavaillon*, loqui, quæ urbs olim Arelatensi, nunc Avenionensi metropolitano subest. Et quidem Veranus episcopus, quem infra Gregorius laudat, Cabellicensis, non Cabillonensis episcopus fuit, atque tunc temporis duæ istæ urbes Burgundiæ regno attributæ erant. Legesis Cointium ea de re disserentem, et confer ea quæ observavimus ad cap. 31, lib. VIII, et ad cap. 4, lib. IX Historiæ, ubi viri eruditi rationes auctoritate codicum manuscriptorum confirmavimus.

(3) Sic Rom.; alii, *cum hæc audissem, delutum.*

Martini basilica, quæ in loco illo erat, celebrata vigilia, sanatus fuit. Nos vero ex hoc itinere Arvernum venientes, reperimus Avitum episcopum a tertiano typo ita graviter concuti, ut etiam si aliquid cibi sumeret, statim rejiceret : sed de hoc pignore potu sumpto, calcata febre roboratus est. Duos ex pueris nostris valetudinaria febris invaserat, omnesque membrorum juncturas, ut ex hoc contagio plerumque assolet, dolor sævus obsederat : sed ab hac benedictione potati, sanati sunt. Ego ipse in hoc itinere cum dolorem dentium graviter sustinerem, et jam non solum ipsi dentes, sed omne caput venarum pulsibus, ac dolorum spiculis figeretur, ac tempora valide prosilirent, hoc præsidium expetii, et mox dolore compresso convalui. O theriacam inenarrabilem ! o pigmentum ineffabile ! o antidotum laudabile ! o purgatorium, ut ita dicam, cœleste ! quod medicorum vincit argutias, aromatum suavitates superat, unguentorumque omnium robora supercrescit : quod mundat ventrem ut agridium, pulmonem ut hyssopus, ipsumque caput purgat, ut peretrum. Etiam non solum membra debilia solidat, sed, quod his omnibus majus est, ipsas illas conscientiarum maculas abstergit ac levigat. Sufficiant ergo hæc huic libello quæ indita sunt.

LIBRO QUARTO.

Cap. VIII. Præsenti vero anno (1), Palladius Santonicæ urbis episcopus, hujus sancti confessoris reliquias petiit. Construxerat enim in ejus honorem basilicam, quam his pignoribus consecravit; meruitque ibi suscipere miracula quæ sæpius urbs propria habet experta.

Cap. X. Est apud nos patena colore sapphyrino, quam dicitur sanctus de Maximi imperatoris (2) thesauro detulisse, de qua super frigoriticos virtus sæpe procedit.... Est et apud Condatensem vicum alia quoque patena a sancto exhibita, metallo crystallina (3), simile infirmis beneficium præbens, si fideliter expetatur. Bodillo unus de notariis nostris, cum stomachi lassitudine animo turbatus erat, ita ut nec scribere juxta consuetudinem valeret, nec excipere, et quæ ei dictabantur vix poterat recensere. Tunc cum sæpius verbis increparetur, super hanc beati viri patenam, quam nobiscum esse diximus, aquam fudit, ipsamque ore transponit. Mox sensui suo redditus, opus officii sagacius quam consueverat, expediebat.

Cap. XII. Apud Turnacensem (4) vero Cenomannici ter-

(1) * Ann. 589, ut patet ex uno superiorum capite.

(2) Is scilicet, qui contra Valentinianum II Juniorem dictum, rebellavit, quem sanctus Martinus Trevirim, ubi regiam habebat, convenit. De qua re plura apud Severum Sulpicium.

(3) Editi *holocrystallina*.

(4) Editi 3, cum Clar., *Tornacensem*. Cliet., *Turonicensem*. Colb. tut. in indice capitum, *Tornacesim*. Hic locus, uti conjicit Valesius in Notitia Galliarum, vicus est, vulgo dictus *Tornes*, inter Lavarzinum et Carcerem castrum, situs trans flumen Lidericum aut Lidum, in extremis Cenomannorum finibus. * An *Ternay* (Loir-et-Cher, arr. Vendôme)?

ritorii villam, quæ nunc in ipsius sanctæ basilicæ ditionibus retinetur, mulier quædam diuturna cæcitate detenta,... ad oratorium villæ ipsius residens, dum stipem quæreret, ac assidue sancti Martini nomen invocaret, quadam nocte Dominica, cœperunt oculi ejus a dolore compungi.

CAP. XIII. Ad festivitatem vero illam, cui Aunacharius (1) Autisiodorensis urbis pontifex adfuit, quidam manum aridam contractamque detulit, sed post diem tertium festivitatis, redintegratam domi reportavit.

CAP. XIV. Baudegisilus quidam ex Andegavensis urbis territorio, Baudulfi filius, vici Geinensis (2) incola, dum humoris sævi jaculo sauciatur, debilitatus occubuit. Isque cum a patre paupere sine operis beneficio pasceretur, ut basilicæ sancti Martini limina oscularetur (3), patrem lacrymis obortis efflagitat. Qui nec mora in navi positum, quia vehi altera evectione non poterat, ante pedes sancti, id est, foris sepulcrum, filium devotus exposuit.

CAP. XV. In Ausiensi (4) quoque territorio erat homo,

(1) Alii, *Annacharius*. Colb. et Vict., *Aunarius*, et sic legitur in Gestis Episcoporum Autisiodor., apud Labbæum tomo I Biblioth. Is laboravit ad tumultum monialium Pictaviensium sedandum, ut refert Gregorius lib. IX Histor., cap. 41. Compluribus synodis interfuit, unamque cum suis presbyteris habuit Autisiodori, cujus canones exstant. Obiit anno 605, ut observat Cointius, et sepultus est apud Sanctum-Germanum cum suis prædecessoribus. Inter Sanctos relatus, colitur die 7 kal. octobris.

(2) Sic. Colb. et Laud. At Bell. et Clar. habent *Geniensis*; editi, *Gennensis*. * *Gennes* (Maine-et-Loire, arrond. Saumur).

(3) Templorum limina osculandi mos est a primis ecclesiæ sæculis receptus in Oriente et Occidente. Vide Chrysostomum homil. 30, in 2 ad Corinth.; Prudentium, in hymno de S. Laurentio; S. Paulin, in Natali 6 S. Felicis; Fortunat. lib. IV, de Vita S. Martini, etc.

(4) Sic Clar. Alii autem, *Ausciensi*; Bign., *Anisciensi*. Hic dubio procul Asiacum designatur, vulgo *Asay*, cujus nominis complures sunt vici in Turonibus, uti observat Valesius in Notitia Galliarum.

Cœlestis nomine, cui multa erant apum alvearia: ex quibus cum examen egressum alta conscendens longe competeret, et ille sequens, nullum prorsus suscipiendi obtineret effectum, prostratus solo, sancti Martini invocat nomen, dicens: «Si virtus tua, beatissime confessor, hoc examen retinere voluerit, eumque ditioni meæ reddiderit, quæ in posterum ex eo procreata fuerint, mel usibus meis sumam, ceram vero ad luminaria basilicæ tuæ cum omni soliditate dirigam.» Hæc effatus, cum adhuc terræ decumberet, statim examen apum super unam arbusculam, quæ viro erat proxima, decidit et insedit, collectumque et in alveare reconditum domi detulit: de quo infra duos aut tres annos multa congregavit.

Cap. XVII. Puerulus parvulus, nomine Leudovaldus, servus cujusdam Baudeleifi, de vico Andegavensi, cui Crovio (1) antiquitas nomen indidit; postquam renatus ex aqua et spiritu sancto cum reliquis infantibus ludum in platea exercens, ut ætas illa patitur, huc illucque discurreret, subito commotus cum impetu ventus, et pulverem elevans, oculos infantis implevit.

Cap. XXIII. Mulier Ermegundis, Andecavensis civis, vici incola Croviensis (2), contracta ac cæca, directa illuminataque discessit. Sed et Charimundus ex Bricilonno (3) debilis veniens, virtute beati antistitis redintegratus est.

Cap. XXVI. Fuerat nobis causa quædam Childeberti regis adire præsentiam. Pergentibus quoque nobis, iter per pagum Remensem aggressi sumus, reperimusque hominem quemdam, qui nobis relatu suo, patefactum carcerem hujus urbis,...

---

(1) Sic omnes manuscripti, editi vero *Cronio*: vide infra cap. 23, et supra notas in lib. 2, cap. 48.

(2) Bign., *Eroniensis*, alii *Croniensis*. Vide supra, cap. 17.

(3) Varie in variis codd. scribitur. Sic Laud. et Colb.; at Bell. et Clar., *Bricillono*; Vict., *Briciolonno*; Gat., *Bricilomno*; SB., *Brisciconno*. Denique editi, *Briscillamo*, vel *Briscillami*.

Martini virtute fuisse dicebat, vinctosque ab ergastulo absolutos liberosque abscessisse narravit..... Sed cum nos ad regem accedentes, virtutis hujus diffamaremus miraculum, affirmavit rex, quosdam ex his qui absoluti fuerant ad se venisse, atque compositionem fisco debitam, quam illi fredum (1) vocant, a se fuisse reis indultam. Hoc autem factum est ante quatuor festivitatis dies, in anno memorati regis sexto decimo.

Cap. XXVII. Adveniente autem festo beati Martini, Nonnichius (2) Namneticorum pontifex ad basilicam sancti advenit, exhibens secum puerum membris dissolutum, nomine Baudegisillum.

Cap. XXVIII. Nobis quoque cum rege morantibus, Claudius quidam ex cancellariis regalibus (3) a febre corripitur.

Cap. XXX. Tempore post habito cum usque Pictavam accessissemus urbem, libuit gratia tantum orationis monasterium Locociagense (4) adire, quo congregatam monachorum catervam locaverat vir beatus. Ibi enim mortuum

---

(1) Manuscripti plerique *fretum*. Hujus autem vocis significatio satis hic exponitur, quam a voce Germanica *frid*, quæ pacem sonat, derivatam volunt. Vide Bignonium in lib. I Marculfi form., 3. Vide et Cangii Glossarium. Hoc anno 591 contigit.

(2) Editi *Monnichius*. Vide lib. VIII Hist., cap. 43.

(3) In Bell., *cancellariis nostris regalibus*, et in titulo capitis deest vox *regalis*. Porro cancellarii minoris momenti diplomata scribebant subsignabantque : de quorum nomine et officiis vide Gotofredum in Cod. Theodos., lib. I, tit. XII, et Mabillon. de Re Diplomat., lib. II, cap. 11. Certe vel ex hoc Gregorii loco patet tunc complures fuisse cancellarios, unde postea invectum est archicancellarii nomen, quam dignitatem Remorum archiepiscopus diu obtinuit in Francia.

(4) Manuscripti plerique in capitum indice *Locodiacense*, hic *Locotigiagense*, vulgo *Ligugé*, de quo in notis ad lib. I Hist., cap. ultimo. * (Vienne, arr. Poitiers.)

primum suscitasse legitur (1), et ex illo ad episcopatum ductus scribitur.

Cap. XXXI. Exinde egressi, Santonicum territorium ingressi sumus.... Najogialo (2) villa est in hoc territorio sita, ad quam cum sanctus Martinus adhuc superstes in corpore adiret, obvium habuit virum exhibentem aquam cum vasculo. Erat enim puteus ille, de quo hanc exhibebat, situs in valle quasi mille passus a villa, et ex eo incolæ haustam deferebant aquam.

Cap. XXXII. Nec illud silendum puto, quod illo tempore cum Plato (3) episcopatum Pictavæ urbis adeptus est, virtus sancti fuit ostensa.

Cap. XLII. Puer quidam pedibus manibusque contractus, de villa Themello in pago Turonicæ urbis, vici Ambiacensis (4), adveniens ad basilicam sancti, dum inter reliquos petentes postularet victus stipem, visitatus a sancti virtute directus abscessit.

---

(1) Nempe in vita ejus per Severum Sulpicium, ubi et ejus electio, seu potius raptus ad episcopatum describitur : quæ omnia Fortunatus libro I, de ejusdem sancti viri vita versibus expressit.

(2) * *Nieuil*, quod nomen commune est pluribus Santonici territorii vicis (Charente-Inférieure), forte hic est *Nieul-lès-Saintes*.

(3) Sic manuscripti omnes. Factus est episcopus anno 592, ex Gregorii nostri discipulo, qui illi ecclesiam suam ingredienti adfuit, ut versibus canit Fortunatus libro X, cap. 20. Huic, anno 599, defuncto successit ipse Fortunatus. Placidum tamen Platoni quidam substituunt, sed male, ut observat Cointius; immo Placidum a Platone alium non fuisse ex hoc ipso quem tractamus Gregorii loco probatur, cum hic editi pro *Plato*, habeant *Placidus*; nec aliunde, ut fatentur Sammarthani, Placidus ille notus sit. Platonem archidiaconum suum laudat Gregorius lib. V Hist., cap. 50, ab isto, ut reor, non distinguendum.

(4) SB. *Ambaciensis*, *Amboise*. De quo jam non semel diximus. * Nota hic *villam* in vico, *vicum* autem in *pago* contineri. An *Thenay?* olim in Turonico. (Loir-et-Cher, arrond. Blois.)

EX

VITIS PATRUM

EXCERPTA.

Cap. I. 1. Parentibus relinquentibus sæculum, hi (Lupicinus et Romanus) communi consensu eremum petunt; et accedentes simul inter illa Jurensis (1) deserti secreta, quæ inter Burgundiam Alamanniamque (2) sita, Aventicæ adjacent civitati, tabernacula figunt, prostratique solo Dominum diebus singulis cum psallentii modulamine deprecantur, victum de radicibus quærentes herbarum.

2. Cum jam beati eremitæ populis publicati fuissent, fecerunt sibi monasterium, quod Condatiscone (3) vocitari voluerunt, in quo succisis silvis et in plana redactis, de laboribus manuum propriarum victum quærebant; tan-

---

(1) Sic appellatur a Jura monte, hodieque sub hoc vel S. Claudii nomine celebre, inter Helvetos et Sequanos situm. De Aventica civitate, cujus sedes episcopalis Lausannam translata est, jam diximus. * Ambo circa finem v sæculi floruerunt.

(2) Alamannorum sedes in Suevia trans Rhenum fuere; sed postea trajecto Rheno regionem, quæ tunc ad Maximam Sequanorum pertinebat, ab illo fluvio ad Juram montem occuparunt, cui et Alamanniæ nomen fecerunt, de qua hic Gregorius. Vide Sirmond, in carm. 7 Apollinaris Sidonii.

(3) Vulgo Condatescense appellatur, postea S. Eugendi, *S. Oyan*, qui fuit ejusdem loci abbas, ac demum S. Claudii, quod ille dimisso Vesontionensi episcopatu huc secesserit, dictum est; quod nomen hodieque retinet, ac persevèrat celebre sub S. P. Benedicti ordine. Alterum monasterium Lauconnense dictum, jampridem destructum est. Denique tertium situm in comitatu Waldensi diœcesis Lausannensis seu Aventicensis, sæculo 9 labente, S. Odonis Cluniacensis abbatis regimini commissum fuit. Dicitur *Romanum-Monasterium* in Bibliotheca Cluniac., sub quo nomine hodieque notum est, vulgo *Romain-Moutier*, in Helvetia prope Novum-Castrum, *Neuchâtel.*

tusque fervor de Dei amore proximos locorum accenderat, ut congregata ad officium Dei multitudo simul habitare non posset : feceruntque iterum aliud monasterium, in quo felicis alvearis examen instituerunt. Sed et his deinceps cum Dei adjutorio ampliatis, tertium intra Alamanniæ terminum monasterium locaverunt.

5. Lupicinus autem, jam senex factus, accessit ad Chilpericum (1) regem, qui tunc Burgundiæ præerat. Audierat enim eum habitare apud urbem Janubam.... Rex dedit eis præceptionem, ut annis singulis trecentos modios tritici, ejusdemque mensuræ numero vinum accipiant, et centum aureos ad comparanda fratrum indumenta. Quod usque nunc a fisci ditionibus capere referuntur.

Cap. II. 1. Sanctus Illidius, cum perfectæ vitæ sanctitate polleret,... Deo inspirante ac populo eligente, promeruit ut sacerdos Arvernæ ecclesiæ, et dominicarum ovium pastor eligeretur. Cujus sanctitatis fama,... non solum ipsos Arverni territorii terminos, verum etiam vicinarum urbium fines adivit. Unde factum est (2) ut hæc gloria Treverici imperatoris aures adtingeret.... Imperator immensos auri argentique cumulos sancto offert sacerdoti, quod ille exsecrans ac refutans, hoc obtinuit ut Arverna civitas, quæ tributa in specie triticea ac vinaria dependebat, in auro dissolveret : quia cum gravi labore penui inferebantur imperiali.

---

(1) Is est Chilpericus Gundiuchi Burgundionum regis filius, S. Chlotildis pater : quem ejus frater Gundobadus cum uxore occidit, ut narrant Gregorius, lib. II Hist., cap. 28, et Fredegarius, epitom., cap. 17. Hic regiam habuit apud Genevam, quam Gregorius hic Janubam, Bal. mendose *Lanubam* appellat. De hoc Apollinaris Sidon. lib. V, epist. 6 et 7. Vide Savaronis et Sirmondi notas.

(2) Idem habet Gregorius, lib. I Hist., cap. 40, ubi Illidius (*S. Allire*) quartus Arvernorum episcopus recensetur. Imperator, qui utrobique *Trevericus* appellatur, alius non est à Maximo tyranno, qui diu Treviris commoratus est.

Cap. III. 1. Abraham (*abbas*) super Eufratis fluvii litus exortus,... occidentalem plagam visitare cupiens, Arvernis advenit, ibique ad basilicam sancti Cyrici monasterium (1) collocavit.... Erat eo tempore sanctus Sidonius episcopus, et Victorius dux, qui super septem civitates principatum, Euricho Gotthorum rege indulgente, susceperat (2). Hujus vero sancti epitaphium beatus Sidonius scripsit.

Cap. IV. 1. Beatissimus Quintianus, Afer natione, et ut quidam volunt, nepos Fausti episcopi (3), qui genitricem suam suscitasse perhibetur, sanctitate præditus,... ad episcopatum Rutenæ ecclesiæ eligitur, expetitur, ordinatur (4).... Non post multum vero tempus, orto inter cives et episcopum scandalo, Gotthos qui tunc in antedicta urbe morabantur suspicio adtigit, quod se vellet episcopus Francorum ditionibus subdere; consilioque accepto, cogitaverunt eum perfodere gladio (5). Quod cum viro sancto nuntiatum fuisset, de nocte consurgens, cum fidelissimis ministris suis ab urbe illa egrediens, Arvernis advenit; ibique a sancto Eufrasio episcopo, qui Apruncolo quondam antistiti successerat, receptus est; largitisque ei tam domibus quam agris et vineis,

---

(1) Idem habet, lib. II, cap. 21, ubi Vitam Abrahæ a se scriptam laudat. Hic circa ann. 480 floruit. Ecclesia S. Cyrici hodie subsistit, vulgo *S. Cirgues* dicta, quæ, monasterio jam pridem destructo, parochiæ titulo illustratur, juxta quam fons fluit S. Abrahæ nuncupatus.

(2) * Vid. Hist. lib. II, cap. 20.

(3) Celebris fuit tunc temporis Faustus episcopus Præsidiensis, qui pro fide exsul tempore Hunerici, in exsilii loco monasterium ædificaverat, ut patet ex Vita S. Fulgentii. B. Faustum Buronitanum episcopum laudat Victor Vitensis, lib. I, num. 11. Alterutrius forte nepos fuit S. Quintianus.

(4) Eo nomine subscripsit concilio Agathensi ann. 506, et Aurelian. I, ann. 511.

(5) Confer lib. II Hist., cap. 36.

vel ille, vel qui (1) Lugdunensi urbi præerat, summa eum diligentia excolebant. Erat enim jam senex, et verus Dei cultor. Decedente autem ab hoc mundo sancto Eufrasio, Apollinaris tribus mensibus sacerdotio subministrato migravit (2). Cum autem hæc Theoderico regi nuntiata fuissent, jussit inibi sanctum Quintianum constitui, et omnem ei potestatem tradi ecclesiæ, dicens : «Hic ob nostri amoris zelum ab urbe sua ejectus est.» Denique cum sanctus Quintianus in antedicta urbe potiretur episcopatu, Proculus quidam, ex ærario presbyter ordinatus, multas ei injurias intulit, omnemque potestatem illi de rebus ecclesiæ auferens, vix ei quotidianum satis tenuem victum ministrari præcepit : sed per ejus orationem a civibus correptus prudentioribus, restituta omni potestate, se ab ejus removit insidiis.

2. Erat enim vir beatus in oratione assiduus, et in tantum amator populi sui ut, adveniente Theoderico, ac vallante cum exercitu urbem, sanctus Dei muros ejus per noctem psallendo circuiret, et ut regioni vel populo Dominus velociter succurrere dignaretur, afflictus in jejuniis atque vigiliis instanter orabat. Porro Theodericus rex cum cogitaret etiam muros urbis evertere, mollivit eum misericordia Domini, et oratio sacerdotis sui (3), quem in exsilium retrudere cogitabat. Nam nocte pavore perterritus de stratu suo exsilit, ac solus per viam publicam fugere nititur : perdiderat enim sensum, nesciens quid ageret. Quod animadvertentes sui, eumque retinere conantes vix potuerunt, cohortantes ut se signo salutari muniret. Tunc Hilpingus dux ejus accedens propius ad regem, ait : «Audi, gloriosissime rex, consilium parvitatis meæ. Ecce muri civitatis

---

(1) Ed. *et ille et qui*, eodem sensu.
(2) Confer cum lib. III Hist., cap. 2.
(3) * Vid. Hist. lib. III, cap. 12.

istius fortissimi sunt, eamque propugnacula ingentia vallant. Quod ut plenius magnificentia vestra cognoscat, de sanctis quorum basilicæ muros urbis ambiunt hæc loquor; sed antistes loci illius magnus apud Deum habetur. Noli facere quod cogitas : noli episcopo injuriam inferre, aut urbem evertere. » Cujus consilium rex clementer accipiens, præceptum posuit, ne ullus ab octavo urbis milliario læderetur. Quod obtentu sacerdotis præstitum nullus ambigat. Tunc et Proculus ille presbyter, inruptis Lovolautrensis (1) castri muris, ab ingredientibus hostibus ante ipsum ecclesiæ altare gladiorum ictibus in frusta discerptus est.

3. Post peractam igitur stragem cladis Arvernæ, Hortensius unus ex senatoribus comitatum urbis illius agens, quemdam de parentibus sancti, id est Honoratum nomine, in urbis platea nequiter retineri jussit : quod celeriter beato viro nuntiatum est. At ille per amicos suos cœpit rogare, ut eum, data audientia, absolvi juberet : quod ille nullatenus præstitit. Tunc beatus senex deferri se in plateam qua ille tenebatur jubet : allatus autem rogabat milites ut eum dimitterent. Illi vero timentes, obedire ausi non sunt pontifici. Et sacerdos : « Ad domum, inquit, Hortensii me velociter deportate. » Erat enim senex valde, et propriis pedibus abire non poterat. Deferentes autem eum in domum Hortensii ministri ejus, excutiens in eam pulverem calciamenti sui, ait : « Maledicta sit domus hæc, et maledicti habitatores ejus in sempiternum, fiatque deserta, et non sit qui inhabitet in ea. » Et dixit omnis populus : « Amen. » Et adjecit : « Quæso, Domine, numquam de hac generatione provehatur quisquam ad episcopale sacerdotium (2), qui episcopum non obaudit. »

---

(1) Sic manuscripti ut et in Hist. lib. III, c. 13, ubi eadem historia narratur. Editi tamen hic habent *Utrense*.

(2) * Vid. Hist. lib. IV, cap. 35.

5. Senuit autem sacerdos Dei, et in tantum ætate provectus est, ut sputum oris in terram projicere non valeret; sed, adhibito labiis truchione (1), in eum salivas oris exponeret.... Sepultus est in basilica sancti Stephani (2), ad lævam altaris; ad cujus nunc tumulum plerumque quartanorum febris restinguitur.

Cap. V. 2. His diebus Theodericus ingressus Arvernum terminum, omnia exterminabat, cuncta devastabat. Cumque in Arthonensis (3) vici pratis castra metasset, senex (Portianus) ad occursum ejus properat, quasi pro populo rogaturus : ingressusque castra mane, rege adhuc in tentoriis dormiente, Sigivaldi papilionem, qui tunc primus cum eo habebatur, aggressus est.: et dum de hac captivitate conqueritur, Sigivaldus ut, ablutis aqua manibus, merum dignaretur accipere deprecatur.... Quod ille diversis modis excusans, adserebat hoc non posse fieri : « Quia, inquit, nec hora debita esset, nec regi dignum præbuisset occursum, et, quod his omnibus potius erat, nec dum adhuc Domino psalmorum decantationem debitam exsolvisset.... » Rex exsilit de stratu suo, accurritque ad beati confessoris adventum, illoque tacente cunctos quos repetebat captivos absolvit, et reliquos deinceps, ut voluit, sic recepit.

Cap. VI. 1. Sanctus Gallus ab adolescentia sua devotus

---

(1) Laud. cum ed. *trudione*.

(2) Hanc ecclesiam construxisse dicitur S. Namatii uxor, supra lib. II Hist., cap 17, ubi de ea diximus. S. Quintiani in ea quiescentis meminit libellus de ecclesiis Clarom. cap. 13, ibique etiamnunc visitur ejus sepulcrum. Sed sacrum corpus inde translatum est in ecclesiam SS. Symphoriani et Genesii in urbem, ubi hodieque quiescit.

(3) Plerique ed. cum Laud., *Archonensi*. Sed hic Artona vicus memoratur apud Arvernos notissimus (*Artonnes*, Puy-de-Dôme, arr. Riom). Hæc Theodorici expeditio narratur in lib. II Hist., cap. 12 et seqq., ubi et de Sigivaldo agitur. Vide cap. præcedens de S. Quintiano.

Deo esse cœpit. Pater ejus nomine Georgius (1), mater vero Leocadia ab stirpe Vectii Epagati descendens, quem Lugduni passum Eusebii testatur Historia : qui ita de primoribus senatoribus fuerunt, ut in Galliis nihil inveniatur esse generosius atque nobilius. Cumque ei pater cujusdam senatoris filiam quærere vellet, ille, assumpto secum uno puerulo, monasterium Cromonense (2) expetiit, sexto situm ab Arverna urbe milliario, suppliciter abbatem exorans ut sibi comam capitis tondere dignaretur. At ille videns prudentiam atque elegantiam pueri, nomen inquirit; interrogat genus et patriam. Ille vero Gallum se vocitari pronuntiat, civem Arvernum, Georgii filium senatoris. Quem abbas ut cognovit de prima progenie esse progenitum, ait : « Bene desideras, fili; sed primum oportet hæc in patris tui deferri notitiam ; et si hoc ille voluerit, faciam quæ deposcis. » Denique abbas pro hac causa nuntios mittit ad patrem, interrogantes quid de puero observari juberet. At ille parumper contristatus, ait : « Primogenitus, inquit, erat mihi, et ideo eum volui conjugio copulare ; sed si eum Dominus ad suum dignatur adscire servitium, illius magis quam nostra voluntas fiat. »

2. Tunc Theodericus rex ex civibus Arvernis clericos multos abduxit, quos Trevericæ ecclesiæ ad reddendum famulatum Domino jussit adsistere; beatum vero Gallum a se nequaquam passus est separari : unde factum est ut, eunte rege in Agrippinam (3) urbem, et ipse abiret simul. Erat autem ibi fanum quoddam diversis ornamentis refertum, in quo barbaries proxima libamina exhibens, usque

(1) Is est Gregorii nostri avus, pater nempe S. Galli et Florentii senatoris. Vectius Epagatus unus fuit e martyribus Lugdunensibus, cujus elogium habetur in celebri epistola, quam Eusebius Historiæ suæ libro v, cap. 1, inseruit.

(2) Sic ed. Colb., *Crononense*; Laud., *Crononinsim*; Bell., *Cronosensim* : vulgo *Cournon*. Vide lib. IV Hist., cap. 40.

(3) *Cologne*.

ad vomitum cibo potuque replebatur : ibi et simulacra ut deum adorans, membra secundum quod unumquemque dolor adtigisset, sculpebat in ligno. Quod ubi sanctus Gallus audivit, statim illuc cum uno tantum clerico properat, accensoque igne, cum nullus ex stultis paganis adesset, ad fanum adplicat ac succendit. At illi videntes fumum delubri ad cœlum usque conscendere, auctorem incendii quærunt; inventumque evaginatis gladiis prosequuntur. Ille vero in fugam versus, aulæ se regiæ condidit. Verum postquam rex quæ acta fuerant paganis minantibus recognovit, blandis eos sermonibus lenivit, et sic eorum furorem improbum mitigavit.

3. Cum beatus Quintianus episcopus ab hoc sæculo transisset, sanctus Gallus apud urbem Arvernam eo tempore morabatur.... Ille vero abiens, quæ de beato Quintiano contigerant regi nuntiavit. Tunc etiam et Aprunculus Treverorum episcopus transiit (1); congregatique clerici civitatis illius ad Theodericum regem, sanctum Gallum petebant episcopum. Quibus ille ait : « Abscedite, et alium requirite : Gallum enim diaconem alibi habeo destinatum. » Tunc eligentes sanctum Nicetium episcopum acceperunt. Arverni vero clerici cum consensu (2) insipientium facto, et multis muneribus, ad regem venerunt. Jam tunc germen illud iniquum cœperat fructificare, ut sacerdotium aut venderetur a regibus, aut compararetur a clericis. Tunc ii audiunt a rege, quod sanctum Gallum habituri essent episcopum.... Referre erat solitus non amplius donasse se pro episcopatu, quam unum triantem coquo qui servivit ad prandium.

4. Nam cum in Gabalitano ad episcopatum jam electus (Evodius) (3), jam in cathedra positus, jam cuncta parata

(1) Obiit circa ann. 527. Festum ejus celebratur die 22 aprilis.

(2) Id est instrumento electionis. * Vide nostras ad lib. IV notas *e*, *m*.

(3) Post mortem S. Hilarii, cui substitutus est Evanthius, qui conc. Aurel. IV subscripsit.

essent ut benediceretur episcopus, ita subito contra eum omnis populus consurrexit, ut vix vivus posset evadere. Qui postea presbyter transiit.

5. Apud Aurelianensem autem urbem, incriminato ab iniquis episcopo Marco, et in exsilium truso, magnus episcoporum conventus est aggregatus, Childeberto rege jubente : in qua synodo (1), cognoscentes beati episcopi hoc esse vacuum quod contra eum fuerat mussitatum, eum civitati et cathedræ suæ restituunt.

Cap. VII. 1. Sanctus Gregorius ex senatoribus primis, bene litteris institutus, Augustidunensis civitatis comitatum ambivit; in comitatu autem positus regionem illam per quadraginta annos, justitia comitante, correxit : et tam severus atque districtus fuit in malefactoribus, ut vix ei ullus reorum posset evadere. Conjugem de genere senatorio habens, Armentariam nomine, quam ad propagandam generationem tantum dicitur cognovisse, de qua et filios, Domino largiente, suscepit....

2. Post mortem autem uxoris ad Dominum convertitur, et electus a populo, Lingonicæ urbi episcopus ordinatur.... Cum apud Divionense castrum moraretur assidue, et domus ejus baptisterio (2) adhæreret, in quo multorum sanctorum reliquiæ tenebantur; nocte de stratu suo, nullo sentiente, consurgens, ad orationem, Deo tantum teste, pergebat; ostio divinitus reserato, adtente psallebat in baptisterio.

4. Cum beatus pontifex in angulo basilicæ fuisset sepul-

---

(1) Ea est synodus Aurelianensis v, quæ in præfatione, jubente Childeberto, coacta dicitur. Marcus autem Aurelianensi iv interfuerat, ann. 547.

(2) Hoc baptisterium auctor vitæ Garnerii II abbatis, sæculo xii scriptæ, putat fuisse oratorium S. Vincentii, quod hodieque superest basilicæ S. Stephani vicinum et subjectum, absque aliquo titulo. Ecclesia tamen S. Johannis in chronico Benigniano baptisterium fuisse dicitur; ibique complures erant SS. reliquiæ.

tus, et parvus esset locus ille, nec ibi populi sic possent accedere ut devotio postulabat, sanctus Tetricus (1) filius et successor ejus hæc cernens,... ante altare basilicæ fundamenta jecit, erectaque absida miro opere construxit et transvolvit; qua transvoluta, disruptoque pariete, arcum ædificavit. Quod opus perfectum atque exornatum, in medio absidæ loculum fodit : quo corpus beati patris transferre volens, convocat presbyteros et abbates ad illud officium, qui vigilantes orabant, ut se beatus confessor ad hanc præparatam habitationem transferri permitteret. Mane autem facto, cum choris psallentium, apprehensum sarcophagum ante altare in absidam, quam beatus episcopus ædificaverat, transtulerunt (2).

6. Obiit autem trigesimo tertio episcopatus sui anno, ætate nonagenarius (3).

Cap. VIII. 1. Florentius (4) quidam ex senatoribus, accepta Artemia conjuge, cum duos jam haberet liberos, ad episcopatum Janubensis (5) urbis expetebatur, et re jam obtenta cum principe, ad domum revertitur, conjugique quæ egerat nuntiavit. Quòd illa audiens respondit viro : « Desine, quæso, dulcissime conjunx, ab hac causa, et ne quæsieris episcopatum urbis, quia ego ex conceptu a te sumpto episcopum gero in utero. » Requievit vir sapiens, audita uxore.... Denique impletis pariendi diebus, mulier enixa est puerum, quem quasi victorem futurum mundi,

(1) De hoc sancto diximus ad lib. IV Hist., cap. 16. Sepultus est juxta patrem suum in ecclesia S. Johannis.

(2) Hujus translationis festum die 6 novembris celebratur in Martyrol. gallicano.

(3) S. Gregorius interfuit ann. 517 conciliis Epaonensi et Lugdun. I, ann. 535; Arver. I, et per Evantium presb. Aurelian. III, ann. 538. Eumdem Gregorius laudat, lib. III Hist., capp. 15 et 19.

(4) Al., *Florentinus*.

(5) *Genève*.

Nicetium in baptismo vocitavit.... Defuncto autem patre, hic cum genitrice jam clericus in domo paterna residens, cum reliquis famulis manu propria laborabat.

2. Ætate quoque jam tricenaria, presbyterii (1) honore præditus, nequaquam se a labore operis quod prius gessit abstinebat.

3. Denique ægrotante Sacerdote (2), Lugdunensi antistite, in urbe Parisiaca, cum a Childeberto seniore magno amore diligeretur, voluit rex usque ad ejus lectulum proficisci, ac visitare infirmum. Quo veniente, ait episcopus : « Optime nosti, o rex piissime, quod tibi in omnibus necessitatibus tuis fideliter servierim.... Rogo, ait, ut Nicetius presbyter, nepos meus, ecclesiæ Lugdunensi substituatur episcopus.... » Respondit rex : « Fiat voluntas Dei. » Et sic pleno regis et populi suffragio, episcopus Lugdunensis ordinatus fuit.

5. Vicesimo secundo episcopatus sui anno, ætate sexagenaria migravit ad Christum.... Quia novimus Priscum episcopum (3) huic sancto semper fuisse adversum, diacono cuidam hujus casulam (4) tribuit. Erat autem valida, eo quod et ipse vir Dei robusto fuisset corpore. Cappa (5) autem hujus indumenti ita dilatata erat atque consuta, ut solent in illis candidis (6) fieri quæ per Paschalia festa

(1) Ann. 543. Ordinatus est, ut in altera vita dicitur, a S. Agricola episc. Cabilonensi, de quo in Hist. lib. v, cap. 46.

(2) Ejus festum celebratur 12 septembris. Interfuit conc. v Aurel., ann. 549. Obiit vero ann. 551.

(3) Qui scilicet beato Nicetio successit. De eo supra in lib. iv Hist., cap. 36. Compluribus conciliis interfuit et subscripsit ab ann. 573 ad ann. 585, quo habita est synodus ii Matiscon.

(4) Colb. infra, *casubulam*; Bell., *casublam*; Laud., *cabsulam*.

(5) Laud. et plerique ed. *capsa*. Cucullum habebat id vestimentum, ut patet infra; et quidem cappæ olim cucullam habebant. Vide Mabillon., lib. i Liturg. Gallic., cap. 7, n. 2.

(6) Cæsarius Arelatensis libro i Vitæ suæ *casulam processoriam* et *albam paschalem* pauperibus dedisse dicitur. S. Remigius Remorum

sacerdotum humeris imponuntur; ibatque diaconus cum hoc vestimento discurrens, ac parvipendens de cujus usibus remansisset; hoc habens in lectulo, hoc utens in foro, de cujus fimbriis, si credulitas certa fuisset, reddi potuit salus infirmis.

8. Lectulus, in quo sanctus quiescere erat solitus, sæpius miraculis adornatur illustribus; quique grandi studio ab Ætherio (1) nunc episcopo fabricatus devotissime adoratur non immerito.... Palla etenim speciosa tegitur, lychni in ea jugiter accenduntur. Unus igitur ex his per quadraginta dies totidemque noctes, ut ipse ædituus asseruit, absque ullius fomenti adjutorio perduravit splendens, in quo nec papyrus (2) addita, nec gutta olei stillantis adjecta, sed in ipsa qua primum statutus (3) est compositione, permansit in luce præclara. Hujus sancti reliquias Gallomagnus Tricassinorum pontifex (4) devotus expetiit, quæ cum psallentio deducerentur, et cæcorum oculi illuminati sunt earum virtute, et aliorum morborum genera meruerunt recipere medicinam. Ad nos quoque facietergium, dependentibus villis (5) intextum, quod sanctus super caput in die obitus sui habuit,

---

antistes in suo testamento *amphibalum album paschalem* suo successori legavit.

(1) Prisco successit; subscripsit episcoporum rescripto pro monasterio Pictavensi apud Gregor. lib. IX Hist., cap. 41. Vide et lib. X, cap. 28. Non semel ad eumdem Gregorius M. litteras scripsit.

(2) Papyrum vice ellychnii sæpius adhibitam ex veteribus passim auctoribus constat.

(3) Colb. et Laud., *quod primum statutum est.*

(4) Gallomagnus episcopus Trecensis subscripsit concil. Paris. IV, ann. 573, et Matiscon. I, ann. 581. Porro reliquiæ S. Nicetii hic memoratæ servantur etiamnunc, ut observat Camusatus in Catalogo episc. Trecens., in ecclesia eidem sacra, quæ parochialis titulus est in urbe Tricassina.

(5) Linteum villis onustum memorat Apollinaris Sidon. epist. XVII, lib. V, in quem locum Savaro plura habet de villosis mantilibus.

est perlatum : quod nos tamquam munus cœleste suscepimus. Factum est autem, ut post dies plurimos ad benedicendam ecclesiam in parochia Paternacensi (1) urbis Turonicæ invitaremur. Accessi, fateor, sacravi altare, decerpsi fila de linteo, locavi in templo : dictis missis, facta oratione discessi.... Phronimii (2) igitur Agathensis episcopi famulus epileptici morbi accessu fatigabatur.... Dominus vero ejus dixit ad eum : « Vade et prosternere coram sepulcro sancti, orans ut te adjuvare dignetur ; » qui cum jussa explesset, sanus regressus est, nec ultra eum hic adtigit morbus. Septimus enim erat annus ab incolumitate pueri, quando eum nobis episcopus præsentavit.

9. Quidam vero pauper, vivente sancto, litteras ab eo elicuit manu ejus subscriptas, qualiter sibi per devotorum domos eleemosynam flagitaret : post cujus obitum, adhuc cum ipsa circuiens epistola, non pauca ab eleemosynariis pro sancti memoria capiebat.... Quod videns quidam Burgundio, non venerans sanctum, observare pauperem cœpit a longe : vidensque eum silvas ingressum, inruit, et abstulit ei sex aureos cum epistola, collisumque calcibus reliquit exanimem. At ille inter calces, hanc vocem emisit : « Adjuro te per Deum vivum et virtutem sancti Nicetii, ut vel epistolam ejus mihi reddi facias.... » Ille vero, ea projecta in terram, abiit : quam pauper colligens venit ad civitatem. Erat enim ibi eodem tempore Phronimius episcopus, ad quem accedens pauper ille, *rem detulit.* Episcopus autem narravit hæc comiti : judex vero vocatum Burgundionem, percunctari cœpit ab eo quid exinde diceret. Negavit autem coram omnibus.... Episcopus autem,... conversus ad Burgundionem, ait :

---

(1) Hodieque superest, vulgo *Perrenay*, seu *Pernay*, dictus. * (Indre-et-Loire, arr. Tours.)

(2) Sic Boll. et quidem recte, non *Phronimius*, ut habent ceteri ed. et mss.; nam infra ipse episcopus Phronimius dicitur. Varias ejus fortunas descripsit Gregor., lib. IX Hist., cap. 24.

« Ecce in hac epistola subscriptio sancti Nicetii tenetur : si es innocens, accede propius, et jura, tangens manu scripturam quam ipse depinxit. » At ille accedit ad manus episcopi, qui hanc epistolam extentam tenebat; elevansque manus suas ut sacramentum daret, cecidit retrorsum supinus, et clausis oculis spumas ab ore projiciens, quasi mortuus putabatur. Transeunte autem quasi duarum horarum spatio, aperuit oculos suos, dicens : « Væ mihi, quia peccavi auferendo res pauperis hujus! » Et statim retulit per ordinem, qualiter injuriam intulerat homini illi. Tunc episcopus cum judice (1) obtenta culpa, ea tantum quæ abstulerat inopi reddidit, et pro cæde duos insuper solidos addidit : et sic uterque a judicis conspectu discessit.

11. Apud vicum Prisciniacensem (2) urbis Turonicæ ecclesia dudum constructa absque sanctorum pignoribus habebatur. Cumque incolæ loci plerumque peterent ut eam quorumpiam sanctorum cineribus sacraremus, de supradictis reliquiis sancto altari collocavimus (3).... Dado, unus ex his pagensibus, cum in hostilitate illa, quæ apud Convenas acta (4) est, accessisset, et plerumque in periculis mortis inrueret, vovit ut si domum reverteretur incolumis, ad memoratam ecclesiam exornandam in honore beati Nicetii aliqua ex his quæ adquisierit largiretur. Rediens igitur, duos calices argenteos detulit, vovitque iterum in itinere, ut hos ecclesiæ conferret, si ad propria sospes accederet. Ad domum

---

(1) Id est, a judice, seu comite.

(2) Duplex est hodieque hujus nominis vicus in pago Turonensi, alter alteri proximus : primus Prisciniacus major dicitur *le grand Precigni*, ad Clasiam fluvium, *la Claise*; alter minor Prisciniacus, *le petit Precigni*, ad Brennonem amniculum, *Brignon* * (Indre-et-Loire, arr. Loches).

(3) Colb., *consecravimus*.

(4) Id est in expeditione adversus Gundobaldum Ballomerem, in qua Convenarum urbs destructa fuit, ex lib. VII Hist., cap. 38.

igitur accedens, unum tantum modo dedit, alium fraudare procuravit, dans coopertorium Sarmaticum, quo altare Dominicum cum oblationibus tegeretur.... Facta hora tertia, cum populus ad missarum solemnia conveniret, hic mortuus in ecclesiam est delatus. Quod virtute sancti antistitis actum nemo ambigere potest.

Cap. IX. 1. Patroclus, Biturigi territorii incola, Ætherio patre progenitus, cum decem esset annorum, pastor ovium destinatur, fratre Antonio tradito ad studia litterarum. Erant enim non quidem nobilitate sublimes, ingenui tamen.... *Post* reliquit oves, et scholas puerorum expetivit.... Dehinc Nunnioni, qui quondam cum Childeberto Parisiorum rege magnus habebatur, ad exercendum commendatus est.... *Tandem* abiit ad Arcadium (1), Bituricæ urbis episcopum, petiitque sibi comam capitis tonderi, adscirique se in ordinem clericorum. Quod episcopus, Domino volente, sine mora complevit.

2. Ab urbe egressus memorata, venit ad vicum Nereensem (2), ibique ædificato oratorio sancti Martini reliquiis consecrato, pueros erudire cœpit in studiis litterarum.... Ille autem in cellula in qua degebat, congregatis virginibus, monasterium instituit puellarum, nihil de omni labore suo quod ibidem aggregaverat cum abscederet sumens, nisi rastrum unum, unamque bipennem : ingressusque altas silvarum solitudines, venit ad locum, qui dicitur Mediocan-

---

(1) Subscripsit conc. Aurelian. III, ann. 538, et per Probianum presbyterum Aurelian. IV, ann. 541.

(2) Bal., *Mereensem*, et sic infra. Habetur apud Bituriges Meriacum supra Carem fluvium, *Mery-sur-Cher*, sed nostra lectio quæ est aliorum edit. et mss. præferenda. Hic quippe designatur locus olim celebris, *Aquæ Neri* dictus in tabulis Peutingerianis, qui hodieque priscum nomen retinet in agro Burbonensi, vulgo *Néris* nuncupatus, opidum non inelegans, * *Néris-les-Bains* (Allier, arr. Montluçon).

tus; ibique constructa cellula, in opere, quod supra diximus, Deo vacabat.

3. Post hæc ædificavit sanctus Patroclus monasterium Columbariense (1) in milliaribus quinque a cellula eremi in qua habitabat, et congregatis monachis, ut in solitudine libero potius fungeretur arbitrio, abbatem instituit, qui gregi monasteriali præesset. Octavum enim et decimum in hoc eremi loco expleverat annum. Tum congregatis fratribus, transitum suum annuntians, obiit in senectute bona (2).

Cap. X. 1. Fuit apud insulam Vindunittam (3) urbis Namneticæ vir egregiæ sanctitatis, Friardus nomine, reclusus.

2. Ipse quoque, et abbas Sabaudus (4), qui quondam regis Clotharii minister fuerat, pœnitentiam accipientes, Vindunitensem Namnetici territorii insulam sunt aggressi : habebant autem secum et Secundellum diaconem. Abbas vero, ablata de aratro Domini manu, ab insula discedens ad monasterium rediit (5), nec multo post occultis de causis gladio est peremptus. Sanctus vero Friardus cum Secundello diacono in supradicta insula stetit immobilis. Habebat tamen uterque eorum propriam cellulam, sed procul a se positam.

Cap. XI. 1. Beatus Caluppa reclausus,.... ab ineunte ætate semper religionis ecclesiasticæ bonum quæsivit et reperit, et apud monasterium Meletense termini Arverni

---

(1) Vulgo *Columbiers*, in archipresbyteratu Montis Lucis, *Mont-Luçon*, apud Bituriges, ubi prioratus Ord. Cluniacensis monasterio Silviniacensi subjectus. * Cellula illa in mediocantu, forte est vicus *La Celle*, haud procul a *Columbiers* (Allier, *ibid.*).

(2) Obiit octogenarius, ut dicitur lib. v Hist., cap. 10.

(3) Plerique ed. *Vindimittam*. Colb. et Bell. infra habent *Vindonitensem*. * De Friardo, vid. Hist. IV, 37.

(4) Colb., *Baudus*.

(5) Bal., *monasterium reliquit*.

conversus (1), in magna humilitate se fratribus præbuit..... Vallem haud procul a monasterio conspicatur, de cujus medio lapis, natura præbente, consurgens, provehitur in excelsum quasi in quingentis aut eo amplius pedibus, nullam penitus habens cum reliquis montibus circumpositis conjunctionem : cujus vallis medium fluvius alluit, qui hunc montem placide contingens dilabitur. In hujus ergo lapidis scissuram, quod priscis temporibus quondam propter transitum hostium receptaculum fuit, eremita sanctus ingreditur, et exciso lapide, habitacula statuit, in quæ nunc per scalam valde difficilem scanditur : locus etenim ille tam difficilis est ad incedendum, ut etiam feris bestiis illuc accedere sit laboris. In hoc loco oratoriolum parvulum quodam modo fecit.

3. Accessimus autem et nos ad locum cum beato Avito (2) episcopo..... A memorato autem pontifice diaconatus ac presbyterii sortitus est gradum..... Denique in hac religione cursum vitæ consummans, quinquagesimo, ut opinor, ævi anno migravit ad Dominum.

Cap. XII. 1. Beatus Æmilianus,... relictis parentibus ac facultate propria, eremi deserta petivit, et se intra secreta silvarum Ponticiacensium (3) Arverni territorii abdidit : in

---

(1) Alii, *conversatus*; Ball., *territorii..... conversatus*. Porro Meletense monasterium ignotum est. Occurrit in hodierna S. Flori diœcesi vicus *Melet* dictus, et alter in Claromontana, nomine *Mialet*, sed nulla ibi superest aut S. Caluppanis, aut ejus monasterii memoria. * Vid. Hist. lib. v, cap. 9, et notam.

(2) Aviti electionem narrat Gregorius, lib. iv, cap. 35.

(3) Bal., *Pontivacensium*. Vertit Branchus in Vitis SS. Arverniæ, *la forêt de Pont-Gibaud*. Pons vero Givoldi opidum est inferioris Arverniæ ad Cicaulam fluvium, *la Sioule*, ibi visuntur rudera ecclesiæ veteris, cui olim adjunctum fuisse ordinis Benedictini monasterium vulgus putat. At nulla ibi est sancti Brachionis aut Æmiliani memoria. Non displicet unius e nostris conjectura, qui Ponticiacum interpretatur vicum *Punsat*, in Combralia, cujus loci patronus est *saint*

qua decisa silva modicum deplanans campum, rastro ipsam effodiens humum, vitæ eliciebat alimentum.

2. Erat autem tunc temporis apud Arvernam urbem Sigivaldus (1), magna potentia præditus, in cujus servitio erat adolescens quidam, nomine Bracchio (2), quod in eorum lingua interpretatur Ursi catulus.... Tandem compunctus a divina pietate, et credo sancti Æmiliani oratione, aditum quærere cœpit occulte, qualiter clericus esse posset.... Exin mortuo Sigivaldo, ad antedictum senem properat, et cum eodem duos vel tres annos faciens, Psalterium memoriæ commendavit.

3. Impletis autem beatus Æmilianus diebus vitæ suæ, et circiter nonagenaria ætate (3) egrediens a corpore, Brachionem reliquit heredem. Hic, stabilito monasterio, obtinuit a Ranichilde (4), Sigivaldi memorati filia, multa terrarum spatia, quæ ad hoc monasterium dereliquit : erat enim saltus ex domo Vindiacensi (5). Hic vero de hoc egressus monasterio Turonis venit, ibique ædificatis oratoriis, duo monasteria congregavit.... Post hæc autem regressus est Arvernum ad prius monasterium, in quo per quinque annos

---

Bravy, abbas Menatensis, idem, ut putat, ac S. Brachio. Iste tamen 9 die februarii, prior 15 septembris colitur; sed forte alterutrum festum Translationis est. Haut procul exstat prioratus S. Saturnini *de Vensat*, quem idem putat esse locum, qui inferius *domus Vindiciacensis* appellatur.

(1) Colb. et Laud., *Sigiuvaldus*. De eo Gregorius, lib. III Hist., cap. 13, etc.

(2) Iidem codd. qui habent hic et alias *Bracchio*, quandoque *Brachio* exhibent. Fuit genere Thoringus, ex libro V Hist., cap. 12.

(3) Circa ann. 538.

(4) Sic Colb., Bad., Gon., etc. Bell. vero habet *Ranihilde*, quod perinde est. Bal., *Rachinilde*, et Laud., *Rahinilde*. Ragnahildæ reginæ meminit Sidonius, lib. IV, epist. 8, quam Sirmondus Eurici regis putat fuisse uxorem. Eam tamen Theoderico Eurici fratri et decessori nupsisse scribit Savaro. Sed Sigivaldi filia multo ista junior fuit.

(5) Colb., *Vindiciacense*.

inhabitans, venit Turonis, stabilitisque abbatibus in monasteriis supradictis, Arvernum regressus est. Cumque ad priorem cellulam resideret, in monasterium Manatense (1), quod per incuriam abbatis intepuerat, ordinatur, ut scilicet ejus studio congregatio ipsa canonice regeretur.

Cap. XIII. 1. Lupicinus quidam magnæ sanctitatis,... ad extremum jam mediam habens ætatem, ad vicum Berberensem, qui nunc Lipidiaco dicitur (2), veniens, parietes antiquos reperit; ibique reclusus, ab omnium se hominum adspectibus inhibebat.

3. Hoc defuncto, adfuit quædam matrona, quæ ablutum dignis induit vestimentis, et cum eum ad vicum Transalicensem (3) inferre vellet, restitit ei populus pagi Lipidiacensis, dicens : « Nostrum hunc solum fovit, nobis corporis ejus gleba debetur. ».... *Sed tandem* usque ad Transaliacensem vicum venientes, celebratis missis, beatum corpus cum summo honore gaudioque sepelierunt. In quo vico sæpius se beatissimus in virtutibus declaravit.

---

(1) Monasterium Menatense, vulgo *Menat*, hodieque subsistit apud Arvernos, ordini Benedictino addictum. Ibi vixere SS. Carilefus, Avitus et alii, qui postea celebres fuerunt, et aliorum monasteriorum patres. Vid. lib. v Hist., cap. 12.

(2) Ignotus nobis sub utroque nomine locus. *An *Lempdes?* (Puy-de-Dôme, arr. Clermont); vel *Lempty*, ibid. (arr. Thiers)? Hic trans fluvium l'*Allier* situs est; quod forte significat *Transaliensis*, de quo paulo infra. Sunt quoque *Lubilhac* (cant. Blesle, arr. Brioude), *Lugeac* (cant. arr. Brioude), *Berbezit* (cant. la Chaise-Dieu, arr. Brioude, dép. Haute-Loire) quos inter omnes jure dubius hæreas. (B. G.)

(3) Colb. hic *Transiliensem*, et infra bis *Transaliacensem*; Laud. et Bad., *Transaliensem*; et infra, *Transaliacensem*; Bell., *Transsaliensem*. Sur. semper, *Transaliacensem*; et Gon., *Transiliensem*. Supra, lib. II, cap. 10, de Mirac. S. Martini, memoratur vicus Transaliensis in pago Arvernico situs, ubi erat, si bene conjicimus, ecclesia Tresselliaci, *de Trezay*, seu *Tresel*, in veteri Claromontensis diœcesis beneficiorum catalogo laudata. Inter alia quæ Henricus I, anno MLIX eidem monasterio confirmat, occurrit *monasterium Tresal in comitatu Arvernensi*.

CAP. XV. 1. Beatus Senoch, gente Theiphalus, Pictavi pagi, quem Theiphaliam (1) vocant, oriundus fuit, et conversus ad Dominum, clericusque factus, monasterium sibi instituit. Reperit enim infra territorii Turonici terminum parietes antiquos, quos eruderans a ruinis, habitationes aptavit dignas; reperitque ibi oratorium, in quo ferebatur celebrem nostrum orasse Martinum. Quod diligenti cura compositum, erecto altari, loculumque in eo ad recipiendas sanctorum reliquias præparatum, ad benedicendum invitat episcopum. Adfuit tunc Euphronius beatus episcopus, qui, consecrato altari, diaconatus eum honore donavit.... In hoc loco (2) collectis tribus monachis, Domino assidue serviebat.

CAP. XVI. 1. Sanctus Venantius Biturigi territorii incola fuit, parentibus secundum sæculi dignitatem ingenuis atque catholicis : qui dum esset juvenili ætate florens, a parentibus sponsali vinculo obligatur. Cumque, ut ætati huic convenit, amori se puellari præstaret affabilem, et cum poculis frequentibus etiam calciamenta deferret (3), contigit ut urbem Turonicam, Domino inspirante, veniret. Erat enim tunc temporis monasterium (4) basilicæ sancti Martini propinquum, in quo Silvinus abbas gregem Deo devotum

---

(1) Vide Hist. lib. IV, cap. 18; et V, cap. 7.

(2) Hodieque exstat vicus haud procul ab opido Luccensi, nomini ejus sacer, vulgo *Saint-Senou*, ubi vixisse creditur; sed nulla ibi visuntur monasterii rudera, quod jampridem destructum fuerit.

(3) Gononus, *et præter pocula frequentia etiam luxuriose induceretur*. Sed nostram laudans lectionem in notis, ait olim sponsum et sponsam sibi invicem in signum mutui amoris et fidei dedisse calceos, ita ut sponsus se ipsum discalceans, calceamenta sponsæ traderet, quod et hæc vicissim sponso faciebat. Pocula vero hic memorata quasdam fuisse catenulas aureas vel argenteas in modum poculorum fabrefactas putat. Vide Alteserram in cap. 42, lib. 1 Hist. Gregorii nostri.

(4) Hodieque subsistit sub jurisdictione capituli S. Martini, jamdudum in collegium canonicorum conversum sub S. Venantii titulo.

regulari sceptro regebat. Ad hoc vir iste devotus accedens, virtutesque cernens beati Martini, ait infra se : « Ut conjicio, melius est servire impollutum Christo, quam per copulam nuptialem contagio involvi mundano. Relinquam sponsam territorii Biturigi, et annectar catholicæ per fidem ecclesiæ. »

Cap. XVII. 1. Sanctus Nicetius episcopus ab ipso ortus sui tempore clericus designatus est. Nam cum partu fuisset effusus, omne caput ejus, ut est consuetudo nascentium infantum, a capillis nudum cernebatur : in circuitu vero modicorum pilorum ordo apparuit, ut putares ab eisdem coronam clerici fuisse signatam (1).... Venerabatur autem eum et rex Theodericus magno honore, eo quod, quum sæpius vitia ejus nudaret ac crimina, castigatus emendatior redderetur : et ob hanc gratiam, decedente Trevericæ urbis sacerdote, eum ad episcopatum jussit accersiri (2) : cumque dato consensu populi ac decreto regis, ad ordinandum a viris summo cum rege (3) honore præditis adducebatur. Verumtamen cum propinqui ad urbem, cadente sole, fixis tentoriis mansionem pararent, illi confestim laxatis equitibus (4) per segetes pauperum dimiserunt : quod cernens beatus Nicetius, misericordia motus, ait : « Expellite quantocius equos vestros a segete pauperis, alioquin removebo vos a communione mea. » At illi indignantes dixerunt : « Quænam est hæc causa quam loqueris ? adhuc enim episcopalem apicem non es

---

(1) Hoc est omnium antiquius testimonium, si Thomassino credamus, quo evinci possit tonsuram clericorum in modum coronæ prioribus sæculis factam fuisse. Nam antea, ut ipse fusius disserit, tondebantur quidem clerici, sicut et monachi, ut ex compluribus conciliorum canonibus et Patrum dictis patet, sed absque ulla coronæ configuratione.

(2) Mss. 2, Bad., etc., *arceri*; Sur. al., *acciri*. * Circa ann. 527 episcopatum assumpsit.

(3) I. e. apud regem.

(4) Id est *equis*. Ed., *laxatos equos*.

adeptus, et jam excommunicationem minaris? » Et ille: « Vere, inquit, dico vobis, quia destinavit rex, ut me avulsum a monasterio huic oneri consecrari juberet. Fiet quidem voluntas Dei: nam regis voluntas in omnibus malis, me obsistente, non adimplebitur. » Tunc cursu rapido abiens, ejecit equos a segete; et sic cum admiratione hominum illorum ad urbem deductus est.

2. Cum Theoderico decedente Theodebertus filius ejus régnum ambiisset, ac multa inique exerceret, et ab eodem plerumque corriperetur, quod vel ipse perpetraret (1), vel perpetrantes non argueret, advenit dies Dominicus; et ecce rex cum his qui ab hoc sacerdote communioni abesse jussi fuerant, ecclesiam est ingressus. Lectis igitur lectionibus, quas canon sanxit antiquus, oblatis muneribus super altare Dei, ait sacerdos: « Non hic hodie missarum solemnia consummabuntur, nisi communione privati prius abscedant. » Hæc rege renitente, subito exclamat unus de populo, adreptus a dæmone, puer juvenis, cœpitque voce valida, inter supplicia torturæ suæ, et sancti virtutes, et regis crimina confiteri; dicebatque episcopum castum, regem adulterum; hunc timore Christi humilem, illum gloria regni superbum.... Cumque rex timore concussus peteret ut hic energumenus ab ecclesia ejiceretur, dixit episcopus: « Prius illi qui te secuti sunt, id est incesti, homicidæ, adulteri, ab hac ecclesia extrudantur, et hunc Deus silere jubebit. » Et statim rex jussit omnes hos, qui sacerdotis sententia damnati fuerant, egredi ab ecclesia.... Unde factum est ut, sacerdote orante, rex mitior fieret.... Aiebat *ille*: « Libenter moriar pro justitia. » Sed et Chlotarium regem pro injustis operibus sæpius excommunicavit (2), exsiliumque eo minitante, numquam est territus.

---

(1) Multum tamen a Gregorio laudatur, lib. III Hist., cap. 25.

(2) Id est, non permisit ad sacram communionem accedere, aut ei

3. Quodam vero tempore cum jam ad exsilium ductus, ab episcopis reliquis, qui adulatores regis effecti fuerant, removeretur, atque a suis omnibus derelictus, uni diacono, qui adhuc perstabat in fide, ait : « Quid tu nunc agis? quare non sequeris fratres tuos, ut eas quo volueris sicut illi fecerunt? » Qui ait : « Numquam derelinquam te. » Et ille :... « Quia, inquit, hæc dixisti, dicam tibi quæ Domino revelante cognovi : cras enim in hac hora, et honorem recipiam, et ecclesiæ meæ restituar. ».... Illucescente autem die crastina subito advenit legatus Sigiberti regis cum litteris, nuntians regem Chlotharium esse defunctum, seque regnum debitum cum episcopi caritate debere percipere. Hæc ille audiens ad ecclesiam regressus, potestati restituitur; confusisque his a quibus derelictus fuerat, omnes in caritate recepit.

5. Sed nec hoc silendum putavi, quod eidem de regibus Francorum a Domino fuit ostensum. Vidit enim in visu noctis turrem magnam, tanta celsitudine præditam, ut polo propinqua suspiceretur, habentem fenestras multas, Dominumque stantem super cacumen ejus, et angelos Dei per speculas illas positos. Unus autem ex eis tenebat librum magnum in manu, dicens : « Tantum temporis rex ille et ille victurus est in sæculo. » Nominavitque omnes viritim, vel qui eo tempore erant, vel deinceps nati sunt; dixitque et qualitatem regni, et quantitatem vitæ eorum. Sed post uniuscujusque nomen semper amen ceteri angeli respondebant. Sicque de his in posterum impletum est, sicut sanctus per præfatam revelationem adnuntiavit.

6. Sepultus est in basilica sancti Maximini antistitis,

---

eulogias denegavit, uti conjicio. Nec enim majori excommunicatione a fidelium societate segregatum fuisse a Nicetio Chlotarium existimo. Quam duplicem excommunicationem apprime distinguit Mapinius episc. Remorum in epistola ad ipsum Nicetium.

cujus nunc tumulus plerumque divinis virtutibus illustratur (1).

CAP. XVIII. 1. Igitur Ursus abba, Cadurcinæ urbis incola fuit;... de quo egressus loco Bituricum terminum est ingressus; fundatisque monasteriis apud Tausiriacum, Oniam atque Pontiniacum (2),... Turonicum territorium est ingressus, et ad locum, quem Senapariam (3) vocitari priscus instituit auctor, accessit; ædificatoque oratorio, monasterium stabilivit : commissaque Leobatio præposito summa regulæ, monasterium aliud statuit, quod nunc Loccis (4)

---

(1) De his in lib. *de Gloria Confess.*, cap. 94. De ecclesia vero et monasterio S. Maximini, ubi etiam nunc servatur S. Nicetii corpus, diximus in notis ad caput 93 ejusdem libri. Nicetius adfuit conc. Arvern. I, ann. 535; Aurelian. V, ann. 549, et eodem anno Arvern. II. Anno vero 555, Paris. II. Tullense ejus occasione convocatum est ann. 550, cui interesse renuit Mapinius Remorum antistes, quod eo inconsulto coactum fuisset. Laudatur a Fortunato, lib. III, carm. 9. Nicetium episcopum auctorem hymni *Te Deum laudamus* fuisse ex ms. cod. scripserunt nonnulli viri eruditi, sed incertum eis erat Nicetii Lugdunensis an Trevirensis fetus esset. Verum hic hymnus utroque Nicetio antiquior est, qui laudatur in S. P. Benedicti Regula, cap. 11.

(2) Colb., *id est Tausiriaco, Onia, atque Pontiniaco*. Ed. habent *Pontiviacum*; Labb., *Sausiriacum, Onia*, etc. Tausiriacum est forte locus *Tausiliacum*, vulgo *Toiselay* dictus, ubi hodieque perstat prioratus juxta opidi muros sub titulo S. Theobaldi, Burgidolensi abbatiæ subjectus. Onia silva est cum vico cognomine apud Bituriges, vulgo *la forêt d'Heugne*, ubi forte exstabat Oniæ monasterium. De Pontiniaco nihil expiscari licuit.

(3) Vicus est Turonum inter Andriam seu Angerim, et Andresium amnes situs, vulgo, *Seneviere*, qui hodieque S. Leubatium patronum agnoscit, ubi vulgo *S. Leubasse* vel *S. Libesse* appellatur. Hunc locum sic a sinapi nomen habuisse vult Valesius in Notitia Galliarum, quem ideo *Sinapariam* primo dictum fuisse censet.

(4) Laud. et plerique ed., *Locis*; Bal., *Locias.... fluvium Ligerim*, et sic infra. Labb., *Lucas*. Sed iste locus notus est, vulgo *Loches* : monasterium vero jampridem excidit, cujus nihil superest præter ecclesiam, quæ hodie parochialis est.

vocant, situm scilicet super fluvium Angerem, in recessu montis, cui nunc castrum supereminet, ipso nomine ut monasterium vocitatum.

2. Dum fratres molam manu vertentes triticum ad victus necessaria comminuerent, pro labore fratrum visum est ei molendinum in ipso Angeris fluvii alveo stabilire; defixisque per flumen palis, aggregatis lapidum magnorum acervis exclusas fecit, atque aquam canale collegit, cujus impetu fabricæ rotam in magna volubilitate vertere fecit: hoc opere laborem monachorum relevans, atque uni fratrum delegans, opus necessarium implebatur. Hanc autem fabricam Sichlarius quidam Gotthus, qui magno cum Alarico rege amore diligebatur, æmulus monasterio concupivit.

EX VITA

SANCTI ARIDII ABBATIS,

GREGORIO TURONENSI ATTRIBUTA.

---

2. Beatissimus (1) Aridius Aquitaniæ provinciæ in ulteriore Gallia, quæ ad plagam respicit occidentalem, parentela nobili generatus, Lemodiæ civitatis oriundus fuit, ut esset lucerna cunctis fidelibus, Domino condonante militibus suis.

3. Interea regi præcellentissimo Theothberto commendatur, ut eum instrueret eruditione palatina. Invenit ergo Aridius gratiam coram Domino, et coram rege, et ferebatur ejus testimonium ab omnibus, in tantum ut cancellarius prior ante conspectum regis adsisteret.

4. Denique commonitus interea divinitus per præfatum Nicetium, Trevirorum civitatis episcopum, sæculi pompam fugiens, mundi oblectamenta, ac regalis palatii vanas superstitiones, et indisciplinatas sociorum fabulas declinando, se sub regulæ censura, ad contemplandam cœlestis patriæ palmam contulit; sicque sibi austeram imponens pœnitentiam, cœpit viriliter colluctationi carnis spiritus fervore resistere.

6. Tunc et locum amœnum vir Dei Aridius reperit, de eodem saxo, in quo erat reversus, fere trium millium, ibique monasterii cellulam ædificare cum magna industria cœpit, quod cœnobium nuncupatum Atano (2), ibique

---

(1) Vitam hujus sancti breviorem, quæ istius videtur epitome, habetur inter Acta SS. ord. Benedictini sæc. 1, p. 349: sed et caput 29, libri x Historiæ nostri Gregorii Turon. omnia fere quæ hic fusius narrantur paucis verbis exhibet.

(2) Hodieque subsistit apud Lemovices, sed in collegium canoni-

orationi intentus, et incumbens lectioni, quo vacabat, venerabilis mater ejus laborans per agros, alimoniam corpori quærebat.

18. Eodem tempore quo miles Christi degebat in terris, Ferreolus pastor ad gubernandam plebem sibi commissam Lemovicum civitate præsul venerandus aderat.

30. Accidit quodam tempore, orto inter duos principes bello, Lemovicum populus regionis, civitatis ipsius formidantes mœnia rumpere, et in desolatione redigere et destruere : quibus directis, nuntius a rege missus, quorum ditioni populus subderetur, et jam depopulata urbs esset in obsidione. Igitur quidam ex ipsis Domaricus nomine, qui cum aliis ad occupandam civitatem venerat, sanctum Dei virum adgreditur, solerti cura sciscitans eum, ut quidquid per revelationis spiritum cognoverat, futura prædiceret. Quibus silentio ita locutus est : « Quamquam sciam vos regem metuere Theodebertum (1), hoc scitote quod regnum ipsius nuper aufertur, sed hactenus citius interimitur. Rex autem vester multarum scilicet gentium augmenta adversus illum commovebit, super quem victoria ei donabitur : obtenta videlicet pugna victoriæ fraudulenter decipitur, sed a filiis nepotibusque suis, regnum ipsius traditur gubernandum. Ceteri vero reges, quibus stabilitate regnum stare videtur, interveniente articulo mortis pressi in ignobilitate rapiuntur a sæculo. » Sed præfatus Domaricus ad bellatores regressus est. Nam quod vir Dei Aridius prædixit, ita postea rei probavit eventus.

---

corum conversum, sub jurisdictione capituli S. Martini Turonensis. Opido nomen dedit quod vulgo *Saint-Irier* appellatur.

(1) Is est Theodebertus Chilperici filius, qui, Gundobaldo duce devicto, Lemovices et vicinas provincias diripuit, ut narrat Gregorius, libro v Hist., cap. 48, et tandem occisus est a Sigiberti exercitu, cap. 51.

ÉCLAIRCISSEMENS ET OBSERVATIONS.

LIVRE DIXIÈME.

Note *a*, Page 21.

Selon Paul diacre, les ambassadeurs vinrent trouver Audovald près de Milan. Fréher a publié une lettre adressée par le chef de l'armée impériale à Childebert, et dans laquelle ce chef attribue à Chenus, le même je pense que Grégoire de Tours appelle Cedinus, la paix conclue avec les Lombards. Dans une autre lettre, ce même chef instruit Childebert des avantages qu'il a obtenus sur les mêmes peuples; on ne voit pas cependant que Childebert ait entrepris d'autre expédition en Italie, ce que l'empereur Maurice semble lui reprocher dans une lettre qu'il lui écrit. (Ruin.)

Note *b*, Page 25.

Paul diacre ne fait pas mention de ce Paul. Comme il le dit, liv. III, ch. 16, le successeur d'Autharis fut Agilulf, duc de Turin, que Théodelinde, veuve d'Autharis, éleva au trône en l'épousant; son rang lui fut confirmé l'année suivante, au mois de mars, dans une assemblée générale des Lombards. Agilulf, qui était arien, se convertit à la religion catholique, et la paix faite avec les Francs fut renouvelée. Athanagild ne vivait peut-être plus alors, du moins il n'est plus question de lui dans les historiens. Voyez Paul, diacre, *Hist. Langob.*, liv. IV, ch. 1. (Ruin.)

Note *c*, Page 133.

M. Walckenaer veut bien nous communiquer, sur la ville de *Sabaria*, une note dont nous sommes heureux de pouvoir enrichir notre travail.

« Tome I, page 71 du texte, on lit : « Le bienheureux évêque Martin naquit dans la ville de Sabaria, en Pannonie. »

Puis, page 363 :

« M. Guizot s'est décidé pour Szombalel (écrivez Szombethely, quoique l'opinion de Cluvier (qui veut placer Sabaria à Sarwar) soit la plus généralement admise. »

Je ne le crois pas ; car Mannert (1) n'hésite pas à placer *Sabaria* à Stein-am-Anger, mais il ne le prouve pas ; c'est ce que je vais faire avec assez de clarté, je pense, pour ne laisser aucun doute.

Remarquez bien d'abord que la Hongrie, sous le rapport de la géographie ancienne, se trouve placée dans une catégorie spéciale. Là, tous les lieux dont l'antiquité remonte au moyen âge ou à l'âge romain, portent aujourd'hui trois noms qui ne se ressemblent en rien : un nom latin, un nom allemand, un nom hongrois. Pour se convaincre de ce fait, que l'histoire de ce pays explique très bien, il suffit de regarder la *carte de Hongrie*, en douze feuilles, de Lipsky, ou le volume imprimé à Bude, 1808, in-4°, où tous les noms de cette carte se trouvent par ordre alphabétique, et remplissent un gros livre de 766 pages pour la Hongrie, de 164 pour la Transylvanie.

Dans ce livre, et sur la carte (feuille IV, p. 569), vous trouverez en grosses lettres SABARIA, nom latin de Szombethely ; ce dernier nom est le nom en langue hongroise ou Madjiar ; et en langue allemande, ce même lieu porte le nom de Stein-am-Anger.

A la page 582 du livre, sur la même feuille IV de la carte de Lipsky, vous trouvez Sárvár désigné comme ville (*oppid*) mais *sans nom latin, sans nom allemand* correspondant, preuve évidente que c'est un lieu fondé par les Madjiars ; un lieu récent, et qui n'existait pas dans le moyen âge.

De plus :

SABARIA est *ville épiscopale de toute antiquité;* on y a trouvé des inscriptions romaines et des antiquités romaines en grand nombre, qui sont déposées dans le château. Cettte ville (*Sabaria*)

(1) Mannert, *Geograph. der Griech. und Römer,* 3 th., p. 762.

Szombethely, ou Stein-am-Anger, chef-lieu d'une marche, renferme huit à dix mille âmes.

Sárvár *n'est rien*, et n'a *jamais rien été;* on n'y a trouvé aucune antiquité. Quoique qualifiée d'*oppidum, ville*, dans le *Repertorium* de Lipsky (p. 582), les meilleurs statistiques de la Hongrie ne donnent pas à ce lieu 1,200 habitans ; c'est un grand village.

Il me semble que, d'après ces rapprochemens, on ne saurait se refuser à affirmer que la ville qui n'a jamais *cessé* de se nommer Sabaria, est bien la même Sabaria qui a donné naissance à saint Martin de Tours, par la même raison qu'on ne doute pas que *Parisius* soit Paris, et *Roma,* Rome.

Mais Cluverius (1) au temps duquel il n'existait pour la Hongrie aucune carte qui ne fût inférieure à celle de Samson pour la France, a cru trouver que les mesures de l'itinéraire d'Antonin concordaient mieux pour placer *Sabaria* à Sárvár.

C'est tout le contraire :

J'ai travaillé cette route; en portant les mesures anciennes sur d'excellentes cartes de l'Autriche, et sur la grande carte de Hongrie de Lipsky, au moyen d'une variante qui nous est donnée par le manuscrit de Longolianus (Wesseling-Itiner. Ant., p. 233), et en partant de *Vindobona,* qui est bien *Vienne,* les mesures m'ont porté à Sabaria (Szombethely) pour le *Sabaria* de l'itinéraire, et ces mesures sont beaucoup plus exactes que ne l'a cru un habile géographe (p. 69 de l'itinér. de M. de Fortia) qui cependant s'est trouvé porté, par ses combinaisons, à placer aussi Sabaria antique à Stein-am-Anger, c'est-à-dire à Sabaria moderne.

Ainsi, identité de nom ;

Monumens ou témoignages historiques non interrompus ;

Accord des mesures anciennes avec le terrain : tout confirme la position de *Sabaria* de Grégoire de Tours à *Sabaria* ou Szombethely ou Stein-am-Anger. »

Walckenaer.

P. S. J'ai dit que Sárvár n'avait point de nom correspondant en latin ni en allemand, et cependant, dans l'estimable diction-

---

(1) Cluverius, *Germania*, p. 740.

naire géographique de Piquet, tom. IX, p. 57, on trouve Sárvár ou Kothburg; si ce n'est pas le résultat d'une erreur, ce second nom n'est point connu en Hongrie, il ne se trouve ni sur la carte de Lipsky, ni dans son *Repertorium* de tous les noms qui portent les noms de Kott, Koth (il n'y a pas de Kothburg) aucun ne se nomme Sárvár. (Voyez p. 340 et 582.)

NOTE *d*, PAGE 189.

On s'est demandé plusieurs fois comment et en quel temps un royaume de Francs avait pu se former dans le Maine? Comme les historiens et les chroniqueurs anciens ne nous apprennent pas tous les événemens de cette époque, un champ libre a été ouvert aux conjectures des modernes qui ont voulu expliquer ce fait.

Il est certain que dans le ve siècle, au milieu de la confusion générale, une tribu de Francs a pu s'établir dans le Maine, comme une peuplade de Saxons s'était fixée dans le Bessin. (Greg. Tur., v, 27.)

Ce fait a pu avoir lieu vers 464, après la mort d'Égidius, lorsque Adovacre, chef des Saxons, força la ville d'Angers de lui donner des otages (Greg., II, 18). Dans ce cas on supposerait qu'une tribu de Francs, ennemie de Childéric, se ligua avec les Saxons, et se jeta sur le Maine, tandis que ceux-ci attaquaient Angers.

M. Simonde de Sismondi, *Hist. des Français* (tom. I, p. 232), suppose que ce royaume avait été fondé par Renomer, après la défaite de Syagrius.

Mais ces différentes conjectures ne s'appuient sur aucune donnée.

Une question peut-être plus difficile à résoudre, est celle-ci : Comment Renomer, frère ou parent de Ragnachaire, roi de Cambray (Greg., II, 42), règne-t-il au Mans, à une si grande distance des états de son frère?

Si ces petits souverains, Sigebert, Cararic, Ragnachaire, étaient tous parens entre eux, tous descendans, comme Clovis, d'un seul roi, de Clodion, par exemple, ils ont dû partager ensemble les domaines acquis par ce prince; or on ne voit pas que Clodion ait poussé ses conquêtes au-delà de la Somme. S'il s'agit ici d'une tribu de Francs tout-à-fait étrangère à celles qui obéissaient à cette

famille, comment a-t-elle eu pour roi un frère et un parent des rois établis dans la Belgique?

Aussi une lecture attentive des textes de Grégoire de Tours, de l'auteur des *Gestes*, d'Aimoin surtout, rend très probable l'opinion qu'il n'y a jamais eu de royaume du Mans.

Grégoire, et après lui l'auteur des *Gestes*, disent que Renomer fut tué par ordre de Clovis dans la ville du Mans. La chronique de Verdun, par Hugues de Flavigny, s'exprime de même. Aucun ne dit que la ville du Mans fût la capitale de son royaume. L'abréviateur de Grégoire ne parle pas de Renomer.

Roricon, auteur du xe siècle, semble favoriser l'opinion de ceux qui admettent un royaume du Mans. Il dit que Renomer fut tué dans la ville du Mans, où il demeurait, et privé à la fois de la vie et de la royauté; mais il ne dit pas qu'il ait été roi au Mans. Enfin la phrase d'Aimoin, qui nous a suggéré l'opinion exprimée dans cette note, ne laisserait aucun doute à cet égard s'il était plus fidèle ou plus instruit. Selon cet auteur, « Clovis fit tuer Renomer parce qu'il lui paraissait trop avide du trône. » Si Renomer voulait se faire roi, il ne l'était donc pas.

Il est vrai que Grégoire ajoute : « Eux morts, tout leur royaume, tous leurs trésors furent à Clovis. » Mais Renomer n'était peut-être pas plus roi que Richaire, puisqu'on appelait rois les fils de rois; ou, si l'on veut, il aura été roi d'une portion du Cambrésis, conjointement avec Ragnachaire et Richaire. Leurs trois royautés ne faisaient qu'un royaume, *regnum eorum;* comme les quatre royautés des enfans de Clovis formaient le royaume des Francs; comme les trois fils de Clodomir étaient les héritiers du royaume d'Orléans.

Dans tous les cas, rien n'indique qu'il fût roi du Mans. Il se sauve, ou il se trouve par hasard dans cette ville qui ne lui appartenait pas. Clovis envoie un ordre de le tuer, et cet ordre est exécuté sans résistance, comme dans une ville soumise à son empire. Or nous pensons, avec l'abbé Dubos, que la troisième Lyonnaise, dont la cité du Mans faisait partie, passa sous la domination de Clovis avec les peuples de la confédération armorique, de 493 à 497.

Ainsi, malgré l'autorité de tous nos devanciers, Mézeray, Labbe, Daniel, Foncemagne (*Mém. acad. inscript.*, VIII, 470), Dubos, D. Bouquet, Vély, etc., nous croyons qu'on a supposé à tort un royaume des Francs dans le Maine appartenant à Renomer ; que du moins on ne peut en prouver l'existence d'après les textes des auteurs plus voisins de cette époque.

FIN DES NOTES.

NOTE

RELATIVE AU CHAP. 28 DU LIVRE PREMIER.

OBSERVATIONS SUR SAINT DENIS, PREMIER ÉVÊQUE DE PARIS.

Grégoire de Tours dit formellement (1) que sous le consulat de Décius et de Gratus, c'est-à-dire l'an 250 de notre ère, sept missionnaires vinrent de Rome dans les Gaules pour y prêcher l'Évangile. L'évêque Gatien fut envoyé à Tours; l'évêque Trophime, à Arles; l'évêque Paul, à Narbonne; l'évêque Saturnin, à Toulouse; l'évêque Denis, à Paris; l'évêque Austremoine, à Clermont; l'évêque Martial, à Limoges.

Notre historien parle ici d'un événement très important pour l'histoire ecclésiastique de France, de laquelle il s'occupait principalement. Le fait était peu antérieur à lui; il n'a pu qu'en être bien instruit, et l'on voit avec peine que dom Ruinart, son éditeur, ait voulu le combattre. Grégoire de Tours, dit-il (2), rapporte ce que lui apprenait une tradition vulgaire, qui n'est pas confirmée par les Actes de saint Saturnin. Ces actes (3) font connaître l'époque de la mission de l'évêque de Toulouse, mais ils ne contiennent rien de relatif aux autres évêques cités ici, et dont l'arrivée dans les Gaules paraît à dom Ruinart avoir eu lieu en différens temps. Grégoire de Tours, qui les croyait tous arrivés ensemble, a

---

(1) Livre 1, chap. 28, tom. 1, p. 61, de cette édition.

(2) Note rapportée à la page 61.

(3) Note *t*, puisée dans Ruinart, p. 361 du même volume.

conclu à tort, toujours selon dom Ruinart, de la date certaine indiquée dans les Actes de saint Saturnin, la date de l'arrivée des deux autres évêques.

Telle est l'objection à laquelle je dois répondre. Je ne crois pas que cette discussion puisse paraître trop longue à ceux qui voudront bien observer la difficulté qu'il y avait à l'éclaircir. En effet, les traités ne nous manquent pas sur cette matière. J'ai déjà essayé dans un autre ouvrage d'écarter tous les nuages et de venger la mémoire de Grégoire de Tours, abandonné même par son meilleur éditeur (1). J'ai cru convenable de résumer ici cette défense, où elle m'a paru plus désirable que partout ailleurs.

L'empereur Décius, étant venu à Rome au commencement de son règne, publia contre les chrétiens un édit sanglant, qu'il envoya à tous les gouverneurs des provinces. Cet édit fut exécuté à la rigueur. Tous les magistrats n'étaient occupés qu'à chercher les chrétiens et à les punir. Aux menaces ils joignaient un appareil épouvantable de toutes sortes de supplices : des épées, des feux, des bêtes cruelles, des fosses, des chaînes de fer ardentes, des chevalets pour étendre les corps et pour les déchirer avec des ongles de fer. Chacun s'étudiait à trouver quelque nouvelle invention. Les uns dénonçaient, les autres cherchaient ceux qui étaient cachés, d'autres s'emparaient de leurs biens. Les supplices étaient longs pour ôter la cruelle espérance de la mort et tourmenter sans fin jusqu'à ce que le courage manquât (2), si cela était possible.

Pendant cette horrible persécution, dont le pape saint Fabien fut l'une des premières victimes (3), l'Église chrétienne resta sans chef. Pour élire à sa place un autre évêque de Rome, les fidèles attendirent que la rigueur de la persécution fût apaisée ; car, dans ces commencemens, une partie du clergé de Rome et des évêques voisins étaient prisonniers ou dispersés et cachés : ainsi le Saint-Siége vaqua près d'un an et demi ; le clergé inférieur prit soin du gouvernement de l'Église (4). Décius aurait plutôt souffert que

(1) Voyez les *Annales de Hainaut*, tom. XIX, p. 411 et suivantes.
(2) *Histoire ecclésiastique* de Fleury, liv. VI, chap. 25.
(3) *Id.*, chap. 24.
(4) *Id.*, chap. 27.

quelqu'un se révoltât pour lui disputer l'empire, que de voir élire un évêque de Rome qui pût soutenir la religion chrétienne contre le dessein qu'il avait de la ruiner (1).

Le clergé de Rome, c'est-à-dire les prêtres et les diacres, crut que, dans ces fâcheuses circonstances, il devait nécessairement se charger du soin de l'Église romaine. Ils s'en acquittèrent avec toute la vigilance possible, méprisant les dangers de la persécution à laquelle ils s'exposaient, la redoutant bien moins que les supplices éternels, et surmontant la crainte des hommes par celle de Dieu. Ils n'abandonnèrent point leurs frères, et les exhortèrent à demeurer invincibles dans leur foi; ils firent même revenir quelques personnes qui allaient sacrifier aux idoles. Par ce moyen, l'Église chrétienne conserva sa force et son honneur, à l'exception de quelques hommes faibles que leur timidité fit céder à la crainte du pouvoir, ou que leur situation élevée dans la société exposait davantage à la persécution. Ce sont ceux auxquels on donne le nom de *tombés* (2).

Rome avait alors des communications faciles avec Carthage. Saint Cyprien, évêque de cette ville, envoya un de ses sous-diacres appelé Clément (3), qui vint à Rome vers Pâques de l'an 250, c'est-à-dire vers le 7 avril, et qui y représenta ainsi le prélat le plus célèbre de cette époque. C'est donc lui qui présida dans ces temps difficiles le clergé de la capitale du monde chrétien (4). Ce fut sous cette présidence que des hommes d'une naissance distinguée, pénétrés d'un grand zèle pour la religion, se vouèrent à une mission apostolique. Voyant qu'en Italie la persécution était portée à son comble, que les chrétiens ne pouvaient jouir d'aucun repos, qu'ils étaient traînés au supplice aussitôt que reconnus, remarquant, comme par une inspiration de la grâce divine, qu'il y avait dans la Gaule une abondante moisson à recueillir, ils réso-

---

(1) *Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique*, par Tillemont. Paris, 1701, III, 428.

(2) *Mém. pour servir à l'Hist. ecclésiastique*, par Tillemont, p. 428 et 429.

(3) *Hist. ecclés.* de Fleury, liv. VI, chap. 36.

(4) Venance Fortunat lui donne le nom de *præsul* dans une ode que j'ai rapportée (*Annales de Hainaut*, XVI, 450.)

lurent de fuir la présence du tyran et d'aller dans les Gaules, pour ce qu'ils regardaient comme la plus grande gloire de Dieu, enseigner à tous l'Évangile, suivant le commandement de Jésus-Christ; ils étaient bien persuadés que les persécuteurs du nom chrétien ne leur manqueraient pas long-temps, et que la palme du martyre serait aussi leur partage : ce n'était pas la mort qu'ils voulaient éviter; mais ils espéraient que leur vie serait utile (1).

Le premier des évêques nommés par Grégoire de Tours est saint Gatien, son prédécesseur, sur lequel notre historien ne pouvait se tromper; aussi n'y a-t-il aucune difficulté à ce sujet, et l'on s'accorde à le placer sous l'an 250 (2).

Le second est Trophime, évêque d'Arles, sur lequel il y a des difficultés que je crois avoir surmontées. Le chanoine Saxi, qui s'est occupé des anciens évêques d'Arles (3), ne l'a point connu, et en voici la raison : c'est qu'il avait été rayé des diptyques. En effet, saint Cyprien parle d'un évêque, appelé Trophime, qui avait le malheur d'être au nombre des tombés (4). Il avait quitté l'Église en offrant de l'encens aux idoles, comme saint Cyprien le marque assez nettement, et il avait entraîné avec lui la plus grande partie de son peuple, ce qu'Eudémon avait tâché de faire à Smyrne dans la même persécution de Décius, et ce que Réposte, évêque d'Afrique, avait fait effectivement. Mais l'erreur ne fut pas longue dans son diocèse. Le peuple et le clergé de la ville d'Arles lui nommèrent un successeur appelé Marcien, inscrit sur la liste des évêques (5). Trophime, rentré en lui-même, avoua sa faute, et demanda pardon avec toute l'humilité et toutes les œuvres de satisfaction et de pénitence que l'on pouvait désirer. Ce qui contribua le plus à le faire admettre à la communion, ce fut que tout son peuple revint avec lui, et ce peuple ne serait revenu qu'avec lui. Le pape Corneille crut que le retour de tant de personnes était une assez ample

(1) Jacques de Guyse, dans les *Annales de Hainaut*, tom. v, p. 137.

(2) Voyez la *Gall. christiana*, ainsi que Baillet et Godescard, sous le 18 décembre.

(3) *Annales de Hainaut*, XVI, 481.

(4) Mémoires de Tillemont, III, 447.

(5) *Annales de Hainaut*, XVII, 97.

compensation de la faute de Trophime, et une cause suffisante pour ne pas suivre rigoureusement l'usage de l'Église, comme ses prédécesseurs l'avaient fait en de semblables occasions. Ainsi, après qu'il eut examiné cette affaire avec beaucoup d'autres évêques, et peut-être dans le concile tenu à Rome l'an 251, il admit Trophime à la communion, mais seulement comme laïque, quoique les partisans du schismatique Novatien prétendissent qu'il était rentré dans la dignité ecclésiastique (1). Marcien, qui avait été substitué à Trophime, continua d'exercer les fonctions épiscopales. Mais Grégoire de Tours n'en a pas moins eu raison de dire que l'évêque repentant vécut dans une éminente sainteté, acquérant des peuples à l'Église, et répandant partout la foi du Christ. L'exemple d'un repentir sincère est souvent plus efficace pour rappeler à la vertu qu'une piété soutenue et toujours constante (2).

Il y a donc eu un Trophime évêque d'Arles l'an 250. Mais rien n'empêche d'admettre, si l'on veut, la tradition reçue dans cette ville, que dès l'an 58 de notre ère, un autre Trophime, disciple de saint Paul, ait le premier porté la foi dans ce diocèse (3).

Le troisième apôtre des Gaules est saint Paul, évêque de Narbonne, et il n'y a nulle difficulté à ce sujet (4).

Quant au quatrième, qui est Saturnin, évêque de Toulouse, il est bien démontré que sa mission a eu lieu l'an 250, et dom Ruinart lui-même a imprimé les actes de son martyre, dont il garantit l'authenticité (5). Je les ai réimprimés d'après lui.

Le cinquième apôtre des Gaules est saint Denis, évêque de Paris, que les Bénédictins ont voulu confondre avec saint Denis l'aréopagite, qui avait souffert le martyre l'an 95 de notre ère (6), tandis que saint Denis, évêque de Paris, organisa la mission de saint Piat et de ses compagnons dans le nord de la Gaule au troi-

---

(1) *Annales de Hainaut*, XVII, p. 76.
(2) *Id.*, p. 96.
(3) *Id.*, tom. XVI, p. 466.
(4) Voyez les *Vies des Saints*, par Godescard, sous le 22 mars.
(5) *Annales de Hainaut*, XVI, 424.
(6) *Id.*, p. 320.

sième siècle de notre ère, comme Jacques de Guyse le rapporte fort au long (1). Ces deux saints ne doivent donc pas être confondus, et l'esprit de corps, ordinairement si aveugle, peut seul faire comprendre l'obstination de cet ordre, d'ailleurs si savant. C'est ainsi que les Carmes voulaient absolument que le prophète Élie eût fondé leur ordre sur le mont Carmel.

Personne n'a osé contrédire Grégoire de Tours sur le temps auquel il place saint Austremoine, premier évêque de Clermont, où notre historien était né (2).

Il en est de même du septième et dernier apôtre des Gaules, saint Martial, évêque de Limoges (3).

Quelle raison y a-t-il donc de faire à Grégoire de Tours le reproche que lui adresse dom Ruinart, d'avoir ignoré une époque de laquelle il était si voisin ? d'avoir mal connu un événement qu'il lui était si aisé d'éclaircir et qui était son objet principal ? d'avoir confondu des noms qui devaient lui être si familiers ? L'existence de l'aréopagite Denis lui était enseignée dans les Actes des Apôtres de la manière la plus claire. Si ce Denis était venu prêcher le christianisme dans les Gaules, comment n'en aurait-il pas parlé ? Comment n'aurait-il pas fait mention d'un événement qui, de son temps, aurait sans doute laissé des traces à Paris ? C'est ce qui ne peut être supposé. Que les Bénédictins et les Parisiens se contentent donc de leur véritable apôtre, dont la gloire doit leur suffire, et qu'ils ne violent pas toutes les lois de l'histoire, pour établir un fait dont les plus savans d'entre eux ont eux-mêmes reconnu la fausseté ? Mais comme dom Tassin, dans son excellent traité de diplomatique (4), semble défendre cette ancienne tradition, j'ai cru nécessaire de la réfuter ici par une exposition des faits entièrement neuve ; personne avant moi n'avait employé les œuvres de saint Cyprien, auteur contemporain, pour expliquer le mot *præsul* dans

---

(1) *Annales de Hainaut*, v, 139.

(2) Voyez les *Vies des Saints*, par Baillet ou par Godescard, le 1er novembre.

(3) *Id.*, sous le 30 juin. Voyez la *Gallia christiana nova*, tom. II, p. 499 et 553.

(4) *Nouveau Traité de Diplomatique*. Paris, 1750, préface, p. xj.

l'ode célèbre de Fortunat, et pour découvrir un évêque d'Arles du nom de saint Trophime l'an 250. J'ai donc rendu service à l'histoire ecclésiastique et à la mémoire de notre premier historien; et j'ai quelque droit de m'en féliciter.

Le marquis DE FORTIA.

Paris, 8 avril 1838.

AVERTISSEMENT.

La table suivante renvoie aux livres, aux chapitres, aux paragraphes des différens ouvrages compris dans les quatre volumes de Grégoire de Tours : 1°. Le chiffre romain indique le livre, le chiffre arabe le chapitre, quand il s'agit d'un ouvrage divisé par livres et par chapitres; 2°. le chiffre romain indique le chapitre, le chiffre arabe le paragraphe, dans les ouvrages divisés par chapitres et par paragraphes; 3°. enfin, pour les ouvrages divisés seulement en chapitres, nous n'employons que le chiffre arabe.

Les chiffres de renvoi qui ne sont pas accompagnés de lettres initiales se rapportent à l'*Histoire des Francs*; ceux qui se rapportent aux autres ouvrages sont précédés des initiales du titre de ces ouvrages.

Lorsqu'un chapitre a plus d'une page d'étendue, si le renvoi porte sur le commencement du chapitre, nous indiquons seulement le chapitre; s'il porte sur la fin, nous ajoutons les mots *in fine*; s'il porte sur les points intermédiaires, nous indiquons le chapitre et la page; quand le renvoi porte sur le fond même du chapitre, nous nous bornons à indiquer ce chapitre.

Nous n'avons pas cru nécessaire, lorsqu'un sujet est traité dans un chapitre et expliqué ou développé dans une note, d'établir toujours le double renvoi au chapitre et à la note; nous l'avons fait dans les cas principaux, et surtout lorsque la note accompagne la traduction, ou se trouve rejetée à la fin du volume.

Enfin, nous avons fait suivre les noms répétés plusieurs fois de chiffres d'ordre qui faciliteront les renvois à ces différens noms.

Voici les principales abréviations dont nous avons fait usage :

Aim. — Aimoini Historia Francorum.
Anim. — Animadversiones ad calcem tomi.
Epit. — Historia Francorum Epitomata.
G. C. — Gloria Confessorum.
G. M. — Gloria Martyrum.
M. M. — Miracula Martyrum.
M. S. M. — Miracula sancti Martini.
n. gal., — nota gallice edita.
Præf. — Præfatio Gregorii Turonensis.
Prol. — Prologus.
V. P. — Vitæ Patrum.
V. S. A. — Vita sancti Aridii.

INDEX.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

F.

G.

H.

I.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

X.

Z.

FINIS INDICIS.

T.

U.

V.

W.

X.

Z.

FINIS INDICIS.

ERRATA.

Pág. 28, in notis, lin. 1, *dele* Hoc.

207 et seqq., ex Gloriæ Martyrum libro primo, *lege* ex Gloria Martyrum.

239 et seqq., ex Miraculorum Martyrum libro secundo, *lege* ex Miraculis Martyrum.

IN INDICE.

340, verb. Aravatius, Servertius, *lege* Servatius.

350, verb. Armatus, Pericius, *lege* patricius.

360, verb. Celsus [1], G. M., 1, 47, *lege* G. M., 47.

Page 33, ligne 11, Cantin, *lisez* Cautin.

95, ligne 10, château de Melun, *lisez* Château-Meillant.

FIN.